

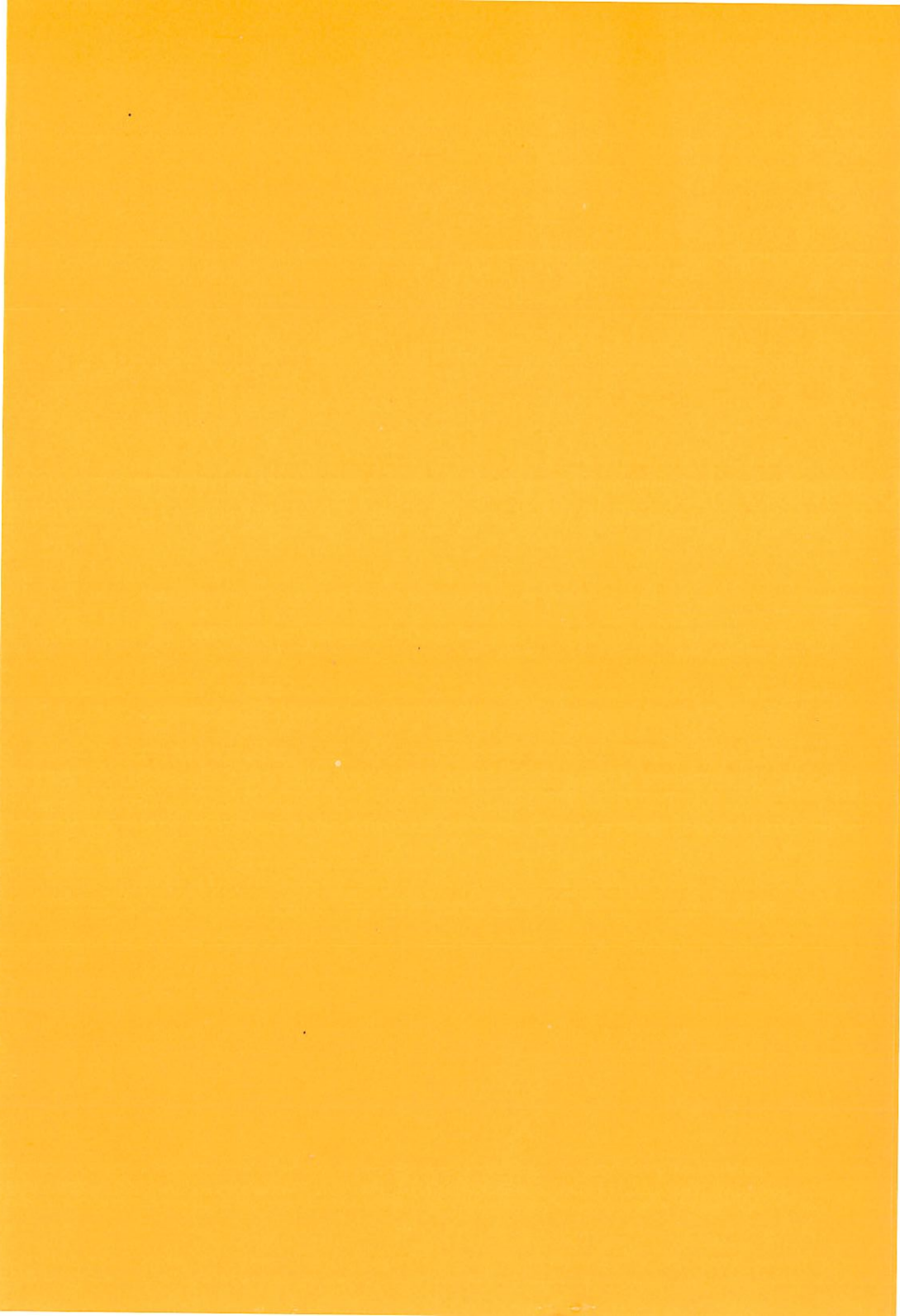
**CHAPITRE GENERAL 23
DES SALESIENS DE DON BOSCO**

EDUQUER LES JEUNES À LA FOI

Documents capitulaires



Rome, 4 mars - 5 mai 1990



actes

**du Conseil général
de la Société salésienne
de saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

**N. 333
Année LXXI
mai 1990**

EDUQUER LES JEUNES À LA FOI

**DOCUMENTS DU CHAPITRE GENERAL 23
DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT FRANÇOIS DE SALES**

Rome, 4 mars - 5 mai 1990

Editions S.D.B. hors commerce
Direction générale des Œuvres de Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Boîte postale 9092
I - 00163 Rome Aurelio (Italie)

Esse Gi Esse - Rome

TABLE DES MATIERES

	numéros	page
Abréviations et sigles		9
PRESENTATION		11
EDUQUER LES JEUNES A LA FOI TACHE ET DEFI POUR LA COMMUNAUTE SALESIENNE AU- JOURD'HUI		
INTRODUCTION	1-14	21
PREMIERE PARTIE		
LA REALITE DES JEUNES, DEFI LANCE A LA COMMUNAUTE SALESIENNE		
1. Les contextes où vivent les communautés salésiennes	15-44	29
2. La situation de la jeunesse	45-63	43
3. Les jeunes face à la foi	64-74	52
4. Les défis les plus urgents	75-88	57
DEUXIEME PARTIE		
LA ROUTE DE LA FOI		
1. LA COMMUNAUTE EN FACE DES DEFIS	89-93	65
2. LE CHEMIN DE L'EDUCATION A LA FOI	94-157	68
A LA RENCONTRE DE DIEU DANS LE JEUNE	94-96	68
POINT DE DEPART	97-100	69
PROPOSER DE VIVRE EN CHRETIEN	101-111	71
DOMAINES A PRIVILEGIER	112-157	76
Le but global	112-115	76
Les domaines	116-119	78
– <i>Vers la maturité humaine.</i>	120-129	80
– <i>Vers la rencontre authentique de Jésus-Christ.</i>	130-139	86
– <i>Vers une forte appartenance à l'Eglise.</i>	140-148	90
– <i>Vers un engagement pour le Royaume.</i>	149-157	94

	numéros	page
3. LA SPIRITUALITE SALESIENNE DES JEUNES . .	158-180	100
Préliminaires	158-160	100
Présentation synthétique	161	103
1. Spiritualité du quotidien	162-164	104
2. Spiritualité de la joie et de l'optimisme	165-166	106
3. Spiritualité de l'amitié avec le Seigneur Jésus . .	167-168	108
4. Spiritualité de la communion ecclésiale	169-177	109
5. Spiritualité du service responsable	178-180	115
4. QUELQUES NOEUDS DE L'EDUCATION A LA FOI	181-214	117
Formation de la conscience	182-191	117
Education à l'amour	192-202	122
Dimension sociale de la charité	203-214	125

TROISIEME PARTIE

ENGAGEMENTS PRATIQUES DE LA COMMUNAUTE

Préliminaires	215-218	133
1. DELIBERATIONS CAPITULAIRES	219-260	136
1.1 Le cheminement des jeunes dans la foi requiert le témoignage d'une communauté qui se rénove sans cesse	219-224	136
1.2 Le cheminement des jeunes dans la foi requiert que la communauté salésienne s'insère dans le contexte et dans le monde des jeunes avec un nouveau souf- fle pastoral	225-231	138
1.3 Le cheminement des jeunes dans la foi requiert que la communauté salésienne se fasse l'animatrice de la communauté éducative et pastorale et de la F.S. . .	232-238	141
1.4 Le cheminement des jeunes dans la foi requiert que la communauté développe une pastorale organique . .	239-246	143
1.5 Le cheminement des jeunes dans la foi requiert que la communauté salésienne accorde une attention particulière à l'orientation de leur vocation	247-253	145
1.6 Le cheminement des jeunes dans la foi requiert de la communauté une nouvelle forme de communica- tion	254-260	148

	numéros	page
2. DIRECTIVES PRATIQUES POUR DES SITUATIONS PARTICULIERES.....	261-299	151
2.1 Lieux d'accueil large	262-266	151
2.2 Lieux d'éducation systématique	267-273	152
2.3 Le groupe de jeunes	274-283	154
2.4 La rencontre personnelle du jeune	284-289	157
2.5 Communautés pour jeunes en difficulté	290-294	158
2.6 Les grands rassemblements de jeunes.....	295-299	160
CONCLUSION	300	162

DELIBERATIONS ET DIRECTIVES A PROPOS DES CONSTITUTIONS ET DES REGLEMENTS

1. Modifications ou additions au texte des Constitutions	301-304	167
2. Modification aux Règlements généraux	305	170
3. Interprétations pratiques de textes des Constitutions et des Règlements	306-307	170
4. Délibérations concernant des groupes de provinces	308-309	171
5. Directive pratique pour la présence salésienne en Afrique	310	172

ANNEXES

1. Message de S.S. Jean-Paul II pour l'ouverture du Chapitre général XXIII	311-314	175
2. Salut du card. Jean-Jérôme Hamer.....	315-317	177
3. Discours du Recteur majeur à l'ouverture du CG23	318-328	181
4. Hommage du Recteur majeur, le Père Egidio Vignò, au Saint-Père	329	191
5. Discours de S.S. Jean-Paul II aux capitulaires au cours de sa visite du 1er mai 1990	330-335	193
6. Salut aux FMA capitulaires au XIX ^e Chapitre général de leur Institut	336	197
7. Le CG23 aux Coopérateurs et Coopératrices salésiens.....	337-338	199
8. Le CG23 aux Anciens et Anciennes élèves de Don Bosco	339-343	202
9. Discours du Recteur majeur à la clôture du CG23	344-357	205

	numéros	page
10. Lettre aux jeunes	358-365	218
11. Chronique du CG23	366-383	225
12. Liste des participants au CG23		243
INDEX ANALYTIQUE		250

ABREVIATIONS ET SIGLES

art.	article(s)
can.	canon(s)
ch.	chapitre(s)
cf.	confer
ib.	ibidem
n.	numéro(s)
p.	page(s)
s.	suivant(s)
v.	voir

Documents de l'Eglise

AA	Apostolicam actuositatem
ChL	Christifideles laici
DV	Dei Verbum
EN	Evangelii nuntiandi
GS	Gaudium et spes
JP	Juvenum patris
LG	Lumen gentium
MC	Marialis cultus
RH	Redemptor hominis

Sigles concernant la Congrégation salésienne

ACG	Actes du Conseil général
ACS	Actes du Conseil supérieur (avant 1984)
ADB	Anciens (élèves) de Don Bosco
CCSS	Coopérateurs salésiens
CG	Chapitre général
CGS	Chapitre général spécial (20ème)
CG21	21ème Chapitre général
CG22	22ème Chapitre général
CG23	23ème Chapitre général

Const.	Constitutions
CP	Chapitre provincial
CS	Communications sociales
FMA	Filles de Marie Auxiliatrice
FS	Famille salésienne
FSDB	Formation des salésiens de Don Bosco («Ratio»)
MB	Memorie biografiche
MSJ	Mouvement salésien des jeunes (en italien MGS)
PEPS	Projet éducatif et pastoral salésien
Règ.	Règlements
RM	Recteur majeur
RVA	Règle de vie apostolique (Coopérateurs)
SDB	Salésien(s) de Don Bosco
SSJ	Spiritualité salésienne des jeunes (en italien SGS)
VDB	Volontaires de Don Bosco

PRESENTATION

Chers confrères,

Nous commençons une nouvelle période de six ans. Nous le faisons pleins de confiance dans le Seigneur, avec la conviction que le CG23 a été pour nous une visite de son Esprit. Il nous guidera sur la route à parcourir. La disposition à cultiver chez chaque confrère et dans chaque communauté sera celle dont le nouveau Bienheureux, le Père Philippe Rinaldi, a été un éminent témoin, comme nous l'avons approfondi dans la circulaire du début de l'année (ACG 332, janvier-mars 1990).

1. Les actes du CG23

Je vous présente les Actes du CG23. Ils contiennent un matériel très riche qui orientera notre vie et nos activités apostoliques.

Ils rassemblent la documentation officielle des travaux du Chapitre:

- le document sur le thème de l'éducation des jeunes à la foi;
- les modifications ou additions concernant les Constitutions et les Règlements;
- quelques interprétations pratiques de textes de la Règle;
- des délibérations concernant des groupes de provinces;
- une directive pratique pour notre présence en Afrique;
- une brève chronique du déroulement du Chapitre;
- la «lettre aux jeunes» demandée par l'Assemblée au Recteur majeur.

Vous trouverez encore quelques discours de salutation et de vœux, surtout les discours si riches en suggestions que nous a adressés le Saint-Père, ainsi que celui de S. Em. le Cardinal Préfet de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée.

Tout ce précieux matériel représente également le fruit d'un long travail de préparation, commencé au mois d'août 1988 par la convocation du Chapitre (ACG 327) et réalisé dans un effort largement commu-

nautaire. Les Chapitres provinciaux ont apporté des contributions intéressantes: la commission précapitulaire en a tiré une radiographie fidèle et organique, et proposé une synthèse encourageante et pleine de réflexions opportunes pour la rédaction d'un texte capitulaire éventuel. Deux autres volumes ont encore influencé les travaux du Chapitre: la «Relation du Recteur majeur» sur les six années 1984-90 et les «Statistiques» générales de la Congrégation: ils présentent un panorama concret et raisonné de la réalité qui est la nôtre, nos progrès, nos attentes, nos problèmes et nos possibilités.

2. Le document capitulaire

En deux mois d'échanges intenses, l'Assemblée capitulaire a su formuler des conclusions valables. Son point de départ a été la diversité des contextes dans lesquels travaillent nos communautés pour relever la complexité de la condition des jeunes, interpréter l'attitude des jeunes vis-à-vis de la foi et préciser les défis le plus universellement significatifs. Il a répondu aux multiples interpellations en proposant un cheminement éducatif qui s'inspire de l'expérience pédagogique et pastorale caractéristique de Don Bosco. Pour en garantir la réalisation, il a ensuite précisé quelques options concrètes à mettre en pratique.

Je crois utile de souligner certains points qui sont comme les colonnes qui soutiennent tout l'ensemble. Quelques considérations à leur sujet aideront à interpréter correctement le document et encourageront à mettre en pratique ses délibérations et ses directives.

2.1 Il importe avant tout de se rappeler que le chemin de l'éducation des jeunes à la foi se déroule dans le cadre de la «*nouvelle évangélisation*» (cf. ACG 331). Ce qui comporte divers impératifs. Le plus fondamental est de mettre l'accent sur l'authenticité de la foi, son intériorisation, la crédibilité de celui qui la professe, pour savoir interpréter les nouveautés des signes des temps et faire face aux défis de l'insignifiance, de l'éloignement de la foi, de la multiplicité des messages et des propositions. La Saint-Père nous a dit que l'éducation des jeunes à la foi «est une des grandes nécessités de la nouvelle évangélisation, et il est juste que vous cherchiez aujourd'hui les routes adaptées et les langages appropriés, dans la pleine fidélité à votre charisme et à tout l'enseignement de l'Eglise» (Discours au CG, 3; [n. 332]).

Le document ne se contente pas d'examiner chacune de nos insti-

tutions: ce sujet a déjà été traité dans les Chapitres précédents pour ouvrir encore la route à de nouvelles initiatives. Ce qu'il veut souligner avant tout parce qu'il en ressent le plus vivement la nécessité, c'est précisément notre capacité de nous adapter, partout où nous sommes ou serons, aux appels de la culture qui se fait jour et aux défis des contextes réels. Il est temps d'allumer chez les jeunes un vif désir de la foi chrétienne et de les accompagner ensuite pas à pas jusqu'à la plénitude de la vie dans l'Esprit.

Pour nous, la nouvelle évangélisation exige concrètement une «nouvelle éducation» à repenser dans la fidélité à nos origines. La préoccupation du texte porte d'un bout à l'autre sur la qualité de notre action éducative. La clé de lecture est la proposition d'un cheminement pédagogique imprégné d'Évangile.

Cela veut dire se consacrer à faire progressivement croître la foi jusqu'à sa maturation, et ne pas se contenter de jeter une semence, de ne proposer la foi qu'à l'occasion ni de poser l'un ou l'autre geste ou rite traditionnel. Le cheminement proposé par le document capitulaire exige non seulement de semer, mais aussi de cultiver avec constance et savoir-faire, et de se préoccuper de mener à bonne fin: il requiert donc une pédagogie vraiment originale de la sainteté.

2.2 Le sujet responsable et pour nous indispensable pour accompagner les jeunes sur le chemin de la foi est *la communauté*, provinciale et locale.

Le document ne s'arrête pas sur la nature ni sur la structure de la communauté salésienne, car ces sujets ont déjà été abordés en profondeur précédemment, mais sur sa qualité et sa crédibilité. La communauté doit être un «signe» visible et une «école» de foi vivante. Si elle ne répond pas à l'appel, le document capitulaire restera lettre morte. Le cheminement proposé, en effet, part de la foi explicite de la communauté pour se diffuser et croître dans la foi des jeunes: «de la foi à la foi!» (cf. Commentaire du Recteur majeur à l'étréenne 1990).

Le document parle avant tout de la communauté salésienne: elle est le fil conducteur qui relie entre elles les différentes parties du texte:

- elle marche avec joie et conviction à la suite du Christ,
- confesse son mystère par le témoignage de sa consécration,
- s'adapte au contexte dans lequel elle travaille et l'étudie avec soin,
- découvre en lui les germes d'Évangile,
- interprète les désirs de foi,
- devine les pas à faire le long de la route,

- s'emploie à la parcourir,
- et fait sans cesse des évaluations à la lumière de la Parole de Dieu.

Le premier destinataire du document est donc la communauté; c'est à elle que s'adresse le CG23 et qu'il confie la tâche de le mettre en pratique.

2.3 Le CG23 a appuyé la crédibilité de la communauté, dans sa méthodologie salésienne pour éduquer les jeunes à la foi, sur deux colonnes caractéristiques et complémentaires: la «*spiritualité*» et la «*pédagogie*». Il s'agit de deux dynamismes vers lesquels converge le Système préventif que Don Bosco nous a transmis «comme façon de vivre et de travailler, en vue d'annoncer l'Évangile et de sauver les jeunes, avec eux et par eux. C'est un esprit qui imprègne nos relations avec Dieu, nos rapports personnels et notre vie de communauté, dans la pratique d'une charité qui sait se faire aimer» (Const. 20).

Don Bosco nous a laissé un patrimoine riche et original qui doit nous inspirer: nous pensons à toute la description de l'«esprit salésien» que codifie le chapitre II des Constitutions. Cet «esprit» constitue l'âme de notre style de convivialité avec les jeunes et de notre marche avec eux sur la route de la foi. Le Pape nous a parlé de *spiritualité* tant dans son message inaugural que dans son discours du 1er mai: «La spiritualité signifie la participation vivante à la puissance du Saint-Esprit (...). Les jeunes doivent avoir conscience de la vie nouvelle qui leur est donnée dans le sacrement du Baptême et portée à sa plénitude dans celui de la Confirmation; ils doivent aussi savoir que c'est d'elle que procède la force de synthèse personnelle entre la foi et la vie qui est possible à celui qui cultive en lui le don de l'Esprit» (Discours au CG, 5; [n. 334]).

Mais notre spiritualité est essentiellement «*pédagogique*». La qualité pastorale de la communauté a sa pierre de touche dans l'évangélisation «par l'éducation». Il s'agit de savoir cultiver avec patience la semence jetée dans le cœur des jeunes, même par d'autres semeurs. La communauté tout entière est appelée à suivre avec attention les jeunes dans un dialogue de foi, et d'aller plus loin que ce que nous imposent simplement nos institutions; en ce domaine, il ne s'agit pas de répéter des clichés, mais de renforcer sa capacité d'animer, d'associer, d'éveiller la coresponsabilité: en un mot d'éduquer.

2.4 Mais la communauté ne pourra pas proposer ni développer la foi chez les jeunes si elle ne se tient pas au courant des orientations et des activités de l'Eglise pour agir en communion avec elles.

Parmi les priorités pastorales proposées par le Concile Vatican II et par différents Synodes qui ont suivi, figure l'*animation des fidèles laïques*. Le document capitulaire en parle en vue de l'éducation des jeunes à la foi. Dans son discours de clôture [n. 354], le Recteur majeur le souligne, lui aussi, et affirme que cette tâche nous oblige à nous placer en fait en première ligne dans la nouvelle évangélisation et la nouvelle éducation (cf. «Christifideles laici»).

Les délibérations du Chapitre indiquent deux secteurs précis pour notre action d'animation et de mobilisation: la «communauté éducative et pastorale» et la «Famille salésienne». De nombreux laïcs y travaillent avec des fonctions, des modalités et des possibilités différentes.

Le CG23 requiert de la communauté à tous ses niveaux – local, provincial et mondial – de s'atteler au cours des six prochaines années à ce travail d'animation en faveur des jeunes. Il indique dans ce but des tâches précises tant pour les maisons que pour les provinces et suggère au Recteur majeur avec son Conseil de donner «des indications et des lignes de conduite pour un "*projet laïcs*" dans la Congrégation».

2.5 Le document propose encore la *formation permanente* comme moyen indispensable pour développer aussi bien la «spiritualité» et la «compétence pédagogique» que l'«animation des fidèles laïques».

La première délibération capitulaire porte précisément sur la nécessité de savoir progresser dans ce travail de renouvellement: «Au cours des six prochaines années, affirme-t-elle, la Congrégation aura pour *tâche prioritaire la formation et la qualification continue des confrères*. Elle prendra un soin particulier de l'intériorité apostolique, qui est à la fois charité pastorale et capacité pédagogique» (n. 221).

La formation permanente est appelée à mettre encore une fois la communauté en état de fonctionner. Il s'agit en effet d'obtenir «le témoignage d'une communauté qui se rénove sans cesse». Elle est le sujet de choix de la croissance de notre qualité

- par son témoignage quotidien,
- sa coresponsabilité et son discernement,
- sa participation active dans la communion avec l'Eglise locale
- et sa fidélité dynamique au Fondateur pour surmonter le danger du manque subtil de spécificité salésienne [en italien: *genericismo*] reconnu dans le compte rendu sur la vie des communautés comme un danger actuel (cf. *Relazione del Rettor Maggiore* [Relation du Recteur majeur], nn. 291-298) et qui constitue une facette de notre superficialité spirituelle.

3. Le CG23 comme événement

Selon les Constitutions, chaque Chapitre général devrait être «le signe principal de l'unité de la Congrégation dans sa diversité» (Const. 146); c'est-à-dire qu'il devrait avoir pour sa vie une signification qui va bien au-delà des documents eux-mêmes.

Le CG23 l'a été sans aucun doute, même si chaque événement humain comporte des aspects moins positifs et des lacunes.

Dans ce Chapitre, il nous faut souligner deux signes extraordinaires d'une dimension ecclésiale particulière: la béatification solennelle du troisième successeur de Don Bosco, le Père Philippe Rinaldi, sur la place Saint-Pierre bondée de fidèles, et l'intervention personnelle du Saint-Père Jean-Paul II avec son message inaugural et sa visite historique au siège même du Chapitre.

Mais il y a eu aussi beaucoup d'autres points très positifs:

- la joyeuse vie de famille entre tous les capitulaires,
- les échanges d'expériences variées (les fameux «mots du soir»!),
- l'accord de tous avec l'esprit du Fondateur,
- la conscience toujours accrue de notre communion mondiale,
- la sensibilité et le respect des différences culturelles,
- le sentiment exprimé les uns aux autres de vivre une heure de grâce spéciale,
- le haut niveau des intentions favorisé, dès le début, par la retraite spirituelle dirigée par notre évêque hondurien, Son Excellence Mons. Oscar Rodríguez,
- et le fait d'être un «Chapitre ordinaire» nouveau style.

Le CG23 a vraiment été un «signe de l'unité de la Congrégation»; les capitulaires en ont porté la promesse de vitalité dans toutes les provinces comme un don particulier de cette «visite du Saint-Esprit». Nous pouvons affirmer que grâce à ce Chapitre, «la Société entière, se laissant guider par l'Esprit du Seigneur, (a cherché) à connaître, à (ce) moment de l'histoire, la volonté de Dieu pour un meilleur service de l'Eglise» (Const. 146).

4. La tâche des six prochaines années

Je vous invite donc, chers confrères, à étudier et à traduire dans la pratique tout ce que le CG23 nous propose pour être «missionnaires des jeunes».

L'application de ses directives et de ses orientations nous placera en première ligne parmi les ouvriers de la vigne: parce que l'Eglise est à la recherche d'une méthode pastorale adaptée aux temps nouveaux, et qu'elle considère comme prioritaire la nouvelle évangélisation des jeunes. Je vous l'ai déjà dit dans le commentaire de l'étrenne de cette année. Il faudra ensuite évaluer si nous sommes capables de faire ces pas en avant; c'est ce que nous souhaitons à tous: jeunes et âgés, bien portants et malades, pour que nous apportions tous des trésors de réussite selon la mesure de la grâce que le Seigneur donne à chacun de tant de manières différentes.

Le secret pour y arriver est dans le témoignage de l'intériorité apostolique qui, par sa grâce d'unité, fait de nous des «pasteurs» et des «pédagogues»: des pédagogues parce que pasteurs de jeunes; et des pasteurs parce qu'éducateurs chrétiens.

J'ai clôturé la relation sur les six années 84-90 «en soulignant la condition la plus urgente pour notre activité salésienne; elle s'exprime, ai-je écrit, par un mot qui devient pour nous un appel: "spiritualité!"» (n. 315, p. 272). En effet, nous disent les Constitutions: «Comme Don Bosco, nous sommes appelés, tous et en toute occasion, à être des éducateurs de la foi. Notre science la plus éminente est donc de connaître Jésus-Christ, et notre joie la plus profonde est de révéler à tous les insondables richesses de son mystère» (Const. 34).

Demandons à l'Auxiliatrice, Etoile de l'évangélisation, de nous aider à nous plonger toujours davantage dans le mystère du Christ, Frère et Seigneur, pour qu'avec Lui, nous ne marchions pas dans les ténèbres, mais que nous ayons, pour nous et pour les jeunes, la lumière de la vie!

Rome, Fête de la Sainte Trinité,
10 juin 1990

Père Egidio Viganò

**EDUQUER LES JEUNES À LA FOI
TACHE ET DEFI
POUR LA COMMUNAUTE SALESIENNE
AUJOURD'HUI**

INTRODUCTION

1
La
Congrégation
salésienne

Sous la conduite de l'Esprit-Saint et fidèle au charisme de son Fondateur, la Congrégation salésienne a accompli, en ces dernières années, un cheminement de rénovation et de définition de son identité. Nous voudrions survoler à nouveau cette histoire qui nous a portés de la «mission» salésienne au «chemin de l'éducation à la foi».

L'engagement éducatif et pastoral de la Congrégation, en effet, n'est pas une suite d'événements et d'actions qui se superposent sans aucune signification ni aucune relation; mais l'ensemble des expériences que nous avons réalisées dans l'histoire du salut sous l'action de l'Esprit de Dieu.

2
solidaire
du monde
et de
son histoire

Notre mission d'éducateurs nous rend intimement solidaires du monde et de son histoire.¹ Car éduquer, c'est participer avec amour à la croissance des personnes et à la construction de leur avenir.

Nous affrontons cette histoire à la lumière du dessein du salut, sous la conduite de la sagesse de l'Eglise qui en est le signe et l'instrument.

Les tendances qui agissent dans le monde soulignent le rôle central de la personne dans tous les problèmes qui marquent l'histoire humaine. «Nous sommes les témoins de la naissance d'un nouvel humanisme; l'homme s'y définit avant tout par la responsabilité qu'il assume envers ses frères et devant l'histoire».² Dans ces conditions, l'éducation de la personne devient urgente et prioritaire.

¹ Cf. Const. 7

² GS 55

3
au coeur
de l'Eglise

Sous la conduite de l'Esprit, au cours du Concile Vatican II, l'Eglise a saisi les «signes» du temps; elle a fait prendre conscience qu'elle était un mystère; elle a renouvelé sa communion interne et repensé sa présence dans le monde en vue de sa mission. Experte en humanité, elle a entendu un nouvel appel à éduquer et à accompagner l'homme.

Des documents et des assises autorisés ont présenté des orientations pratiques pour réaliser tout cela. Beaucoup de choses ont mûri depuis lors dans la conscience et dans la vie des fidèles.

4
au service
de la nouvelle
évangélisation

Dans ces dernières années, le besoin d'une «nouvelle évangélisation» s'est fait sentir avec force: «Nouvelle en son ardeur, dans sa méthode, dans son expression».³ Elle trouve sa raison dans les situations inédites «ecclésiales, sociales, économiques, politiques et culturelles», qui se caractérisent par une accélération du changement et par l'accumulation de problèmes qui mettent en cause la responsabilité de tous.

Le contexte est donc nouveau, ainsi que les objectifs généraux vers lesquels elle tend: il s'agit de renouveler le tissu humain de la société, et d'accepter de renouveler avant tout l'esprit évangélique dans les communautés ecclésiales.

La «nouvelle évangélisation» s'adresse à la personne, «centre et sommet de tout ce qui existe sur la terre».⁴ Elle a cependant conscience que le respect de la personne exige de la solidarité au niveau mondial également. La charité est l'âme et le soutien de cette solidarité. Personne et société sont ainsi transformées par une «nouvelle culture», attentive aux exigences de la morale individuelle ainsi qu'à tous les besoins de l'être humain.

³ Jean-Paul II, discours à la 19ème assemblée plénière du CELAM, 9 mars 1983; AAS 75, 1983, p. 778

⁴ ChL 37

5
A partir de
la mission
(CG20)

La Congrégation s'est rendue «solidaire du monde»⁵ et s'est mise en communion avec l'Eglise,⁶ en situant sa petite histoire dans le grand courant de la marche de l'humanité.

Le CGS a focalisé l'attention sur «notre mission spécifique», et indiqué deux conditions pour la réaliser:

1. Se laisser conduire par l'Esprit pour redécouvrir le charisme du Fondateur, participer activement à la vie de l'Eglise et entendre les appels des jeunes dans l'histoire du monde dont Il est le ferment caché.
2. Etre disponibles pour parcourir avec confiance de nouveaux «exodes» et opérer de nouvelles options. Car la peur devant la vie, la méfiance à l'égard de la nouvelle culture ou l'enthousiasme réduit pour les grandes tâches qui se profilent ne seraient pas acceptés par la jeunesse.

6
assumée
par la
communauté
avec un projet
(CG21)

Six ans plus tard, tout cela était mieux perçu par les confrères. Le CG21 s'est alors proposé d'en indiquer les conséquences d'une manière plus concrète et plus pratique. Il découvrait que les attentes des jeunes coïncidaient avec notre mission; et que notre mission évangélisatrice caractérisait le fondement de notre identité.

Mais comment évangéliser les jeunes?

Le CG21 misait sur deux priorités:

1. La communauté salésienne sujet de la mission et animatrice de nombreuses forces apostoliques;
2. Un projet éducatif et pastoral.

La communauté devenait un «centre» de communion et de participation; et le projet, c'est-à-dire le Système préventif recompris et réactualisé, était notre manière originale de donner corps à l'évangélisation des jeunes.

⁵ Const. 7

⁶ Cf. Const. 6

7 Le CG22 acheva l'élaboration de notre Règle de vie et reconnu définitivement le lien indissociable qui s'établit pour nous entre la mission apostolique, la vie communautaire et la profession des conseils évangéliques,⁷ qui font de notre «consécration apostolique» un choix passionné de Dieu à travers l'amour des jeunes, ses fils. En réveillant en eux les sentiments de fils et la conviction de la présence du Père, le salésien réalise son «expérience radicale de l'Évangile».

8 Cette lecture de l'histoire salésienne s'est inspirée d'une profonde communion avec l'Eglise et de la solidarité avec le monde des jeunes, spécialement des plus pauvres, et nous pousse à nous tourner vers eux avec réalisme et amour. Leur manière d'être et de vivre a éveillé en nous des questions pressantes et importantes:

- Dieu, qu'est-il pour eux aujourd'hui?
- Quelle est l'incidence de la foi dans leur vie?
- Comment nous lancer dans notre mission d'éducateurs à la foi en ces temps nouveaux et dans ces nouvelles situations?

Ces questions sont le point de départ de notre réflexion. Celle-ci s'est enrichie des messages que nous ont fait parvenir les événements et les manifestations de jeunes de l'année du centenaire. Les jeunes se montrent sensibles aux valeurs d'une nouvelle proposition de vie qui trouve en Don Bosco, le «maître» capable de proposer «une nouvelle éducation qui soit à la fois créatrice et fidèle».⁸

C'est alors qu'est né tout naturellement et que s'est répandu le désir de faire un cheminement de foi avec eux, à la lumière de la pédagogie salésienne de la sainteté pour les jeunes.

9 Sensibles à ces appels et à ces sollicitations, les Chapitres provinciaux se sont mis au travail dans un but pratique: évaluer l'efficacité de l'éducation salésienne

⁷ Cf. Const. 3

⁸ JP 13; Reproduite in ACS 325 p. 25

par rapport à la vie de foi des jeunes. Les questions inquiétantes qu'ils ont fait parvenir sont les questions de toujours; mais, sous la pression de la nouvelle époque, elles se présentent sur un ton nouveau et avec des besoins concrets:

- Comment comprendre la foi dans les contextes pour qu'elle devienne lumière et sel?
- Quelles sont les relations de la vie de foi avec l'existence personnelle?
- Que signifie aujourd'hui éduquer à la foi?
- Comment communiquer la foi et comment accompagner les jeunes pour qu'ils y aboutissent?

10
auxquels
répond
le CG23

Il faut tracer une route à la mesure des jeunes et penser à un type d'homme capable de vivre les exigences de la foi dans l'histoire actuelle. C'est ainsi que le projet rejoindra le but désiré.

A partir de là se sont précisés trois thèmes fondamentaux qui ont occupé longuement l'attention des capitulaires et autour desquels s'organise la réflexion du CG23:

1. la situation des jeunes dans leurs contextes particuliers,
2. le chemin de la foi,
3. la spiritualité salésienne pour les jeunes.

11
en s'inspirant
de la
pédagogie
du Père

L'éducation des jeunes à la foi s'inspire de l'action de Dieu: «Avec une progressivité judicieuse, (Il) a révélé le mystère de son amour pour conduire les hommes à travers l'histoire et l'ancienne alliance vers la rencontre du Christ. Il est venu au secours des hommes par des événements et par des paroles qui leur sont familières, en parlant à son peuple selon le type particulier de culture des différentes situations historiques, et a montré au plus haut degré sa "condescendance" en son Fils fait chair».⁹

⁹ Document de base, 15; cf. DV 4. 7. 13

12
attestée
par le Fils

L'avènement du Seigneur Jésus reprend toute l'oeuvre éducatrice du Père. Il est l'Emmanuel, Dieu avec nous. Jésus est reconnu par les siens comme «Rabbi» et «Maître».¹⁰ Il est doté d'une autorité originale et personnelle de magistère; il est capable de les faire réfléchir sur les événements humains et de les libérer des préjugés courants; il est attentif à leur formation et prêt à utiliser les formes de communication les plus adaptées.

Jésus manifeste d'une manière convaincante la pédagogie de l'amour: il se donne aux autres, sait accueillir et défendre «les petits et les pécheurs», et propose aux jeunes de dépasser des objectifs même bons pour entreprendre la marche plus exigeante et plus noble du Royaume de Dieu.

Le Christ est certes bien plus qu'un éducateur de génie. Il est le Fils de Dieu fait homme, Celui qui donne un sens plénier à tout ce qui a de l'importance et de la valeur pour l'homme. C'est vers Lui comme vers un «Projet-Homme» véritable et définitif que se tourne désormais l'oeuvre fondamentale de l'éducation qui, pour être intégralement humaine, devra apprendre à devenir vraiment chrétienne.

13
répandue par
l'Esprit-Saint

L'Esprit-Saint rénove et répand dans l'Eglise cette «sagesse pédagogique». C'est lui qui nous amène à redécouvrir le Christ et son Evangile, à retrouver dans son originalité l'esprit du Fondateur, à entendre les appels du monde, à participer activement à la vie de l'Eglise.

L'Eglise, experte en humanité, devient aussi experte en éducation. Tout en elle s'oriente vers la croissance de l'homme. Elle a toujours suscité et formé des maîtres, des pasteurs et des docteurs qui ont assumé avec force son amour pour l'homme et sa capacité d'éduquer. A travers leur oeuvre féconde et des insti-

¹⁰ Cf. Jn 3, 2; 9, 2

tutions d'une inestimable valeur humaine et culturelle, l'histoire de l'Eglise s'identifie dans une mesure importante à l'histoire de l'éducation de nombreux peuples.

14
pour que
les jeunes
aient la vie

C'est dans ce vaste domaine, dans cette mission aux possibilités infinies que nous nous situons, nous les salésiens, à la suite de Don Bosco, dans la conviction que c'est la foi qui doit vaincre le monde,¹¹ et que «la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant».¹² A la vie des jeunes nous voulons consacrer nos énergies et accueillir la parole du Seigneur: «Je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance».¹³

¹¹ Cf. 1 Jn 5, 4

¹² S. Irénée

¹³ Jn 10, 10

LA REALITE DES JEUNES, DEFI LANCE A LA COMMUNAUTE SALESIENNE

1. LES CONTEXTES OU VIVENT LES COMMUNAUTES SALESIENNES

*Le Verbe de Dieu s'est fait chair, il a
habité parmi nous.*

(Jn 1, 14)

15
**Un regard
pastoral sur
les contextes**

Placées par la volonté de Dieu dans un milieu humain précis, nos communautés sentent qu'il est le lieu concret où il leur est demandé d'exprimer leur foi pour témoigner d'une manière crédible et annoncer la vie.

Elles ont donc le devoir de comprendre à fond les contextes où elles sont placées et de partager les espérances des gens, en les considérant à la lumière de la Parole de Dieu.

Elles peuvent ainsi connaître avec plus de clarté les questions que la société et la culture posent aujourd'hui à la foi. Et mieux saisir les conditions dans lesquelles se réalise la croissance humaine et religieuse des jeunes et les difficultés qu'ils rencontrent dans leur effort de mûrir comme chrétiens.

- 16** Notre réflexion sur l'éducation des jeunes à la foi part donc de la culture qu'ils vivent, c'est-à-dire de leurs critères de jugement, des valeurs qui les déterminent, de leurs centres d'intérêt, de leurs lignes de pensée, de leurs sources inspiratrices et de leurs modèles de vies».¹

¹ Cf. EN 19

C'est une *réflexion pastorale*. Elle veut saisir la relation de ces éléments avec le «dessein de salut» que Dieu a confié à son Eglise.² Elle utilise en toute confiance la contribution des sciences compétentes et s'appuie sur des analyses autorisées. Mais elle n'a pas l'intention d'être exhaustive. Elle se contente de relever les aspects dont nos communautés reconnaissent la grande influence sur la croissance des jeunes dans la foi.

- 17 La présentation des *différents contextes* aide à comprendre la complexité des situations où se trouvent les communautés dans leur travail. Elle leur fait comprendre qu'elles doivent prendre très au sérieux leur contexte si elles veulent faire avec les jeunes un cheminement de foi.

Par ailleurs, nous ne devons pas oublier que, malgré ces différences, le monde devient de plus en plus un «village» à cause surtout des moyens de la communication sociale et des facilités de transport. Les tendances culturelles, les modes, les manières de vivre se répandent un peu partout à la fois. Une époque se profile donc où il sera nécessaire de s'ouvrir aux différentes situations, de percevoir leurs problèmes et de se solidariser avec elles.

Les «types» de contextes que nous examinerons caractérisent certaines aires géographiques, mais ne se trouvent nulle part à l'état pur. Ils peuvent même facilement se mêler dans la même aire géographique, s'influencer et se modifier les uns les autres.

Ils sont décrits selon quatre points de vue qui interfèrent les uns sur les autres: le système socio-politique et économique, certaines tendances culturelles, la religiosité et la situation des jeunes.

C'est à partir de ce dernier point de vue qu'il faut considérer les trois autres.

² ib.

Beaucoup de communautés travaillent dans des *contextes marqués par l'abondance des biens matériels*, où les problèmes de la nourriture, du logement, du travail, de l'instruction et de la sécurité sociale semblent résolus. Chacun se voit garantir les besoins humains fondamentaux, a toute facilité pour acquérir et développer sa culture personnelle et dispose du nécessaire pour son développement intégral.

Le système politique, à son tour, tend à assurer une bonne marge de liberté et de participation à la vie publique. Les classes économiquement faibles peuvent réaliser une meilleure croissance économique et sociale. Le rôle de la femme est également mieux reconnu et valorisé dans les différents domaines de la vie sociale.

La technologie pousse sans cesse à accroître le confort et fait tomber certains conditionnements de la liberté. Mais quand la mentalité technologique est assumée sans discernement, elle conditionne la manière de penser et toute autre approche de la vie.

Le privé semble s'émanciper toujours davantage, en particulier par rapport à la morale. On en arrive à ne plus accepter l'ingérence de normes qui dépassent la réglementation de la convivialité sociale.

Quand elle est fortement marquée par la logique du profit, la société engendre des pauvretés anciennes et nouvelles. Alors, à l'intérieur du même contexte se renforcent d'importantes minorités insatisfaites, et les nations plus pauvres subissent les lourdes conséquences des options poursuivies dans cette logique.

Toutes ces réalités ne peuvent nous laisser indifférents parce qu'elles façonnent en fait une certaine manière de penser la vie et la relation entre les individus et les sociétés, qui déteint sur tous et en particulier sur les jeunes.

- 19** L'Eglise a conscience d'être en minorité numérique et d'avoir de moins en moins de poids sur la culture, sans exclusion, parfois, une part de responsabilité chez les chrétiens eux-mêmes.

Mais nous remarquons aussi un accroissement du nombre de ceux qui sont capables de vivre les valeurs évangéliques en profondeur et avec cohérence, et d'exprimer leur appartenance à l'Eglise. Certains que l'Eglise est appelée à être «le signe et le moyen du salut de l'homme»,³ ils s'engagent avec conviction dans des projets concrets d'animation, de solidarité et de promotion sociale.

- 20** Dans ce contextes, nous trouvons encore de nombreuses expressions de la religiosité populaire. Elles se sont renforcées au cours des siècles et ont atteint des niveaux de piété authentique. Elles sont présentes en de nombreuses familles, et peuvent s'observer dans des manifestations et des lieux de culte caractéristiques.

Mais il se répand aussi de nouvelles formes de religiosité et de sectes autonomes d'inspiration théosophique, néo-orientale et néo-païenne.

- 21** Il y a des jeunes solidement présents dans le social. Ils s'engagent dans les mouvements écologiques et pacifistes, pour la défense et la promotion des droits de l'homme, et payent souvent de leur personne pour lutter contre les différentes formes d'injustice.

Faute de formation à l'engagement politique, certains prennent leurs distances par rapport aux formations de partis; mais nous constatons qu'ils s'engagent avec conviction dans des expériences de volontariat et qu'ils sont capables de se dépenser pour la transformation de la société.

Les jeunes constituent encore une partie notable et significative des mouvements de l'Eglise.

Par ailleurs, il s'offre à eux des possibilités nombreuses et même excessives de s'amuser et de faire des expériences. D'où le risque de tomber dans la recherche de l'immédiat qui favorise l'incapacité de différer la satisfaction de leurs besoins, et dans une men-

³ Cf. LG 1

talité utilitariste qui obscurcit leur compréhension des valeurs, telles que la gratuité et le sacrifice. Le tout est renforcé par la pression des masse-médias.

Dans ce climat social, beaucoup sont poussés à rechercher de nouvelles expériences, à vivre leur sexualité comme un pur plaisir, à chercher un refuge dans la drogue et l'alcool, à recourir à la violence.

22
Contextes
d'appauvrisse-
ment

De nombreuses communautés salésiennes vivent dans des sociétés structurellement ruinées. Ce sont des sociétés où l'*appauvrissement économique, politique et culturel* se présente comme irrépressible en vertu du concours de nombreux facteurs, comme l'injustice et la violence institutionnalisées, la dépendance économique et la dette extérieure, qui alourdit l'écart Nord-Sud.

C'est une masse de gens – et c'est souvent la majorité de la population – qui s'élargit à chaque crise. Ils attendent d'accéder aux biens indispensables pour vivre d'une manière humaine, comme des personnes, sans jamais y parvenir. Ces biens essentiels sont le minimum de survie et de santé, la suffisance économique, le travail, l'instruction de base, la qualification professionnelle, la juste rémunération du travail, la reconnaissance des droits élémentaires et la possibilité de faire valoir ses raisons dans la vie sociale.

Pour développer la conscience collective et former la conscience chrétienne, il faut faire connaître que cet état de choses n'est pas seulement provoqué, mais maintenu et aggravé par des facteurs structurels, de type le plus souvent économique, gérés par des puissances extérieures avec de fortes collaborations à l'intérieur des différents pays.

- 23** Dans sa souffrance quotidienne, dans sa manière simple de s'exprimer, le peuple conserve encore et manifeste le patrimoine de sa culture. Ce sont des valeurs humaines très riches, comme la cordialité, l'accueil, la solidarité, le sens de la communion et de la fête. Il

vit une religiosité populaire et une relation sentie avec Dieu; il garde des gestes de dévotion et des conceptions religieuses fondamentales. Elles n'arrivent cependant pas toujours à imprégner la vie personnelle ni à pousser vers un engagement social sérieux et décisif.

- 24** En particulier dans les régions à majorité catholique, l'Eglise se fait souvent la «voix des pauvres», et assume leurs aspirations à la liberté et à la libération pour protéger les droits de l'homme. Par cette option préférentielle délibérée, elle est devenue une conscience critique par rapport à certains choix politiques et économiques.

Dans ces situations difficiles, beaucoup de communautés ecclésiales deviennent une «bonne nouvelle» vécue et expriment l'engagement de l'Eglise dans l'évangélisation et l'édification du Royaume.

D'autre part se multiplient et se répandent les sectes qui exploitent le sentiment religieux naturel des gens.

- 25** Dans ces pays, la majorité de la population est faite de jeunes qui souffrent des différences socio-économiques et éducatives extrêmes, devant lesquelles ils réagissent de diverses manières: l'espérance, la frustration, la rébellion et parfois la violence.

Ce qui frappe profondément, c'est le grand nombre de ceux qui ne savent pas ce qu'est la jeunesse, parce qu'ils passent d'un coup d'une enfance de misère à une vie prématurément adulte marquée par le besoin de travail, mais le plus souvent dans des conditions précaires.

- 26** Il est important malgré tout de constater que des jeunes s'associent et s'engagent tant dans l'action ecclésiale que sociale et politique

27
Contextes
d'autres
religions

Un certain nombre de communautés travaillent dans des milieux fortement caractérisés par la présence d'*anciennes et grandes religions* comme l'Hindouisme, le Bouddhisme, le Taïisme, le Confucianisme,

l'Islam et d'autres religions traditionnelles. Malgré leurs profondes divergences réciproques, elles ont un dénominateur commun: le sens religieux du transcendant.

Pendant des siècles et parfois des millénaires, ces religions ont été des sources d'énergies spirituelles. Certaines de leurs intuitions et vérités fondamentales à propos de la vie humaine, du monde, du mystère ultime qui est à la racine de tout ce qui existe, exercent une influence particulière sur beaucoup de jeunes. Quelques religions offrent des motivations valables et parfois surprenantes pour inviter à assumer les épreuves de la vie.

Loin de les faire décliner ou se désintégrer, l'avènement de la technologie et de la sécularisation leur a donné du regain. Elles semblent même prendre du tonus et étendre leur influence au-delà de leurs milieux traditionnels.

- 28** Une des caractéristiques les plus évidentes de certaines d'entre elles est leur forte intégration dans la culture, qui leur permet de bien s'amalgamer à la vie du peuple, d'imprégner toute la société, d'inspirer les comportements et de favoriser ainsi la formation d'une identité précise et d'un visage bien dessiné.

Là où elle se trouvent dans la nécessité de vivre dans un même contexte avec plusieurs religions, ces religions inculquent souvent un esprit de tolérance, de coexistence pacifique, d'acceptation et d'hospitalité, malgré certaines explosions de violence occasionnelles suscitées par des courants intransigeants.

A côté de leurs effets positifs sur les cultures, on ne peut ignorer leur poids négatif, parfois à cause de leurs principes, souvent à cause des manières dont, dans certains milieux, ces croyances ont été le support effectif, le long des siècles, de l'immobilisme de sociétés fortement discriminantes. Elles ont concrètement révélé une certaine tendance à nier les valeurs de la libération et ont consacré et exaspéré la division des populations en castes et en classes sociales, ou la

ségrégation entre hommes et femmes, entre adultes et jeunes.

- 29** Le cadre socio-économique des sociétés dans lesquelles ces religions se sont implantées est très varié.

Il y a des pays qui ont atteint un haut niveau technologique et économique; d'autres sont en marche vers un développement important; d'autres révèlent encore des formes sévères de pauvreté collective et des carences sérieuses dans leurs structures politiques. Dans ces derniers, on lutte encore pour que la majorité puisse jouir d'un niveau de vie décent.

- 30** Dans ces contextes, l'Eglise est en fait minoritaire. Sa présence est peu souhaitée, voire entravée. Il est alors difficile, même parfois impossible, d'annoncer ouvertement l'Evangile et de proposer la foi chrétienne.

Les communautés salésiennes sont généralement acceptées pour le service social et culturel qu'elles offrent.

Des situations de ce genre peuvent provoquer chez les confrères de la souffrance et du découragement. La porte du dialogue n'est certes pas fermée, mais il faut reconnaître qu'il n'est pas toujours facile d'agir ainsi, parce que tous ne sont pas d'accord ou qu'il est malaisé de trouver le juste équilibre.

- 31** La jeunesse, à son tour, se ressent de la complexité de ces situations.

La grande majorité de la population a moins de 24 ans. A cause de leur pauvreté, beaucoup de jeunes vivent dans des conditions très précaires et dans l'impossibilité d'atteindre un niveau minimum d'instruction et de préparation au travail.

L'insécurité face à l'avenir, le malaise du présent et d'autres formes de pressions en poussent certains à chercher un refuge dans la drogue, l'alcool, la délinquance, le suicide ou l'émigration.

Par contre, les jeunes qui vivent dans une situation économique favorisée peuvent bénéficier de services

sociaux d'éducation et de promotion. Même s'ils militent pour obtenir des améliorations dans la vie, ils sont facilement exposés aux tentations de la consommation.

- 32** Un point positif apparaît dans la vie de ces jeunes: dans la lutte actuelle pour la transformation de la société, beaucoup d'entre eux jouent un rôle de pointe en faveur du progrès. Ils s'emploient à réveiller la conscience populaire en organisant et en mobilisant des groupes qui travaillent pour la justice et la paix, en prenant place comme travailleurs sociaux et comme animateurs de communautés.

33
Nouveaux
pays
indépendants

A cause du grand engagement que la Congrégation salésienne a pris d'y être davantage présente, ces dernières années ont vu se multiplier en terre africaine les communautés qui travaillent dans des pays où s'est amorcé un *processus irréversible de décolonisation*. Ce mouvement a commencé avec les indépendances politiques récentes, mais il requiert aussi de vaincre les servitudes culturelles et économiques qui persistent.

Il est normal de rencontrer dans le déroulement de la vie sociale de ces pays une série de difficultés dues à l'instabilité politique qui résulte de l'inefficacité et de la corruption des dirigeants, ainsi que de l'ingérence de puissances étrangères.

Dans le but de favoriser une unité culturelle nationale, des efforts évidents se font pour intégrer les sensibilités et les traditions d'ethnies et de tribus qui ont des patrimoines culturels différents.

Des essais remarquables ont encore été réalisés pour amalgamer des exigences culturelles locales à des formes de vie importées, mais le résultat n'est pas toujours satisfaisant. Il existe aussi une véritable tension, qui se transforme parfois en heurt, entre la fidélité aux racines propres et le processus de modernisation qui progresse avec le mythe de la consommation. Ce mythe pousse à adopter le comportement oc-

cidental, même dans les villages les plus reculés, et provoque la perte quasi totale des valeurs tribales.

- 34** En général, l'éducation n'est pas arrivée à proposer des modèles propres, capables de s'harmoniser avec la situation des autochtones et de la société locale. Les modèles proposés se présentent plutôt comme des transpositions d'aspirations et de programmes pensés pour d'autres contextes.

Et pourtant, le besoin de services éducatifs est devenu tout d'un coup énorme. Mais en s'employant à y répondre, on n'a pas accordé assez d'attention à leur qualité culturelle et pédagogique.

- 35** La société de ces nouveaux pays indépendants se caractérise par le climat diffus de religiosité qui revêt chaque aspect de l'existence, et s'exprime dans la vie privée autant que dans la vie publique. Cette religiosité se présente comme une attitude d'admiration et d'ouverture au monde religieux, avec un mélange de peur et de soumission vis-à-vis de forces occultes qui alimentent la propension à la magie.

- 36** La foi chrétienne et l'Eglise catholique en particulier se sont propagées avec rapidité dans le court espace d'un siècle d'implantation et d'évangélisation.

Les communautés chrétiennes et l'organisation ecclésiastique ont commencé à se consolider et à devenir indigènes. Lentement, mais progressivement, la foi s'incarne dans la culture locale. Les vocations sont abondantes et les charismes nombreux.

Mais là où l'évangélisation est trop récente, la multiplication des adhésions à l'Eglise a produit une situation où la foi est encore superficielle et se mêle facilement de syncrétisme dans la vie pratique. Chez ceux qui adhèrent au christianisme, l'unité entre la foi et la vie est encore faible et ambivalente, surtout dans le domaine de la morale familiale, de l'économie et de la politique. Pour beaucoup, le point névralgique est la

proposition d'un catéchuménat solide.

Les sectes et les mouvements basés sur un syncretisme religieux tenace sont nombreux, ainsi que les églises africaines chrétiennes indépendantes.

L'annonce de l'Évangile trouve encore un terrain disponible, ce qui explique les progrès évidents de l'évangélisation dans les différents pays. Elle s'accompagne, dans les communautés chrétiennes, de la recherche d'une expression propre de la foi.

- 37** Les jeunes constituent la grande majorité de la population. Mais ils vivent dans un état préoccupant de précarité profonde qui interfère sur la croissance, l'éducation, le travail, l'option religieuse et la vie morale. Leur condition fortement subalterne par rapport aux adultes est déterminante: le jeune africain ne compte absolument pas, moins encore la fille, et la présence salésienne propose leur valorisation.

Sont encore déterminants l'exode massif du village vers la périphérie de la ville, l'urbanisation sauvage et non organisée, la double mentalité – traditionnelle et moderne – qui se manifeste dans la société. On veut se libérer des modèles de vie de sa culture propre pour en assumer d'autres, et l'on donne à ce passage la signification d'une promotion culturelle.

38
Pays
qui sortent
de régimes
autoritaires

D'autres communautés se reconstruisent ou se redessinent après de longues et difficiles années de travail apostolique, dans des *sociétés qui ont été fortement contrôlées par des régimes autoritaires*. En ce moment, elles se disposent à accompagner le passage, rapide et imprévu, vers un système différent de vie sociale et politique. La situation pleine d'espérance se présente encore fluide et en évolution.

Le nouveau climat de liberté permet la participation politique et des expressions culturelles et religieuses multiples. Il y a un effort pour construire la société dans cette direction.

En même temps apparaît un puissant désir des biens économiques, longtemps inaccessibles, qui

pousse à réaliser le style de vie typique des sociétés d'abondance. Il ne manque pas de voix pour mettre en garde contre le risque d'en assumer les aspects moins bons.

- 39** Le phénomène religieux n'est pas identique pour tous les pays. Il se caractérise par des éléments divers: la tradition, la défense des droits de l'homme assumée par les Eglises au cours de la période précédente, l'intégration de la pratique chrétienne et de la culture populaire, l'attachement à la foi de la majorité de la population, la défense des valeurs chrétiennes, l'effort continu et constant de l'Eglise pour éduquer dans la foi.

Sans pourtant éteindre chez la plupart un sens religieux profond, il est certain que la longue période d'«athéisme officiel» imposé par le système scolaire et la pression de la culture, propagé par tous les moyens de la communication sociale et par la discrimination politique vis-à-vis des croyants, a laissé une trace profonde.

Le respect du patrimoine culturel est très affaibli. C'est pourquoi les sectes religieuses trouvent un terrain tout préparé parmi la jeunesse en quête de valeurs permanentes.

- 40** On reconnaît aujourd'hui que les communautés, les personnalités et les signes rattachés au monde religieux ont été des points de référence et d'appui valables pour les forces qui ont poussé et appuyé le déclin de ce système.

C'est ainsi que la foi chrétienne est apparue comme une force historique, capable de susciter la cohésion et la résistance, et travaillant à promouvoir efficacement la liberté et la dignité humaine.

- 41** Le rôle des jeunes a été important.

Ils ont été contraints de vivre encadrés par le pouvoir politique, qui s'exprimait en styles d'éducation rigides, et dans des organisations du régime. Beaucoup

ont non seulement résisté aux oppressions de tout genre, mais sont devenus de vrais apôtres parmi leurs compagnons. Ils ont exercé un rôle de premier plan et poussé au changement social, spécialement dans les universités et le monde du travail.

Beaucoup de possibilités culturelles s'ouvrent à eux aujourd'hui, mais dans les limites des difficultés économiques. Il leur reste toujours à rechercher la manière d'orienter leurs options actuelles et leurs débouchés pour l'avenir. C'est une recherche exigeante, surtout en face du vide idéologique et culturel que l'écroulement du système (marxiste) a laissé, mais qui attend d'être rapidement comblé.

Un dernier contexte que nous estimons important pour la présence salésienne parmi les jeunes est celui dans lequel vivent quelques confrères qui travaillent parmi les *groupes autochtones*. On peut y assimiler les situations de certaines *minorités ethniques*. Ces groupes appartiennent à des contextes socio-politiques plus larges qui, en fait, les marginalisent quand ils ne les excluent pas complètement.

Ils ont une vie et une organisation sociale différentes du pays auquel ils appartiennent. Mais leur tradition n'est pas appréciée à sa juste valeur dans la plupart des cas, et ils sont à peine tolérés. Ils sont considérés comme une sorte de «réserve archéologique», de «présence étrangère», comme une espèce en voie d'extinction, des éléments à intégrer ou à expulser de la vie sociale.

Mais ils présentent des valeurs appréciables et une vision du monde particulière qu'il est spécialement intéressant de comprendre et d'approfondir aujourd'hui.

Parmi les traits qui caractérisent les groupes de ce genre, domine un grand amour de la terre, qu'ils considèrent comme la «mère» et l'espace vital qui garantit leur identité comme groupe humain, comme peuple et comme nation authentiques. Chez eux, la famille remplit la fonction d'une unité de travail, de

centre des valeurs communautaires, et de défense contre la désagrégation et le colonialisme.

Ils savent vivre de profondes valeurs humaines et sociales, et ont un sens religieux prononcé. Ils ont une disposition naturelle à la contemplation, un style de vie simple et de la sensibilité esthétique en face des beautés de la nature.

Leur manière de s'associer trouve sa forme la meilleure dans la constitution de fédérations capables de créer chez eux une forte solidarité pour la défense de leurs droits.

- 43** L'Eglise est également présente parmi eux avec de nombreuses communautés de religieux et de religieuses. Dans ces derniers temps, elle s'est attelée avec courage à devenir pour eux un «signe et une réalité de salut» contre les tentatives répétées de spoliation et de destruction.

Les missionnaires se sont faits d'actifs promoteurs de leur développement: ils les aident à prendre en mains leur histoire, à devenir conscients de leur identité culturelle propre et à retrouver leurs racines.

Les catéchistes et les autres ministères sont un appui valable pour entreprendre un cheminement catéchuménal et les porter à la foi sans les déraciner de leur culture.

Sous l'impulsion et avec l'appui des missionnaires et des volontaires, beaucoup de jeunes se sont organisés en coopératives; ils possèdent une conscience critique avisée et sont prêts à prendre leur place dans leur milieu.

- 44** Les nouvelles générations ont pu bénéficier d'une instruction plus poussée. Et la tendance à abandonner leur groupe d'origine s'est parfois fait jour parmi eux.

Attirés par les plus grandes possibilités de bien-être, certains émigrent vers la ville et mettent en danger leur patrimoine d'humanité et de foi, parce qu'ils risquent d'assumer les éléments les plus mauvais de leur nouveau milieu.

2. LA SITUATION DE LA JEUNESSE

*Je vous l'ai dit à vous, les plus jeunes:
«Vous êtes forts, la parole de Dieu demeure en vous, vous avez vaincu le mauvais.*

(1 Jn 2, 14)

- 45** La communauté salésienne fait face aux différents contextes parce qu'elle tient à comprendre la situation où se trouvent les jeunes et comment ils réagissent. Ce n'est pas toujours facile. Les compétences éducatives et pastorales semblent perdre pied en face de la vie des jeunes qui présentent de grandes différences, mais aussi beaucoup de convergences. Cette diversité de situations comporte des *côtés positifs et négatifs*, qui ouvrent des perspectives ou comportent des risques pour l'éducation à la foi.

QUELQUES DONNEES DE LA SITUATION DES JEUNES

- 46** Chaque contexte présente diverses formes de *pauvreté*. Elles prennent souvent des dimensions alarmantes par leur extension et leurs effets dévastateurs.
- Les pauvretés**

Pour celui qui les endure, elles constituent un piège et, d'une certaine façon, un obstacle à son développement. Pour d'autres, par contre, elles peuvent développer des sensibilités nouvelles par rapport à celles que vit le monde adulte environnant.

- 47** La réaction des jeunes en face des nombreuses formes de pauvreté ne sont pas identiques partout.

Certains d'entre eux deviennent agressifs et parfois violents, par opposition aux responsables de l'organisation sociale. Ils cherchent par tous les moyens à sortir de leur situation d'indigence et organisent des formes de lutte. En conflit permanent avec la société, ils ne trouvent pas le temps de s'ouvrir à des certitudes différentes de l'idéologie qui les domine.

Une partie considérable de la jeunesse, par contre, attend passivement la solution des problèmes, et ne trouve pas en elle-même l'énergie ni la volonté suffisantes pour faire un projet d'avenir différent. Ce sont des jeunes gens sans horizons, refermés sur le présent et préoccupés de survivre.

Il y a toutefois un nombre toujours grandissant de jeunes qui se posent comme conscience critique de la société civile et religieuse et agissent en douce pour faire prendre conscience de la possibilité d'un changement réel. Ils perçoivent les problèmes les plus immédiats de leur société et sont attentifs aux besoins du monde dans les questions dramatiques du clivage économique Nord-Sud, des dépenses militaires, de la coexistence pacifique entre les peuples et de la discrimination sociale. Ils cherchent des sentiers nouveaux de libération, et demandent l'appui des communautés civiles et ecclésiales.

Nous trouvons chez eux de la solidarité, de la générosité et du dévouement pour leurs frères.

C'est parmi eux qu'éclosent et se développent beaucoup de vocations, et que l'Eglise trouve des travailleurs pour sa pastorale: des catéchistes, des animateurs de communautés, des volontaires...

48
**Le désir de
se construire**

Une tâche intéressante qui mobilise une bonne partie de la jeunesse de tous les contextes est *le désir de se construire aujourd'hui une personnalité humaine valable*.

On assiste au déclin des modèles traditionnels. En face du grand nombre des nouveaux modèles, les jeunes se trouvent seuls dans leur recherche d'un sens. Les lieux et les groupes qui leur proposent une formation se multiplient.

Il s'est ainsi créé des influences et des dépendances difficiles à gérer. Les messages techniquement soignés et psychologiquement attentifs aux requêtes des jeunes mettent en pièces leur monde intérieur et façonnent des sujets de faible personnalité.

Beaucoup de jeunes se montrent souvent timorés

et incertains devant l'avenir et incapables de décisions claires et de longue durée.

49
La recherche
de nouvelles
valeurs

Par contre, beaucoup de jeunes ne se rendent pas et n'abandonnent pas si facilement leur rêve de bâtir une société différente et nouvelle. Ils en appellent à de *nouvelles valeurs*, capables de régénérer les relations interpersonnelles et d'offrir une structure sociale plus riche.

Dans le vécu des jeunes apparaissent quelques accents:

- La place centrale de la personne, principe, sujet et fin de toutes les institutions sociales;
- la redécouverte de la valeur de l'égalité en dignité et de la réciprocité homme-femme;
- une manière nouvelle de bâtir les relations, basées sur la liberté et la justice;
- un ensemble de valeurs liées à la diversité (comme la tolérance, l'oecuménisme, le respect de la différence) et à la solidarité (la nouvelle vision de la paix et du développement, la totalité et la globalité de la croissance);
- un renouveau d'intérêt pour les réalités culturelles et religieuses, en plus du progrès technologique;
- une sensibilité marquée pour les grands problèmes du monde, favorisée encore par toutes les possibilités qu'ont les jeunes de rencontrer des réalités différentes et des traditions culturelles et religieuses variées;
- une redécouverte significative de l'environnement et de la nécessité de le sauvegarder.

- 50** Deux attitudes conditionnent fortement la constitution d'«identités nouvelles». Ce sont le «conformisme» - dans le sens d'une adaptation non responsable et non critique et d'une incapacité de se penser d'une manière originale et nouvelle -; et le «pragmatisme» qui se présente comme la préoccupation de rechercher le présent immédiat.

51
Demande de
nouvelles
relations

Il se rencontre partout une forte *demande de nouvelles relations*. C'est avant tout une recherche de communication, comme remède à l'isolement et pour établir une rencontre. Le désir de satisfaire des nécessités et des besoins immédiats n'est pas exclu: l'espoir de résoudre plus facilement les difficultés et les problèmes de la vie quotidienne. Mais c'est souvent la recherche de rapports interpersonnels stables qui permettent des engagements pratiques.

- 52** Sans être exempte de problèmes, la relation avec le monde des adultes est aujourd'hui moins chargée de tension et d'agressivité. Mais ces dernières font parfois place à différentes formes d'apathie et de malaise. Nous vivons toutefois une saison de plus grande sérénité.

Avec les autres jeunes, la relation s'exprime avec spontanéité et l'engagement est très intense.

Les garçons et les filles vivent ensemble. C'est un fait qui se généralise de plus en plus aujourd'hui. Il se vit avec beaucoup de naturel. La partage d'expériences et de processus de formation favorise la complémentarité et l'enrichissement réciproques. Mais la promiscuité conduit assez souvent à la banalisation de la relation. Le lien affectivement fort peut se briser lorsqu'une autre relation semble mieux répondre à ce qu'on attend.

LES INSTITUTIONS EDUCATIVES

- 53** Dans la situation des jeunes, il vaut la peine de fixer son attention sur la relation que les jeunes établissent avec les institutions qu'on appelle aujourd'hui les *«entreprises d'éducation»*.

Elles ont un dénominateur commun dont il faut tenir compte: les jeunes se sentent à la fois au «dedans» et au «dehors» d'elles.

Ils sont «dedans»: malgré les apparences contrai-

res, la relation est consistante. Les jeunes cherchent à tirer le maximum de l'institution au profit de leur croissance personnelle.

Ils sont «dehors»: ces «entreprises» n'ont qu'une influence relative sur leurs options de vie qu'ils déterminent selon des critères qui ne coïncident pas avec ceux des institutions.

54
La famille

Dans la crise des institutions, la *famille* reste aujourd'hui un point d'ancrage pour les jeunes. Elle représente un havre de paix et un milieu d'affection sincère. Elle réalise d'ordinaire des relations positives de respect et d'autonomie réciproques entre les adultes et les jeunes.

Mais l'indice de sa valeur éducative et religieuse a baissé. Les nouvelles attaches que le jeune se crée hors du cercle familial, le fossé culturel qui sépare les jeunes et les adultes, l'impossibilité pour les parents de suivre leurs enfants après l'adolescence, placent la famille un peu en marge du processus de leur croissance. Lieu d'affection et de compréhension, elle n'est plus vécue comme le premier milieu où s'élabore la culture.

- 55** Dans tous les contextes, un bon nombre de familles subissent aujourd'hui le poids d'une crise sérieuse qui se traduit par l'affaiblissement de ses liens internes et une recherche exagérée d'autonomie.

Beaucoup de jeunes souffrent des conséquences de la destruction de ces familles causée par l'infidélité, la superficialité des relations, le divorce, la misère, l'alcoolisme ou la drogue.

On voit s'accroître le nombre de ceux qui ne sont psychologiquement pas préparés à la paternité ou à la maternité, ni capables de donner de l'affection à leurs enfants ou à leur conjoint.

Pour beaucoup de jeunes, ces situations ont de lourdes conséquences qui se manifestent par des carences affectives criantes, l'insécurité, l'inadaptation, et des risques de déviance.

56
L'institution
scolaire

Dans le *système éducatif* de nos sociétés complexes, on note que l'instruction et le donné scientifique l'emportent sur le souci d'éduquer et sur la formation globale personnelle. Cela crée un clivage entre le système éducatif et la vie, entre l'enseignement et la formation générale de la personne, et rend difficile l'élaboration d'une culture personnelle.

En outre, l'interférence d'un grand nombre d'autres «entreprises d'éducation» réduit l'influence de chacune d'elles et relativise ce qu'elles proposent aux jeunes.

57
Les
institutions
religieuses

Les *structures religieuses* connaissent aujourd'hui une recrudescence d'intérêt et un regain de confiance, même si leur influence sur les décisions et les options de vie des jeunes n'est que partielle et sectorielle.

Pour faciliter l'analyse, nous ramenons le morcellement du monde religieux des jeunes à deux catégories fondamentales:

- 58** Une majorité de jeunes estime que leur recherche d'une nouvelle manière de vivre est incompatible avec le manque de souplesse de l'institution religieuse. Car cette dernière ne semble pas favoriser les nouveautés que la vie ne cesse de réclamer.

Ces jeunes sont donc amenés à s'éloigner de l'institution et à vivre l'expérience religieuse comme un fait intérieur et privé, sans guère d'incidence sur leur vie concrète.

- 59** Une minorité, par contre, ressent fortement la communion avec ceux qui partagent des positions et des sentiments culturels et religieux semblables. Elle sait exprimer avec force et ténacité son engagement cohérent avec sa foi religieuse, la manifeste en public et cherche à en réélaborer les gestes, les symboles et le contenu pour la rendre plus expressive dans un monde en mutation.

- 60** *Le lieu du travail et sa qualité* ont une forte influence sur les jeunes et sur leur identité personnelle et sociale.

Pour beaucoup d'entre eux, le travail est une condition indispensable de survie pour soi et pour la famille. Il marque une nouvelle relation avec les adultes et confère une place dans la vie sociale.

Pour d'autres jeunes, le travail entraîne aussi le départ de la famille, la gestion indépendante de leur vie privée et la confirmation sociale de leurs capacités.

En tout cas, le travail crée chez le jeune une plus grande sécurité personnelle et de nouveaux comportements: sur le lieu de travail, il noue des liens de solidarité et d'amitié, il échange des expériences et subit des influences.

Souvent, l'entrée dans le monde du travail coupe la faible participation à la communauté chrétienne, et la foi elle-même risque de plus en plus de perdre son influence et de devenir étrangère à la vie.

En revanche, le nombre des jeunes qui, sur le lieu du travail, arrivent à traduire concrètement leur foi personnelle dans un engagement social va en augmentant.

Deux points sont à ne pas oublier:

1. Les jeunes, nombreux dans certains pays, contraints à un chômage prolongé ou à un travail irrégulier, éprouvent un sentiment pénible d'échec personnel et d'inutilité sociale, et restent dans un état de dépendance économique et familiale.

2. Pour beaucoup d'enfants, par contre, l'expérience du travail est trop précoce. C'est le phénomène du travail des mineurs, souvent effectué dans des conditions de précarité et d'exploitation, sans garanties pour leur sécurité physique ni pour la sauvegarde de leurs droits personnels.

Ces enfants se voient fermer l'accès aux institutions éducatives et à un minimum de culture. Ils sont donc

la proie désignée des dérivatifs faciles ou même de la déviance.

61
Le groupe
de jeunes

Le groupe de jeunes prend une importance particulière dans le cheminement de la formation. C'est sans aucun doute un fait très répandu et prometteur.

Au contact de ses semblables, le jeune retrouve des critères de vie et des orientations pratiques, il lit les faits de l'expérience et les compare au passé, s'exprime personnellement pour son plus grand bien.

Pour beaucoup de jeunes, le groupe constitue le seul moyen de refaire l'unité dans leur vie sans cesse menacée de morcellement. Et de la sorte, la solitude, qui fait essentiellement partie du développement personnel, est plus facilement dominée.

Parfois l'attachement aux idéaux du groupe n'est que partiel et le groupe ne devient plus guère qu'un refuge et un moyen d'échapper aux difficultés de la vie.

62
La «rue»

La «*rue*» reste toujours un lieu de refuge pour les jeunes pauvres, séparés de leur famille ou marginalisés par la société, et qui doivent utiliser toutes sortes d'expédients pour survivre. Dans les contextes de pauvreté, elle constitue pour beaucoup de jeunes la seule maison, le seul lieu de travail et la seule école de vie.

Mais aujourd'hui, la rue a pris une nouvelle dimension. La recherche de nouvelles relations et le désir de la liberté porte les jeunes à se trouver de nouveaux lieux de rassemblement et de rencontre, simples et d'accès immédiat. C'est ce qui explique la forte influence de la rue, des salles de divertissement ou de réunions, où les messages se constituent, se multiplient et s'annulent réciproquement.

Les jeunes y recherchent le plaisir de la rencontre et le charme de se trouver bien ensemble. Ils ne se rencontrent pas pour faire quelque chose, mais pour parler, pour partager et surtout pour s'amuser.

La force et l'incidence grandissantes du temps libre sur la formation de l'identité personnelle des jeu-

nes finit par éclipser l'importance des entreprises classiques d'éducation.

La rue et les autres lieux de rassemblement aident à vaincre la solitude, effet caractéristique de la société actuelle; ils compensent les carences affectives familiales; ils procurent une sécurité personnelle et offrent des possibilités de rencontre et d'amitié.

Mais dans la rue – comme dans les autres lieux de rassemblement spontané des jeunes – il est facile de se laisser prendre par des messages chargés de sollicitations ambiguës, qui poussent à la jouissance de l'immédiat, au nivellement et à l'évasion par l'alcool, la drogue et d'autres formes de comportements déviant.

63
La
communication
sociale

Les jeunes communiquent facilement à travers les nouveaux langages (musique, TV, vidéoclips) qui créent une nouvelle culture, souvent méconnue des adultes et incompréhensible pour eux, mais à l'intérieur de laquelle ils se meuvent avec naturel. Ces langages diffusent des modèles de vie⁴ et produisent sans cesse d'abondantes informations sur le monde et ses problèmes.

Les jeunes en sont généralement de grands consommateurs. Pour certains, les masse-médias sont des occasions positives de croissance. S'ils en font un usage intelligent, les jeunes se forment une vraie conscience critique et une mentalité plus ouverte. Ils y trouvent une information qui leur permet d'approfondir leurs options et de s'y engager, et développent leur sensibilité aux valeurs de la paix, de la justice et de la tolérance.

D'autres jeunes, par contre, – et ils sont nombreux – abordent les masse-médias sans aucun sens critique et s'exposent au risque d'en dépendre toujours davantage. Ce sont pour eux des moyens d'évasion, des occasions de nouveaux conditionnements, de faux besoins et de modèles de vie trompeurs.

⁴ Cf. Const. 43

3. LES JEUNES FACE A LA FOI

Voici que le semeur est sorti pour semer. Comme il semait, il est arrivé que du grain est tombé au bord du chemin (...).

Du grain est tombé sur le sol pierreux (...).

Du grain est tombé aussi dans les ronces (...).

Mais d'autres grains sont tombés sur la bonne terre...

(Mc 4, 3-8)

Dans les contextes et les situations qui viennent d'être décrits, comment les jeunes considèrent-ils la foi? qu'en attendent-ils? Que lui demandent-ils? Leurs attentes et leurs espérances sont diversifiées.

64 **Les jeunes** **éloignés** **de la foi**

Il y a les «jeunes éloignés» de la foi. C'est la catégorie la plus nombreuse, mais parmi eux, les racines de leur éloignement et ses manifestations sont variées.

Certains ont vécu dans des familles fondamentalement sensibles au fait religieux; mais sous l'influence de milieux qui se déchristianisent progressivement, ils se trouvent avoir peu à peu perdu la foi sans en avoir fait de rejet conscient. Il s'agit d'un éloignement silencieux.

D'autres sont nés dans des familles et des contextes culturels où le sens de la vie, ses critères et les appartenances sont autonomes et tout à fait étrangers aux valeurs religieuses.

D'autres, appauvris et marginalisés, manquent des conditions essentielles pour vivre, et ne savent même pas qu'il y a des valeurs chrétiennes et religieuses; ou bien, s'ils le savent, ils n'en voient pas le poids ni la signification pour une vie ternaillée par la hantise de la survie quotidienne.

65 A la catégorie des «éloignés» appartiennent encore les jeunes qui rejettent explicitement toute référence religieuse. Des éducations faussées peuvent les avoir fait passer d'une religiosité intense à son refus.

Les motifs peuvent être variés:

- des témoignages négatifs;
- Une absence du souci pédagogique de les faire progresser pour assimiler personnellement cette religiosité;
- La substitution par des systèmes de pensée ou des mouvements politiques qui ne reconnaissent pas la capacité humanisante de l'expérience religieuse;
- la société de consommation qui les a portés à accumuler le confort; la foi est alors devenue pour eux sans importance et gênante...

66 Il y a finalement des jeunes qui se déclarent loin de Dieu parce que loin des pratiques religieuses et des institutions ecclésiales ou du magistère, non de l'engagement éthique. Ils offrent une bonne base et une disponibilité suffisante au dialogue.

67
Les jeunes
ouverts
au discours
religieux

Il y a les «jeunes ouverts à une certaine participation». Ils ressentent le besoin réel, souvent confus, d'une signification pour leur vie personnelle et de valeurs pour en motiver les options et les actions.

Ils sont un peu les «jeunes du désir», sensibles aux appels religieux. Mais ils restent facilement aussi dans une sphère de «religiosité» qualifiée de «light» («légère»), où ils vivent des vagues d'émotions et de pratique religieuse à l'occasion de la rencontre de personnes ou d'événements exceptionnels. En fait, ils ne se préoccupent pas d'avoir une connaissance systématique du mystère chrétien, ni une pratique cohérente avec les enseignements de l'Eglise.

Ils présentent cependant quelques bonnes dispositions au dialogue et à l'approfondissement.

68
Les jeunes
qui ont une
pratique
religieuse

Assez semblables aux précédents, mais avec quelques accentuations différentes, sont les «*jeunes qui ont une pratique religieuse*» non motivée, qui accomplissent régulièrement les gestes religieux obligatoires, mais sans en vivre la qualité ni la plénitude. Ils le font davantage pour se conformer aux coutumes sociales que pour exprimer consciemment leur recherche de Dieu et l'avènement de son Royaume. Faute de maturité suffisante dans leur option religieuse, ils ne se montrent pas spontanément décidés ni disposés à se donner au Christ et à leurs frères.

C'est pourquoi, chez eux, la foi n'explicite pas toutes ses potentialités, la vie chrétienne n'est pas accueillie dans ses aspects prophétiques d'aventure originale, la charité ne devient pas don de soi, témoignage, service ecclésial, engagement socio-politique.

69
Les jeunes
engagés

Le cercle des «*jeunes engagés*» est le plus restreint. Et pourtant leur présence est un authentique signe d'espérance

Pour eux, la foi est un don: elle est une découverte, une surprise et toujours une joie. Chez eux, la réflexion sur le mystère chrétien est continue, l'effort de cohérence est permanent, et les différentes formes d'engagement apostolique et socio-politique ainsi que les diverses vocations, qu'ils vivent avec générosité, donnent vie à une appartenance à l'Eglise sentie et manifeste.

70 Et il y a parmi eux des *jeunes* qui ont vécu leur vie simplement, dans la bonté et le don de soi aux autres jusqu'à la *sainteté*. Notre tradition en a connu: Dominique Savio, Laure Vicuña, Zéphirin Namuncura, et d'autres.

Don Bosco leur a donné un rôle extraordinaire de premier plan dans l'évangélisation des autres jeunes. Nos documents les désignent comme «le but de la plénitude de l'évangélisation».⁵

⁵ Cf. CG21 27-28

Ils sont pris par Dieu et mis au service de leurs compagnons et de la communauté. Leur présence révèle de nombreux aspects de la force active de l'Esprit et constitue un encouragement pour les communautés salésiennes.

71
Les jeunes
d'autres
dénominations
chrétiennes

Il n'est plus exceptionnel pour nous aujourd'hui d'avoir affaire à des *jeunes qui appartiennent à différentes dénominations chrétiennes*. La Congrégation s'est implantée dans des aires géographiques reliées traditionnellement à ces confessions. Et de plus en plus souvent des enfants et des jeunes de différentes confessions fréquentent nos oeuvres.

Il s'est instauré récemment, un peu partout, un nouveau climat avec le mouvement oecuménique, la tolérance religieuse, et le désir général d'unité qui caractérise notre époque sous l'influence du Concile oecuménique Vatican II.

En raison de leur foi, ces jeunes reflètent et vivent une tension spirituelle et des exigences morales qui coïncident en bien des points avec celles du monde catholique. Il y en a parmi eux qui sont ouverts au dialogue sur les valeurs religieuses, et disponibles pour travailler avec nous pour le Royaume.

Ils viennent volontiers chez nous par choix personnel, ou parce que leurs familles trouvent attachant le climat de chez nous, ou pour des raisons à leur convenance.

C'est par le respect réciproque et la valorisation de leur option religieuse qu'il est possible de vaincre la méfiance et l'opposition. On s'estime d'avantage et on se solidarise pour réaliser des projets communs.

En revanche, cela n'est pas possible avec les sectes fondamentalistes, répandues dans différents contextes où nous travaillons.

72
Les jeunes
des autres
religions

Les *«jeunes des autres religions»* se présentent eux aussi avec les caractéristiques des catégories que nous venons de décrire, depuis les «éloignés» jusqu'aux «engagés».

Beaucoup d'entre eux admirent Jésus, mais la majorité ne choisit pas d'adhérer au christianisme.

Les raisons sont nombreuses:

- la peur qu'en devenant chrétiens, ils ne doivent se séparer de la culture et de la tradition de leur groupe social;
- le sentiment profond que le christianisme soit le dépositaire d'une foi importée et étrangère;
- dans certains pays encore, le manque de liberté religieuse.
- Le fait aussi que beaucoup de chrétiens ne s'engagent pas et offrent un témoignage peu crédible, par leurs luttes réciproques tout en se réclamant du même Christ.

Tout cela grève et conditionne les premiers pas vers la foi.

- 73** A cela s'ajoute l'interprétation donnée à la crise morale et religieuse des pays traditionnellement chrétiens, comme si elle était le résultat d'un faillite colossale du christianisme, d'autant plus que des jeunes occidentaux en quête de paix, d'équilibre et de lumière se rendent précisément chez eux. Le christianisme semble avoir bien peu ou même rien à offrir qui ne se trouve déjà dans leurs religions.

L'autosuffisance qui provient de l'interprétation – en partie vraie, mais en partie discutable – de ces faits, se présente comme une difficulté au dialogue et un obstacle pour accueillir d'un coeur pauvre le scandale de l'Évangile.

- 74** Dans l'ensemble cependant, ces religions offrent une bonne base de rapprochement avec le christianisme. Il s'agira d'aider les jeunes à découvrir et à développer leur capacité de s'ouvrir à Dieu et à la foi; de leur apprendre à distinguer le vrai et l'authentique du faux et de l'illusoire; de les accompagner vers la rencontre de communion avec Dieu, en s'appuyant sur ce qu'il y a de bon dans leur foi et dans leurs désirs.

4. LES DEFIS LES PLUS URGENTS

Quand vient le soir, vous dites: «Voici le beau temps, car le ciel est rouge.» Et le matin, vous dites: «Aujourd'hui, il fera mauvais, car le ciel est d'un rouge menaçant.» Ainsi l'aspect du ciel, vous savez l'interpréter; mais pour les signes des temps, vous n'en êtes pas capables.

(Mt 16, 2-3)

- 75** La description des contextes, de la situation des jeunes et de la manière concrète dont les jeunes se situent vis-à-vis de la foi provoque la Congrégation salésienne à prendre position et à s'engager. Mais dans quelle direction?

Dans son discernement des faits, le CG23 a mis le doigt sur quelques défis qui, à son avis, semblent interpeller plus directement et plus fortement les communautés à cause de leur gravité, de leur urgence et de leur ampleur. Ces défis provoquent notre vocation d'éducateurs à la foi, mais ils sont aussi des chances réelles chargées de possibilités. Ce sont des occasions nouvelles qui sollicitent notre créativité et notre courage.

Ces défis expriment en détail les deux versants sur lesquels la foi est appelée à projeter sa lumière et à donner une signification nouvelle: la personne et la société, l'identité personnelle et la solidarité universelle entre les hommes.

Cinq défis sont indiqués:

- l'éloignement et la marginalité;
- la pauvreté;
- l'insignifiance de la foi dans la vie et dans la culture;
- les autres religions;
- la vie.

76
l'éloignement
et la
marginalité

Le défi de l'*éloignement et de la marginalité* des jeunes par rapport au monde de la foi est le fait le plus universel qui ressort des analyses qui ont été menées. Il se rencontre même chez ceux qui ont parcouru les premières étapes de l'initiation chrétienne.

Beaucoup de jeunes ont la possibilité de choisir librement, mais ils enferment leur vie dans une vision profane qui les attire davantage, s'agglutinent au présent et perdent la conscience de leur destinée.

77 Les jeunes éloignés de la foi sont nombreux et constituent un lourd défi pour la communauté salésienne, qui se sent plus d'une fois loin d'eux à cause de leur mentalité et du manque de communication:

– Comment rejoindre les jeunes et franchir les barrières physiques, psychologiques et culturelles qui la séparent de leur monde?

– Comment entrer en contact avec ceux qui fréquentent nos milieux, mais sont éloignés de la foi et ne s'y intéressent pas?

La manière même de vivre et de présenter la foi de la part de la communauté est mise en question, ce qui l'incite à s'interroger:

– La communauté vit-elle vraiment la foi comme la dimension qui donne à la vie sa saveur et son orientation? Quelles sont alors les voies qui en font apparaître la vraie valeur aux jeunes d'aujourd'hui et les aident à la suivre?

78
La pauvreté

La condition sociale de *pauvreté* interpelle et provoque tout homme de bonne volonté. L'impossibilité ou la grande difficulté pratique de se réaliser en tant que personnes, faute de pouvoir jouir d'un minimum de conditions pour s'épanouir comme il faut, posent de sérieuses questions.

Ces questions deviennent encore plus angoissantes quand on en vient à comprendre que l'appauvrissement d'un grand nombre est en relation directe avec l'enrichissement de quelques-uns.

79 Celui qui, en tant que disciple du Christ, voit cette réalité de ses yeux et la ressent dans son coeur est appelé à déplorer ces situations et à se rendre solidaire de ceux qui les endurent.

Le caractère prophétique de la vie religieuse nous demande d'incarner l'Eglise désireuse de s'abandonner à la radicalité des béatitudes et d'en témoigner. Ce don de l'Esprit nous rend plus sensibles au défi de la pauvreté.

Celui qui est «riche en miséricorde»⁶ nous envoie pour être la voix de ceux qui n'ont pas de voix, à devenir pauvres avec les pauvres, à prendre en mains leur cause, à rechercher la justice pour ceux qui souffrent de l'injustice, à collaborer pour transformer une réalité qui est loin du Royaume de Dieu.

80 Si nous regardons cette condition sociale de pauvreté avec les yeux de Don Bosco et si nous constatons comment elle détruit un grand nombre de jeunes, dont l'horizon de vie se limite à la recherche de l'immédiat pour survivre ou à un idéal privé de signification, nous nous sentons provoqués à donner plus de consistance et de qualification à la présence salésienne parmi les pauvres.

Et nous nous demandons:

– Comment la communauté salésienne vit-elle la radicalité de la béatitude de la pauvreté et comment en témoigne-t-elle? Quelle éducation et quelle vie chrétienne offrons-nous aux jeunes qui vivent dans un monde de pauvreté, d'injustice, de misère et d'abandon, pour qu'elle soit significative et libératrice?

– Dans les pays de bien-être en particulier, comment éduquons-nous les jeunes à se rendre compte de l'injustice engendrée par le monde de l'abondance?

81 Un des aspects du défi est que, dans la mesure où ils s'ouvrent à l'Evangile, les jeunes marginalisés et appauvris sont eux-mêmes nos évangélistes: «nous

⁶ Ep 2, 4

reconnaissons les valeurs dont ils sont porteurs», nous rappellent les Constitutions.⁷

- 82** Les communautés salésiennes sont appelées à être un signe d'espérance pour ces jeunes. Du moment que nous partageons avec eux tout notre amour en tant qu'éducateurs qui vivent de la foi, nous nous sentons obligés de sortir de notre torpeur et de notre indifférence.

La rencontre quotidienne de ces jeunes, enrichie des signes de la présence du Christ, produit dans les communautés de nouveaux stimulants pour vivre la foi avec plus de vérité et nous aide à célébrer le Royaume et le salut, à rechercher avec réalisme de nouveaux motifs de conversion et de solidarité, et à faire de la foi une réalité qui sauve l'histoire.

83
**L'insignifiance
de la foi**

L'insignifiance de la foi dans la vie et dans la culture est un axiome de la société «moderne», comme s'il était certain et indiscutable que la religion était incompatible avec les lois et les dynamismes qui poussent l'homme d'aujourd'hui dans l'économie, la politique et la gestion du pouvoir.

Dans le monde du bien-être, et par ricochet dans les autres contextes également, la valeur religieuse a été mise en marge de la nouvelle société et de tout ce que nous estimons essentiel à la vie sociale.

Pour les jeunes, en particulier pour ceux qui vivent dans ce climat, la question de Dieu est sans importance, le langage religieux (salut, péché, foi, avenir) est vidé de sa signification. Parler de la relation entre la foi et la vie ou entre la foi et la culture n'a pas de sens. Le message religieux n'a plus le moyen culturel de s'exprimer sous une forme compréhensible.

C'est le côté dramatique de la sécularisation, si légitime soit-elle.

⁷ Const. 29

- 84** Et les jeunes croyants? Eux aussi ont tendance à vivre leur foi «en privé» sans la rattacher à la vie réelle qui la refuse. Ces situations d'isolement, d'individualisation et de marginalité se vivent et sont colportées partout, spécialement par les moyens de la communication sociale.

Et les jeunes semblent bientôt se trouver devant une alternative sans issue:

– Se tourner vers le social et s'ouvrir à la vie adulte sans s'inspirer de critères religieux? ou rester fidèles à son idéal, à sa foi, et privilégier le privé?

Les salésiens, eux aussi, se demandent:

– Comment éduquer les jeunes à reconstruire une nouvelle identité chrétienne à l'intérieur des processus de développement des valeurs humaines?

- 85** La communauté elle-même risque, par contrecoup, de ne pouvoir rendre sa foi crédible et de ne pouvoir la transmettre si elle ne trouve pas le lieu adapté, la durée suffisante et le langage nécessaire pour l'éducation à la foi de ceux à qui elle est envoyée.

Le lieu ne peut être que celui de la vie et de l'histoire: c'est la nouvelle réalité sociale. La durée est celle des différentes phases ou âges de la vie. Le langage, celui qui est capable de communiquer à l'intérieur de la nouvelle culture.

Le défi est grand, voire immense. Il ne suffit pas de donner une simple réponse abstraites aux questions, car il s'agit de tout le dynamisme de la vie et de la civilisation, du sens des différentes activités de l'existence quotidienne et, du même coup, des prémisses de tout projet d'éducation qui voudra se présenter comme possible. Il s'agit au fond de pouvoir espérer encore.

- 86** **Le contact avec les autres religions** *Le contact avec les autres religions* est un défi qui se rencontre dans toutes les situations que nous avons décrites, sous des formes et avec des caractéristiques variées, mais en partie communes.

– Comment rendre présent Jésus-Christ, «celui qui a

pénétré d'une manière unique et absolument singulière dans le mystère de l'homme et est entré dans son cœur»?⁸

Après 2000 ans, le christianisme est encore perçu, dans ces milieux, comme une religion étrangère, éloignée de leurs sensibilités culturelles particulières, et même considérée comme dangereuse par certains groupes de tendance fondamentaliste. Celui qui se sent menacé se ferme et coupe les possibilités de se connaître réciproquement, de collaborer et d'échanger.

La réponse la plus valable au défi du contact avec les jeunes des autres religions sera le dialogue sincère et pratique, l'inculturation attentive et profonde de la foi chrétienne et l'évangélisation courageuse de la culture,⁹ le témoignage de la communauté engagée dans la charité et le service avec enthousiasme et esprit de sacrifice.

– Comment la communauté peut-elle réaliser un dialogue sincère et ouvert avec ces religions, en soulignant leurs valeurs positives, en reconnaissant leurs limites? Comment vivre les valeurs salésiennes du Système préventif, surtout l'amour et la bonté, comme premier témoignage chrétien et chemin le meilleur pour rendre l'Évangile présent?¹⁰

87
La vie Les défis indiqués jusqu'à présent ont été relevés à partir des faits. Ils provoquent des inquiétudes et offrent des opportunités réelles. Mais le défi qui les résume, les engendre tous et se retrouve en tous, c'est celui de la «vie».

88 Beaucoup de jeunes l'expérimentent dans ses manifestations les plus douloureuses: la faim en quête de pain; l'oppression en quête de liberté; la solitude en

⁸ RH 8

⁹ Cf. Const. 7

¹⁰ Cf. Règ. 22

quête de communion; la profanation en quête de dignité; l'égarement en quête de sécurité; l'absurde en quête de sens; la violence en quête de paix.

Il y a des jeunes qui sont heureux dans leurs études, dans leur famille, parmi leurs copains, dans leur confort, dans leurs loisirs et qui finissent par ne pas avoir besoin de la foi ni d'une autre vie.

Il y a enfin ceux qui veulent vivre en plénitude. Ce désir de vivre a pris des caractéristiques particulières aujourd'hui:

- la recherche d'une nouvelle qualité de vie, qui satisfait les besoins primordiaux et répond aux autres besoins plus personnels, relationnels et religieux;
- la sensibilité pour la dignité et les droits de la personne humaine;
- la recherche de nouvelles motivations pour vivre en hommes véritables dans le monde d'aujourd'hui.

Le retentissement de ces défis mobilise toute l'existence de la communauté salésienne, atteint chaque facette de son identité et l'oblige à *vérifier et à évaluer* ce qu'elle est et ce qu'elle fait. En se comparant à Jésus de Nazareth, elle vérifiera si elle est vraiment au service de la vie détruite et menacée par tant de morts et devra repenser sa conception du «salut chrétien», à la lumière de l'art. 31 des Constitutions: «Nous éduquons et nous évangélisons selon un projet de promotion intégrale de l'homme, orienté vers le Christ, homme parfait».

LA ROUTE DE LA FOI

1. LA COMMUNAUTE EN FACE DES DEFIS

*Deux disciples étaient en chemin (...).
Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux...*

(Lc 24, 13. 15)

89
La communauté
interpellée

La communauté salésienne se sent *interpellée par les défis*. Elle les accueille avec humilité et passion pastorale et relève le gant. Elle est convaincue qu'il ne s'agit pas seulement de simples problèmes de jeunes, mais de «signes des temps». Par eux le Seigneur se révèle et l'interpelle.

La communauté répond en évaluant sa propre vie, les perspectives et les projets qui l'ont guidée jusqu'à présent dans son engagement pastoral et elle est convaincue de pouvoir aller à la rencontre des jeunes. Dans la tradition salésienne, en effet, se manifeste une heureuse coïncidence entre ce que les jeunes réclament et ce que notre consécration apostolique est poussée à donner.

90
repense
la mission
reçue

Cette espérance s'enracine sur plusieurs convictions.

La mission en faveur des jeunes, dans laquelle chaque confrère et chaque communauté fait l'expérience de la joie de servir, nous permet de marcher au rythme des temps. Nous collaborons à l'oeuvre de Dieu et dans ce but, Il nous donne sa grâce et sa lumière. Par leurs sollicitations, les jeunes nous empêchent de nous arrêter sur le passé, nous éduquent et nous pous-

sent à trouver des réponses nouvelles et courageuses.

L'aurore d'une «nouvelle évangélisation»¹ nous convie à nous engager pour bâtir une société plus humaine et nous demande, avant tout, de rénover dans des contextes nouveaux, comme par un saut de qualité, notre foi dans la Bonne Nouvelle apportée à l'homme par le Seigneur Jésus.

91
s'engage
à donner
une réponse

Nous sommes convaincus que Dieu agit dans l'histoire, que l'Esprit du Seigneur ressuscité est présent partout où il y a du bien et qu'il appelle la communauté à confesser le Christ et à réveiller sa propre foi.

Nous n'avons de réponses précises et certainement efficaces ni pour l'ensemble des défis ni pour certains d'entre eux en particulier. Ceux-ci ne sont pas des difficultés passagères, mais des indications d'un «changement d'époque» qu'il nous faut apprendre à évaluer à la lumière de la foi.

92
en s'inspirant
de l'expérience
de Don Bosco

C'est à la même conviction que nous porte encore notre *expérience spirituelle vécue à la suite de Don Bosco*.

L'Esprit, présent en lui, attirait les jeunes vers Dieu au-delà de lui-même. Dans la complexité des situations et la précarité de ses ressources, il «vivait comme s'il voyait l'invisible».² Il semait avec confiance des incitations à la foi et des gestes de bonté, et il formait des hommes qui possédaient l'une et l'autre.

C'est l'expérience que nous voulons communiquer aujourd'hui aux jeunes: par cette mystérieuse présence de l'Esprit, la vie, même dans la pauvreté, porte en elle la force du rachat et le germe du bonheur.

C'est la substance de l'«*éducation à la foi*».

Voilà pourquoi nous nous proposons de nous laisser convertir par leurs provocations et nous les aidons à parier sur la foi. *Nous nourrissons la confiance de*

¹ ChL 34

² He 11, 27; cf. Const. 21

pouvoir leur offrir un cheminement capable de les porter du désir de vivre jusqu'à la plénitude de la vie, autrement dit, de les amener à développer un style d'existence qui reproduise celui de Jésus de Nazareth comme il a été vécu par Don Bosco.

C'est la substance de la «spiritualité salésienne des jeunes».

93
à l'exemple
du Seigneur

Nous faisons tout cela pour suivre l'exemple du Seigneur et la méthode de sa charité de bon Pasteur³ *sur la route d'Emmaüs*⁴. Nous reproduisons sa manière de faire:

- nous prenons l'initiative de la rencontre et nous nous mettons aux côtés des jeunes;
- nous parcourons la route avec eux, nous les écoutons, nous partageons leurs angoisses et leurs aspirations;
- nous leur expliquons avec patience le message exigeant de l'Evangile;
- et nous nous arrêtons avec eux pour répéter le geste de la fraction du pain et allumer en eux la flamme de la foi qui en fait des témoins et des messagers crédibles.

³ Cf. Const. 11

⁴ Cf. Lc 24, 13-36

2. LE CHEMIN DE L'EDUCATION A LA FOI

Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce sous le regard de Dieu et des hommes.

(Lc 2, 52)

A LA RENCONTRE DE DIEU DANS LE JEUNE

94
L'oeuvre
de Dieu

Eduquer les jeunes à la foi est pour le salésien «travail et prière». Il sait que «quand il travaille au salut de la jeunesse, il fait l'expérience de la paternité de Dieu»⁵ «qui précède toute créature par sa Providence, l'accompagne par sa présence et la sauve en donnant sa vie».⁶

Don Bosco nous a appris à *reconnaître la présence active de Dieu* dans notre travail éducatif, à en faire l'expérience comme d'une vie et d'un amour.

95
reconnue

Nous croyons que Dieu aime les jeunes. C'est la foi qui est à l'origine de notre vocation, qui motive notre vie et toutes nos activités pastorales.

Nous croyons que Jésus veut partager «sa vie» avec les jeunes: ils sont l'espérance d'un avenir nouveau et portent en eux, cachées dans leurs attentes, les semences du Royaume.

Nous croyons que l'Esprit est présent dans les jeunes et que par eux, il veut bâtir une communauté humaine et chrétienne plus authentique. Il est déjà à l'oeuvre, en chacun et dans les groupes. Il leur a confié une tâche prophétique à remplir dans le monde qui est aussi notre monde à tous.

Nous croyons que *Dieu nous attend dans les jeunes* pour nous offrir la grâce de Le rencontrer et nous disposer à Le servir en eux, en reconnaissant leur di-

⁵ Cf. Const. 12

⁶ Const 20

gnité et en les éduquant à la plénitude de la vie.

L'éducation devient ainsi le lieu privilégié de notre rencontre avec Lui.

96
dans chaque
situation
des jeunes

Cette grâce nous *interdit d'exclure aucun jeune* de notre espérance et de notre action, surtout s'il endure l'expérience de la pauvreté, de l'échec et du péché. Nous sommes certains qu'en chacun d'eux Dieu a déposé le germe de sa «vie nouvelle».

Cela nous pousse à les rendre conscients de ce don et à travailler avec eux pour qu'ils développent la vie en plénitude. Quand notre dévouement semble ne pas atteindre son but, nous continuons à croire que Dieu précède notre souffrance comme le Dieu de l'espérance et du salut.

POINT DE DEPART

97
Aller vers
les jeunes

Notre engagement d'éduquer les jeunes à la foi se heurte souvent à un obstacle: beaucoup de jeunes ne sont atteints ni par notre message ni par notre témoignage. Il reste entre nous et la majorité d'entre eux un écart qui est souvent physique, mais qui est surtout psychologique et culturel.

Supprimer cet écart entre eux et nous, nous faire proches, les aborder est donc pour nous le premier pas à faire. En ce domaine aussi Don Bosco fut un maître. «Il me pèse, mes chers fils, écrivait-il de Rome en 1884, d'être éloigné de vous; ne pas vous voir et ne pas vous entendre me fait une peine que vous ne pouvez imaginer».⁷

Il partait à la recherche des jeunes: il parcourait les rues, les places; il entraînait dans les chantiers et les lieux de travail. Il les rencontrait un par un et les invitait dans son Oratoire.

⁷ MB 17, 107; la lettre est reproduite in Annexes Const. 1984 p. 243

Cet amour et les gestes qui l'accompagnaient n'appartenaient pas seulement à une méthode pédagogique, mais ils étaient l'expression originale de sa foi dans le Seigneur et de sa volonté d'annoncer le Christ aux jeunes.

98
les rencontrer
là où ils
se trouvent

Aller à la *rencontre des jeunes là où ils se trouvent*, les accueillir chez nous d'un cœur désintéressé et attentionné, nous mettre attentivement à l'écoute de leurs questions et de leurs aspirations, ce sont pour nous des options fondamentales préalables à toute autre démarche d'éducation à la foi.

99
valoriser
ce qu'ils
ont déjà

Le chemin de l'éducation à la foi commence par *mettre en valeur le patrimoine que chaque jeune porte en lui* et qu'un véritable éducateur saura découvrir avec intelligence et patience. Il se servira en temps voulu de la raison et de sa sensibilité pastorale pour découvrir le désir de Dieu parfois enseveli, mais non entièrement éteint dans le cœur du jeune. Il mettra en jeu toute sa compréhension et toute son affection pour chercher à «se faire aimer».

L'accueil fait naître ensuite un courant d'amitié, d'estime et de responsabilité réciproques, qui éveille chez le jeune la conscience qu'il a une valeur et une signification personnelles qui surpassent tout ce qu'il avait imaginé. C'est ce qui libère le meilleur de ses énergies.

100
dans un
milieu
éducatif

Le jeune sera plus profondément touché lorsqu'il trouvera pour l'accueillir non seulement un individu, mais *un milieu plein de vie et de projets*. Le modèle de chacun de nos milieux est l'Oratoire: «la maison qui accueille, la paroisse qui évangélise, l'école qui prépare à la vie et la cour de récréation pour se rencontrer en amis et vivre dans la joie».⁸

Le *milieu de l'Oratoire* n'est pas avant tout une structure éducative spécifique, mais un climat qui ca-

⁸ Const. 40

ractérise chaque oeuvre salésienne. Les relations pleines de confiance et d'esprit de famille, la joie et la fête qui s'accompagnent du goût du travail et de l'accomplissement de son devoir, la liberté donnée aux jeunes d'agir et de s'exprimer de toutes sortes de façons, la présence amicale d'éducateurs qui savent proposer des activités pour répondre aux intérêts des jeunes et suggérer en même temps d'opter pour les valeurs de la foi, en constituent les caractéristiques principales.

C'est sur ce climat que Don Bosco revient avec nostalgie dans la lettre de Rome de 1884, quand il demande «que refleurissent (...) les jours d'affection et de confiance chrétienne entre garçons et supérieurs; (...) les jours des coeurs ouverts en pleine candeur et simplicité; les jours de charité et de joie véritable pour tous».⁹

Don Bosco a été inventif pour créer des milieux où il fusionnait l'éducation et la foi et où ses jeunes devenaient des missionnaires des jeunes.

C'est pourquoi il fut toujours exigeant sur la qualité éducative de ses milieux, au point même de ne pas hésiter à prendre des décisions douloureuses à propos des jeunes et des collaborateurs qui d'une manière ou d'une autre refusaient ouvertement ou compromettaient le climat éducatif.

C'est ainsi que dans la symbiose entre la riche sollicitation du milieu et la rencontre personnelle de chaque jeune par l'éducateur, se développèrent dans l'histoire salésienne des expériences exemplaires de sainteté chez les jeunes.

PROPOSER DE VIVRE EN CHRETIEN

- 101** Une rencontre significative ou l'accueil cordial dans un milieu deviennent des moments qui amorcent un

⁹ MB 17, 114; la lettre est reproduite in Annexes Const. 1984 p. 252

cheminement «vers» la foi ou la poursuite d'un itinéraire «de» foi. C'est alors que sont mis en oeuvre le coeur «oratorien» du salésien, son expérience personnelle de foi en Jésus-Christ et son aptitude pédagogique.

Pour orienter vers la foi, le style salésien repose sur certains critères.

102
Proposer
la foi
à l'intérieur
du processus
éducatif

Le processus éducatif qui tend vers la promotion totale de la personne est l'*espace privilégié* pour proposer la foi aux jeunes. Cette orientation est décisive pour définir les caractéristiques et le contenu du cheminement à opérer. Il valorise non seulement les moments «religieux», mais aussi tout ce qui concerne la croissance personnelle jusqu'à la maturité.

103
Les jeunes
et le Christ

Le cheminement est donc à tracer en tenant compte de *deux références*: la difficulté que les *jeunes* ont à surmonter pour se former une personnalité, et l'appel du *Christ* qui les pousse à le faire selon la révélation qui s'est manifestée en Lui.

La vie des jeunes est nécessairement, dans un cheminement de foi, le point de départ, le lieu de référence continue au cours de son déroulement et son aboutissement une fois qu'elle s'est transformée et qu'elle a atteint sa plénitude en Jésus-Christ.

L'annonce de Jésus-Christ, toujours renouvelée, est le fondement de tout le cheminement; elle ne reste pas en marge de l'expérience du jeune, mais devient en elle voie, vérité et plénitude de vie.

Elle est alors vraiment un cheminement «vers» la foi et un cheminement «de» foi précis dont le point de départ est la reconnaissance de cette vérité: Jésus-Christ s'est révélé l'homme véritable et ce n'est qu'en Lui que l'homme entre totalement dans la vie. Le cheminement tend à assurer et à consolider définitivement la rencontre avec Lui, pour qu'elle se vive dans la communauté ecclésiale et dans une vie chrétienne intense.

104
Un
cheminement
éducatif

Il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit d'*un cheminement «éducatif»*. Il prend donc les jeunes dans la situation où ils se trouvent et travaille à les soutenir et à les orienter pour qu'ils fassent les pas nécessaires pour rejoindre la plénitude humaine qui leur est possible.

Il peut donc s'effectuer même dans les situations où l'annonce explicite du Christ se révèle difficile, impraticable, ou bien là où les conditions minima pour une écoute de l'Evangile sont encore à créer. Même alors, l'Evangile demeure la source d'inspiration et le critère des valeurs humaines authentiques, et donne confiance au témoignage douloureux et silencieux des éducateurs.

C'est en vertu de cette logique que le cheminement focalise l'attention sur certains points.

105
qui privilégie
les plus
petits et les
plus pauvres

1. *Le cheminement s'adapte à ceux qui doivent débiter*: L'option salésienne de privilégier les plus pauvres est la condition préalable pour dialoguer avec tous, même avec ceux qui sont moins informés sur l'«événement» chrétien.

Le langage facile et immédiat, un milieu accueillant et le style familial des relations rendent accessible le mystère du salut, et se transforment en bonne nouvelle et en invitation pour ceux qui sont loin.

Se mettre du côté des plus petits et des plus pauvres ne caractérisera pas seulement le début de la marche, mais chaque étape qui suivra, jusqu'à la dernière.

On ne peut certes pas demander à celui qui a déjà parcouru un bout de chemin de partir du début, mais on peut l'inviter à revenir toujours aux réalités, aux paroles et aux signes plus simples et plus fondamentaux, pour soutenir la démarche des débutants par son action et son témoignage personnels.

106
qui ne finit
jamais

2. *Le cheminement se poursuit toujours vers de nouveaux objectifs*. Il ouvre les perspectives du don de soi et de la sainteté que l'Esprit sait dévoiler aux jeunes.

L'aventure exemplaire de Dominique Savio et de Laure Vicuña est le modèle de notre expérience éducative, et nous fait reconnaître les fruits extraordinaires que la vie de foi produit chez les jeunes.

Notre mission éducative et pastorale sera donc insuffisante chaque fois que nous ne serons pas capables de percevoir dans nos milieux ce don de Dieu ou que nous ne serons pas prêts à apporter une réponse généreuse.

107
qui s'adapte
au pas de
chaque jeune

3. Le cheminement privilégie donc les pauvres, les petits, ceux qui sont loin, et propose aux plus avancés de progresser encore. Mais il exige encore d'être sensible à un troisième fait: que *chaque jeune a sa démarche à lui*, différente des autres. Les résultats des étapes ne sont pas les mêmes pour tous, et le parcours doit s'adapter à chaque cas. Si la foi est un dialogue d'amour de Dieu et avec Dieu, si elle est une alliance que Dieu propose dans le concret de la vie, alors il n'y a pas de clichés qui puissent se répéter.

L'initiative de l'Esprit a fait de nous des amis de Dieu et des jeunes, et nous travaillons à prévenir, à favoriser et à suivre leurs paroles et leurs gestes.

108 Chaque cheminement peut connaître des échecs en éducation. Nous ne les considérons pas comme des faits accidentels ou des dimensions étrangères au processus éducatif. Ils en font essentiellement partie et sont à assumer avec compréhension. Dans certains cas, ils sont la conséquence des conditions difficiles où se trouvent certains jeunes.

109 Il ressort avec évidence de tout cela qu'il faut considérer le cheminement comme *unique*, puisque le but où il conduit est unique, que les indications liées à la nature de la foi sont uniques, et que certaines caractéristiques de l'expérience des jeunes sont constantes.

Mais il n'est pas difficile de comprendre que le cheminement doit *peu à peu se particulariser en iti-*

néraires spécifiques adaptés aux jeunes qui les parcourent.

Les itinéraires sont précisément des spécifications plus détaillées d'expériences, de messages et d'objectifs en fonction des jeunes et des situations particulières.

110
qui se réalise
en communauté

4. Un point à ne pas négliger: c'est *la communauté éducative*, jeunes et adultes ensemble, qui parcourt le chemin «vers» la foi et «de» la foi. Il n'est pas possible de faire des distinctions de ce genre-ci: que les jeunes seraient les «destinataires» de la proposition qui leur est faite tandis que les adultes ne seraient que des techniciens qui l'élaborent avec compétence. Cette manière de voir ferait de l'action éducative et pastorale un service professionnel sans lien avec la vie. Saint Paul nous rappelle comment nous sommes engendrés à la foi.¹⁰

Le cheminement est unique et toujours impliquant. Même s'il n'interpelle chacun que par rapport à ses responsabilités particulières devant Dieu, la proposition est portée par tous ceux qui reconnaissent en Jésus le fondement et le sens de la vie.

111 Dans la communauté éducative et pastorale, tous, qu'il soient engagés dans des tâches d'éducation et de développement humain ou qu'ils travaillent plus explicitement dans le domaine de la foi, sont des «éducateurs des jeunes à la foi».

Leur plus grande joie est de leur communiquer les insondables richesses du Christ.¹¹ Toutes les ressources et les activités doivent concourir au service de la personne et l'aider à se développer vers la vie et vers la rencontre du Seigneur ressuscité.

¹⁰ Cf. Ga 4, 19

¹¹ Cf. Const. 34

LE BUT GLOBAL

Afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

(Jn 20, 31)

112
**L'homme
orienté vers
le Christ**

Un itinéraire se définit toujours à partir du but à atteindre. Nous devons connaître clairement le *type d'homme et de croyant* qu'il nous faut promouvoir dans les circonstances concrètes de notre vie et de notre société, et savoir aussi que l'Esprit de Jésus-Christ le façonne à partir d'une «nouvelle création».

113

C'est l'orientation que nous donnent nos Constitutions: «Nous éduquons et nous évangélisons selon un projet de *promotion intégrale de l'homme, orienté vers le Christ*, homme parfait. Fidèles aux intentions de notre Fondateur, nous cherchons à former “d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens”».¹²

La première phrase de ce texte des Constitutions fait valoir la conformité essentielle au Christ, Fils et Frère, qui donne sa vie pour tous et est ressuscité par le Père. La seconde, par contre, («honnêtes citoyens et bons chrétiens») concerne la réalisation historique de ce «type de chrétien» qui est appelé à vivre dans l'Eglise et dans la Société à un moment et en un lieu déterminés.

114
**qui sait
intégrer
la foi et la vie**

Pour dire tout cela, il est préférable dans beaucoup de milieux d'utiliser une formule dense et expressive: «*intégrer la foi et la vie*». Cette intégration est la

¹² Const. 31

réponse au défi le plus dramatique et le plus provocateur que nous avons souligné plus haut [n. 83]: l'insignifiance de la foi dans la vie et la culture dont elle est séparée, tant au niveau social qu'au niveau personnel.

Le but que le cheminement propose alors au jeune est de bâtir sa personnalité avec *le Christ comme référence* pour sa mentalité et pour sa vie. En s'explicitant et en s'intériorisant peu à peu, cette référence l'aidera à voir l'histoire comme le Christ, à juger la vie comme Lui, à choisir et à aimer comme Lui, à espérer comme Il l'enseigne, à vivre en Lui la communion avec le Père et l'Esprit-Saint.

En vertu de la fécondité mystérieuse de cette référence, la personnalité construit son unité essentielle: elle assume ses responsabilités et recherche la signification ultime de sa vie. Placée au milieu d'un peuple de croyants, elle arrive à vivre intensément sa foi en toute liberté, à l'annoncer, et à la célébrer avec joie dans la vie quotidienne.

- 115** C'est ainsi que mûrissent et que deviennent naturelles certaines attitudes humaines qui portent à s'ouvrir sincèrement à la vérité, à respecter et à aimer les autres, à exprimer sa liberté dans le don de soi et le service. C'est l'exercice de la foi, de l'espérance et de la charité dans la manière de vivre.

Mentalité, vie quotidienne et présence dans la communauté: telles sont les trois sphères où se mesure l'authenticité du «bon chrétien» et de l'«honnête citoyen».

Le binôme salésien souligne la valeur de la dimension communautaire, sociale et politique de la foi et de la charité, qui pousse à assumer des responsabilités précises dans la construction d'une société renouée.

LES DOMAINES

116 Quatre grands aspects de la maturation chrétienne

Le cheminement est à envisager comme une croissance progressive vers ce but. Pour y parvenir, nous nous fixons sur *quatre grands aspects de la maturation chrétienne* que nous appellerons «domaines».

Nous pouvons les résumer comme suit:

- la croissance humaine vers une vie à assumer comme une «expérience religieuse»;
- la rencontre de Jésus-Christ, homme parfait, qui amènera à découvrir que le sens de l'existence humaine individuelle et sociale est en Lui: il est le «Sauveur de l'homme»;
- l'insertion progressive dans la communauté des croyants, reconnue comme «signe et instrument» du salut de l'humanité;
- l'engagement et la vocation dans la ligne de la transformation du monde.

A l'intérieur de ces domaines, il nous faudra:

- cultiver certaines manières de faire et les soumettre à de fréquentes évaluations;
- identifier certaines idées-force indispensables pour comprendre parfaitement la vie chrétienne;
- choisir des expériences capables de proposer et de susciter des comportements et des connaissances.

117 qui répondent aux défis

Ces quatre domaines *partent des défis* lancés à la foi des jeunes et à notre mission d'éducateurs par la situation actuelle de la culture et des jeunes. Les défis font en effet ressortir le besoin de vie et la signification de la foi dans la maturation de l'identité personnelle et dans l'histoire de l'humanité. Le risque que court la foi est de n'avoir aucun impact sur l'existence ni sur le déroulement de l'histoire.

Les domaines veulent assumer les valeurs que l'homme estime authentiques et y déposer la semence de la foi pour qu'elles se réalisent et trouvent un sens

ultime. Dans l'ensemble, ils veulent exprimer que le Royaume est présent au coeur de l'histoire (la grande histoire du monde et la petite histoire personnelle) et que les vrais croyants sont appelés par l'amour de Dieu à s'engager à être le levain de l'histoire humaine.

Ainsi la foi n'est pas en marge de l'humain, de l'histoire, du temporel ni du séculier, mais elle germe au coeur de tout cela pour lui rendre un sens, l'éclairer ainsi que pour le transcender et ouvrir nos horizons au-delà de l'histoire.

118
dont il faut
bien
comprendre la
signification

Les domaines ne sont pas des secteurs isolés chez l'individu ni dans l'action éducative. Ils sont présents ensemble et s'appellent sans cesse les uns les autres.

Il est inacceptable de ne considérer d'abord que le versant de la croissance humaine et ensuite celui de la foi. Il faut reconnaître à la foi son énergie particulière dans toute la croissance humaine. La référence à Jésus-Christ et à l'Eglise est constante et pénètre tous les domaines, tout en sachant qu'elle s'explicité et se concentre en certains moments.

Lorsque la Parole de Dieu a rempli la vie, la croissance humaine ne s'arrête pas, mais elle se poursuit et trouve des nouvelles manières de s'exprimer.

Il ne nous est possible de présenter ces points que selon un ordre logique, mais il faut se garder de penser qu'ils se succèdent dans le temps.

- 119** Il est clair qu'aucun progrès ne peut se réaliser si la proposition n'est pas assumée par le sujet. Les contenus que nous voulons souligner dans chaque domaine ne constituent pas des «leçons» données de l'extérieur ou des matériaux à travailler. Ce sont des maturations qui adviennent chez l'individu en vertu de ses options personnelles. Il faut donc être très attentif à ce que chaque proposition soit dûment intériorisée.

L'éducation à la foi est donc à envisager comme une humanisation, un sens donné à la vie, un choix de valeurs et un engagement dans l'Eglise et la société.

Tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le à votre compte.

(Ph 4, 8)

120
Vie et foi
s'appellent
l'une l'autre

Les jeunes auxquels nous pensons d'abord sont les «pauvres». Leur pauvreté se présente sous de nombreuses formes: pauvreté de conditions de vie, de sens, de perspectives, de possibilités, de conscience, de ressources. C'est la vie même qui se trouve appauvrie de ses ressources principales. Aucune expérience religieuse ne peut affleurer tant qu'on ne découvre pas la vie dans sa vraie signification. Et, par contre, toute expérience de vie authentique libère une tension religieuse.

A partir de l'admirable harmonie de la grâce et de la nature qui s'est si bien manifestée chez Don Bosco éducateur, il est facile au salésien de comprendre que *la foi appelle la vie* et que *la vie*, reconnue dans sa valeur, *éprouve*, en quelque sorte, le *besoin de la foi*. En vertu de la grâce il n'y a pas rupture, mais continuité entre la création et la rédemption.

121 Le chemin de la foi commence par le conseil: «rends-toi humble, fort et robuste»¹³ sous la conduite maternelle de Marie et avec l'appui des éducateurs.

La première chose à faire pour aider le développement de ce domaine est d'être attentif aux besoins caractéristiques de chaque phase de la croissance:

- L'enfant qui découvre avec émerveillement le monde environnant;
- le préadolescent qui s'ouvre à tout ce qui existe autour de lui et à la relation positive avec les autres;

¹³ MB 1, 125

- l'adolescent et son désir de se connaître lui-même, de s'accepter, d'explorer et d'éprouver qui il est;
- le jeune et sa recherche d'une orientation, son effort pour arriver à une synthèse satisfaisante et son désir de participer et d'offrir sa contribution à la vie sociale.

122
Les premiers
pas vers
les jeunes

Voilà pourquoi nous devons prendre en considération, sans négligence aucune, la *situation particulière de manque où se trouvent beaucoup de jeunes*.

La pratique salésienne veut aider à surmonter les carences radicales, économiques ou affectives qui conditionnent en fait leurs possibilités de s'ouvrir aux valeurs.

Dans cette tâche, le témoignage de la charité est déjà une proclamation de la foi. En même temps, la personne se détache de lourds conditionnements et se rend libre. C'est dans cette ligne qu'opère toute activité qui veut offrir aux jeunes des conditions de vie décentes, des lieux de détente, ou qui les prépare à prendre place dans le monde du travail et à acquérir une culture suffisante. Voilà comment se créent les conditions favorables qui permettent aux jeunes de se mettre à rechercher et à accueillir la vérité, et à prendre goût aux valeurs authentiques qui les conduisent à la pleine maturité humaine et leur font prendre en mains leur vie personnelle.¹⁴

123
requièrent
de l'éducateur
science
et sagesse

Pour mieux déchiffrer les problèmes et faire des propositions judicieuses dans ce premier domaine, l'éducateur à la foi tire également parti des sciences de l'éducation et les utilise avec la sagesse et le regard que la foi lui suggère.

Le panorama des modèles éducatifs est enchevêtré. L'éducateur à la foi choisit et organise ses interventions les yeux fixés sur l'image de l'homme, dont il perçoit le reflet quand il contemple le mystère de Dieu

¹⁴ Cf. Const 32

présent en Jésus de Nazareth.

L'homme mûr est celui qui écoute avec attention les questions que lui posent sa vie personnelle et le monde; qui saisit le mystère qui les enveloppe et en recherche la signification par la réflexion et l'engagement. C'est le modèle que nous livre la solide tradition salésienne quand elle fait de la religion le point de référence pour l'éducation. «Juvenum patris» le souligne: La «religion indique que la pédagogie de Don Bosco est fondamentalement transcendante».¹⁵

124 Dans cette perspective nous présentons *quelques objectifs* à atteindre et *quelques expériences* à proposer.

**conduisent à
accueillir la vie**

1. Tout d'abord, le jeune doit *accueillir la vie*.

Ce qui veut dire avant tout s'accepter lui-même. Pour certains jeunes, cela se fait spontanément. Se trouver dans un monde de personnes qui les aiment, qui dialoguent avec eux et travaillent à construire l'histoire, la petite ou la grande, les aide beaucoup.

Pour d'autres, par contre, c'est le premier grand enjeu. Ils pensent – et ils en souffrent intérieurement – que leur vie ne vaut pas la peine d'être vécue. Des expériences négatives ou des carences fondamentales les portent à la négliger ou à la brader. L'éducateur de la foi doit alors les accompagner avec cœur et intelligence, pour qu'ils arrivent à reconnaître la valeur inestimable de la vie.

Ils découvrent ainsi qu'elle est à la fois un don et une tâche. C'est un pas qu'ils ont à franchir à tout prix pour devenir les «sujets» de leur histoire personnelle et responsables de leur croissance. Si des expériences positives leur sont offertes, s'ils sont aidés pour déchiffrer les conditionnements culturels et structurels, personnels et collectifs dans lesquels leur histoire s'est déroulée jusqu'à présent, ils perçoivent que le changement est possible, qu'il y a un avenir, et qu'il vaut la peine d'espérer.

¹⁵ JP 11

Quand ces premières «fermetures» à la vie sont vaincues, il est possible de faire apparaître d'autres questions, de susciter d'autres comportements, de mettre en route d'autres énergies.

125
à s'ouvrir
aux autres

Avoir une idée positive de soi conduit à *s'ouvrir peu à peu aux relations interpersonnelles* et rend capable de communier aux autres en reconnaissant leur valeur, en accueillant leurs différences et en acceptant leurs limites.

Cela prédispose aussi à établir des relations positives avec le milieu, la réalité et le monde.

La pédagogie salésienne confie le développement de cette dimension aux activités que les jeunes accomplissent ensemble dans un climat de joie et de collaboration. Ils y rencontrent des adultes capables d'aimer les causes les plus nobles et de communiquer l'enthousiasme qu'ils leur portent.

126
à faire
apparaître
les aspirations
profondes

2. Accueil de la vie, exploration, désir d'en jouir à fond révèlent et font toucher du doigt *la profondeur des aspirations humaines et leurs limites*. Il s'agit ici d'un pas de plus à faire et d'une série d'expériences à proposer dans la ligne de la rencontre de la vie et de la foi. L'adulte est désormais capable d'exprimer avec justesse ce qu'il en perçoit, mais l'adolescent et le jeune le vivent d'une manière encore confuse et en souffrent dans leur chair.

La tâche de l'éducateur est de se mettre à leurs côtés et de les aider à s'en rendre compte en vivant des expériences enrichissantes.

Telles sont les expériences que nous appelons de «plénitude», c'est-à-dire la réalisation d'idéaux rêvés avec force, comme le don de soi, un rôle actif important, le renoncement à son confort personnel pour servir les plus nécessiteux, la contemplation de la nature ou de la vérité, et les moments de réalisation de soi.

Les expériences «de la limite et de la misère» sont capables de faire grandir et mûrir intérieurement: par

exemple les insatisfactions personnelles, la conscience de ses limites et de sa pauvreté, les situations humaines de souffrance et de misère.

Mais comment un jeune peut-il comprendre cela? En se mettant à l'écoute de sa propre voix intérieure et en apprenant à lire les manifestations de la convivialité humaine. Avec l'aide de l'éducateur, il s'ouvre à la dimension éthique et mûrit selon deux directions: il saisit l'incidence de ses comportements et de ses actions sur sa vie personnelle, et comprend sa responsabilité envers les autres avec lesquels il partage en fait les biens essentiels. Séparer ces deux points ou les subordonner à d'autres, c'est susciter et enraceriner l'individualisme. Ce sont deux faces de la maturation personnelle.

127
à découvrir
le sens
de la vie

3. C'est ainsi que prend corps la *question du sens de la vie* et la recherche de sa signification dernière. Il ne s'agit pas d'un problème «intellectuel». Au-delà de la manière dont ils l'expriment, beaucoup de jeunes sont en quête d'une signification, spécialement lorsqu'ils éprouvent dans leur vie une profonde insatisfaction, parfois radicale, et qu'ils pensent à l'avenir. L'insatisfaction peut avoir des origines et des motivations diverses: la frustration devant l'impossibilité de rejoindre un modèle de bonheur qu'ils ont désiré; ou l'expérience du vide, après avoir vécu des projets qui promettaient la satisfaction de leurs besoins.

Dans ce processus de maturation, les éducateurs ont un rôle irremplaçable. Ils sont appelés à aider les jeunes à réfléchir, pour les faire profiter de toute leur expérience d'adultes.

Il y a des milieux qui offrent naturellement une réflexion systématique sur les problèmes de l'homme. La pratique salésienne, elle aussi, sait mettre à leur disposition des manières moins formelles comme les évaluations rapides, mais non superficielles, sur les événements et les situations; ou les conversations spontanées dans un contexte de détente et de jeu; les entretiens personnels judicieusement préparés.

4. Chez le jeune, le besoin et la quête d'une signification devient une «*invocation*», le désir d'une réponse, d'un horizon ou d'une perspective qui facilite la solution des questions posées par la vie: son origine et son terme, ce que chacun doit faire pour atteindre la plénitude.

Ce devrait être l'objectif de tout processus d'éducation. Car c'est porter à sa maturité une expérience humaine, qui est aussi une expérience «religieuse» parce que c'est ainsi que chacun pénètre dans le projet de Dieu.

Ce parcours cherche à rencontrer les défis lancés par la culture actuelle. A la logique de l'autosuffisance et de la sécularisation, il oppose une autre manière d'être pleinement homme.

Dans bien des cas, le premier pas à faire par les jeunes est assurément de percevoir la vanité des idoles qui pèsent sur leur vie et de saisir que Dieu se révèle dans la création et dans la personne humaine. C'est alors que se fait jour le projet de refaire son identité personnelle, dans une période où elle semble souvent en question ou en ruine.

La pratique salésienne ne se contente pas de défendre théoriquement l'importance fondamentale de «l'expérience religieuse» pour la formation de la personnalité, mais elle privilégie dans la pratique des moyens concrets pour l'approfondir. Ce sont:

- la mise en valeur de la vitalité et de l'expression du jeune;
- la participation à des activités où il lui est possible de faire l'expérience de sa valeur personnelle et de la joie du partage;
- sa mobilisation dans des situations de besoin;
- les temps de réflexion.

Quand le jeune a rejoint des niveaux plus profonds et a choisi la foi comme clé d'interprétation de son existence, il doit être accompagné et encouragé pour se faire une vision chrétienne systématique de la vie et de l'histoire.

Vers la rencontre authentique de Jésus-Christ

Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie.

(Jn 8, 12)

130 **Plénitude** **de vie dans** **le Christ**

Notre service d'éducateurs à la foi ne peut s'arrêter au niveau de la croissance humaine, même si son inspiration est chrétienne.

L'éducation à la foi demande d'aller plus loin, vers la rencontre et l'acceptation d'un événement révélé: *la vie de l'homme n'atteint sa plénitude qu'en Jésus-Christ.*

«Je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance»: ¹⁶ c'est là que se trouve la réponse définitive au cri qui monte de l'existence sous forme d'«invocation».

131 **La rencontre** **avec Lui**

Mais *la rencontre avec Jésus* n'est pas une rencontre «quelconque». L'éducation à la foi cherche à la préparer, à la présenter et à l'approfondir pour qu'elle soit une rencontre personnelle *dans la foi*.

Il est en effet très fréquent de rencontrer parmi les jeunes une vague sympathie pour Jésus. Nombreux sont les messages et les images que colportent les masse-médias à son sujet. Beaucoup de jeunes gardent les traces d'une expérience religieuse infantile et n'ont que des impressions superficielles et vagues sur la vie de la communauté chrétienne. La rencontre du Christ reste souvent épidermique et fugace. Par ailleurs, un exposé systématique de la foi peut ne leur apparaître que comme une simple théorie ou comme l'idéologie systématique d'un groupe religieux, mais pas une «annonce et une promesse» de salut.

Par quel cheminement mettre le jeune en contact profond avec le Christ? Quels aspects de son mystère vaut-il mieux souligner?

¹⁶ Jn 10, 10

132
par le
témoignage

Ce domaine est fortement centré sur le *témoignage des chrétiens*. Pour solliciter et soutenir la rencontre de Jésus dans la foi, il faut le vécu d'une communauté croyante interprété par la parole de la foi.

Certains échecs dans les oeuvres où nous travaillons s'expliquent par le fait que nous nous évertuons à transmettre d'une manière impersonnelle des formules de foi incompréhensibles, parce qu'elles n'ont pas d'impact sur la vie.

Quand ils rencontrent une expérience évangélique authentique, les jeunes recherchent et désirent la foi.

- 133** Voici *quelques objectifs* vers lesquels il faut tendre peu à peu pour que la rencontre de Jésus-Christ aille plus loin que la simple curiosité et devienne une rencontre dans la foi.

134
Des signes

1. Un objectif, qui exige un noyau correspondant de contenu et d'expériences, est de *percevoir les signes* du Christ Sauveur, sa présence dans la communauté croyante et son incidence sur l'histoire humaine.

Ces signes se trouvent:

- dans les personnes qui appartiennent à la communauté;
- dans les comportements que suscite chez eux le rappel du Christ;
- dans le culte chrétien célébré avec dignité.

Cet objectif est à la portée de tous, même de ceux qui sont moins proches de l'événement chrétien.

Les signes ont un langage et transmettent des messages. La pédagogie les choisit, les prépare et les présente pour qu'ils parlent avec force à la sensibilité des jeunes.

Mais il y a des signes et des messages qui échappent à nos intentions. Ils sont donnés par le style de l'institution éducative ou pastorale, par les relations des personnes entre elles, par le bon goût et le sens religieux qui transparaissent dans les signes mêmes de la foi: les objets, les lieux, les gestes.

135
au témoignage

La perception des signes peut disposer à comprendre le *témoignage des disciples* du Christ. Les gestes humains et les gestes de foi de ceux qui sont proches des jeunes constituent le premier appel à la foi. Il ne s'agit pas seulement des gestes religieux, mais aussi de la disponibilité à dialoguer avec les jeunes et de la capacité de s'engager pour le salut des pauvres.

Le témoignage révèle aux jeunes la valeur universelle de la foi, quand ils découvrent des modèles éminents de charité ou d'engagement qui puisent leur motivation et leur force dans l'amour du Christ.

136
Du témoignage
à l'annonce

2. Le témoignage s'explicite par l'*annonce de Jésus*, de son histoire humaine et divine et des enseignements qu'Il a proclamés. C'est une annonce qui, de la part des éducateurs, est une confession de foi très claire.

Les circonstances indiqueront la voie à préférer: la conversation personnelle, la catéchèse, un dialogue serein interreligieux. On doit de toute façon garantir son caractère de «bonne nouvelle». Jésus est à présenter comme la vérité qui éclaire la recherche du jeune, comme la vie qui stimule ses énergies de bien et comme la voie qui le conduit à son achèvement personnel.

Sous cet angle, la Parole de Dieu doit apparaître à chacun comme une ouverture pour ses problèmes personnels, une réponse à ses questions, un élargissement de ses valeurs, en même temps que la satisfaction de ses aspirations.

137
De l'annonce
à la découverte
de la personne
du Christ

3. L'annonce conduit à *découvrir la présence du Christ* dans la vie personnelle comme la clé du bonheur et du sens de l'existence. C'est alors que commence le processus de la conversion, qui transforme l'existence et mène à l'état de l'Homme parfait l'image du Christ que le Baptême a imprimée en nous [Cf. Ep. 4, 13 sq].

L'annonce et la découverte impliquent aussi l'*attachement à la Personne du Christ*. Le chemin de la foi mène du Christ annoncé au Christ aimé, contemplé et finalement suivi en qualité de disciple.

Tout n'est pas progressif. Le Maître propose des parcours nouveaux, demande des ruptures précises, indique des exodes et relance dans la direction des fortes exigences évangéliques.

A cette étape du cheminement, il est possible qu'ait lieu le premier grand fléchissement de ceux qui l'ont entrepris. Non seulement à cause des difficultés que pose la foi, mais encore des bévues des éducateurs, préoccupés davantage des choses matérielles à faire que d'accompagner fraternellement le dialogue entre le jeune et Dieu.

138
La
transformation
de la vie

4. *La persévérance dans la conversion et la marche à la suite du Christ* conduit par conséquent à se refaire une vision de la vie, à la revivre d'une manière nouvelle, à rompre avec le péché dévastateur et les modèles de vie qui en dérivent. Cela exige de comprendre la réalité sous un autre jour et de partager ce qui a passionné Jésus: le Royaume de Dieu.

Pour ceux qui persévèrent, la catéchèse doit faire place à la confrontation de la foi avec les grands problèmes culturels. Ce sont des problèmes fortement ressentis, et fondamentaux pour une vraie maturation de la foi. Elle exige de la précision et de la cohérence dans la pensée et dans la vie. Laisser tomber tel aspect revient à préparer le clivage si souvent invoqué entre la foi et la culture personnelle, entre la pratique religieuse individuelle et l'éthique sociale. Cela nous engage donc à accompagner ceux qui prennent au sérieux la confrontation de leur vie personnelle avec la foi.

139
Une foi
robuste
et dynamique

5. *La pratique de la foi exige enfin de renforcer les convictions qui sont à la base des comportements.* L'éducation à la foi rend le croyant capable «de rendre compte de l'espérance qui est en lui».¹⁷

La foi qui reconnaît la présence et l'amour du Père s'épanouit dans l'attitude filiale à son égard (la

¹⁷ Cf. 1 P 3, 15

«piété»). La prière est le langage qui nous est donné par l'Esprit pour nous adresser au Père et doit se développer selon les différentes formes que la tradition chrétienne a mises au point.

Le soin de la «piété» a pris dans le passé des formes pédagogiques qui s'accordaient à la condition des jeunes d'alors. Pour nous aujourd'hui, il faut repenser des moments et des formes d'initiation adaptées, en commençant par l'éducation en famille.

Vers une forte appartenance à l'Eglise

Ils étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres, à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières.

(Ac 2, 42)

140
La rencontre
du Christ
dans l'Eglise

L'Eglise est le lieu privilégié de la rencontre du Christ dans la foi. Provoqué par le témoignage vivant de la communauté chrétienne ou d'un croyant, le jeune mûrit parce qu'il appartient tout entier au «peuple de Dieu».

Sans la foi de l'Eglise, notre foi et celle des jeunes seraient bien pauvres. Il leur manquerait la référence indispensable pour vivre en croyant. Si l'on ne participe pas à la vie de l'Eglise, on est loin du lieu privilégié où se fait l'expérience du don du salut.

Ce parcours se propose comme objectif final d'aider les jeunes à vivre l'expérience de l'Eglise et à approfondir ainsi leur sentiment d'appartenir à la communauté chrétienne.

141
Une
appartenance
qui
s'approfondit
peu à peu

L'appartenance des jeunes à l'Eglise ne mûrit pas d'emblée. Si elle n'est pas bien comprise par les éducateurs-pasteurs ni entretenue avec sagesse, elle reste à l'état de vague sympathie, d'attachement épidermique, de distance prudente et d'autonomie.

Les jeunes circulent aujourd'hui avec réalisme parmi des appartenances multiples et limitées. Il n'est possible d'approfondir son appartenance à l'Eglise et d'y attacher son coeur et son esprit que si on la perçoit comme une communion avec Dieu et avec les hommes dans la foi et la charité, comme un signe et un instrument du Royaume.

Les institutions, en effet, qu'elles soient civiles ou religieuses, n'obtiennent qu'une adhésion partielle et superficielle. On a compris que la valeur et la finalité de la personne leur sont supérieures. L'Eglise ne pourra susciter une décision de foi que chez ceux qui auront saisi qu'elle se focalise sur les personnes – celle de Jésus-Christ, des croyants et des hommes à sauver – davantage que sur l'organisation ou la législation.

- 142** Sous cet angle également il y a des *dispositions*, des contenus et des expériences qui définissent un cheminement. Il est toujours possible de les décrire à partir des plus pauvres dans la foi.

143
Le besoin
d'amitié
et de relations
inter-
personnelles

1. Le premier point est de prendre acte du *besoin* qu'ont les jeunes *d'amitié et de relations interpersonnelles* profondes, de participation et de solidarité; de faire ressortir leur sens de la fête et leur goût de vivre ensemble.

Les éducateurs accueillent ces valeurs, les approfondissent, les partagent en participant aux moments où les jeunes les expriment, pour les amener à les approfondir davantage.

En plein accord avec la tradition salésienne, tout cela est déjà plein de signification ecclésiale si cela se passe dans un milieu largement accueillant où il est possible d'entrer en contact avec les croyants, les signes ecclésiaux et les communautés chrétiennes.

144
Le «désir»
du groupe

2. Une autre série de dispositions et de contenus ecclésiaux mûrit dans l'expérience du *groupe de jeunes*. Le jeune s'y sent personnellement accueilli et valorisé. Il fait l'expérience personnelle de la joie de partager, il

s'ouvre à la communication et à la responsabilité dans un climat de confiance réciproque. Il apprend ainsi à comprendre et à pardonner.

145
Le groupe
comme lieu
de découverte
de l'Eglise

3. Quand ces groupes font partie de grandes communautés éducatives ou chrétiennes, engagées dans un projet commun, ils constituent déjà une expérience concrète d'Eglise. C'est l'amorce d'une prise de conscience plus approfondie qui permet de *découvrir que l'Eglise est une communion* plus profonde et un service universel.

Mais cela n'arrive que lorsque la communauté présente des signes vivants de la réalité de l'Eglise: l'effort de communion entre les individus, la présence complémentaire de vocations différentes, un jugement évangélique sur les événements, la célébration de la foi.

Il est également utile de faire la connaissance d'autres croyants et d'entrer en contact avec d'autres groupes et d'autres communautés chrétiennes pour communiquer des expériences et partager des projets communs d'engagement social et apostolique.

Il sera encore bon d'avoir une connaissance suffisante de l'histoire de l'Eglise pour découvrir la présence et l'action de Jésus qui suscite toujours en elle de nouvelles énergies de renouveau et de sainteté.

146
L'acte de foi
en l'Eglise

4. Le développement du sens de l'Eglise entre dans une phase importante lorsqu'il devient un *acte de foi en l'Eglise*.

Nous accompagnons les individus et les groupes vers cet objectif en les aidant à mettre la Parole de Dieu au centre de leur existence personnelle. Sa lumière permet de faire une nouvelle lecture de cette existence et d'apprendre à la partager et à la célébrer avec d'autres croyants.

On participe à la pastorale organisée par l'Eglise locale et l'on met en valeur les enseignements du Pape et des évêques, en reconnaissant leur mission d'unité et de guide.

147
Expériences
de
participation
dans la
communauté
chrétienne

5. L'*expérience positive* que font les jeunes *de participer* à la vie de la communauté chrétienne renforce leur sentiment d'appartenir à l'Eglise. Quand les communautés chrétiennes les accueillent et mettent en valeur la vitalité qu'ils apportent, les jeunes assument leurs responsabilités, assimilent les valeurs et les exigences de la communauté et se sentent encouragés à la créativité et à l'engagement.

148
La célébration
du salut

6. La participation la plus intense au mystère de l'Eglise se réalise à travers *la prière, l'écoute de la Parole et la célébration du salut*. On comprend dans la foi que l'Eglise est une «médiation» de la rencontre avec Dieu. On vit cette médiation avec gratitude pour se conformer à la pensée et à la vie du Christ.

En accord avec la tradition qui vient de Don Bosco, nous proposons de le rencontrer surtout, mais pas uniquement, dans les sacrements de l'*Eucharistie* et de la *Réconciliation*. Nous y vivons en même temps que les jeunes la relation personnelle avec le Christ qui réconcilie et pardonne, qui se donne et crée une communion, qui appelle et invite, et pousse à devenir les artisans d'une nouvelle société.

La participation fréquente à ces sacrements semble traverser un moment d'arrêt. Le secret pour le surmonter sera:

- d'inculquer les dispositions qui sont à la base de la célébration chrétienne: le silence, l'écoute, la louange, l'adoration;
- de former au langage symbolique, et concrètement aux symboles fondamentaux des sacrements;
- d'offrir des expériences progressives de célébrations bien soignées;
- d'accompagner le tout d'une catéchèse sacramentelle progressive pour faire voir le rapport entre la célébration et la vie des jeunes éclairée par la foi en Jésus.

Il faut saisir en tout cela la profondeur du mystère et la sensibilité des jeunes. Car l'éducation à la célébration est nécessaire tout autant que l'éducation *dans* la célébration.

La catéchèse de la *Confirmation* joue un rôle important, car elle est un moyen privilégié pour éveiller chez l'enfant et le jeune le sens de la présence de l'Esprit et la volonté de s'engager pour le Royaume.

La catéchèse du *Mariage* prépare à vivre l'amour en adulte, à s'ouvrir généreusement à la vie et à exprimer l'Eglise dans son foyer.

Vers un engagement pour le Royaume

Les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit (...). Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous...

(1 Co 12, 4. 7)

149 **La vie comme** **vocation**

Dans la pédagogie salésienne de la foi, le *choix de la vocation* est le résultat indispensable de la maturité de toute croissance humaine et chrétienne. «Nous éduquons les jeunes à développer leur vocation humaine et baptismale par une vie quotidienne que l'Evangile inspire et unifie progressivement».¹⁸

La foi ne peut se réduire à un simple assentiment intellectuel. Le croyant confesse la vérité en engageant sa vie personnelle pour la cause de Dieu, Sauveur de l'homme.

La vocation chrétienne ne se comprend qu'en référence au Royaume, à la fois don de Dieu et oeuvre de l'homme. Dieu en est l'auteur principal. Il veut que l'homme vive et soit heureux et il réalise ce dessein de toutes sortes de façons. L'homme est invité à accueillir ce don dans une disponibilité totale et à miser sa propre vie pour le projet de Dieu.

¹⁸ Const. 37

Le chrétien vit alors sa vocation en reconnaissant les droits et l'amour de Dieu et en engageant ses forces à fond. Il accepte que tout est don de Dieu et que nous ne sommes «que des serviteurs». Mais il constate aussi la nécessité de l'effort quotidien pour vaincre le pouvoir de la mort et renforcer la vie. C'est alors qu'on est de vrais disciples et amis de Jésus, parce que disponibles avec Lui pour faire la volonté du Père en servant l'homme jusqu'à la croix.

L'engagement dans la vocation deviendra chez tous une responsabilité familiale, professionnelle, sociale et politique. Pour certains, il s'épanouira en une consécration particulièrement significative: le ministère sacerdotal, la vie religieuse, l'engagement séculier.

150
À la découverte
de sa place
dans la
construction
du Royaume

L'objectif de ce domaine est d'aider le jeune à *découvrir la place qui lui revient dans la construction du Royaume* et à l'assumer avec joie et décision. Pour rejoindre ce but il est possible d'imaginer un cheminement en plusieurs étapes.

151
Faire
apparaître
ce que
chaque jeune
a de positif

1. Chaque jeune a en lui du positif, sur lequel on peut tabler pour obtenir de grands résultats.¹⁹ Il faut tout d'abord *faire apparaître ce côté positif*. Le jeune devra donc avoir le courage et la patience d'être attentif à lui-même, de se comparer avec les autres, d'écouter et de réfléchir.

Cette découverte joyeuse de ses ressources personnelles, même si elles comportent des limites et des obstacles, conduit au désir de faire fructifier les dons reçus. Ces dons sont:

- tout d'abord la vie, fil conducteur de tout le cheminement de la foi, qu'il faut apprendre à gérer;
- la santé;

¹⁹ Cf. MB 5, 367: «En chaque jeune (...) il y a un point accessible au bien et le premier devoir de l'éducateur est de rechercher ce point, cette corde sensible du coeur, pour en tirer parti»

- l'intelligence et le coeur;
- le patrimoine humain et religieux de la famille;
- l'amitié;
- les biens matériels;
- les difficultés qui aident à se dépasser...

Le jeune ouvre les yeux sur lui-même et sur ce qui l'entoure et découvre le lien de solidarité qui unit les personnes entre elles.

152
La joie de
communiquer
ses dons
personnels

2. Il ne suffit pas d'avoir des dons ni des possibilités. Il faut en être vraiment heureux. C'est ici que prennent place les premières expériences de partage. Le jeune *s'entraîne à la générosité et à la disponibilité*. Ce sont les deux attitudes qui engendrent la joie: pour avoir plus de vie, il faut la donner.

Ainsi se mettent en place les bases d'une expérience chrétienne solide comme dans les deux domaines précédents:

- la rencontre du Christ capable de faire retentir une «invitation et un appel»;
- la perception de l'Eglise comme une «mission» dans le monde, accomplie suivant des manières et avec des moyens multiples.

C'est indispensable chaque fois qu'il s'agit de vocation.

153
La proposition
explicite
de la vocation

3. Nous voici au moment d'*annoncer la vocation*. C'est une catéchèse qui amène les jeunes, à travers la parole et le contact avec des modèles, à réfléchir sur leur vocation. Elle leur fait tous voir à quoi ils sont appelés et quelles sont les différentes manières de servir le Royaume.

Le jeune répond à cette annonce par l'attention et l'écoute: «Seigneur, que veux-tu que je fasse?».²⁰ Il se demande par quelles routes il réalisera l'appel à offrir sa propre vie. Et c'est ainsi que s'amorce un dialogue intérieur dans lequel chacun doit personnellement écouter et répondre.

²⁰ Ac 22, 10

- 154** *La proposition explicite* de celui qui l'accompagne aidera le jeune à entrevoir de nouvelles possibilités pour son existence personnelle. Pour certains jeunes, en effet, l'appel vient de la présence de modèles riches de sens et de qualités évangéliques. D'autres, par contre, assurent qu'ils n'auraient jamais interprété l'appel s'il ne leur avait pas été adressé d'invitation explicite à s'engager dans un type de vie comme chrétiens laïques, religieux ou prêtres.

La proposition vient parfois d'une communauté qui témoigne et entraîne, et est capable d'animer et de «raconter» sa propre histoire. Faire connaître le Fondateur et raccrocher aux origines pour les faire aimer est souvent déterminant pour susciter certaines décisions. Tout comme parler des engagements actuels de la communauté, en particulier des plus difficiles et des plus significatifs.

155
Le
discernement
de la vocation

4. Accueillir l'annonce de la vocation *invite au discernement*. Le jeune fait l'évaluation de lui-même et des dons qu'il a reçus, par rapport aux invitations qui lui ont été faites, aux services et aux ministères dont il connaît désormais l'essentiel. Il ne le fait pas seulement par une analyse rationnelle. Il s'ouvre à la générosité et vit l'«appel» comme une initiative du Seigneur, et cherche à donner son «oui» du plus profond de sa conscience. Il sait que la vocation l'impliquera tout entier: ses préférences, ses relations, ses énergies, son dynamisme.

Il s'agit d'un processus délicat.

C'est tout son univers personnel qui se met en mouvement et s'organise autour d'un choix. Celui-ci ne dépend pas seulement de ses aptitudes et de ses intérêts naturels, mais de sa disponibilité à reconnaître la présence de Dieu dans sa vie et de sa capacité d'assumer librement une invitation de la «grâce».

Tous les éléments de la vie spirituelle entrent alors en jeu pour donner au discernement un résultat favorable. Mais certains sont à privilégier:

– la *prière-méditation*: elle fait passer de la surface de

la vie au coeur de celle-ci; la personne se rencontre elle-même et entend plus facilement l'appel que Dieu lui adresse;

- *l'orientation personnelle ou la direction spirituelle*: elle peut proposer des motivations solides, rendre le jeune capable de lire les signes dans sa vie personnelle, éclairer les moments plus embrouillés de la vocation, évaluer le progrès de la croissance, aider à se rendre indépendant des influences extérieures et de l'éducateur lui-même;
- *l'engagement apostolique*: il aide à développer l'amour qui se fait don dans la communauté chrétienne et dans la société.

156
Le choix
de la vocation

5. Le discernement oriente vers un premier choix de vocation.

Beaucoup d'éléments entrent en jeu pour la reconnaître: ils vont des inclinations spontanées jusqu'à l'image offerte par la communauté chrétienne comme lieu où s'engager. Le point déterminant est cependant que le jeune puisse les voir comme un «appel personnel» et qu'il soit disposé à répondre, comme Marie: «Me voici, Seigneur!».

Plus que sur un travail à faire, religieux ou profane, il focalisera son attention sur le sens particulier qu'il doit donner à son existence: une confession de la valeur absolue de Dieu et une réponse à son amour.

* * *

157
La présence
de Marie
dans le
cheminement

La présence maternelle de Marie inspire fortement l'ensemble du parcours et chacun de ses domaines. Pour chaque jeune on pourra redire: «C'est Elle qui a tout fait».²¹

Marie fut la première des croyantes et la plus parfaite disciple du Christ.²² La Parole de Dieu s'est faite

²¹ Cf. Mons. G. Costamagna, *Conferenze ai figli di Don Bosco* [Conférences aux fils de Don Bosco], Santiago du Chili 1900, p. 165

²² Cf. MC 35

chair et histoire dans son âme et dans sa personne avant de s'incarner dans son sein.

C'est pourquoi elle représente d'une manière vivante le cheminement difficile et heureux de chaque homme et de l'humanité vers son accomplissement. En Elle les routes de l'homme croisent celles de Dieu: Elle est donc une clé d'interprétation, un modèle, un type et une voie.

Marie s'est entendu proclamer et a été proclamée «bienheureuse», heureuse dans sa pauvreté, par le don de Dieu et par sa disponibilité.

Marie a accompagné l'Eglise naissante et participe aujourd'hui par la richesse de sa maternité à la maturation historique de la communauté chrétienne et à sa mission dans le monde.

3. LA SPIRITUALITE SALESIENNE DES JEUNES

Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique.

(Ph 4, 9)

PRELIMINAIRES

158
Une
spiritualité
«salésienne»

Le chemin de l'éducation à la foi révèle progressivement aux jeunes un *projet original de vie chrétienne* et les aide à en prendre conscience. Le jeune apprend à exprimer une manière nouvelle d'être croyant dans le monde et organise sa vie autour de quelques perceptions de foi, de certains choix de valeurs et de quelques comportements évangéliques: il vit une spiritualité.

La *recherche sur la «spiritualité salésienne des jeunes»*, adaptée aux temps nouveaux, a eu au CGS et au CG21 des moments historiques d'approfondissement. Le CG23 la relance à présent dans les communautés et parmi les jeunes: elle se poursuit toujours, mais la réalité remonte très haut.

Une première formulation se trouve dans le songe des neuf ans. «Rends-toi humble, fort et robuste».²³ C'est là que le petit Jean Bosco recevra en Marie une mère et une maîtresse de vie qui l'accompagnera dans sa mission auprès des jeunes.

Dans le cadre du Valdocco ensuite, s'épanouissent différentes expressions de sainteté et de vie dans l'Esprit inspirées par Don Bosco. Les biographies de Dominique Savio, de François Besucco et de Michel Magon décrivent la sainteté pour les jeunes du premier Oratoire. Avec la canonisation de Dominique Savio et la

²³ MB 1, 125

béatification de Laure Vicuña, l'Eglise la reconnaîtra officiellement et la proposera à toute la jeunesse.

D'ailleurs, notre tradition salésienne a toujours parlé du Système préventif comme d'un projet de spiritualité. Dans le trinôme «raison, religion et bonté affectueuse», fusionnées en une expérience unique par la «grâce d'unité», se retrouvent la substance et la méthode de l'accompagnement spirituel.

La «Jeunesse instruite» et les différents «Règlements» écrits pour les élèves des maisons salésiennes replacent l'engagement de la spiritualité salésienne dans les simples circonstances de la vie ordinaire.

«Salésienne» n'est donc pas le signe distinctif d'un groupe, mais désigne la source charismatique reliée au courant spirituel de l'humanisme de saint François de Sales, retraduit par Don Bosco dans l'expérience de l'Oratoire.

159
est une
spiritualité
pour
les «jeunes»

Au Valdocco, le premier rôle fut largement donné aux jeunes dans tous les secteurs de la vie, au point que les jeunes furent appelés par Don Bosco à devenir avec lui les «cofondateurs» d'une nouvelle Congrégation.

De leur côté, les jeunes l'aidèrent à inaugurer, dans l'expérience quotidienne, un style de sainteté nouveau, à la mesure des besoins qui caractérisent le développement du garçon.

Ils furent ainsi, en quelque sorte, *à la fois disciples et maîtres*.

Dans toutes les communautés salésiennes aujourd'hui, comme hier à l'Oratoire de Don Bosco, l'engagement spirituel naît d'une rencontre qui déclenche l'amitié. Celle-ci amène le jeune à rechercher sans cesse une référence et une compagnie pour approfondir sa vocation baptismale et arriver à *la maturité de la foi*.

«Je veux rester avec Don Bosco»²⁴ exprime le

²⁴ Cf. MB 5, 526: «Je ne veux pas quitter Don Bosco; je veux rester toujours avec lui». Cf. aussi MB 6, 334-335

160
et par
conséquent
une spiritualité
«éducative»

choix d'une manière particulière de croître dans la vie de l'Esprit: l'expérience de la vie chrétienne précède la réflexion systématique.

Faire du jeune, avec ses dynamismes intérieurs, le centre de l'attention de l'éducateur et le critère pratique pour le choix des itinéraires à parcourir, c'est la caractéristique fondamentale de la *spiritualité* des jeunes: elle est *éducative*.

Elle s'adresse à *tous les jeunes* indistinctement et privilégie les plus pauvres.

Relever le défi de l'éloignement et de la marginalité [76-78], ainsi que de l'insignifiance de la foi dans la vie [83-85] demande aux éducateurs d'accompagner et de partager l'expérience des jeunes. «Aimez ce que les jeunes aiment», répète Don Bosco aux salésiens d'aujourd'hui, «pour que les jeunes aiment ce que vous aimez».²⁵

Faire grandir les jeunes en plénitude «à l'état de l'Homme parfait, à la plénitude de la stature du Christ» (Ep 4, 13) est le but du travail du salésien.

²⁵ Cf. MB 17, 111

PRESENTATION SYNTHETIQUE

161 Pour aider les communautés à lire rapidement le projet et les inviter à l'approfondir ensuite, voici les idées fondamentales de la spiritualité salésienne des jeunes.

Les idées de base

1. Spiritualité du quotidien

Le quotidien inspiré de Jésus de Nazareth (cf. Const. 12) est le lieu où le jeune reconnaît la présence active de Dieu et vit sa réalisation personnelle.

2. Spiritualité de la joie et de l'optimisme

Le quotidien est à vivre dans la joie et l'optimisme, sans renoncer pour autant à l'engagement ni à la responsabilité (cf. Const. 17 & 18).

3. Spiritualité de l'amitié avec le Seigneur Jésus

Le quotidien est recréé par le Christ de Pâques (cf. Const. 34) qui donne les raisons de l'espérance et fait entrer dans une vie qui trouve en Lui sa signification plénière.

4. Spiritualité de la communion ecclésiale

Le quotidien est à expérimenter dans l'Eglise (cf. Const. 13 & 35), milieu naturel pour la croissance de la foi à travers les sacrements. Dans l'Eglise, nous trouvons Marie (cf Const. 20 & 34), première croyante, qui précède, accompagne et inspire.

5. Spiritualité du service responsable

Le quotidien est à offrir aux jeunes comme un service (cf Const. 31) généreux, ordinaire et extraordinaire.

1. Spiritualité du quotidien

162
C'est la
synthèse entre
la foi et la vie

Le *défi fondamental* pour un croyant et pour une communauté est de transformer l'expérience de la vie en une force de la foi, en une expérience évangélique.

Il est facile de se proclamer chrétiens sans autres précisions. Il est difficile, pour vivre en chrétiens, de dénouer ce qui rend l'existence problématique et de s'ouvrir aux exigences pratiques des béatitudes. L'harmonie intérieure d'un jeune et la joie de vivre exigent la «grâce de l'unité».

L'expérience salésienne comporte l'intuition, joyeuse et fondamentale à la fois, qu'*il n'est pas nécessaire de se détacher de la vie* ordinaire pour chercher le Seigneur.

Les premières pages de la JEUNESSE INSTRUITE proclament ce besoin des jeunes: «Je veux que vous soyez heureux».²⁶ Lorsque, dans la ligne de Don Bosco au Valdocco, les salésiens vivent la charité pastorale et créent un milieu familial où l'«on éprouve le besoin et la joie de tout partager»,²⁷ ils rendent l'harmonie plus facile et suscitent chez les jeunes la question sur le bonheur.

163
c'est la
redécouverte
de l'Incarnation

A la base de l'évaluation positive de la vie quotidienne, il y a la découverte continue de l'événement de l'Incarnation.

La condition humaine de Jésus révèle que Dieu est à la fois présent dans la vie et transcendant. Jésus-Homme est le sacrement du Père, la grande médiation définitive qui rend Dieu voisin et présent.

Il nous enseigne que le lieu pour rencontrer Dieu est l'humain: le nôtre et celui des autres, l'actuel et l'historique. «Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez

²⁶ Cf. MB 3, 9: «Je viens vous tracer un plan de vie chrétienne qui (...) prétend vous indiquer la source des joies véritables»

²⁷ Const. 16

fait».²⁸ C'est donc *la vie humaine* qui nous met dans l'événement de l'Incarnation.

Alors la vie est primordialement un «don» offert à tous; un don «mystérieux» par les attentes qu'il suscite. Elle est comme un écrin qui renferme des significations et des horizons imprévus.

164
c'est l'amour
de la vie

Assumer avec cohérence le côté ordinaire de l'existence; accepter les défis, les questions, les tensions de la croissance; chercher à remettre ensemble les fragments de l'unité réalisée par l'Esprit au Baptême; travailler à surmonter les ambiguïtés présentes dans l'expérience journalière; donner à chaque option le ferment de l'amour: tout cela est le passage obligé pour *découvrir et aimer le quotidien comme une nouveauté* où Dieu agit en père.

Dans la bonté affectueuse du salésien qui «avec bonté, respect et patience»²⁹ accompagne la construction de leur personnalité; dans l'accueil inconditionné de la communauté qui exprime «la prédilection pour les jeunes»,³⁰ les jeunes découvrent un signe de Dieu qui aime et qui prévient.

Malgré les expériences négatives de la paternité ou des relations familiales qu'il a pu rencontrer, *le coeur nouveau qu'ils sont en train de se faire* les aide à poser sur le monde un autre regard.

Ce regard fera comprendre qu'à l'origine de notre vie telle qu'elle est, avec ses pulsions et ses aspirations, il y a un appel de Dieu.

«Aimer une vie non menée par à-coups, mais soutenue par un projet, une vie-vocation: cela veut dire accueillir une invitation à s'engager (...) comme bâtisseurs d'humanité, de justice, de paix (...). Aimer la vie du grand large, ouverte à la culture et à l'idéal, au partage et à la solidarité, (...) avoir le courage de rêver

²⁸ Cf. Mt 25, 40

²⁹ Const. 15

³⁰ Cf. Const 14

avec Don Bosco d'un monde nouveau, d'hommes nouveaux». ³¹

2. Spiritualité de la joie et de l'optimisme

165
La joie
de la bonté

Ce qui saute aux yeux au Valdocco, c'est la joie, l'optimisme et l'espérance.

Don Bosco est le saint de la joie de vivre. Ses enfants ont si bien appris la leçon, qu'ils disaient dans un langage typiquement «oratorien»: «Ici, nous faisons consister la sainteté à vivre très joyeux». ³²

Aux jeunes marginalisés de son époque, Don Bosco a offert la possibilité d'*expérimenter la vie comme une fête et la foi comme un bonheur*.

La musique, le théâtre, les promenades, le sport, la joie quotidienne de la cour de récréation ont toujours été mis en valeur par la pédagogie salésienne comme des éléments éducatifs de première importance. Ils éveillent beaucoup d'énergies pour le bien, qui seront orientées vers un engagement de service et de charité.

La fête salésienne n'est jamais la manifestation d'un vide intérieur en quête de compensations; ni le moyen d'oublier la réalité souvent trop dure et donc à fuir.

Elle est l'occasion de construire l'amitié et de développer ce qu'il y a de positif chez les jeunes.

Ce style de sainteté pourrait étonner certains spécialistes en spiritualité et en pédagogie, dans la crainte de voir diminuer les exigences évangéliques et les contraintes éducatives.

Mais pour Don Bosco, la source de la joie est la vie de la grâce, qui engage le jeune dans le difficile apprentissage de l'ascèse et de la bonté.

³¹ Le Recteur majeur lors de la Rencontre DB'88, ACG 328, p. 80

³² MB 5, 356; cf. *Saint Dominique Savio*, trad. Desramaut, Paris 1978, p. 126

Durant toute sa vie, Don Bosco a dirigé les jeunes sur la voie de la sainteté simple, sereine et joyeuse, en reliant dans une unique expérience de vie la «cour de récréation», l'«étude» sérieuse et le sens constant du devoir.

C'est ainsi qu'il nous offre aujourd'hui, pour répondre fidèlement à l'amour gratuit de Dieu, une relecture précieuse de l'Evangile dans l'esprit des béatitudes.

Elles révèlent avant tout qui est Dieu pour nous et quel doit être notre engagement de croyants pour la construction du Royaume. Elles encouragent ensuite à unir dans la vie la joie et le devoir, et apprennent à *assumer la croix à la suite du Christ*. C'est la dimension pascale de l'option évangélique et par conséquent du développement en humanité selon la stature du Christ mort et ressuscité.

En effet, sans un engagement sérieux, la croissance devient toujours plus difficile. Le salésien le rappellera souvent aux jeunes quand ils auront l'impression que restructurer sa vie à la lumière de l'Evangile exige d'abandonner des biens auxquels il n'est pas possible de renoncer.

Ainsi la liberté, la justice, la solidarité, la corporéité placeront souvent le jeune devant un carrefour: rester avec le Seigneur Jésus, et accepter le travail de la foi, ou bien réaliser sa vie en dehors de son influence. C'est un moment crucial, un passage ardu, mais nécessaire pour arriver à la synthèse où l'on expérimente le bonheur de vivre avec le Seigneur de la vie et de l'histoire.

Dans une heureuse intuition, Jean-Paul II a défini le lieu de l'enfance et de l'adolescence de Don Bosco, la *COLLINE DES BEATITUDES DES JEUNES*: parce que c'est de là que part un *message de joie et de responsabilité* pour les jeunes qui voient en Don Bosco un père et un maître.

3. Spiritualité de l'amitié avec le Seigneur Jésus

167
Rencontre de
Jésus-Christ
ressuscité

Vivre l'esprit des béatitudes dans le style du Valdocco, c'est nouer des liens d'étroite amitié entre Jésus et le jeune.

La première rencontre et la sympathie envers le Seigneur ne suffisent plus. Il est nécessaire d'*approfondir la connaissance de sa personne et de sa cause et de s'y attacher davantage*. Il faut une réponse concrète, résolue et généreuse, à son amour.

Lorsqu'ils sont entrés dans cette relation avec le Christ Seigneur, les jeunes s'ouvrent à la radicalité évangélique.

A travers l'histoire personnelle et communautaire de Dominique Savio, de François Besucco et de Michel Magon, l'expérience de l'Oratoire dit comment tous les jeunes peuvent parcourir la voie de cette amitié avec le Christ.

Ami, Maître et Sauveur sont des termes qui montrent bien la place centrale qu'occupe la personne de Jésus dans l'expérience spirituelle des jeunes qui vivent le style salésien. La dimension personnelle de la relation – «Jésus est mon ami et mon compagnon»,³³ disait François Besucco – pousse à connaître dans sa totalité le mystère du Christ mort et ressuscité.

168
pour former
un coeur
nouveau

Une préoccupation constante de Don Bosco fut d'éduquer à la foi, en cheminant «avec les jeunes, pour les conduire à la personne du Seigneur ressuscité afin qu' (...) ils grandissent en hommes nouveaux».³⁴

Don Bosco aimait à répéter que «l'éducation est une affaire de coeur».³⁵ *De même, l'itinéraire spirituel requiert un coeur nouveau*. Si l'on n'atteint pas

³³ Cf. G. BOSCO, *Il pastorello delle Alpi*, [Le petit pâtre des Alpes] Turin 1864, p. 158, in G. BOSCO, *Opere edite*, vol. XV, [400]

³⁴ Cf. Const. 34

³⁵ MB 16, 447

ce centre moteur de la vie humaine, on ne réalisera aucune conversion profonde et durable.

Au contact du Seigneur ressuscité, les jeunes renouvellent un amour plus intense pour la vie. C'est dans l'amitié avec le Seigneur ressuscité que se façonne le «coeur oratorien», qui vibre avec la sensibilité impétueuse des jeunes et avec la force silencieuse, mais efficace, de l'Esprit-Saint.

4. Spiritualité de la communion ecclésiale

169
Le désir
de vivre
ensemble

Poussés par une spiritualité qui naît de la relation entre ceux qui trouvent dans le Christ un ami commun, les jeunes des milieux salésiens éprouvent un grand besoin de rester ensemble. Ils partagent et célèbrent en amis leur joie de vivre pour se soutenir les uns les autres. Ils font ainsi l'expérience de devenir le levain parmi les autres enfants et jeunes.

Ils éprouvent en outre tout naturellement le besoin d'organiser et, en quelque sorte, d'institutionnaliser *l'amitié en créant des groupes* à partir des intérêts les plus divers de leur existence, qui vont du jeu à la culture et à l'engagement religieux.

Entre les groupes, *ils développent* souvent *une association* parce qu'ils partagent les mêmes idéaux et les mêmes valeurs. Ils s'orientent *vers un mouvement de jeunes* qui s'inspire des traits spirituels de Don Bosco.

170
pour
communier
dans la
responsabilité

Le contact personnel avec le Christ ressuscité et l'expérience de groupe débouchent dans une relation filiale avec l'Eglise.

Don Bosco a été un homme de communion. Il a enseigné aux jeunes à vivre le mystère de l'Eglise, qui renferme, dans la faiblesse de l'humain, la grâce invincible de la présence de Dieu.

Son témoignage personnel quotidien et le milieu familial qu'il a créé à l'Oratoire, ont suscité *chez les jeunes le sens de la collaboration et de la coresponsabilité.*

Aujourd'hui encore la diversité des intérêts, des dons et des valeurs qu'ils vivent ensemble dans la communauté éducative témoigne de la présence du Seigneur qui les unit tous en un seul coeur et une seule âme. Cet esprit de famille est un signe efficace de l'Eglise qu'on veut bâtir ensemble, pour servir fraternellement ceux qui en ont le plus besoin.

171
avec l'Eglise
particulière

L'histoire des jeunes à l'Oratoire, du vivant de Don Bosco, est remplie d'*expressions concrètes d'amour pour l'Eglise.*

Car la communion cherche sans cesse à se rattacher à toutes les forces engagées pour sauver les âmes et construire le Royaume de Dieu.

Cette communion s'exprime encore dans l'estime et la fraternité active envers les pasteurs et ceux qui coopèrent au bien de tous, en particulier des jeunes. Elle cherche, en outre, le dialogue et la bonne entente avec ceux qui sont responsables de la pastorale locale, et se laisse guider par une vision adulte de la foi qui sait comprendre et accepter les côtés humains de l'Eglise, ses limites et ses carences.

Elle s'ouvre enfin aux problèmes de l'homme et des jeunes qui apparaissent dans les différents contextes concrets.

La spiritualité se mesure et s'accroît en rapport avec l'histoire de chacun.

172
avec l'Eglise
universelle

Ressentir comme personnels les grands intérêts de l'Eglise universelle, et intervenir chacun selon ses possibilités, constitue un engagement constant dans l'histoire salésienne.

La préparation de la première expédition missionnaire a été vécue dans la Congrégation comme une «grande aventure religieuse». Tout l'Oratoire fut en effet mobilisé et chacun se sentit partie prenante. Ce fut une expérience qui rendit les jeunes fortement *sensibles au caractère mondial de l'engagement apostolique.*

Parmi les composantes d'une spiritualité salésienne de jeunes, il y a l'*amour explicite du Pape et l'attachement convaincu à son magistère*.

Le Souverain Pontife est un signe visible d'unité pour toute l'Eglise. Il est une présence providentielle pour le service qu'elle rend au nom du Christ Seigneur en faveur de toute l'humanité.

173

**Le Christ
rencontré
dans les
sacrements**

La rencontre du Christ ressuscité et la relation avec Lui se vivent d'une manière toute particulière dans la célébration des sacrements.

La tradition salésienne reconnaît et affirme *leur importance dans la croissance chrétienne des jeunes*.

Aujourd'hui, à la suite du renouveau conciliaire, les communautés remettent en valeur les sacrements de l'initiation.

C'est ainsi que *le Baptême*, début du cheminement de l'éducation à la foi, engage les jeunes eux-mêmes dans une catéchèse renouvelée et dans le témoignage d'une vie cohérente avec la ressemblance au Christ Seigneur.

La Confirmation, sacrement qui oriente vers la maturité de la foi à travers les dons de l'Esprit, assume une importance particulière au cours de la jeunesse.

La pédagogie de la sainteté chez Don Bosco a cependant souligné et privilégié *l'influence éducative de la Réconciliation et de l'Eucharistie*.

174
**dans le
sacrement
du pardon**

Le sacrement de la Réconciliation, qui célèbre l'amour de Dieu plus fort que le péché, fut présenté par Don Bosco aux jeunes comme *l'une des colonnes fondamentales de l'édifice éducatif*.

C'est pourquoi, au Valdocco, il était célébré fréquemment et entouré d'attentions particulières.

On en soignait tout d'abord la *préparation* par un milieu accueillant, plein d'amitié et de fraternité. Ce qui aidait les jeunes à vaincre leur répugnance naturelle à révéler les secrets de leur cœur.

On le voulait aussi *orienté vers la vie*: c'est-à-dire qu'il

devait améliorer les relations interpersonnelles; créer les conditions pour s'engager plus manifestement dans l'accomplissement de ses devoirs; soutenir la conversion et la rénovation du cœur, pour que le jeune puisse «se donner à Dieu» avec une résolution efficace.

Enfin, *il se prolongeait dans la direction spirituelle* pour renforcer l'attachement au Seigneur, *et dans la rencontre fraternelle* avec l'éducateur à travers le partage joyeux de la vie.

Les *fruits éducatifs* du sacrement de la Réconciliation sont nombreux.

Soutenus par l'amour qui comprend et pardonne, les jeunes trouvent la force de reconnaître leur péché et leur faiblesse qui a besoin d'être soutenue et accompagnée. Ils apprennent à résister à la tentation de l'autosuffisance. Ils savent pardonner en échange de la réconciliation reçue. Ils s'éduquent au respect de tous. Ils se forment une conscience droite et cohérente.

Le *recours régulier au sacrement* de la Réconciliation rend efficace le processus de conversion et de rénovation.

175
dans le
sacrement de
l'Eucharistie

La célébration de l'Eucharistie préparée par un climat de solidarité et d'amitié est vécue comme une rencontre de fête pleine de symboles et de manifestations juvéniles.

C'est une célébration joyeuse de la vie.

Elle devient ainsi pour les jeunes un *moment significatif de croissance religieuse*.

Ce qui explique pourquoi elle est appelée la *seconde colonne de l'édifice éducatif* dans le système salésien. Par l'Eucharistie, en effet, le jeune apprend à *réorganiser sa vie* à la lumière du mystère du Christ qui se donne par amour.

Il apprend à la soumettre avant tout aux exigences de la communion et à vaincre l'égoïsme et la fermeture sur soi.

Elle lui fait encore rechercher le don généreux de soi, l'ouvre aux besoins des autres compagnons et le pousse dans les engagements apostoliques adaptés à son âge et à sa maturation chrétienne.

L'Eucharistie devient ainsi pour lui une source d'énergies nouvelles pour croître dans la grâce. «L'éducation à l'amour vrai passe nécessairement par l'Eucharistie»³⁶

La tradition salésienne rappelle une autre manière typique d'exprimer sa relation avec la personne du Seigneur Jésus: la visite et la prière devant le très saint Sacrement. Don Bosco a souvent rappelé la «visite» comme un moyen d'exprimer à Dieu son «merci» pour les dons de l'existence.

176
dans la prière

Dans le style salésien, la prière présente quelques caractéristiques particulières.

C'est la prière du bon chrétien, simple et populaire: elle plonge ses racines dans la vie. Elle aime le climat de fête des rencontres de jeunes, mais elle sait trouver aussi le moment pour un dialogue personnel avec le Seigneur. Elle s'exprime par des formules courtes et spontanées, tirées de la Parole de Dieu et de la liturgie.

Chaque génération est appelée à inventer sa prière, dans la *fidélité à la tradition* et avec un *regard courageux sur la culture* et ses problèmes.

C'est pourquoi la prière salésienne sait accepter les nouvelles modalités qui aident les jeunes à rencontrer le Seigneur dans la vie quotidienne. Elle est donc souple et créative, et tient compte des orientations de l'Eglise pour le renouveau.

Don Bosco utilisait le terme de «*piété*» plus souvent que celui de «*prière*».

La piété exprime la conscience d'être plongé dans la «paternité de Dieu» et s'attache moins aux mots qu'aux gestes de l'amour de celui qui cherche à plaire en tout au Seigneur.

³⁶ E. Viganò, ACG n. 327, p. 13-14

La spiritualité salésienne des jeunes accorde une place de choix à Marie.

Dès le début de sa vocation, dans le songe des neuf ans, Don Bosco a bénéficié de ses directives et de son appui.³⁷ Avec son aide maternelle, il a réalisé le dessein que le Seigneur avait sur sa vie. Au terme de sa vie, il a pu affirmer en toute vérité: «C'est Marie qui a tout fait».³⁸

Au contact de la communauté salésienne, les jeunes apprennent à regarder vers Marie comme vers *celle qui «infuse l'espérance»*³⁹ et leur suggère des dispositions typiquement évangéliques: l'écoute, la fidélité, la pureté, le don de soi, le service.

Les jeunes vivent tous des moments difficiles de transformation, mais aussi d'enthousiasme pour les nouveautés qui les attendent et qu'ils désirent de toutes leurs forces.

Invoquée sous le titre d'«*Auxiliatrice*», Marie est pour eux «un signe d'espérance assurée et de consolation».⁴⁰

Quand ils ont acquis une dévotion mariale motivée, les jeunes qui vivent dans le milieu salésien découvrent les horizons vers lesquels les pousse l'«*Auxiliatrice*»: un zèle apostolique ardent pour lutter contre le péché et contre une vision du monde et de l'homme contraire aux béatitudes et au «commandement nouveau».

³⁷ Cf. Const. 8

³⁸ Cf. note 21 [n. 157]

³⁹ Cf. Const. 34

⁴⁰ LG 68

5. Spiritualité du service responsable

178
Devenir
d'honnêtes
citoyens
et de bons
chrétiens

Poussé par l'Esprit, le jeune croyant est au service de l'homme, tout comme l'Eglise experte en humanité.

Le service mesure le cheminement de la spiritualité.

Don Bosco, père et maître de la jeunesse, demandait à ses jeunes de devenir «d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens». La synthèse de ces deux points est le fruit le plus mûr de la spiritualité des jeunes. La simplicité de la formule peut dissimuler qu'il n'est pas facile de la réaliser et que cette tâche n'est jamais totalement achevée.

Etre un honnête citoyen *implique aujourd'hui* pour un jeune de promouvoir la dignité et les droits de la personne dans toutes les circonstances; de vivre avec générosité dans sa famille et de se préparer à en former une sur la base du don se soi réciproque; de soutenir la solidarité spécialement envers les plus pauvres; d'accomplir son travail avec honnêteté et compétence professionnelle; de promouvoir la justice, la paix et le bien commun en politique; de respecter la création; d'encourager la culture.⁴¹

179
avec la
créativité
de l'amour

L'histoire des jeunes à l'Oratoire, du vivant de Don Bosco, est pleine de cet apprentissage de la vie chrétienne: être au service des autres, d'une manière ordinaire et parfois sous des formes extraordinaires.

Aujourd'hui s'ouvrent devant le jeune de nouveaux champs de service. Il y a l'*animation éducative et culturelle sur le territoire*, pour lutter contre la marginalisation et diffuser une culture de participation; il y a le *volontariat civil et missionnaire*, pour collaborer avec d'autres organismes à la promotion humaine et à l'évangélisation.

L'amour de la vie, sous le signe de l'Esprit et dans

⁴¹ Cf. ChL 37 & 44

le style de Don Bosco, sait trouver les routes qu'il faut pour rencontrer les meilleures énergies du monde des jeunes.

180
jusqu'à
engager
toute sa vie
comme et avec
Don Bosco

Beaucoup de jeunes sont pleins de ressources spirituelles, présentent des germes de *vocation apostolique* et en viennent à développer la rencontre et la sympathie initiale pour Don Bosco en volonté de se donner pour continuer sa mission.

La connaissance des problèmes quotidiens que vivent leurs compagnons suscite chez beaucoup de jeunes une première réponse sous forme d'intervention éducative.

Beaucoup de vocations naissent en fait d'une heureuse expérience de service dans un quartier pauvre, dans une catéchèse au patronage, dans une visite de malades, dans une tâche de volontariat et d'éducation. Les jeunes se demandent: «Dans quels secteurs de la société et de l'Eglise vais-je prendre place pour exprimer mon amour de la vie et du Maître de la vie?»

Plusieurs sont certainement appelés à fonder une famille et à exercer une profession pour servir l'Eglise et les hommes d'une manière responsable. Pour d'autres, il devient de plus en plus évident qu'ils ont à choisir le sacerdoce et la vie religieuse.

Dans tous les cas, sous la conduite de l'Esprit du Seigneur et le souffle des valeurs de la spiritualité salésienne, tous accueillent et vivent leur existence personnelle comme une vocation.

4. QUELQUES NOEUDS DE L'EDUCATION A LA FOI.

Frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour satisfaire votre égoïsme; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres.

(Ga 5, 13)

- 181** Le chemin de la foi et la spiritualité salésienne des jeunes assument avec sérieux les difficultés du jeune, qui tente de se forger une identité en organisant dans sa vie les impulsions de ses énergies intérieures, les nombreux messages ou propositions de toutes sortes qui lui viennent du contexte où il vit et les horizons que l'heure actuelle fait entrevoir.

La foi au Christ doit se situer au centre de ce travail comme la source de toute signification, l'espérance de la vie future, un don de Dieu et une énergie qui transforme l'histoire.

L'incidence de la foi sur la vie, ou son insignifiance pratique, se manifeste aujourd'hui dans certains domaines de l'existence personnelle et de la culture, qui deviennent du même coup son banc d'essai.

Il ne s'agit pas de points particuliers, mais d'«espaces» où se rencontrent la signification, la force et le caractère conflictuel de la foi.

Nous en épinglerons trois.

LA FORMATION DE LA CONSCIENCE

182
Vif sentiment
de liberté

Un coup d'oeil sur le monde moderne fait immédiatement ressortir quelques critères de comportement qui constituent pour nous des chances ou des difficultés en vue d'une éducation des jeunes à la foi.

Avant tout, le sens de la liberté individuelle est très vif.

Dans le domaine politique comme dans le domaine religieux, au niveau des mentalités ou des manières de vivre, la liberté représente pour tous un bien inviolable. On est prêt à renoncer à bien des choses, mais pas à la liberté personnelle de choisir.

Chaque norme qui ne s'intériorise pas perd non seulement sa signification dans l'organisation du cadre des valeurs personnelles, mais elle reste formellement ignorée. On en arrive ainsi au relativisme moral qui se ferme à la vérité objective.

183
La
répercussion
sur les jeunes

Les jeunes subissent les contrecoups de cette situation générale, alors qu'ils sont déjà sous l'influence d'autres facteurs caractéristiques de leur âge, qui rendent encore plus difficile toute intervention pour former leur conscience.

La forte charge émotive liée à leur développement personnel et à la fragilité de leur volonté, les met en face des normes de la conscience dans une condition de faiblesse: ils en entendent la voix, mais faiblement; ils entrevoient l'orientation à prendre, mais sans la lucidité nécessaire.

Ils risquent souvent d'assumer des attitudes ambiguës, d'autant plus qu'ils sont sollicités dans ce sens par les masse-médias et par ce qu'on appelle communément la «mode».

Les possibilités d'accès et de choix qui leur sont offertes partout sont trop nombreuses et les empêchent d'opérer une sélection cohérente de valeurs harmonisées entre elles. Ils sont davantage portés à juxtaposer des critères et des références qui proviennent de sources diverses qu'à élaborer un code de vie cohérent.

- 184** Mais au-delà de ses limites, la conscience des jeunes accepte spontanément le «nouvel humanisme»⁴² et ses valeurs: le sens de la liberté, la dignité absolue de la

⁴² GS 55

personne, le sens de son projet de vie personnel, le besoin d'authenticité et d'autonomie. Ce sont des exigences ouvertes à l'Évangile.

- 185** Sera-t-il possible, en pareil cas, de former la conscience morale?

L'éducateur se rend compte que *le cheminement de l'éducation à la foi est obligé de passer par la formation de la conscience*. Il sait que la conscience représente le lieu de la rencontre personnelle entre l'homme et Dieu. Elle est le sanctuaire de Dieu: c'est dans son inviolable intériorité que l'homme entend la parole-appel de Dieu et lui répond.

Une conscience faussée est à la fois la cause et l'effet d'une vision déformée de Dieu, de sa Parole et du salut. Elle exclut par conséquent tout projet de foi qui veut s'appuyer sur Dieu Père, sur le Christ Sauveur, sur la construction de son Royaume et sur la spiritualité.

186
L'intervention
éducative

Globalement, il faut éduquer à une *mentalité de foi* qui ne craint pas d'affronter les valeurs, mais qui les oriente vers les normes de la loi humaine et de l'Évangile.

Pour mener à bien cette tâche, il sera bon de tenir compte des indications suivantes.

La première est qu'il faut aider le jeune à devenir capable de jugement et de *discernement éthique*. Il doit être en mesure de discerner le bien du mal, le péché et ce qui porte au péché, l'action de Dieu sur lui et dans l'histoire. Miser sur le discernement comme axe de la formation de la conscience signifie aussi indiquer clairement le but de toute la formation morale: devenir capable d'exercer son autonomie et sa responsabilité personnelles selon la morale.

Mais il ne faut pas oublier qu'il n'est possible de former la conscience chrétienne du jeune qu'en l'aidant à confronter sa vie avec l'Évangile et le magistère de l'Église.

Dans le processus éducatif, l'ouverture à la vérité ob-

jective est un préalable pour accepter la Parole de Dieu. Il s'agit donc d'un défi qui engage l'éducateur à présenter fidèlement les principes moraux dans leur intégralité tout en comprenant la situation concrète des jeunes.

- 187** Il faut encore une *sérieuse formation critique* à propos des modèles culturels et de certaines normes de la vie sociale qui s'opposent aux valeurs fondamentales. Il faudra savoir prendre position à leur égard et s'opposer, sur la base de la conscience personnelle inspirée du Christ et de son Evangile. Cela protège des ambiguïtés que la raison voudrait justifier, des idéologies courantes et des jugements superficiels sur les événements, en dévoilant leur nature profonde.

Beaucoup d'abandons de l'engagement religieux sont dus à une foi mal implantée dans la culture, ou d'une croissance culturelle déficiente sur le plan religieux, qui n'a pas évolué de pair avec le progrès technique.

188
Une lecture
évangélique
de la réalité

D'autre part, pour pouvoir exprimer des jugements sur les mouvements culturels de notre époque et sur les valeurs qui apparaissent sans cesse dans l'histoire, il est indispensable de savoir *les lire à la lumière de l'Evangile*. La Parole du Seigneur porte en elle des critères irremplaçables qui permettent d'exprimer un jugement de valeur sur les actes de l'homme.

Avec l'annonce de la Bonne Nouvelle, l'Evangile veut entrer dans la vie de chacun et lui offrir une vision de la réalité qui donne une place centrale à la relation avec Dieu le Père et avec le Fils Sauveur. Pour réaliser une intervention éducative, il ne suffit donc pas d'exprimer une rapide condamnation sur les nouveautés que l'on connaît et qui ne correspondent pas à ce qui s'est fait jusqu'à présent.

Pour éduquer la foi et à la foi, il est indispensable de considérer les côtés positifs des domaines significatifs de la vie d'aujourd'hui et de les aborder avec compétence.

189
Catéchèse
spécifique

Il n'est pas toujours aisé, surtout pour les jeunes, de passer des principes évangéliques au concret de la vie quotidienne.

Il leur faut une *catéchèse* pour évaluer la moralité des gestes et des comportements, pour motiver la conscience qui est le critère ultime subjectif de l'agir, et pour saisir la relation entre la norme et la foi, entre la culture et la foi.

Le milieu et le témoignage y jouent un rôle déterminant.

190
Sens
du mystère,
du péché,
des limites

Un dernier point important reste à rappeler: le *sens du mystère* qui entoure la vie de chaque homme.

A côté du mystère lumineux qui nous relie au Seigneur et qui s'est réalisé avec l'Incarnation du Fils de Dieu et avec le don de l'Esprit qui habite nos coeurs, il y a aussi, et nous le sentons agir en chacun de nous, le *mystère de l'iniquité et du péché*.

Aucune conquête ne pourra dissimuler la faiblesse que nous portons en nous depuis le début de notre vie: nos gestes, nos paroles, nos intentions et nos duretés de coeur les enracinent toujours davantage en nous, et nous rendent aveugles en face du bien et chancelants sur le chemin de la sainteté.

Nous sommes des créatures: nous avons donc des limites et une fin. C'est le fondement de notre identité personnelle et de la morale naturelle.

Nous sommes pécheurs: nous avons donc besoin de lumière et de force.

Eduquer au mystère de l'homme, c'est éduquer au sens de la mesure de soi et de ses possibilités réelles.

191
La nécessité de
se confronter
à une norme

Cette situation engendre la nécessité de *nous confronter à la norme*, dont la fonction est d'éclairer et de soutenir le développement de l'expérience.

Il y a tout d'abord une norme humaine dont il faut tenir compte dans nos orientations et nos options personnelles.

Puis il y a l'expérience de l'Eglise, qui saisit dans le vécu des croyants éclairés par la Parole de Dieu, dans

l'attention intelligente aux signes des temps et dans l'histoire de la sainteté reconnue et cachée, les axes fondamentaux de l'existence chrétienne.

La route n'est pas facile.

Elle exige un contact quotidien avec la vie du jeune, une large disponibilité à le rencontrer dans le dialogue et la direction spirituelle, une grande estime et une expérience vécue du sacrement de la Réconciliation.

L'EDUCATION A L'AMOUR

192 **La situation**

Le contexte socio-culturel d'aujourd'hui encourage et facilite la communication et les échanges affectifs.

De leur côté, avec beaucoup de hardiesse, au mépris des préjugés et des censures culturelles, sous l'aiguillon de leur âge et dans le désir de surmonter leurs carences affectives et familiales, et parce qu'ils sont sensibles à la valeur de la rencontre-échange pour exprimer le don de soi et la confiance, les jeunes parient sur l'amour.

Ils désirent «vivre» ce don de soi. Mais bien souvent, à cause d'une série de conditionnements intérieurs et extérieurs, ils n'arrivent à en faire qu'un usage de consommation.

L'amour est certainement une dimension fondamentale de la personne. Il est le ressort qui déclenche la vie. Il est ce qui donne du sens à l'existence en l'ouvrant à la compréhension et à l'offrande de soi.

Il est vécu par les jeunes dans la totalité et l'exclusivité, au point qu'ils le placent bien avant tout autre engagement ou valeur.

La radicalité avec laquelle ils se donnent ne correspond cependant pas à la durée de l'offrande. Ils vivent l'expérience dans sa fugacité. Et même si la rencontre a plutôt tendance à réaliser un désir d'authenticité, la force du sentiment est souvent entraînée par sa charge sexuelle.

D'autre part, la recherche de la personne à aimer isole nécessairement des autres et du groupe, dont on s'éloigne bientôt.

193
Les
contrecoups
sur le
cheminement
de la foi

Tout cela a des *répercussions sur la construction de la personnalité* et sur le plan plus spécifique de la maturation de la vie chrétienne.

Lorsqu'il est vécu d'une manière conflictuelle, et que le contenu sexuel prend le dessus, l'amour freine la croissance globale. Réalisé d'une manière égoïste, le geste de l'amour n'ouvre pas à l'avenir, parce qu'il ne se concentre que sur le sentiment présent sans tenir compte de l'évolution des personnes.

Dans certaines situations, l'absence du père ou la privation des parents produit des effets semblables chez de nombreux jeunes. Ils n'ont pas la moindre expérience d'une relation équilibrée avec des parents et des frères. Ils portent en eux des carences difficiles à combler et restent sans défense en face des provocations de la société.

Au cours de leur développement, ils substituent leurs goûts aux valeurs, parce qu'ils confondent le bonheur et le plaisir. Il leur manque un projet pour déterminer comment ils ont à se réaliser personnellement.

Le milieu, lui aussi, formé de personnes qui vivent une expérience analogue, constitue un type de culture généralisée qui, loin de corriger ces tendances, les fixe et les consacre en fait.

194 En de pareilles situations, la compréhension authentique de l'amour ne peut se réaliser, pour le chrétien, que sur l'horizon de Dieu.

C'est Dieu qui a voulu la personne dans la réciprocité homme-femme, et les a appelés à une communion profonde capable de signifier la réalité même de Dieu.

195
Intervention
éducative

Attentif dans son action éducative à favoriser et à promouvoir la maturation des jeunes, le salésien se sent aujourd'hui *spécialement appelé à éduquer à l'amour*. Il est convaincu que le mystère du Christ, sa

vie et ses événements, sont précisément la révélation totale et normative du véritable amour.

L'expérience typique de Don Bosco et la teneur éducative et spirituelle du Système préventif l'orientent vers certaines options simples, mais efficaces.

- 196** Dans chaque contexte éducatif, il est primordial de créer autour des jeunes un *climat éducatif qui favorise les échanges sur le plan de la communication et de l'affectivité*. Se sentir accueilli, reconnu, estimé et aimé est la meilleure des leçons sur l'amour.

Lorsque manquent les signes et les gestes de la «famille», les jeunes s'éloignent facilement, matériellement mais surtout affectivement.

- 197** *L'éducation intégrale de la personne* et le soutien de la grâce, portent les garçons et les filles à apprécier les valeurs authentiques de la pureté (le respect de soi et des autres, la dignité de la personne, la transparence dans les relations...) comme une annonce du Royaume et comme une dénonciation de toute forme d'utilisation et d'esclavage.

- 198** Si elles sont vécues comme des moments d'enrichissement réciproque, *les rencontres entre garçons et filles* ouvrent au dialogue et à l'attention à l'autre. Elles font découvrir la richesse de la réciprocité qui investit le niveau du sentiment et de l'intelligence, de la pensée et de l'action. C'est ainsi que naît la découverte de l'autre, accueilli dans ce qu'il est et respecté dans sa dignité personnelle.

- 199** *Une éducation adaptée* permet donc de saisir la sexualité comme une valeur qui conduit à la maturité personnelle et comme un don à échanger dans une relation définitive, exclusive et totale, ouverte à la procréation responsable.

- 200** *Le contact avec des personnes qui vivent cet amour* a l'impact d'un témoignage. Elle permet de saisir avec

force et d'assimiler certaines attitudes liées au don de soi et à la gratuité.

La joie d'une vocation vécue avec conviction se répercute sur les jeunes et facilite chez eux l'ouverture à l'amour sérieux et serein, qui sait accepter les exigences qu'il comporte.

- 201** *Le témoignage du salésien qui vit dans la clarté et la sérénité le don de lui-même dans la chasteté fait comprendre au jeune qu'il est possible de vivre cette expérience de l'amour.*

Le jeune qui vit à ses côtés s'interrogera sur le Seigneur de la vie, qui remplit le coeur d'une créature d'une manière aussi totale.

Il prendra conscience que *l'amour* devient de plein droit un *projet de vie*, qui peut s'exprimer sous mille formes différentes.

Le service fraternel des «petits» et des «pauvres» et le contact progressif et dirigé avec des situations de souffrance éduqueront à aimer gratuitement.

- 202** *Une catéchèse attentive fera comprendre au jeune la réalité et les dimensions de cet amour; elle l'amènera à accepter le projet de Dieu, Amour source de tout amour; et elle le préparera à le réaliser dans le mariage chrétien.*

LA DIMENSION SOCIALE DE LA CHARITE

- 203** *Le Chapitre général a ressenti la dimension mondiale de la vocation salésienne. Et ce qui frappe surtout l'esprit et le coeur, c'est le récit vivant et quotidien de l'histoire de milliers de salésiens qui sont sollicités chaque jour par la tragédie des pauvres, l'affrontent et donnent leur vie pour eux. Le défi est continu parce que la pauvreté matérielle semble s'étendre démesurément dans beaucoup de pays, et parce que dans les*
- La situation**

conjonctures de bien-être économique apparaissent et explosent de nouvelles et tragiques formes de pauvreté: la déviance, la marginalisation, l'exploitation des personnes et la drogue.

204
Composante
essentielle
de l'éthique
chrétienne

Mais la pauvreté n'est que le symptôme d'une débâcle sociale dans un moment de transformation générale. D'autres motifs de préoccupation s'accumulent à l'horizon en même temps que des signes évidents d'espérance. De nouveaux problèmes apparaissent qui requièrent la participation active de tous: la paix, l'environnement et l'usage des biens, la question morale dans chaque nation, les relations internationales, les droits des personnes sans défense.

Le défi est grand. Il s'agit de préparer une génération capable de construire un ordre social plus humain pour tous. La dimension sociale de la charité se présente alors comme la «manifestation d'une foi crédible». ⁴³ Car elle est une «dimension constitutive de la prédication de l'Évangile». ⁴⁴ En d'autres termes, elle est un aspect fondamental de l'action de l'Église pour la rédemption de la race humaine et sa libération de toute forme d'oppression. ⁴⁵ Il s'en suit que la dimension sociale de la charité est une *composante essentielle de l'éthique chrétienne*.

205
Nécessité de
former une
mentalité

Il s'agit donc d'abattre une sorte d'indifférence diffuse, d'aller à contre-courant, et d'éduquer à la valeur de la solidarité contre la pratique de la concurrence exacerbée et du profit individuel.

Les jeunes éprouvent fortement la tentation de se réfugier dans le privé et de profiter du confort. La plupart n'ont pas l'espoir de pouvoir réaliser quelque chose de valable et de durable.

A cela s'ajoute la méfiance provenant du profond

⁴³ Jean-Paul II

⁴⁴ Synode 1971, «De justitia in mundo», in *Enchiridium Vaticanum*, vol. 4, p. 803

⁴⁵ Cf. EN, 25-39

clivage entre l'éthique et la politique, qui se traduit par des phénomènes de corruption que les moyens de communication sociale ne cessent de rapporter régulièrement et d'amplifier à plaisir.

- 206** Le défi concerne tous les éducateurs des jeunes, en particulier de ceux qui vivent dans une situation de pauvreté et de sous-développement. Ici l'espérance est déçue chaque jour d'autant plus qu'ils ont conscience des mécanismes pervers de l'exploitation. La corruption à tous les niveaux engendre de nouvelles et de tragiques situations de pauvreté. Certains jeunes voudraient changer, transformer la situation... Mais l'impatience caractéristique des jeunes et l'expérience qu'ils ont faite de l'impossibilité d'opérer des changements, les portent en fait à s'adonner à la violence et à se sentir indéfiniment frustrés.

Et pourtant beaucoup de ces jeunes ont le sentiment d'être responsables de l'avenir de leur pays. Comment les aider à transformer ce noble sentiment en projets concrets sans céder à la tentation de la violence, de l'utopie, ni tomber dans des formes de religiosité intimiste que les sectes offrent en abondance et à bon marché? Comment surtout faire en sorte qu'ils ne succombent pas aux tentations de la consommation et de l'exploitation de leurs frères?

207
La réponse
historique
de Don Bosco

Pour répondre à ce défi, l'*expérience et l'exemple de Don Bosco* viennent à la rescousse.

Malgré la différence des situations sociales et politiques, la réalité qui frappa le jeune Jean Bosco lors de son premier contact avec le Turin de l'immigration et de l'exploitation des jeunes ressemblait en bien des points à la nôtre.

Pour y faire face, il a choisi la voie de l'éducation intégrale, qui répondait aux besoins des jeunes d'alors. Son école de sainteté devenait un projet de vie traduit dans des engagements concrets: une spiritualité non pas privée, mais engagée dans l'action.

208 La communauté salésienne est donc consciente que la lutte contre la pauvreté, l'injustice et le sous-développement *fait partie de sa mission*.⁴⁶ Elle se sent par conséquent engagée à fond dans cette lutte conformément à son charisme et dans le style de Don Bosco: avec intelligence, réalisme et toujours avec charité.⁴⁷

Convaincue qu'une éducation efficace à la dimension sociale de la charité est la pierre de touche de sa capacité de communiquer la foi, la communauté salésienne cherche avant tout à témoigner la justice et la paix aux yeux des jeunes et à les promouvoir partout. Elle vit donc en harmonie profonde avec les grands problèmes du monde et est attentive aux souffrances du milieu où elle est implantée.

Dans les conjonctures de bien-être économique, elle saura aider les jeunes à prendre une position critique vis-à-vis de la société, et surtout à découvrir le monde caché, mais non moins tragique, des nouvelles pauvretés et de leurs causes structurelles.

Mais le défi touche au maximum les communautés qui travaillent dans des zones de pauvreté. Il revient aux salésiens de motiver par l'éducation les jeunes et les gens du peuple pour qu'ils travaillent activement à leur libération personnelle.

209
Eduquer à
la valeur de
la personne

C'est ici qu'apparaît la nécessité de *repérer des attitudes* et de projeter des activités qui aident les jeunes d'aujourd'hui à exprimer dans leur vie la vraie dimension sociale de la charité.

L'indication la plus générale est, dans le cheminement de la foi, de travailler à faire ressortir *la valeur absolue de la personne* et son inviolabilité: elle est au-dessus des biens matériels et de toute organisation. C'est la clé qui permet d'évaluer les situations éthiques anormales (corruption, privilèges, irresponsabilité, exploitation, escroquerie) et de prendre des op-

⁴⁶ Cf. Const. 33

⁴⁷ Cf. CGS 72

tions personnelles en face des pesants mécanismes de la manipulation.

Il sera possible «risquer sa vie» dans le social, quand cette «personnalisation» aura atteint sa maturité. Pour la développer, il est nécessaire de mettre en valeur l'originalité de chaque jeune et sa dimension sociale. Il doit réellement comprendre que son destin dans la vie s'accomplit avec d'autres et qu'il doit être capable de se donner à eux.

Quand cette perspective est intériorisée avec de profondes motivations chrétiennes, elle devient un critère de relations avec autrui et une source d'engagement tenace dans l'histoire .

210

Amener à
connaître
la complexité
de la réalité
socio-politique

1. Il faut d'abord veiller à aider les jeunes à *bien connaître la complexité de la réalité socio-politique.*

Il s'agit d'une étude sérieuse, systématique, documentée. A deux niveaux:

– Tout d'abord celui du quartier, de la ville, du pays: les situations de besoin, les institutions, les modalités de gestion du pouvoir politique et économique, les modèles culturels qui ont une influence sur le bien commun.

– Mais en même temps, le regard doit se porter sur le monde, ses problèmes, ses drames et sur les mécanismes pervers qui, dans de nombreux pays, amplifient les situations de souffrance et d'injustice. Le sérieux de cette approche doit aider les jeunes à donner une évaluation critique et sereine sur les différents systèmes et sur les nombreux faits socio-politiques.

L'information ne suffit évidemment pas. Il est nécessaire de regrouper toutes les connaissances partielles dans une synthèse pratique, et d'éveiller une foi passionnée qui pousse à agir efficacement, dans la vérité et dans la paix, pour bâtir une «civilisation de l'amour». L'enseignement social de l'Eglise devient alors une clé de lecture de la réalité et indique des objectifs à essayer de réaliser.

211
Placer
les jeunes
dans des
situations
qui exigent
la solidarité

2. Il est possible et même souhaitable d'aller plus loin. Se contenter d'analyser les faits ne sert à rien.

Les communautés qui travaillent dans des contextes de pauvreté et de misère feront en sorte que *les jeunes et le peuple deviennent responsables de leur développement*: qu'ils secouent leur résignation, deviennent vivement conscients de leur dignité et prennent en charge non seulement leur misère personnelle, mais aussi celle qui est à leurs côtés.

Par contre, pour les communautés qui travaillent dans des pays de bien-être, il s'agira *d'introduire physiquement les jeunes dans l'univers de ces hommes et de ces femmes qui ont besoin de solidarité et d'aide*.

C'est le moment le plus délicat. Le contact avec ce monde doit se purifier de toute fausse curiosité et de toute émotivité. Il ne s'agit pas seulement de faire l'expérience d'un milieu, d'une situation, d'un monde à problèmes. L'objectif est de rencontrer les personnes, de prendre leur drame humain en charge. Cela permettra de dépasser la disposition à servir les pauvres sans vouloir partager la vie avec eux.

L'attitude spirituelle se définit alors par l'estime et la recherche des valeurs que chacun porte en soi, même dans les situations de déchéance personnelle.

C'est la phase de l'écoute, de la conversion et du partage.

212
Répondre par
des projets
concrets
de solidarité

3. Le contact personnel des jeunes avec les problèmes et les appels du monde exige qu'ils apprennent dès le jeune âge à élaborer des *projets* précis et concrets *de solidarité*, et à approfondir les *formes de leur intervention sociale*.

L'éducation socio-politique n'admet pas de naïveté, et exige de veiller à certains points fondamentaux:

- que les jeunes dominent leur superficialité et développent leur conscience sociale sur laquelle l'enseignement de l'Eglise insiste beaucoup;
- de garder l'équilibre entre les «œuvres caritatives»

et les «exigences de la justice»;⁴⁸

- d'analyser avec patience les situations pour transformer les structures qui pèsent et continuent à peser sur elles;
- d'élaborer des projets, non pas «pour» les pauvres, mais «avec» eux pour qu'ils les assument et deviennent capables de gérer leur propre vie.

A l'exemple de Don Bosco qui revendiquait avec force la portée sociale de son oeuvre, il est toujours et partout nécessaire d'éduquer les jeunes pour qu'ils s'attachent à impliquer les responsables au niveau social, politique et religieux. Ce n'est qu'ainsi que les projets pourront devenir exemplaires et être éventuellement imités et multipliés.

213
Une solidarité
fondée sur
l'Evangile
et sur la foi

Chaque phase qui vient d'être décrite exige que nous aidions les jeunes à renforcer leurs motivations de foi.

Eduquer à la solidarité, c'est faire comprendre que *la charité doit être l'expression d'une rencontre personnelle avec le Christ*. D'où l'importance de l'écoute et de l'accueil profond de la Parole de Dieu, ainsi que de la prière, pour que les jeunes bâtissent leur propre personnalité avant de travailler à celle des autres, et qu'ils évitent le danger de rechercher l'action et l'efficacité pour elles-mêmes. L'enseignement social de l'Eglise, lui aussi, leur apportera des lumières pour donner à leur action des objectifs et des méthodes inspirés par l'amour chrétien.

214
qui comporte
même des
exigences de
participation
politique

Les activités destinées à développer cette sensibilité et cette formation des jeunes peuvent porter sur différents secteurs: le territoire où ils vivent, les pays en voie de développement où il est possible de dépenser ses énergies et son temps, l'animation de milieux de jeunes.

Mais il y a un point auquel nous, salésiens, sommes appelés à travailler avec conviction: c'est d'ame-

⁴⁸ Cf. AA 8

ner les jeunes à *s'engager* et à «prendre une place dans la politique», c'est-à-dire dans «l'action multiforme, économique, sociale, législative, administrative, culturelle qui a pour but de promouvoir organiquement et par les institutions, le bien commun». ⁴⁹

C'est un secteur que nous avons un peu négligé et méconnu. Peut-être par crainte de tomber dans certaines formes d'inféodation ou dans les rouages compliqués de la concurrence électorale, ou d'être infidèles aux manières qui nous sont propres de participer à l'engagement de l'Eglise pour la justice et pour la paix. ⁵⁰

Mais cela reste un défi à relever et un risque à courir.

Les communautés plus vivantes de jeunes sauront également demander ce service aux meilleurs, au nom de la dimension sociale de la charité. Au début, ce sera un engagement limité, restreint au quartier ou à la ville. D'autres routes s'ouvriront ensuite. Cet objectif servira aussi à favoriser chez les jeunes une attitude positive à l'égard de la politique et à susciter la confiance que, dans ce domaine aussi, il est possible de changer des choses et des situations.

La charité évangélique deviendra un projet concret et continuera ainsi à tracer dans l'histoire les nouvelles routes de la justice.

⁴⁹ ChL 42

⁵⁰ Cf. Const. 33

ENGAGEMENTS PRATIQUES DE LA COMMUNAUTE

Vous êtes le sel de la terre... vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière brille devant les hommes: alors, en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.

(Mt 5, 13. 14. 16)

PRELIMINAIRES

215
La communauté

La tâche d'éduquer les jeunes à la foi dans le contexte de la nouvelle évangélisation porte la communauté à se repenser et à se rénover à la lumière de l'Evangile et de notre Règle de vie.

Les Chapitres généraux antérieurs ont déjà proposé des réflexions et des encouragements sur la communauté salésienne évangélisée et évangélisatrice. Il n'y a donc pas lieu de répéter leur synthèse doctrinale, mais de souligner quelques thèmes en relation étroite avec l'éducation à la foi.

216
signe de foi

La communauté est consciente d'être par vocation un «*signe de la foi*». Elle s'en réjouit et en remercie le Seigneur, tout en reconnaissant sa propre faiblesse. Elle s'engage à donner de la transparence et de l'authenticité évangélique à sa vie, dans la conviction qu'il n'est pas possible de communiquer la foi sans la vivre comme le grand ressort de son existence personnelle.

Elle se répète à elle-même que «pour opérer le discernement et le renouveau nécessaires, les historiens ne suffisent pas, ni les théologiens, ni les politiques, ni

les organisateurs: il y faut ces hommes qu'on appelle des «spirituels», hommes de foi, sensibles aux choses de Dieu et prêts à l'obéissance courageuse, comme le fut notre Fondateur».¹

Le chemin concret pour renforcer son témoignage, elle le retrouve donc dans la prière, où chaque jour elle «ravive la conscience de sa relation intime et vitale avec Dieu et de sa mission de salut»,² et dans la communion fraternelle, par laquelle «les confrères pratiquent avec simplicité le don de soi et le partage dans l'accueil et l'hospitalité».³

Elle devient un signe efficace quand elle accueille et valorise la générosité et le dynamisme des jeunes confrères, la contribution originale des différents charismes, la souffrance des confrères malades et la présence sereine et paternelle des confrères âgés.

Elle laisse transparaître qu'elle marche à la suite du Christ, dans la conviction que «dans un monde tenté par l'athéisme et l'idolâtrie du plaisir, de l'avoir et du pouvoir, notre mode de vie témoigne, spécialement devant les jeunes, que Dieu existe et que son amour peut combler une vie».⁴

217
école de foi

Mais parce qu'elle est un «signe», la communauté est appelée, en sa qualité de salésienne, à être une «*école de foi*» pour les jeunes. Elle est avant tout «missionnaire» et fait de la mission sa raison d'être et d'agir. Cela requiert de sa part de l'attention et du discernement pour confronter la foi et la réalité environnante. L'évolution continuelle du monde et de la société entraîne les jeunes et interpelle par conséquent les éducateurs.

Le renouveau spirituel et le renouveau pastoral se compénètrent et dépendent l'un de l'autre. Et cela requiert des attitudes de confiance, de rencontre, de

¹ CGS 18

² Const. 85

³ Const. 56

⁴ Const. 62

compréhension et de dialogue avec le monde; de la créativité pastorale pour répondre aux défis selon un critère «oratorien»; du discernement et de la fidélité au style de la pédagogie salésienne qui se transforme en un projet éducatif concret, pensé et actualisé dans la coresponsabilité.

218
centre de
communion

La communauté n'est pas simplement un signe et une école de la foi, mais, en vertu de sa vie consacrée, elle devient un «*centre de communion et de participation*», capable de rassembler et de stimuler ceux que l'Esprit appelle à travailler pour les jeunes. Elle «travaille en communion avec l'Eglise»,⁵ de laquelle elle reçoit «orientation et soutien» et à laquelle elle apporte son charisme.⁶

Cette vision de la communauté comme signe, école, centre de communion et de participation, et la confrontation avec les défis, le chemin de la foi et la spiritualité salésienne des jeunes, est l'origine de *quelques décisions* considérées comme les plus urgentes et de quelques *directives pratiques* pour l'éducation des jeunes à la foi.

⁵ Const. 57

⁶ Cf. Const. 48

1. DELIBERATIONS CAPITULAIRES

1.1. Le cheminement des jeunes dans la foi requiert le témoignage d'une communauté qui se renouve sans cesse.

219
Témoignage Le témoignage est le seul *langage capable de convaincre les jeunes* que «Dieu existe et que son amour peut combler une vie». ⁷ Il est donc indispensable que la communauté vive et laisse transparaître sa foi en Jésus-Christ, à la rencontre de qui elle veut accompagner les jeunes.

Pour nous, salésiens, appelés par le Seigneur à être «signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres», ⁸ il est nécessaire de focaliser notre attention et notre élan sur les *trois grands points* suivants qui donnent vigueur à notre témoignage:

1. L'unité de la communauté, qui est le signe évangélique que Jésus demande aux disciples qu'il envoie dans le monde annoncer la Bonne Nouvelle.

2. La proclamation du message qui, au début, peut n'être que le don d'un accueil ou une manifestation de confiance, comme il est arrivé à Barthélemy Garelli.

3. L'engagement de se mettre au service du monde et en particulier des jeunes, spécialement des plus pauvres.

220
Formation permanente Ces trois points exigent d'approfondir notre vie religieuse et de mettre à jour nos compétences. C'est l'évolution continuelle de la culture qui requiert ce re-

⁷ Const. 62

⁸ Const. 2

nouveau constant, si l'on veut que la nouveauté du Christ prenne place dans l'histoire. On ne peut donc pas parler d'éducation à la foi sans impliquer la vie du salésien, qui est par vocation «envoyé aux jeunes» et, par profession, éducateur.

Il doit donner à Dieu et aux jeunes le meilleur de son temps et de ses ressources. Bien que différentes, la formation religieuse et la formation professionnelle fusionnent dans la «grâce d'unité».

La *formation permanente* qui habilite le salésien à sa mission d'éducateur et de pasteur, doit devenir alors une constante indispensable de sa vie. Le lieu où il doit la réaliser est la communauté locale et provinciale.

PAR CONSÉQUENT:

- 221** Au cours des six prochaines années, la Congrégation aura pour *tâche prioritaire la formation et la qualification continue des confrères*. Elle prendra un soin particulier de l'intériorité apostolique, qui est à la fois charité pastorale et capacité pédagogique.

Dans ce but:

- 222** Chaque *communauté locale*, animée par le directeur, aura un *programme annuel de formation permanente*, de préférence selon un rythme hebdomadaire («journée de la communauté») ou bimensuel. Les confrères participeront aux rencontres communautaires qui sont des «occasions de renouveler le sens religieux et pastoral de sa vie, et de se rendre à même d'effectuer son travail avec plus de compétence».⁹
- 223** Chaque province élaborera un *plan structuré de formation permanente* des confrères orientée vers leur

⁹ Const. 119

renovation spirituelle et leur qualification pastorale ainsi que vers leur compétence éducative et professionnelle.

Elle préparera les confrères avant tout aux tâches d'éducateurs à la foi, d'animateurs des communautés pastorales et de formateurs de laïcs.

Elle prévoira des activités particulières de formation pour les directeurs dans le domaine de la direction spirituelle communautaire et personnelle.

- 224** *Le Recteur majeur avec son Conseil* assistera et suivra les plans provinciaux par des indications opportunes. Il les contrôlera dans les «visites d'ensemble» qui se feront dans les six prochaines années.

1.2. Le cheminement des jeunes dans la foi requiert que la communauté salésienne s'insère dans le contexte et dans le monde des jeunes avec un nouveau souffle pastoral.

225
Insertion plus
dynamique
dans le monde
des jeunes

L'éloignement des jeunes par rapport à la foi, mais souvent aussi notre éloignement vis-à-vis d'eux, nous demandent le courage de *prendre une place plus dynamique dans leur monde et dans le contexte social où ils vivent.*

Chaque salésien est donc appelé à se faire le compagnon de route des jeunes.

Ce qui implique une expérience directe de leur monde, l'écoute de leurs questions et de leurs aspirations, l'acquisition de leur culture et de leur langage, et la disponibilité à partager des expériences et des projets pensés non seulement pour eux, mais aussi et surtout avec eux.

Il s'agit d'opérer un véritable saut qualitatif, de retourner parmi les jeunes avec une sensibilité pastorale renouvelée et une compétence éducative plus marquée.

Mais cette tâche ne concerne pas seulement le salésien en particulier. Elle *regarde la communauté* et, d'une manière toute spéciale, son *projet éducatif et pastoral*.

La communauté doit devenir capable de revoir et de réajuster sans cesse:

- la signification de son oeuvre pour les jeunes;
- son aptitude à dialoguer avec la réalité qui l'entoure et avec les institutions sociales et éducatives du quartier et de la ville;
- sa capacité de rayonner sa passion éducative par des projets qui répondent aux attentes des jeunes;
- de réagir continuellement à la réalité qui l'entoure et dans laquelle elle est vitalement implantée.

Expérience vivante d'Eglise, la communauté salésienne doit prendre clairement sa place dans les projets et les propositions de pastorale en faveur des jeunes dans l'Eglise locale. Elle doit apprendre à recevoir d'elle des encouragements, mais aussi à communiquer des expériences et à présenter des projets d'éducation à la foi de tous les jeunes, spécialement des plus pauvres et des plus éloignés.

Mais la nécessité de créer une relation vivante entre l'oeuvre salésienne, le territoire et l'Eglise n'incombe pas à la seule communauté locale. Il revient aussi à la *communauté provinciale* de revoir et de réajuster sans cesse chacune des oeuvres de la province en tenant compte de leur signification ecclésiale et sociale. Cette réflexion continue obligera aussi à prendre quelques décisions difficiles mais importantes. Il faudra parfois avoir le courage de replacer éventuellement une oeuvre dans des contextes sociaux et ecclésiaux qui correspondent davantage à la mission salésienne et d'ouvrir des oeuvres nouvelles pour répondre à de nouveaux besoins et à de nouveaux champs d'engagement salésien.

Pour prendre ces décisions, le provincial avec son Conseil trouvera des orientations et un appui auprès du Conseil général.

PAR CONSÉQUENT:

- 228** La Congrégation s'engage au cours des six prochaines années à *qualifier ses présences par rapport à l'éducation à la foi*, et, au besoin, de les resituer pour qu'elles aient un meilleur contact avec les jeunes, spécialement les plus pauvres.

Dans ce but:

- 229** La *communauté locale* cherchera les moyens concrets pour revitaliser sa présence parmi les jeunes et élargira par tous les moyens possibles ses relations et sa solidarité avec son territoire, par la participation et les contacts avec les institutions qui ont pour but la promotion de l'éducation et de la culture du peuple. Elle évaluera chaque année, par un «scrutin», l'impact de son action d'évangélisation; en conséquence de quoi elle réajustera ses activités, reformulera les devoirs et les tâches de chaque confrère pour concentrer ses énergies sur les objectifs de l'éducation à la foi.
- 230** Avant le prochain Chapitre provincial, *chaque province* fera la *révision du projet éducatif et pastoral sa-lésien* (PEPS). Dans ce projet:
- Elle accordera une attention particulière à ce que chaque oeuvre soit insérée activement dans l'Eglise locale et dans le territoire;
 - Elle reverra la qualité éducative et la signification des oeuvres du point de vue des jeunes, et engagera au besoin une réflexion pour une implantation différente;
 - Elle repérera aussi les nouvelles urgences, notamment parmi les jeunes qui sont dans des situations plus difficiles, en mettant en place pour eux de nouvelles présences comme «signe» de notre volonté d'aller vers les jeunes les plus éloignés;
 - Elle traduira le chemin de foi proposé par le CG23 en itinéraires concrets et adaptés aux destinataires et aux situations dans lesquelles elle travaille.

- 231** *Le Recteur majeur avec son Conseil* étudiera la situation particulière de chaque province, et en orientera les réflexions et les décisions pour adapter les engagements pastoraux aux nouvelles situations.

1.3. Le cheminement des jeunes dans la foi requiert que la communauté salésienne se fasse l'animatrice de la communauté éducative et pastorale et de la Famille salésienne.

232
La communauté éducative Partout où nous travaillons, «nous réalisons (...) la communauté éducative et pastorale. Elle associe, dans un climat de famille, jeunes et adultes, parents et éducateurs, au point de devenir une expérience d'Eglise, révélatrice du dessein de Dieu». ¹⁰ Cette manière de travailler permet certainement d'améliorer l'organisation de l'éducation et de mieux utiliser les différentes compétences des laïcs. Mais elle est surtout une expérience de communion et de coresponsabilité.

Bâtir la communauté éducative et pastorale, c'est arriver à associer individuellement tous les membres et à les rendre coresponsables de l'expérience d'éducation et de la formation chrétienne.

Ce n'est pas facile. Car il faut à tout prix un changement de mentalité chez tous et en premier lieu chez les salésiens.

233
Coresponsabilité des laïcs Ce changement concerne surtout la valorisation des laïcs. Ils sont la partie numériquement la plus consistante des communautés éducatives et pastorales. Il est nécessaire d'établir avec eux des relations de coresponsabilité profonde et surtout d'entreprendre un sérieux cheminement de formation. Les expériences faites jusqu'à présent garantissent, malgré certaines difficultés, des résultats satisfaisants. Par ailleurs, les orientations de l'Eglise, qui se sont encore récemment

¹⁰ Const. 47

exprimées dans «Christifideles laici», nous poussent sans cesse dans cette direction.

234
La Famille
salésienne

Nous avons en particulier le devoir d'animer les groupes de la Famille salésienne. Ils vivent la même spiritualité et participent à la même mission en faveur des jeunes; ils collaborent avec nous en toute coresponsabilité dans les oeuvres où ils travaillent selon le style de Don Bosco en différents secteurs d'activité.

Leur présence sur le terrain est un appoint appréciable pour l'éducation des jeunes. Nous proposons donc de l'étendre et de la renforcer. Nous avons conscience d'être responsables de leur formation spirituelle, éducative et pastorale et nous les soutenons dans leurs activités en faveur de la jeunesse ou du milieu.

PAR CONSÉQUENT:

- 235** La Congrégation s'engage au cours des six prochaines années à *construire dans toutes les présences la communauté éducative et pastorale*. Elle veillera surtout à la qualification des laïcs, et d'une manière particulière, des membres de la Famille salésienne, au point de vue chrétien, pédagogique et salésien.

Dans ce but:

- 236** Avant le prochain Chapitre provincial, *chaque communauté locale* mettra sur pied et perfectionnera dans son oeuvre la communauté éducative et pastorale. Elle traduira par des activités locales concrètes le programme provincial de formation des laïcs dont va traiter le numéro suivant, et prendra un soin tout particulier de la formation des membres de la Famille salésienne. Que celle-ci soit toujours associée et engagée dans les programmes d'éducation à la foi.

Et le provincial vérifiera, au cours de la visite provinciale, le chemin parcouru par la communauté en ce domaine.

237 *La province élaborera un programme de formation des laïcs pour développer leur compétence professionnelle et éducative, ainsi que leur capacité de témoigner en vue de l'éducation à la foi. Elle lancera des initiatives de regroupement, établira des critères de coresponsabilité et de participation pour toutes les oeuvres et expérimentera des formes de gestion de l'oeuvre avec la participation des laïcs.*

238 *Par l'intermédiaire des dicastères compétents, le Recteur majeur donnera des indications et des lignes de conduite pour un «projet laïcs» dans la Congrégation.*

1.4. Le cheminement des jeunes dans la foi requiert que la communauté développe une pastorale organique.

239
La communion active La communion dans l'Eglise a sa source dans l'Esprit-Saint. Elle s'exprime dans la foi, l'espérance et la charité et se manifeste d'une manière éminente dans la communion active.

Par les diverses activités de ses membres, l'Eglise tend à un but unique, le salut de l'homme dans le Christ. Les services et les ministères servent cette unité et contribuent de la sorte à développer et à qualifier l'action pastorale.

240
Structures d'unité Dans la Congrégation également il y a des services et des structures d'animation pastorale. Le CGS a demandé des structures d'unité et d'orientation, non des structures de division et de pure organisation d'activités sectorielles. Les structures doivent favoriser l'intégration de la foi dans la vie, faire mieux comprendre et exprimer la complémentarité de toutes les valeurs

dans le Christ.¹¹

Pour en finir avec une pastorale d'activités nombreuses non reliées entre elles, et créer une communion active autour de notre style d'action et des grands buts que nous nous fixons, il faut focaliser les interventions et les personnes sur des objectifs précis.

- 241** Cette convergence est requise:
1. par le sujet de l'éducation, le jeune: c'est à lui que s'adressent les différentes propositions: elles doivent donc s'harmoniser et s'adapter à tous ses besoins réels;
 2. par le sujet qui travaille, la communauté éducative et pastorale: si elle ne partageait pas les objectifs et les routes à parcourir, le cheminement de la foi serait compromis;
 3. pour rendre possible la circulation des expériences et des modèles pastoraux au niveau régional, continental et mondial, selon l'orientation actuelle de l'Eglise.

PAR CONSÉQUENT:

- 242** En accord avec la pastorale de l'Eglise et avec la sensibilité du CG23, la Congrégation salésienne, à travers ses organismes d'animation mondiale, provinciale et locale, *développera la communication et la liaison*, et fixera des lignes d'action et des interventions différenciées.
-

Dans ce but:

- 243** *Dans chaque communauté locale* et dans les autres formes de présence salésienne, on fixera les rôles de manière que tous les confrères se sentent coresponsa-

¹¹ Cf. CGS 712

bles de l'éducation à la foi, et et l'on confiera à chacun d'eux les tâches particulières d'animation (catéchèse, liturgie, direction spirituelle, engagement apostolique) conformément aux normes du directoire provincial.

244 *Le provincial avec son Conseil* est le responsable de la pastorale de la province. Il nommera un *délégué pour la pastorale des jeunes* qui coordonnera une équipe pour veiller à ce que toutes les initiatives soient centrées sur l'objectif de l'éducation à la foi et qu'une communication efficace soit possible entre les provinces.

245 *Les centres nationaux ou régionaux de pastorale* seront suivis par les provinciaux responsables et seront réorganisés de manière que l'éducation à la foi ait la place centrale qui lui revient; ils seront pourvus de personnel préparé et suffisant et de moyens adéquats.

246 Les services, les activités, les initiatives et les oeuvres qui ont pour but l'éducation des jeunes à la foi trouveront des points de référence et d'unité auprès du *dicastère pour la pastorale des jeunes*.

1.5. Le cheminement des jeunes dans la foi requiert que la communauté salésienne accorde une attention particulière à l'orientation de leur vocation.

247 L'orientation des vocations constitue le sommet et le «couronnement de notre action éducative et pastorale». ¹²

Dimension caractéristique

Elle ne marque cependant pas le terme du cheminement dans la foi, mais une donnée présente partout, qui caractérise chaque domaine où nous intervenons et chaque étape.

¹² Const. 37

248 Elle l'est davantage encore pour nous salésiens, parce que le souci des vocations apostoliques est une caractéristique de notre mission; elle est même une des fins de notre Congrégation.¹³

L'exemple de Don Bosco en ce domaine est éclairant. A une époque de grandes transformations sociales et de crise grave pour l'Eglise, Don Bosco a su tracer de nouvelles routes pour promouvoir les vocations dans l'Eglise et dans sa Congrégation naissante.¹⁴

249
Nouvelles
expériences

Au cours de ces dernières années, notre Congrégation a opéré une longue réflexion pour faire face à une nouvelle situation qui se caractérise d'un côté par le prolongement de la période de la jeunesse avec le retard des décisions qui en résulte; et de l'autre par le phénomène de la sécularisation qui a investi les institutions éducatives et en particulier la famille.

La diminution des vocations à la vie sacerdotale et religieuse a ensuite poussé la Congrégation à revoir la qualité de sa vie religieuse et la vitalité de l'éducation qu'elle propose.

Elle a renouvelé les manières traditionnelles d'orienter et d'accompagner les vocations, et a su également donner vie à toutes sortes de nouvelles expériences, comme les groupes de découverte des vocations, les «communautés ouvertes», les écoles de prières, les recollections, les camps écoles et les semaines des vocations. Elle a surtout reconnu dans l'expérience de groupe un lieu prometteur de promotion des vocations. Enfin, le renouveau de l'enthousiasme missionnaire a élargi pour beaucoup de jeunes les horizons de la vocation.

250 La réflexion de la Congrégation s'est principalement centrée sur la communauté locale, parce que c'est là que peut prendre corps un projet sérieux de pastorale des vocations.

¹³ Cf. Const. 6

¹⁴ MB 5, chap. 33, p. 388-412

C'est dans la maison salésienne, en effet, que les jeunes entrent en contact avec la vocation salésienne. C'est la communauté locale qui est à même d'identifier les signes de l'appel, d'opérer une orientation sérieuse, de proposer explicitement la vocation et d'accompagner le jeune dans le cheminement qui lui permettra de discerner la volonté de Dieu pour décider de sa vocation.

PAR CONSEQUENT:

- 251** L'orientation, la proposition et l'accompagnement des vocations deviendront *des caractéristiques des itinéraires de foi* au cours de toutes leurs étapes.

Dans ce but:

- 252** Dans son projet éducatif et pastoral, *chaque communauté locale* exprimera la manière dont elle procédera pour orienter tous les jeunes dans la découverte de leur vocation dans l'Eglise et accompagner ceux qui donnent des signes de vocation pour une consécration particulière.

Elle offrira aux jeunes des expériences concrètes d'engagement et de service gratuit parmi les plus pauvres, comme le volontariat. Elle créera des expériences de groupe dont l'intention claire est la vocation.

Le directeur devra récupérer le rôle qui lui revient d'orienter les jeunes à travers la rencontre personnelle et la rencontre de groupe; il invitera les jeunes les plus disponibles à partager les moments les plus significatifs de notre vie et les associera à notre action apostolique.

Chaque communauté fera connaître et aimer l'histoire et la vie de notre Congrégation.

- 253** *Le provincial* veillera à ce que le souci des vocations ait la place qui lui revient dans le projet de chaque oeuvre et de chaque groupe de jeunes; il pourvoira à

la préparation des confrères, tant pour l'orientation des vocations que pour la direction spirituelle.

Il nommera à l'intérieur de l'équipe provinciale de pastorale des jeunes un animateur pour orienter et coordonner le travail pour les vocations et maintenir les liens nécessaires avec la pastorale des vocations de l'Eglise locale.

1.6. Le cheminement des jeunes dans la foi requiert de la communauté une nouvelle forme de communication.

254 **L'importance** **de la** **communication**

La capacité de communiquer et d'entrer en harmonie avec les personnes et les événements caractérise le développement de la personne humaine et surtout la croissance des jeunes.

La communication devient souvent un facteur déterminant de survie et de développement. Car elle touche tous les domaines de la vie sociale et toutes les dimensions de la vie personnelle.

Elle ne donne pas seulement des informations, mais elle communique des idées, crée facilement des consensus et propose des modèles de vie et de comportement.

255 **pour le jeune**

Le jeune vit dans cette société de la communication et de la relation. Il est prêt à recevoir n'importe quel message et n'importe quelle forme de communication, et il est capable de produire et de fournir, lui aussi, de nouveaux messages.

Il apprend à se tenir informé et il éprouve le besoin de savoir contrôler, sélectionner et évaluer les messages qu'il reçoit.

Il ne se contente pas de l'information verbale et culturelle: il recherche aussi l'information symbolique, gestuelle et corporelle. Face au bombardement des masse-médias, il se trouve dans la nécessité de résister à leur puissance de nivellement et d'uniformisation.

256
Défi lancé
aux éducateurs

Tout cela constitue un défi pour les éducateurs:

- un défi à leur capacité de parler dans un monde qui utilise habituellement des langages variés;
- et un défi parce qu'il devient indispensable d'utiliser les moyens de la communication sociale pour annoncer aussi la Parole de salut.

La Congrégation se sent mobilisée dans ce domaine, d'autant plus qu'une de ses finalités est d'être formatrice «de la foi dans les milieux populaires, surtout par le moyen de la communication sociale». ¹⁵

Don Bosco en avait compris l'importance et relevé le défi. C'est pourquoi «il s'est engagé dans des entreprises apostoliques originales pour la défense et le soutien de la foi du peuple». ¹⁶

PAR CONSÉQUENT:

- 257** Au cours des six prochaines années, *la Congrégation s'engage à utiliser valablement la communication sociale* pour transmettre le message chrétien et pour l'éducation des jeunes à la foi.

Dans ce but:

- 258** *La communauté locale* développera sa capacité de communiquer:
- en aidant chaque salésien à devenir capable de communiquer valablement et d'utiliser un langage adapté aux jeunes et au peuple, spécialement dans la liturgie et dans la catéchèse;
 - en exploitant tous les moyens (relations, physionomie de la maison, théâtre, vidéo, musique, salles...) qui servent à émettre des messages pour prédisposer à la foi et diffuser le message du salut;
 - en travaillant avec un soin particulier à éduquer les

¹⁵ Const. 6

¹⁶ Const. 43

jeunes aux différentes formes de communication et à la lecture des messages.

259 *Le provincial nommera le délégué provincial de la communication sociale. Celui-ci:*

- aidera chaque communauté à développer les différentes formes de la communication;
- prêtera ses services aux différents secteurs d'activité et entretiendra des relations avec les organismes locaux, ecclésiastiques et civils.

En tout ce qui concerne l'éducation des jeunes, il travaille à l'intérieur de l'équipe de pastorale des jeunes.

260 *Le conseiller général pour la communication sociale:*

- stimulera la formation du salésien à la communication;
- assistera les communautés dans l'usage des différents moyens de communication;
- orientera, spécialement dans les sociétés en voie de développement, la mise sur pied de projets concrets qui répondent aux besoins des différents pays dans le domaine de la communication sociale (maisons d'édition, centres de production de moyens audiovisuels et de vidéos pour l'éducation à la foi, radios populaires, etc.).

2. DIRECTIVES PRATIQUES POUR DES SITUATIONS PARTICULIERES

261 Les différentes communautés et chaque salésien travaillent dans des *situations particulières* qui les orientent vers des *expériences spécifiques en faveur des jeunes*. Ils traduiront donc le cheminement «vers la foi» et «de la foi» en itinéraires adaptés.

Le CG23 se rattache au CG21 et à d'autres documents de la Congrégation. Voilà pourquoi il s'entient à quelques indications fondamentales en rapport étroit avec le contenu du document qu'il fournit. Nous sommes conscients que ce contenu doit prendre place dans un projet éducatif plus vaste. Mais il importe à présent, pour chaque espèce d'oeuvre, de faire ressortir le type de relation qui s'établit avec le jeune, et les possibilités qu'offre cette relation pour l'éducation à la foi.

2.1 Lieux d'accueil large

262 Les *lieux d'accueil large* – patronages, centres de jeunes et d'autres encore – déploient une action progressive d'éducation et de croissance dans la foi. Ils desservent une vaste zone ou le territoire d'une paroisse. Ce sont des oeuvres à la frontière du religieux et du civil, du séculier et de l'ecclésial: cette situation constitue à la fois leur originalité et leur risque.

Le danger pour elles de perdre leur qualité éducative et pastorale n'est pas imaginaire. L'accueil très large, la diversité des jeunes qui arrivent, le climat de liberté dans les activités proposées, et la rareté du personnel peuvent compromettre le programme d'éducation à la foi, qui doit nécessairement se diversifier largement.

Par conséquent, au cours des six prochaines années, *il faudra travailler avec un soin particulier*:

- 263** — *À caractériser le milieu.* L'accueil de tous exige que ces lieux se distinguent par des principes et des modalités évangéliques qui se manifestent dans les objectifs généraux, dans l'organisation, les relations personnelles, les manières concrètes d'agir et le climat de famille;
- 264** — *À confirmer que l'âme de l'oratoire-centre de jeunes est l'évangélisation.* Il faut donc soigner la formation religieuse et la catéchèse des jeunes, et éviter toute improvisation. Les contacts personnels et les rencontres avec la masse autant qu'avec les groupes doivent faire grandir le besoin de vie et de compagnie;
- 265** — *À répartir le temps et les ressources* pour traduire dans la pratique ce qui a été indiqué plus haut. Chaque oratoire-centre de jeunes devra ajouter à son rôle éducatif et pastoral celui de préparer, selon des projets précis en temps et en personnel, des activités:
- pour rencontrer les jeunes;
 - pour annoncer la foi,
 - pour faire la catéchèse,
 - pour former ceux qui sont disposés à faire un cheminement sérieux dans la foi et à rechercher leur vocation personnelle;
- 266** — *À promouvoir d'une manière toute particulière la formation pédagogique, culturelle et religieuse des animateurs.* Ils sont le signe de l'efficacité du travail de l'oratoire et l'un de ses objectifs à poursuivre avec le plus grand soin.

2.2 Lieux d'éducation systématique

- 267** La rencontre des jeunes dans les *lieux organisés pour un travail d'éducation systématique* (écoles, centres de préparation au travail, internats, pensionnats pour étudiants et travailleurs etc...) permet l'éducation sys-

tématique à la foi. Elle doit prendre place en fait dans une vision du monde et de la vie que le jeune construit à travers l'apprentissage des différentes disciplines et la préparation de son avenir.

- 268** Dans ces milieux, en effet, les exigences des programmes culturels se sont accrues.

Le temps où les jeunes restent avec nous pour des activités récréatives, culturelles et formatives a sensiblement diminué.

Il se creuse aussi comme un fossé entre l'institution et la vie. L'enseignement ne touche plus les problèmes de la vie du jeune. Il s'établit une sorte de démarcation entre l'institution et l'éducation, entre l'éducation et l'éducation à la foi.

La racine ne se trouve pas seulement dans le programme culturel qui ne laisse que peu de disponibilité de temps et de contacts, mais dans la conception sous-jacente à la séparation des deux points de vue, voire à leur totale équivalence.

- 269** Dans ces structures, il y a des confrères et des collaborateurs laïques qui travaillent et dépensent beaucoup d'énergies pour la croissance éducative et culturelle des jeunes. Ils auront à *organiser leurs interventions selon les orientations suivantes*:

- 270** — *Repenser* en vue de l'éducation à la foi le sens global de la culture et du travail ainsi que l'enseignement de chaque discipline, pour faire apparaître la dimension religieuse comme un aspect profond de la réalité;

- 271** — *Traiter l'enseignement de la religion* comme un moment important de formation culturelle et d'annonce de la foi. Dans ce but, il faut garantir la juste orientation des programmes, les temps nécessaires dans l'horaire, le recyclage des enseignants, et tout ce qui est utile pour le déroulement optimal de cet enseignement.

Dans tout le processus de la formation à la foi, il faudra tenir compte de la diversité des jeunes par rapport à la foi elle-même.

Les organismes provinciaux devront promouvoir des initiatives en vue de qualifier des salésiens et des collaborateurs laïques pour cette tâche. Ils auront encore à vérifier les programmes et leur qualité.

272 — Etablir dans l'horaire des *célébrations de foi* pour toute la communauté scolaire et/ou pour des groupes particuliers. Car elles permettent de faire l'expérience concrète de ce qui a été communiqué à travers la parole.

273 — *Suivre personnellement et en groupes* tous les jeunes, surtout ceux qui se montrent plus sensibles à des propositions culturelles et de foi. Que les salésiens se consacrent directement à ces jeunes et partagent avec les collaborateurs laïques les tâches d'organisation et d'administration.

2.3 Le groupe de jeunes

274 *L'expérience de groupe* est un élément fondamental de la tradition pédagogique salésienne.

Le groupe de jeunes fait partie d'organisations plus vastes (associations, milieux éducatifs, paroisses); il organise des activités particulières d'apostolat (volontariat, activités d'expression, tourisme, sport...). Le point de vue qui nous intéresse en tout cela n'est pas l'organisation particulière ni la finalité immédiate, mais l'objectif ultime de la formation à la foi des jeunes qui en font partie.

Le groupe est le lieu où se personnalise la formation éducative et religieuse; où l'on s'exprime et où l'on exerce sa responsabilité; où l'on communique avec les autres et où l'on forme des projets. Il est souvent la seule organisation qui offre aux jeunes l'occa-

sion d'accéder aux valeurs humaines et à l'éducation à la foi.

Dans nos milieux, on accueille et on suscite une grande variété de groupes pour répondre au mieux à chaque intérêt véritable des jeunes.

- 275** Les groupes et les associations de jeunes qui, tout en gardant leur organisation autonome, se reconnaissent dans la spiritualité et dans la pédagogie salésienne, constituent d'une manière implicite ou explicite le *mouvement salésien des jeunes* (MSJ) [en italien: MGS].

C'est un don original de l'Esprit à la communauté des croyants, une richesse qui appartient à l'Eglise et aux jeunes.

Au cours de l'année du centenaire, il s'est manifesté avec une grande vitalité et a pris davantage conscience de lui-même.

- 276** Dans le MSJ, tous les groupes vivent à des niveaux différents les valeurs de la spiritualité salésienne des jeunes (SSJ) [en italien: SGS].

Le MSJ est un mouvement ouvert, en cercles concentriques, qui réunit beaucoup de jeunes: depuis les plus éloignés, qui ne perçoivent guère la spiritualité qu'à travers un milieu où ils se sentent accueillis, jusqu'à ceux qui adoptent explicitement en connaissance de cause le projet salésien. Ces derniers constituent le «noyau animateur» de tout le mouvement.

Il s'agit donc d'un mouvement éducatif original.

- 277** La circulation des messages et des valeurs de la spiritualité du MSJ n'a pas besoin d'une organisation rigide et centralisée. Elle se fonde sur la libre communication entre les groupes. Il ne lui faut qu'un minimum de structures pour organiser la coordination d'initiatives communes.

Cette base permet des rencontres qui deviennent pour les jeunes des occasions importantes de dialo-

guer, d'échanger, de s'exprimer et de recevoir une formation chrétienne.

Dans la communauté éducative locale, les groupes agissent et ont des relations entre eux. Ils réagissent les uns sur les autres pour s'enrichir et créer un climat de vie culturelle et d'engagement chrétien.

Ce premier cadre s'élargira au plan provincial et interprovincial pour permettre l'échange et la communication entre les groupes afin d'évaluer leur impact sur le territoire, ainsi que leur insertion et leur apport dans l'Eglise locale.

- 278** Sur le terrain de l'éducation à la foi, les groupes n'arrivent pas toujours à promouvoir efficacement la proposition chrétienne présente dans leurs projets.

La priorité accordée aux intérêts immédiats des jeunes, la faible motivation des animateurs pour proposer la foi, la prédominance du souci de l'organisation sur celui de la formation, peuvent déterminer une baisse d'engagement dans l'éducation à la foi.

Il est donc demandé aux animateurs de chaque groupe, aux responsables des associations, au directeur et aux Conseils locaux, au provincial et aux responsables provinciaux:

- 279** — de *promouvoir l'activité des groupes dans nos oeuvres* parce que c'est aussi un moyen de choix pour rejoindre les plus éloignés et favoriser le processus d'une authentique éducation à la foi;
- 280** — de *proposer explicitement* pour chaque groupe ou constellation de groupes l'*itinéraire «vers la foi»* et *«de foi»* qui s'inspire des éléments fondamentaux de la SSJ, à partir des intérêts immédiats des jeunes;
- 281** — de *programmer chaque année* un itinéraire de formation pédagogique et salésienne pour les animateurs de groupes, et d'en prévoir l'évaluation;

- 282** — de *veiller à la communication entre les groupes*, en créant des points de référence et de coordination, mais dans le respect de l'autonomie de l'organisation;
- 283** — d'*approfondir sans cesse la SSJ* en mettant aussi en valeur les lieux des origines de l'histoire salésienne.

2.4 La rencontre personnelle du jeune

- 284** L'éducation à la foi trouve un lieu privilégié dans le *dialogue personnel*: Don Bosco fut un maître incomparable en la matière. Ce dialogue s'exerce principalement par la recherche de chaque jeune dans son milieu, par l'entretien éducatif, la direction spirituelle et la rencontre sacramentelle.

Sa nécessité s'est fortement fait sentir en ces derniers temps à cause de la complexité des problèmes que les jeunes rencontrent et à cause de l'attention personnelle qu'ils réclament. Cette nouvelle requête n'a cependant pas toujours trouvé les salésiens préparés. D'autre part, ceux qui ont assumé cette tâche se demandent comment l'accomplir dans le style salésien et de la manière la plus profitable.

Tablant sur la valeur indiscutable du dialogue personnel, il faut encourager tous les confrères à se rendre disponibles, et leur donner *quelques indications*:

- 285** — *Il faut approfondir dans les provinces le style typiquement salésien de l'accompagnement personnel*: un ensemble convergent de facteurs qui soutiennent la maturation chrétienne comme le climat, l'assistance et la convivialité, la participation aux activités, le mot personnel, les brèves exhortations aux groupes, les célébrations.
- 286** — *Les confrères seront encouragés et se prépareront à offrir, dans le dialogue personnel avec les jeunes, le*

témoignage de leur foi et les orientations dont ils ont besoin.

- 287** — *Le directeur aura à coeur de rencontrer personnellement les jeunes, en particulier ceux dont le cheminement est près d'aboutir à une décision de vie importante.*
- 288** — *Dans les maisons de recollections pour les jeunes et lors de moments particulièrement importants (p. ex. les exercices spirituels), que les jeunes sachent qu'ils ont toute liberté de profiter de cette forme d'orientation.*
- 289** — *Un moment privilégié de la rencontre personnelle du jeune se vit dans le sacrement de la Réconciliation. Que le provincial veille à la préparation des confrères à ce ministère si important dans la pédagogie salésienne.*

2.5 Communautés pour jeunes en difficulté

- 290** *Au cours des dernières années, on a vu naître et se consolider les communautés d'accueil pour adolescents et jeunes en difficulté. Elles témoignent d'un «courage» qui ne s'est jamais éteint dans la Congrégation, et de la valeur du Système préventif. Elles sont des points de référence et de promotion de la solidarité: elles rencontrent l'approbation générale, regroupent des collaborations de toutes sortes, créent une mentalité de solidarité chez les gens et trouvent l'appui de la société.*

L'éducation à la foi dans ces communautés a des caractéristiques propres. Voici quelques orientations pratiques.

- 291** *Le signe fondamental consiste à se rendre proche de ces jeunes et de leur univers.*

Le salésien revit ainsi dans le style de Don Bosco la rencontre de Barthélemy Garelli. Chassé et marginalisé, il trouve en Don Bosco «un coeur» qui l'accueille, «un visage» qui lui sourit, «une main» qui se tend pour aider, capable de partager sa souffrance et son espérance, de soutenir sa volonté pour commencer ou pour recommencer. La barrière de la méfiance se met à tomber, peut-être aussi celle de l'hostilité et du préjugé qui, en fait, ont éloigné ces jeunes de l'Eglise et de Dieu. C'est le premier pas.

- 292** Pour ces jeunes, le contact quotidien avec des hommes «nouveaux», capables de susciter chez eux l'étonnement et de réveiller le «mieux» qu'ils portent en eux ainsi que leurs ressources profondément humaines et par conséquent conformes aux valeurs évangéliques, devient une expérience vraiment originale.

L'amitié attentive, le climat de famille, la simplicité, la bonté et la promotion de la dignité de la personne constituent un «témoignage» qui fait surgir chez les jeunes la question: «qui êtes-vous? pourquoi agissez-vous ainsi?».

La réponse, adaptée selon les moments et selon les besoins de chacun, devient une annonce du Christ compagnon de route, et de l'amour du Père, de son projet de salut et de bonheur; elle leur offre la libération de l'esclavage et la plénitude de la vie.

- 293** Le *cheminement de l'éducation à la foi* ainsi engagé est délicat, difficile et souvent exposé à l'échec. C'est ici que s'affirme notre foi en l'éducation, notre conviction en la force de la prière, de la grâce et de la patience du Christ. Rappelons-nous avec admiration le processus mis en route par Don Bosco chez Michel Magon.

- 294** L'éducateur s'appuie avec enthousiasme sur ce que le jeune présente de «positif». *Toute la communauté* l'encourage, le comprend, lui pardonne, est prête à

réparer tout accroc, à recommencer, à réessayer encore une fois pour qu'il ne perde jamais l'espérance.

Soutenu et accompagné de la sorte, le jeune s'ouvrira non seulement à une critique mûre du système, mais aussi à une profonde révision de vie, à l'autocritique qui, dans le sacrement de la Réconciliation, deviendra une grâce de pardon et une force pour se reprendre.

Le sens de la convivialité et de la solidarité communautaire, la disponibilité à vaincre son égocentrisme et à se donner à ses frères grandira et deviendra une expérience de communion eucharistique.

De cette manière nous éduquerons en évangélisant et nous évangéliserons en éduquant.

2.6 Les grands rassemblements de jeunes

295 Au cours de ces dernières années, les *moments de grands rassemblements de jeunes* se sont multipliés. Ils répondent aux besoins que ressentent les jeunes de s'exprimer collectivement sur le plan humain et religieux. Les projets naissent souvent des groupes engagés, mais ils mobilisent aussi d'autres jeunes disponibles ou intéressés d'une manière ou d'une autre. La «journée de la jeunesse» instituée par Jean-Paul II a répondu à ce besoin qui est ressenti aussi dans des milieux plus restreints. Dans le cours d'une année, certaines provinces vivent des journées où s'intensifie le dialogue entre toutes les catégories de la jeunesse.

Le pèlerinage est, lui aussi, une forme culturelle présente chez beaucoup de peuples, et le signe de l'Eglise en marche. Il unit les gens dans les sentiments, les gestes et les souvenirs, au contact de lieux marqués par la religion populaire ou le souvenir des saints qui y ont agi. Les jeunes vivent cette expérience avec le désir de se développer, et parfois comme une offrande de foi à travers le sacrifice d'une longue mar-

che. Ils ont besoin de milieux pour réfléchir et de personnes pour les accueillir.

- 296** En ce qui concerne l'approfondissement de la foi, le résultat ne peut pas s'évaluer. Le climat de fête, avec les valeurs indéniables qu'il comporte, saute aux yeux. Mais l'éducateur de la foi doit aider à ne pas donner trop d'importance au climat aux dépens du contenu.

Le rassemblement dans son ensemble doit être une véritable annonce.

PAR CONSEQUENT:

- 297** — La réalisation doit prévoir *avec soin la convergence des messages* en ce qui concerne la foi, ainsi que la bonne qualité de la communication, dans la variété de ses moments et de ses manifestations: prières et célébrations, musique, manifestations, soirées, jeux, convivialité, activités scéniques, rencontres de témoins, débats...

- 298** — Il est nécessaire de prendre un *temps convenable de préparation*; il faut aussi penser à un «après-fête». L'un comme l'autre exigent la participation active d'un *nombre proportionné d'animateurs et d'animatrices*, spécialement des jeunes.

- 299** — *L'évaluation* doit tenir compte de deux données qui définissent le sens du rassemblement:
- les jeunes qui n'étaient au départ que des participants «occasionnels» et se décident d'entreprendre un cheminement de foi;
 - et ceux qui approfondissent des engagements concrets, sociaux ou apostoliques dans leur milieu.

CONCLUSION

300 Nous avons parcouru en esprit avec nos jeunes
un voyage vers la foi.
Nous l'avons accompli à la lumière de l'Esprit-Saint
qui nous a aidés à saisir et à écouter
sa voix dans les jeunes.
La fatigue du parcours
a été compensée par la joie de la découverte.

Si, après avoir lu ces pages,
quelqu'un disait que, dans l'ensemble,
elles ne contiennent rien de neuf,
à certains points de vue, il dit la vérité.
Elles parlent, en effet, de notre mission de salésiens,
engagés dans l'éducation des jeunes à la foi:
et par conséquent de notre mission d'hier,
d'aujourd'hui et de toujours,
tant qu'il y aura des adolescents et des jeunes.
Ce sont les choses essentielles
qu'il faut sans cesse repenser,
garder dans son coeur
et, surtout, pratiquer.

Si, à la lecture de ces pages,
quelqu'un se sentait «homme de peu de foi»,
effrayé par la tâche qui l'attend,
qu'il sache
que nous aussi nous nous sommes sentis des hommes
de foi minuscule
comme une toute petite semence.
C'est le grain de sénevé,
confié par Dieu à la terre
pour grandir.
C'est une semence
que les journées de travail ne pourront pas dégrader,

ni le vent emporter,
puisque la charité ne fera pas défaut
tant que Dieu Trinité sera amour.

Nous nous confions donc à la charité pastorale,
don et force de l'amour du Père,
révélée par le Fils
et répandue en nous par l'Esprit-Saint.
L'amour est la seule force à laquelle rien ne résiste.
Pour nous encourager, Don Bosco nous dit:
«Si l'on ne peut achever tout l'alphabet,
mais si l'on peut écrire ABCD,
pourquoi ne pas faire ce peu de chose?»¹

Enfin,
si, au cours de la lecture de ces pages,
certains d'entre nous
ont réentendu la voix de Don Bosco aujourd'hui,
et ont ressenti de la joie et de l'attrait
devant cette énergie d'Esprit-Saint
qui, par l'intervention de Marie Auxiliatrice,
se répand dans l'Eglise;
si, après avoir éprouvé de la lassitude,
ils entendent reprendre le chemin de la mission,
alors,
réjouissons-nous tous
parce que le Seigneur est présent parmi nous:
«Notre coeur n'était-il pas brûlant en nous,
tandis qu'il nous parlait
sur la route...?»²

¹ MB 12, 207

² Lc 24, 32

**DELIBERATIONS ET DIRECTIVES
A PROPOS DES CONSTITUTIONS
ET DES REGLEMENTS**

Le Chapitre général XXIII a étudié avec attention les propositions envoyées par les Chapitres provinciaux et par les confrères, à propos de certains points du droit particulier ou des structures pratiques de la Congrégation, et a approuvé quelques modifications ou additions aux textes législatifs, ainsi que quelques délibérations et quelques directives pour l'interprétation pratique de ces textes ou pour l'animation des structures de la Congrégation.

1. MODIFICATIONS OU ADDITIONS AU TEXTE DES CONSTITUTIONS

- 301** Le Chapitre général XXIII, à la majorité de plus des deux tiers des membres présents, selon le n. 152 des Constitutions, a délibéré d'opérer les *modifications ou additions* suivantes *au texte des Constitutions* de la Société de saint François de Sales.

Les modifications et les additions, transmises à la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et pour les Sociétés de vie apostolique, ont été approuvées et confirmées par elle en date du 25 mai 1990 (Prot. n. T. 9-1/90), et entrent donc dans le texte constitutionnel.

Voici, à la suite les unes des autres, les petites modifications et additions, qui ont un caractère pratique et de précision juridique.

1.1 Suppression du n. 14 du § 1 de l'art. 132 des Constitutions.

- 302** En référence au § 1 de l'art. 132 des Constitutions, qui énumère les cas où le Recteur majeur doit avoir le consentement de son Conseil, il est délibéré de *supprimer le n. 14*, qui dit: «*tous les autres cas prévus par le droit universel*».

Les *motifs* principaux de cette suppression sont les suivants:

- Ce n. 14 de l'article en question est superflu: il est clair en ef-

fet que le Recteur majeur doit avoir le consentement de son Conseil dans les cas prescrits par le droit commun;

– En outre, par le fait que le n. 14 se place en fin du § 1 de l'art. 132, il représente une limitation générique (sans précisions) du pouvoir du Conseil d'exprimer son consentement, même pour les cas où n'est pas strictement requise la totalité des conseillers. On évite donc de spécifier cette norme générale dans le texte des Constitutions pour se régler selon les indications données par le Code de droit canonique.

1.2 Modification du § 2 de l'art. 132 des Constitutions.

303 En référence à l'art. 132 des Constitutions, il est délibéré de *modifier le § 2 comme suit*:

«Le Recteur majeur doit avoir le consentement des conseillers présents in sede, réunis au nombre minimum de *trois*, dans les cas suivants:

1. pour dispenser de la profession religieuse temporaire;
2. pour nommer les conseillers provinciaux (167 C);
3. pour autoriser les opérations financières dont parle l'article 188 des Constitutions, sauf ce qui est prévu à l'article 132, § 1, 12».

Explication et motifs:

Cette modification abaisse de cinq à trois le nombre minimum des conseillers nécessaires pour exprimer le consentement sur certaines matières considérées comme particulièrement urgentes (pour lesquelles, par conséquent, il n'est pas possible d'attendre les réunions «plénières» du Conseil).

De cette manière, le Chapitre général accueille et sanctionne une modification au texte constitutionnel qui avait déjà été demandée au Siège Apostolique par le Conseil général, comme «dérogation» aux Constitutions, et que la Congrégation pour les Religieux et les Instituts séculiers avait accordée – en date du 16 mars 1985 – «jusqu'au prochain Chapitre général».

Le motif de cette modification est de caractère pratique: compte tenu qu'en vertu de leur charge de se mettre en relation avec les provinces de leur région, les conseillers régionaux doivent s'ab-

senter de la maison pendant un temps considérable, et que les autres conseillers doivent eux aussi, à certains moments, se consacrer à l'animation des provinces, on a éprouvé une assez grosse difficulté à avoir dans la maison au moins cinq conseillers (en plus du Recteur majeur ou du vicaire) pour régler les affaires urgentes. D'où la décision de réduire de cinq à trois le nombre minimum des conseillers nécessaires pour traiter les affaires en question, sans devoir attendre trop longtemps.

1.3 Modification de l'art. 151,8 des Constitutions.

304 *En référence à l'art. 151 des Constitutions, qui énumère les membres du Chapitre général de la Société, il est délibéré d'intégrer au n. 8 les textes suivants (en italiques):*

«8. les délégués des circonscriptions juridiques dont parle l'art. 156 des Constitutions, profès perpétuels, élus conformément à l'art. 171, 5 des Constitutions et conformément aux Règlements généraux».

Explication:

On voit immédiatement qu'il s'agit de précisions juridiques nécessaires:

- elles rappellent l'art. 156 des Constitutions où sont décrites les «circonscriptions juridiques», qui constituent les divisions de la Société, et qui envoient des délégués au Chapitre général;
- elles citent encore explicitement l'art. 171, 5 des Constitutions, qui stipule que les délégués (un ou deux) au Chapitre général et leurs suppléants sont élus par le Chapitre provincial. Les modalités sont spécifiées plus loin dans les Règlements généraux.

2. MODIFICATION AUX REGLEMENTS GENERAUX

Modification à l'art. 76, 4 des Règlements généraux

305 En référence à l'art. 76 des Règlements généraux, il est délibéré de *modifier le n. 4 comme suit*:

«4. pour les bienfaiteurs et les membres défunts de la Famille salésienne, une messe sera célébrée le *5 novembre* dans chaque communauté».

Le *motif* de cette modification tient au fait que le 13 novembre, indiqué dans les Règlements généraux pour le suffrage des bienfaiteurs et des membres défunts de la Famille salésienne, a été assigné – dans notre missel propre – à la mémoire annuelle des bienheureux martyrs Versiglia et Caravario.

Pour le suffrage en question, on a donc choisi le premier jour liturgiquement libre du mois de novembre, qui est le 5 novembre.

3. INTERPRETATIONS PRATIQUES DE TEXTES DES CONSTITUTIONS ET DES REGLEMENTS

Conformément à l'art. 192 des Constitutions, les «interprétations pratiques» suivantes ont été délibérées par le CG23, pour répondre à des besoins apparus dans la définition de certains problèmes concrets, spécialement à l'occasion des élections pour le Chapitre provincial ou le Chapitre général.

3.1 Interprétation pratique en référence à l'art. 151, 7 & 8 des Constitutions:

306 «Le CG23 décide que le provincial ou le supérieur de quasi-province qui préside le Chapitre provincial, mais qui doit déposer sa charge avant la célébration du Chapitre général, puisse avoir une voix passive dans l'élection du délégué au Chapitre général».

Motif: Cette délibération a été approuvée pour ôter un doute et sanctionner le plein droit de voix active et passive, dans l'élection du délégué au CG, pour le provincial (ou le supérieur de quasi-province) qui, dans l'acte d'élection, est encore en charge, mais qui doit la déposer avant la célébration du Chapitre général.

3.2 En référence à l'art. 164 des Règlements généraux:

- 307** «Le CG23 déclare que le téléphone aussi bien que le télécopieur, en cas de nécessité, sont assimilés à la lettre dont parle l'art. 164 des Règlements généraux, à condition que les indications transmises soient reçues par les scrutateurs, qui sont tenus au secret».

4. DELIBERATIONS CONCERNANT DES GROUPES DE PROVINCES

A propos des groupes de provinces, le CG23 a approuvé deux délibérations: une pour déterminer la région à laquelle appartiendront les provinces de Tchécoslovaquie et la province de Hongrie; l'autre pour proroger encore pour les six prochaines années la délégation spéciale de Pologne.

Voici le texte des délibérations:

- 308** 4.1 «Le CG23 délibère que les provinces de Tchécoslovaquie et de Hongrie appartiennent à la région Europe Centre-Nord - Afrique centrale».
- 309** 4.2 «Tout en désirant que les provinces de Pologne s'acheminent progressivement vers une intégration plus totale à l'Europe salésienne, le CG23 considère comme suffisamment valables jusqu'à aujourd'hui les motifs adoptés par le CGS (1971), et décide de confier encore pour une période de six ans les provinces de Pologne à un délégué personnel du Recteur majeur».

5. DIRECTIVE PRATIQUE POUR LA PRESENCE SALESIENNE EN AFRIQUE

- 310** Dans le cadre du contrôle de la présence salésienne en Afrique, et en référence aux structures de liaison, pour une meilleure efficacité de l'animation, le CG23 a approuvé la directive pratique suivante:

«Le CG23 confie au Recteur majeur avec son Conseil le soin d'exercer, dans les formes estimées les plus adaptées, un *rôle spécial de coordination*, dans le but d'aider les confrères travaillant en Afrique à prendre vraiment conscience de la culture africaine, de manière à orienter d'une manière efficace la croissance des présences salésiennes, l'activité pastorale et en particulier le processus de formation».

ANNEXES

**Message de S.S. JEAN-PAUL II
pour l'ouverture du Chapitre général XXIII**

A mon très cher Fils le Père EGIDIO VIGANÒ
Recteur majeur
de la Société de saint François de Sales

- 311** Que mon salut et mes vœux vous parviennent, ainsi qu'à tous vos confrères qui participent au vingt-troisième Chapitre général de cette Congrégation.

L'Assemblée capitulaire est, pour tout Institut religieux, un point d'arrêt pour repartir vers un nouvel approfondissement de son charisme. Le Chapitre que vous vous apprêtez à commencer doit donc constituer pour vous une occasion privilégiée non seulement d'approfondir encore la mission qui vous est confiée par saint Jean Bosco, mais encore d'améliorer toujours davantage la qualité de l'action pastorale que les salésiens déploient dans beaucoup d'Eglises particulières, avec une attention spéciale pour la jeunesse.

En effet, l'engagement de votre Institut se tourne surtout vers l'éducation des jeunes, car l'avenir de la foi dépend de leur réponse. C'est que l'espérance d'un monde plus chrétien renaît avec chaque génération, à condition qu'elle sache bénéficier d'une éducation adaptée, inspirée de l'Evangile. Aujourd'hui encore, par conséquent, il faut faire mûrir chez les jeunes une synthèse convaincue entre la foi et la vie, de manière qu'ils puissent devenir dans la société les témoins courageux et crédibles du grand mystère du Christ: principe et couronnement de toute l'espérance chrétienne.

- 312** Je suis sûr que, suivant la tradition pédagogique de votre Congrégation, qui a fait ses preuves, vous ne manquerez pas d'élaborer dans ce but, des projets concrets et à jour: saint Jean Bosco, en effet, vous invite non seulement à vous consacrer aux jeunes, mais à les «éduquer avec un projet». Comme je vous le disais à l'occasion de la clôture du centenaire de la mort de votre Fondateur, il a laissé «une synthèse vitale entre le savoir pédagogique et la pratique de l'éducation» et vous devez vous employer à l'appliquer au développement du thème pour «unifier en synthèse les éléments complexes destinés à promouvoir le développement complet de l'adolescent et du jeune».

Dans cette perspective, je désire vous rappeler, chers capitulaires, deux aspects à approfondir avec soin: la «spiritualité des jeunes» et la «dimension sociale» de la charité. Ce sont deux grandes préoccupations pastorales de l'Eglise.

- 313** Avant tout, dans l'éducation des jeunes, il ne suffit pas de s'appuyer sur la simple rationalité d'une éthique humaine, ni de donner une instruction purement académique. Il faut éveiller des convictions personnelles profondes qui poussent à un engagement de vie inspiré des valeurs éternelles de l'Evangile. Il faut tendre à former des saints. «Dans l'Eglise et dans le monde, ai-je écrit dans la lettre *Juvenum patris*, la vision éducatrice intégrale, que nous voyons incarnée chez saint Jean Bosco, est une pédagogie réaliste de sainteté. Il est urgent de récupérer la notion réelle de sainteté comme composante de la vie de chaque croyant. L'originalité et l'audace de la proposition d'une *sainteté juvénile* est intrinsèque à l'art éducatif de ce grand Saint qui peut être justement défini "maître de spiritualité juvénile"» (JP 16).
- 314** En deuxième lieu, dans votre activité éducative et pastorale devra apparaître la «*dimension sociale de la charité*». Car les signes des temps lui assignent de nouveaux espaces, à la lumière d'une conscience renouvelée du bien commun. Aujourd'hui, la charité des chrétiens voit s'ouvrir devant elle les perspectives toujours plus vastes des multiples domaines de la vie civique et politique. Saint Jean Bosco vous a enseigné à former des citoyens responsables par l'approfondissement de convictions concrètes de foi, à traduire dans des options pratiques qui répondent aux nécessités qui apparaissent progressivement. A vous la tâche de cerner les objectifs prioritaires d'aujourd'hui, vers lesquels il faudra faire converger l'engagement de la jeunesse qui vous est confiée.

Que Marie Auxiliatrice vous guide maternellement! La dévotion sincère et filiale envers Elle vous donnera la générosité d'affronter et de surmonter les nombreuses difficultés que vous pouvez rencontrer sur votre route.

Je souhaite un résultat heureux à l'activité du Chapitre général, et j'invoque sur vous et sur les capitulaires l'effusion des dons du Saint-Esprit, en gage desquels j'impartis à tous la bénédiction apostolique que vous avez demandée, et que j'étends volontiers à votre Congrégation et à toute la Famille salésienne

Du Vatican, le 22 février 1990, fête de la Chaire de saint Pierre Apôtre.

**Salut du card. Jean-Jérôme Hamer,
Préfet de la Congrégation
pour les Instituts de vie consacrée
et les Sociétés de vie apostolique.**

315 Je suis ici pour vous saluer en ma qualité de Préfet de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique. Je tiens à vous saluer pour vous dire l'importance d'une réunion comme la vôtre, la confiance que nous avons en vous, et pour vous inviter à assumer votre rôle avec lucidité et courage.

Vous êtes un Chapitre général, représentant toute la Société salésienne de saint Jean Bosco; vous êtes le signe de son unité dans la diversité.

Vous êtes ici pour une réflexion fraternelle et communautaire qui doit vous porter à une plus grande fidélité à l'Évangile, au charisme de votre saint Fondateur, dans la préoccupation de répondre aux besoins du temps et des différents lieux.

Vous vous laisserez tous ensemble conduire par l'Esprit du Seigneur pour chercher à connaître la volonté de Dieu pour un meilleur service de l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui.

Vous n'êtes pas un simple groupe de frères et d'amis qui se réunissent pour des échanges intéressants et peut-être aussi très utiles, mais sans engagement personnel. Absolument pas. Votre réflexion sera communautaire et engagée: elle doit aboutir à des décisions.

Vous êtes en effet un Chapitre général. Vous détenez l'autorité suprême dans la Société salésienne et vous l'exercerez selon vos Constitutions.

Vous êtes réunis ici en une assemblée de gouvernement. Ce qu'on attend de vous, ce sont des réflexions et des délibérations approfondies qui doivent déboucher sur des orientations précises et des prises de position nettes et claires.

Parmi les décisions à prendre figurent, à leur place, l'élection du Recteur majeur et des membres du Conseil général. Il vous revient aussi d'établir des lois pour toute la Société et de traiter en pleine responsabilité les affaires les plus importantes.

316 Mais tout cela se fera dans une optique bien précise: la fidélité à votre patrimoine propre, au service spécifique que l'Eglise attend de vous.

Vous êtes des religieux, vous êtes des apôtres, vous êtes au service des jeunes. Et tout cela, vous l'êtes inséparablement dans l'unité indissociable d'une vie.

Vos Constitutions (art. 2) le disent clairement: «Salésiens de Don Bosco (SDB), nous formons une communauté de baptisés qui, dociles à la voix de l'Esprit, entendent réaliser, dans une forme spécifique de vie religieuse, le projet apostolique de notre Fondateur: être dans l'Eglise signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres. En remplissant cette mission, nous trouvons le chemin de notre sanctification».

Vous vous êtes bien préparés à votre tâche de capitulaires. Je sais qu'une commission précapitulaire a fait un travail préparatoire considérable qui est mis à votre disposition. Ce document de travail est orienté tout entier vers le thème du Chapitre «Eduquer les jeunes à la foi» et privilégie l'aspect pratique sans négliger les éléments d'analyse et de réflexion.

Il ne me revient pas d'entrer dans le sujet. C'est votre rôle à vous, capitulaires. Mais j'ai noté avec satisfaction que votre commission précapitulaire a eu, dès le départ, la préoccupation de respecter l'équilibre qui doit caractériser chaque Chapitre général comme organe de gouvernement pastoral.

Votre mission dans l'Eglise est un service. Vous cherchez à être spirituellement et humainement préparés et qualifiés pour donner votre contribution à l'évangélisation des jeunes et en particulier à l'évangélisation des plus démunis, des plus pauvres. Et vous vous mettez ainsi à la disposition de ceux qui ont la responsabilité de l'évangélisation en leur qualité de successeurs des apôtres, dans les différents diocèses.

Vos Constitutions (art. 48) le disent avec bonheur: «L'Eglise particulière est le lieu où la communauté vit et exprime son engagement apostolique. Nous nous insérons dans sa pastorale dont l'évêque est le premier responsable et à laquelle les directives des conférences épiscopales donnent des principes d'action à plus vaste échelle. Nous lui offrons la contribution de l'oeuvre et de la pédagogie salésiennes et nous en recevons orientation et soutien».

Pour commenter cette dernière phrase, on peut dire: «Il s'agit donc de notre apport à l'Eglise particulière: l'action pastorale spécifique de Don Bosco et son Système préventif.

Mais il nous faut aussi accueillir les orientations des pasteurs

pour rester dans la ligne de la pastorale d'ensemble et recevoir le soutien de toute l'Eglise dans notre travail» (*Le projet de vie des salesiens de Don Bosco*, Rome, 1986, commentaire de l'art. 48).

317 Dans ce salut que je vous adresse avant l'ouverture formelle de votre Chapitre, laissez-moi encore souligner un autre point: un Chapitre général est un acte de communion ecclésiale.

Certes un Chapitre est une assemblée comme toutes les autres assemblées dans le sens qu'elle répond à des lois précises de la psychologie sociale. Une discussion organisée a ses règles. Vous avez la traduction simultanée et probablement, dans les coulisses, des ordinateurs et un secrétariat bien équipé. Tout cela est utile et même indispensable et tout cela se trouve dans les assemblées modernes un peu nombreuses, spécialement si elles sont internationales.

Cependant un Chapitre a une note spécifique. C'est un acte de communion ecclésiale. Ce n'est pas un acte de la société civile dont le but est d'organiser l'ordre temporel. C'est un acte de l'Eglise. Nous sommes dans l'ordre spirituel. La vie religieuse n'a pas d'autre but que celui de l'Eglise elle-même: le salut des hommes.

C'est pourquoi vos sources seront spirituelles: l'Evangile, parce qu'ignorer l'Evangile, c'est ignorer le Christ, la tradition spirituelle de l'Eglise, son magistère, la tradition de votre Institut depuis l'époque de son Fondateur, le droit canon, toute une richesse que vos Constitutions doivent vous apporter aujourd'hui.

C'est la raison pour laquelle nous recourons souvent à la prière. Votre Chapitre a été précédé d'un cours d'exercices spirituels. Cette initiative est excellente. Et vous n'hésitez pas à accorder dans le déroulement de votre Chapitre une large place à la célébration eucharistique et à la prière. Nous pouvons nous inspirer ici du Concile oecuménique Vatican II. Ce Concile a été une «célébration». Je n'éprouve aucune difficulté à parler de la «célébration» d'un Chapitre général. Ce qui compte avant tout, c'est l'atmosphère de prière et de recueillement, qui met la réflexion et la discussion à leur juste place.

Dans les Chapitres généraux d'aujourd'hui, on récite souvent la très belle prière à l'Esprit-Saint: «Adsumus», que les Pères de Vatican II ont récitée avant chaque session durant les quatre années du Concile. Permettez que je vous en rappelle les premières phrases parce qu'elles sont pleines d'enseignements pour vous: «Adsumus, Domine Sancte Spiritus, adsumus, peccati quidem immanitate detenti, sed in Nomine Tuo specialiter congregati. Veni ad nos, et esto nobiscum». En français: «Nous voici, Seigneur, Esprit-Saint, nous voici devant toi, chargés du poids de nos péchés, mais rassemblés

spécialement en ton nom. Viens à nous, et reste avec nous».

Personne ne peut participer à un Chapitre avec l'assurance et la présomption du pharisien. Personne ne peut prendre la responsabilité des autres au nom de sa propre vertu. C'est avec l'humilité du publicain que nous assumons notre tâche capitulaire. Mais nous l'assumons sans pusillanimité, avec détermination et courage, parce que nous avons été convoqués par l'Esprit-Saint et parce que nous espérons qu'Il réalisera son oeuvre en nous, en notre personne et en notre action.

La prière «Adsumus» n'est rien d'autre qu'une paraphrase de la parole du Christ: «Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux». Que Jésus soit au milieu de vous. Que son Esprit vous assiste. Tel est mon souhait pour vous tous qui êtes réunis aujourd'hui pour le 23ème Chapitre général de la Société salésienne.

Rome, 9 mars 1990.

**Discours du Recteur majeur
le Père Viganò
à l'ouverture du CG23**

Très Eminent Monsieur le Cardinal Hamer,
Eminences,
chers Mères, Soeurs et Frères responsables de groupes de la Famille salésienne,
chers confrères capitulaires,

318 Un salut reconnaissant à son Eminence le Préfet de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et aux Eminents Messieurs les Cardinaux qui soulignent de leur présence le sens ecclésial de notre Chapitre général.

Un merci cordial à la Mère générale des Filles de Marie Auxiliatrice, aux Présidents des Coopérateurs, des Anciens et Anciennes élèves, à la Responsable majeure des Volontaires de Don Bosco et à la Supérieure générale des Oblates salésiennes qui représentent l'adhésion, la prière et l'espérance de nombreux frères et soeurs de la Famille salésienne dans le monde.

Un chaleureux salut de bienvenue, ensuite, à tous les capitulaires venus ici de 85 circonscriptions juridiques de notre Société.

1. Le 23ème Chapitre général

Nous déclarons officiellement ouvert le 23ème Chapitre général de la Société de saint François de Sales.

Quand Don Bosco convoqua le premier, en 1877, les capitulaires étaient 23 et la durée du Chapitre fut de 13 jours complets.

Quand, à près d'un siècle de distance – en 1971 –, se déroula le CG20, les capitulaires étaient 202 et la durée du Chapitre fut de 6 mois et 26 jours; il s'agissait, il est vrai, d'un Chapitre général «spécial», c'est-à-dire exceptionnel.

Les Chapitres généraux 21 et 22 qui le suivirent furent, par la force des choses, entraînés eux aussi à prendre en quelque sorte un caractère «spécial», et durèrent environ quatre mois chacun.

Aujourd'hui, au CG23, les capitulaires devraient être 207 – l'un d'eux, le 208, a été consacré évêque récemment –. Nous nous demandons combien de temps durera ce Chapitre.

Je crois utile de proposer d'abord un projet maximal à ce sujet. Vu qu'il s'agit d'un Chapitre «ordinaire», le Conseil général a cru bon de suggérer aux collègues de l'Assemblée – à vous, chers capitulaires –, de bien vouloir dès le début prendre la décision de ne pas dépasser les deux mois; il nous a paru raisonnable de poser éventuellement comme date limite le 12 mai prochain.

2. Un Chapitre général «ordinaire»

319 Pourquoi estimons-nous que ce Chapitre est «ordinaire»?

En réalité, le caractère «ordinaire» est inhérent à la nature même d'un Chapitre général normal, et s'explique par le simple fait que les Constitutions l'imposent. Ce qui, par contre, aurait besoin d'explication serait la qualification de «spécial» ou d'«extraordinaire».

Il est cependant important de souligner ici ce caractère d'«ordinaire» pour signifier que pour nous, en fait, est clôturé le vaste, délicat et indispensable travail de révision globale des documents de notre identité dans l'Eglise.

La tâche «spéciale» (exigée par Vatican II) est donc terminée, et ce qui apparaît, c'est la nécessité «ordinaire» de n'aborder qu'un aspect vital dont l'étude révélera les grands acquis des Chapitres antérieurs traduits dans la pratique.

La Règle nous indique les tâches à aborder.

Nous les connaissons; mais nous devons les reconsidérer à présent, à partir de la situation nouvelle dont chacun de nous est investi en tant que «capitulaire», en tant que membre d'une Assemblée représentative de l'Institut tout entier, qui détient collégialement, selon le droit, «l'autorité suprême dans la Société» (Const. 147). Ce point de vue capitulaire réveillera en chacun la conscience personnelle de sa grave responsabilité.

Quels sont les principaux devoirs qui nous attendent?

2.1 Avant tout celui de *soigner et d'animer un charisme suscité par l'Esprit-Saint pour l'Eglise.*

320 C'est un devoir qui résulte de l'art. 6 des Constitutions: «La vocation salésienne nous situe au coeur de l'Eglise et nous met entière-

ment au service de sa mission». Il est spécifié par l'art. 146 qui dit que les travaux d'un Chapitre général doivent s'orienter vers la recherche de «la volonté de Dieu pour un meilleur service de l'Eglise».

Nous inaugurons aujourd'hui un événement qui, comme nous l'avons déjà vu, a une dimension nettement ecclésiale. L'autorité suprême de l'Assemblée capitulaire est uniquement à l'intérieur de la Congrégation; il y a d'autres autorités supérieures auxquelles nous devons sans cesse nous référer. «La Société salésienne – affirment les Constitutions – a pour supérieur suprême le Souverain Pontife, à l'autorité duquel les membres sont filialement soumis en vertu même du vœu d'obéissance, et disponibles pour le bien de l'Eglise universelle. Ils accueillent son magistère avec docilité et ils aident les fidèles, en particulier les jeunes, à en accepter les enseignements» (Const. 125).

Le droit canonique précise qu'un Chapitre général «a surtout pour mission de protéger le patrimoine de l'institut et de promouvoir sa rénovation et son adaptation selon ce patrimoine» (can. 631). Nous sommes donc investis d'autorité pour garder fidèlement la pensée et les projets du Fondateur «concernant la nature, le but, l'esprit et le caractère de l'institut, ainsi que les saines traditions, toutes choses qui constituent le patrimoine de l'institut» (can. 578).

2.2 Une autre tâche est le souci de l'unité de vie dans la Congrégation.

321 Notre Assemblée doit en être «le signe principal» (Const. 146). Malgré la diversité des situations et des cultures, nous sommes appelés à témoigner et à renforcer ici les liens de pleine communion dans le même esprit et la même mission, par attachement convaincu et vécu à une même profession religieuse.

La dynamique d'un Chapitre ne s'inspire pas des pratiques démocratiques d'un parlement, mais de l'originalité du mystère de l'Eglise pour lequel chacun s'applique à raffermir, dans la sincérité et la fraternité, les motifs de communion pour rejoindre l'unanimité dans l'Assemblée: car le charisme est un, le Fondateur est un et sa Règle de vie est une.

Dans le premier Chapitre général, cet aspect était plus facile: «Nous en sommes encore à nos débuts – affirmait Don Bosco –; notre nombre n'est pas encore extraordinairement grand et jusqu'à présent l'Oratoire a été le centre pour tous (...). Mais en progressant, si l'on ne s'emploie pas de toutes manières à renouer ce lien, il se produira bien vite un état d'hétérogénéité et il n'y aura plus

d'unité absolue entre nous. Il faut tout faire pour nous unir en un seul esprit» (MB 12, 286).

C'est dans ce sens que le Chapitre général devient une sorte de «cours de formation permanente» hautement spécialisé sur les valeurs de l'unité dans l'esprit salésien, organisé pour habiliter les membres à le multiplier au bénéfice de toutes les provinces.

2.3 Une autre tâche est de *travailler ensemble à dynamiser le charisme.*

- 322** Les Règlements généraux stipulent que, dans la convocation, le Recteur majeur indiquera «le but principal du Chapitre» (Règ. 111). Le thème proposé pour notre Assemblée est celui de l'éducation des jeunes à la foi. Nous voulons dynamiser la «qualité pastorale» de nos oeuvres. Nous devons donc, dans nos travaux, chercher à renforcer la fidélité dynamique à Don Bosco en deux sens:
- un attachement plus authentique à la mission d'évangéliser,
 - et une sensibilité plus vive et une meilleure capacité pédagogique pour répondre aux interpellations des temps et des lieux (cf. Const. 146).

Les suggestions des Chapitres provinciaux et le document de travail contenus dans les «*Šchemi precapitolari*» [Schémas précapitulaires], offrent une plate-forme de lancement pour élaborer les orientations pratiques.

Nous sommes tous convaincus que notre action apostolique passe à travers l'éducation, mais ce qu'il importe avant tout de faire avec clarté, c'est de fixer la manière pragmatique et les étapes concrètes qui rendront à l'éducation tout le souffle pastoral qui doit l'imprégner et la conduire.

C'est un discernement d'une importance particulière pour garantir l'identité salésienne dans la pratique.

2.4 Il revient encore au Chapitre général d'*étudier les propositions de modifier certaines lois internes.*

- 323** Notre Assemblée détient le pouvoir «d'établir les lois pour l'ensemble de la Société» (Const. 147). Les trois derniers Chapitres généraux ont réélaboré les textes de nos lois (1984).

Selon les propositions qui nous sont parvenues, suggérées par l'expérience, il faudrait encore réexaminer certains articles au cours de ce Chapitre; le régulateur l'indiquera en temps voulu.

3. La délicate responsabilité des élections

324 Une tâche qui aura ensuite un grand impact sur la vie de la Congrégation, est celle «d'élire le Recteur majeur et les membres du Conseil général» (Const. 147).

On voit peut-être un peu plus clairement ici en quoi consiste l'«autorité suprême» du Chapitre général (Const. 147; cf. 120).

Il vaut la peine d'y réfléchir un instant.

Je voudrais noter avant tout que l'adjectif «suprême» souligne une responsabilité vraiment extraordinaire et très haute pour notre conscience capitulaire, même si elle n'a pas, dans l'Eglise – comme nous l'avons déjà mentionné –, un sens absolu et illimité.

Il est intéressant d'observer que les Chapitres généraux des différents Instituts de vie consacrée n'ont pas tous les mêmes compétences: il se rencontre de notables différences; la physionomie de chacun dépend de la nature de son charisme et des déterminations du droit particulier.

L'autorité de notre Assemblée est «suprême» dans le sens surtout qu'elle est la source de toute autorité dans la Congrégation. «Il faut rappeler que, parmi nous, – nous a dit le CGS – l'autorité des divers supérieurs ne dérive pas immédiatement d'une volonté éventuelle de désignation de la part de la base, mais qu'elle a son origine dans l'acte d'érection canonique de la société. Dans toute la Congrégation, il n'existe donc qu'un noyau et qu'un centre d'autorité. Et cette autorité reçue de l'Eglise passe à travers la volonté élective du Chapitre général pour se concentrer, selon les constitutions, dans le ministère du recteur majeur et du conseil supérieur» (Actes CGS 721).

L'expérience nous enseigne que ce ministère est fortement vital. S'il est vrai que l'autorité du Chapitre général est «suprême» en tant qu'il détient le pouvoir législatif et la faculté de donner des directives authentiques et des orientations universelles d'animation et de gouvernement, il ne possède cependant en propre ni le pouvoir judiciaire normal ni le pouvoir exécutif. Le Chapitre général n'est pas un organe permanent de gouvernement; il est une instance discontinue qui ne siège que tous les six ans. Même au cours de sa célébration, le Recteur majeur avec le Conseil général continue à exercer les fonctions nécessaires (plus urgentes) pour la bonne marche de la vie dans la Congrégation, ainsi que les capitulaires provinciaux dans leurs propres circonscriptions.

Dans les Constitutions rédigées par Don Bosco, au sujet du gouvernement interne de la Société, il n'y a même pas une mention sur l'autorité suprême du Chapitre général.

Tout cela pour souligner l'extrême importance des élections. Les rôles du Recteur majeur et des membres du Conseil général ont, de par les Constitutions et en fait, une incidence décisive, permanente, pratique et immédiate sur toute la vie de l'Institut.

Il faudra donc se préparer à ces élections avec attention et conscience, et dans la prière. Il s'agira de discerner avec objectivité les candidats éventuels, dans le seul but de donner de la vitalité au charisme de Don Bosco, sans s'appuyer sur des motivations accessoires qui pourraient se révéler fâcheuses.

En ce moment, et au nom des membres du Conseil général actuel – au terme d'un mandat de six ans reçu du CG22 dans l'obéissance –, je puis dire qu'on a cherché à travailler intensément et avec loyauté pour la Congrégation. Pour ma part, je dois demander des excuses pour les manquements qui ont accompagné mes services.

Dans le Conseil général, avec ses multiples tâches, on acquiert des connaissances, des sensibilités, des visions d'ensemble, un sens de l'Eglise, des critères de priorité, un équilibre d'identité qui n'apparaissent pas dans les autres rôles de la vie salésienne; on peut dire que le Conseil général constitue une véritable école de haute spécialisation pour servir la Congrégation. Mais là aussi, cependant, les années passent et l'on vieillit. Il faudra donc penser à des candidats nouveaux, plus jeunes et très capables.

Cette responsabilité des élections compte aussi parmi les plus délicates si l'on pense à l'influence vitale du Recteur majeur et du Conseil général, vu leur rôle, sur toute la Famille salésienne.

4. Le thème

325 Dans la lettre circulaire de convocation du CG23 (ACG n. 327 octobre-décembre 1988), en expliquant le caractère «ordinaire» de ce Chapitre, j'ai affirmé que «son but est de concentrer l'attention des confrères sur un sujet précis, relevant du domaine de l'action et estimé d'une urgence particulière pour toute la Congrégation, tout en restant sectoriel. Il ne renvoie pas, en effet, à la totalité de la vie salésienne» (p. 6).

L'expression «tout en restant sectoriel» est vraie parce qu'elle ne concerne directement que le côté pratique de nos activités concrètes, et qu'elle suppose acquis les grands fondements spirituels et doctrinaux. Mais si l'on donnait au mot «sectoriel» le sens d'une chose secondaire et sans importance primordiale pour toute notre rénovation, on serait dans l'erreur.

C'est que le devoir d'éduquer les jeunes à la foi place au centre des travaux capitulaires le Système préventif de Don Bosco, comme règle de vie et d'action salésiennes de chaque communauté locale

(cf. lettre circulaire, ACS n. 290, juillet-décembre 1978); en d'autres termes, comme pierre de touche de notre fidélité.

Je ne veux pas dire que le Chapitre devra étudier le Système préventif, mais qu'il faudra sans cesse garder l'oeil sur sa véritable finalité, sur sa nature charismatique et sur sa méthodologie originale.

5. Le Système préventif, fruit et source de spiritualité salésienne

326 Il est suggestif de remarquer que les Constitutions parlent du Système préventif de deux manières différentes et complémentaires: une, à l'art. 20 qui traite de l'«esprit salésien» (elles le présentent comme l'une de ses composantes); l'autre aux art. 38-39, en relation avec notre service éducatif et pastoral.

Je crois fondamental pour notre Assemblée de considérer le Système préventif dans l'optique de l'esprit salésien. Dans ce sens, il est décrit comme une «façon de vivre et de travailler, en vue d'annoncer l'Évangile et de sauver les jeunes, avec eux et par eux. C'est un esprit qui imprègne nos relations avec Dieu, nos rapports personnels et notre vie de communauté, dans la pratique d'une charité qui sait se faire aimer» (Const. 20).

Il est possible de ne parler du Système préventif que comme une simple méthode d'éducation faite de bonté, de raison et de promotion culturelle. Ce qui est certes vrai. Cependant, il se fait trop souvent une distinction (voire souvent une séparation) entre «éduquer» (comme action humaine de culture) et «éduquer à la foi» (comme action ecclésiale d'évangélisation). Pour Don Bosco, ces deux aspects doivent se communiquer réciproquement leurs valeurs propres, et la pratique salésienne ne sépare jamais l'«homme» du «chrétien» («honnêtes citoyens – parce que bons chrétiens» – MB 4, 19). Et nous devons conclure que l'«éducation à la foi» est appelée, dans le Système, à imprégner toute l'oeuvre de l'«éducation».

Voilà pourquoi le grand défi que nous lance le thème du Chapitre est celui de la «spiritualité évangélisatrice et missionnaire» dans nos communautés. Nous sommes des éducateurs parce que nous sommes des pasteurs de l'Eglise du Christ. La qualité pastorale est l'âme de notre compétence pédagogique, tout comme le «*da mihi animas*» [donne-moi des âmes] est le secret vivifiant de tout notre esprit.

La nécessité actuelle de renouveau pastoral comporte que nous traduisions la «nouvelle évangélisation» en une «nouvelle éducation». Mais cela requiert de la densité spirituelle.

Dans les différents aspects de nouveauté qui accompagnent l'éducation, selon les interpellations socio-culturelles des différentes situations, nous devons savoir faire ressortir l'inséparabilité intrinsèque de l'«évangélisation par l'éducation»; si nous sommes appelés à nous requalifier comme «éducateurs», c'est parce que nous sommes «missionnaires des jeunes».

«Pour saint Jean Bosco – nous a écrit le Pape –, on peut dire que le trait particulier de sa “génialité” est lié à cette méthode éducative que lui-même a souvent appelée “Système préventif”. Cela représente, en un certain sens, l'essence de sa sagesse pédagogique et constitue ce message prophétique qu'il a laissé aux siens et à toute l'Eglise» (JP 8). Et plus loin, dans son exhortation à retrouver dans son héritage les prémisses pour répondre aujourd'hui encore aux difficultés et aux attentes des jeunes, il nous rappelle que le premier secret du succès de cette pédagogie se trouve dans le cœur même de Don Bosco éducateur: dans son intense charité pastorale, autrement dit dans l'éducation «à force d'une énergie intérieure, à unir inséparablement en lui l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Il réussit à établir une synthèse entre l'activité évangélisatrice et l'activité éducative. Sa préoccupation d'évangéliser les jeunes (...) se situe au sein d'un processus de formation humaine, consciente des déficiences, mais optimiste également quant à l'épanouissement progressif (...) afin que la foi devienne un élément unificateur et éclairant de leur personnalité» (JP 15).

Voilà pourquoi il ajoute que ce sera toujours un critère fondamental pour l'éducateur que d'«avoir la perception claire de la fin ultime (qui est précisément l'éducation à la foi) car, dans l'art éducatif, les finalités jouent une fonction déterminante. Leur vision incomplète ou erronée, ou même leur oubli, est cause d'unilatéralité et de déviation en plus d'être un signe d'incompétence» (JP 16).

Bref: l'esprit salésien exige que, pour élaborer et réaliser des projets et des itinéraires, chaque confrère en activité garde sans cesse la claire conscience de leur but pastoral.

6. Un souhait

- 327** La préparation de notre Chapitre a été sérieuse, dans les provinces autant que dans la commission précapitulaire. La preuve en est le gros volume (505 pages!) que nous avons entre les mains: «Schemi precapitolari».

La valeur du travail de cette Assemblée, cependant, ne se jugera pas sur la quantité des pages, mais sur la qualité et le caractère concret des directives et des orientations.

Je désire souligner deux points suggérés par le «document de travail»: le premier est la nécessité de perfectionner le projet éducatif et pastoral par des critères salésiens pour des *«itinéraires»* spécifiquement adaptés aux différents groupes de jeunes; le second est la *«spiritualité des jeunes»*. J'estime éclairant de souligner un tant soit peu le second.

Je crois bon, à ce propos, de commencer par rappeler une encourageante affirmation de saint Ignace martyr dans sa lettre aux Romains:

«Demandez seulement pour moi, écrit-il, *la force* intérieure et extérieure afin que je n'aie pas seulement la parole, mais la volonté; afin que je n'aie pas seulement la réputation d'être chrétien, mais *la réalité*. (...) Et quand le christianisme est haï par le monde, on voit bien qu'il n'est pas une oeuvre de persuasion humaine, mais de *puissance* divine» (Rom. III), c'est-à-dire une participation à la «puissance» de Dieu, puisque la présence de l'Esprit-Saint verse dans le coeur une «spiritualité» qui est une force vitale.

Je suis convaincu, comme je l'ai déjà dit dans le commentaire de l'étrenne de cette année, que la synthèse organique entre la foi et la vie à développer chez les jeunes aujourd'hui – dans un monde tellement étranger et opposé – ne peut s'obtenir que par *la force d'une spiritualité concrète*. Don Bosco lui-même l'a attesté en faisant de l'art de l'éducation une authentique «pédagogie de la sainteté».

La spiritualité est une énergie intérieure, faite à la fois de convictions et d'enthousiasme évangélique, dotée d'une puissance d'unification qui fait croître harmonieusement les différentes faces de la maturation humaine et chrétienne d'un jeune.

Notre pratique éducative devrait avoir sa source dans une vie spirituelle – celle de la communauté – pour susciter autour d'elle une spiritualité pour les jeunes dynamique et contagieuse: elle devrait donc promouvoir et favoriser les associations, non pour vider les oeuvres de leur qualité éducative et pastorale, mais pour leur donner le ferment de la participation des jeunes eux-mêmes, devenus des sujets porteurs d'une synthèse vitale entre l'Évangile et la culture.

Ce point de vue, si cher à Don Bosco, devra être relancé par tous les moyens, surtout dans notre société pluraliste qui porte facilement au relativisme et à l'indifférence.

C'est précisément cette nécessité de «puissance» spirituelle qui lance son grand défi à nos communautés, car pour prendre son essor, la spiritualité des jeunes a besoin d'une source et d'un milieu: la spiritualité des confrères. C'est ici que se mesure leur vraie paternité: de la foi des éducateurs à la foi des jeunes!

Nous pensons à ce que nous disent les Constitutions: «“Cette Société était à ses origines un simple catéchisme”. (...) Comme Don Bosco, nous sommes appelés, tous et en toute occasion, à être des éducateurs de la foi. (...) Nous cheminons avec les jeunes, pour les conduire à la personne du Seigneur ressuscité afin que, découvrant en Lui et dans son Evangile le sens suprême de leur existence, ils grandissent en hommes nouveaux» (Const. 34).

7. Notre confiance en l'aide de Marie

328 Et pour conclure, élevons notre pensée vers la Sainte Vierge.

Nous savons que Marie est «Celle qui a cru»; par la plénitude de sa foi, Elle est donc un modèle pour tous. Le jour de la Pentecôte, Elle a été remplie, avec les apôtres, de la puissance de l'Esprit-Saint qui a perfectionné en son coeur une forte spiritualité, manifestée dans la gratitude victorieuse du «Magnificat».

«Guidé par Marie qui a été pour lui Maîtresse de vie, disent les Constitutions, Don Bosco a vécu, dans la rencontre avec les jeunes de son premier oratoire, *une expérience spirituelle et éducative* qu'il appela "Système préventif". C'était, pour lui, un amour qui se donne gratuitement, prenant sa source dans la charité de Dieu qui précède toute créature par sa Providence, l'accompagne par sa présence et la sauve en donnant sa vie. Don Bosco nous le transmet comme façon de vivre et de travailler, en vue d'annoncer l'Evangile» (Const. 20).

Voilà pourquoi l'application fidèle du Système préventif, règle de vie et d'action de notre consécration religieuse, est le lieu théologique de notre spiritualité apostolique.

Que l'Auxiliatrice éclaire et guide aussi chacun de nous sur la route qui conduit au troisième millénaire afin que nous soyons, comme Don Bosco, enracinés dans la puissance de l'Esprit et que nous devenions ainsi de valables éducateurs des jeunes à la foi.

Que Marie, «Etoile de l'évangélisation», renforce notre spiritualité!

Merci!

Rome, 9 mars 1990.

**Hommage du Recteur majeur, le Père Egidio Viganò
au Saint-Père
lors de sa visite au siège du Chapitre**

Saint Père,

329 Nous sommes comblés d'admiration et de gratitude pour Votre geste paternel de daigner venir nous rendre visite et nous parler au siège même de notre Chapitre général.

Il y a ici plus de deux cents capitulaires venus des cinq continents: des prêtres et des confrères laïques; il ne manque, à cause des difficultés politiques, que les représentants du Viêt-nam.

Nous sommes près de finir nos travaux sur le thème de l'éducation des jeunes à la foi. Nous avons passé en revue de nombreux contextes très différents les uns des autres où vivent les jeunes; nous nous sommes attachés à examiner les principaux défis qu'ils font naître pour l'Eglise; nous avons recherché, dans le dialogue, des critères valables, inspirés de la pratique éducative de Don Bosco, pour fixer quelques orientations pratiques destinées à guider nos communautés dans le travail ardu de la nouvelle évangélisation.

Nous entendons les interpellations pressantes du changement d'époque que nous vivons. Il exige une plus grande capacité prophétique fondée sur la relecture fidèle et éclairée du Fondateur, les yeux fixés sur le troisième millénaire pour discerner les signes des temps avec attention et dans un souci pastoral.

Pour ce travail plein de promesses, nous avons trouvé un encouragement dans le récent voyage apostolique en Tchécoslovaquie de Votre Sainteté dont nous avons admiré l'amour de la vérité qui rend libres, le courage et la clarté pédagogique pour la proclamer, la largeur de vue pour en projeter les horizons sociaux, l'actualité historique qui emboîte le pas de l'accélération des événements, le témoignage de bonté au-dessus des partis pour promouvoir la communion des peuples, au point de faire parler de «miracle» en un siège rien moins que profane.

Nous croyons que la nouvelle évangélisation a vraiment besoin d'un climat proprement «miraculeux», autrement dit en accord

plus profond avec l'Esprit-Saint, de manière que les ouvriers de la pastorale travaillent en connaissance de cause sous Sa puissance, en union mystique avec le Christ ressuscité – le Pasteur suprême vivant et actif – et dans la confiance en Marie – Mère de l'Eglise et son Aide permanente –. La nouveauté «miraculeuse» sera ainsi le fruit de l'Esprit qui allume dans les coeurs l'élan et l'audace de la foi authentique!

Ce climat d'élan pastoral devra s'appuyer sur l'intériorité apostolique que Votre Sainteté a soulignée dimanche dernier avec la béatification du Père Philippe Rinaldi, devenu pour nous, en ce Chapitre général, un modèle et un intercesseur. Avec lui et comme lui, nous sentons que le travail de l'évangélisation exige une grande force intérieure: le soutien d'une spiritualité particulière.

Nous demandons à Votre sainteté de bénir nos projets et de nous obtenir dans ce but des dons abondants de l'Esprit du Seigneur.

Nous chercherons à Vous revaloir la bonté exquise et la délicatesse extraordinaire de Votre visite en renouvelant notre attachement à la Chaire de Pierre et en nous engageant à travailler sans relâche à être dans l'Eglise, comme Votre Sainteté nous l'a plus d'une fois répété, d'actifs «missionnaires des jeunes».

Merci!

**Discours de S.S. JEAN-PAUL II
aux capitulaires salésiens
au cours de sa visite du 1er mai 1990**

Chers capitulaires de la Société salésienne
de saint Jean Bosco,

- 330** 1. Je suis heureux de Vous rencontrer en une circonstance si importante, dans la lumière des fêtes de l'élévation aux honneurs des autels de votre confrère le Père Philippe Rinaldi, que j'ai eu la joie de proclamer bienheureux avant hier.

Je vous salue affectueusement et remercie pour son accueil cordial chacun de vous qui représentez toute la Famille salésienne. J'exprime surtout une pensée particulière au très cher Père Egidio Viganò, confirmé une fois encore comme Recteur majeur, et à travers lui je veux saluer tout votre Institut religieux. A la confiance que vous avez exprimée en lui confiant une nouvelle fois les rênes de votre Congrégation, j'unis de tout coeur mes souhaits pour qu'avec ses collaborateurs du nouveau Conseil général, élus eux aussi par cette Assemblée capitulaire, il puisse poursuivre efficacement le travail si précieux accompli jusqu'ici.

- 331** 2. J'ai tenu d'une manière particulière à vous rencontrer dans votre maison, pour vous exprimer concrètement mon encouragement personnel et la vive reconnaissance de l'Eglise au service de laquelle vous travaillez si activement.

Tout le monde, en effet, connaît les multiples activités salésiennes, réparties désormais dans tous les coins du monde. Diversifiées sont les oeuvres et modernes les structures qui servent de support à votre apostolat: mais toujours identique est l'esprit qui les anime, le charisme particulier qui vous distingue, et que vous avez reçu en héritage de don Jean Bosco, le saint de la Jeunesse.

Que votre centre d'intérêt soit donc toujours les jeunes, espérance de l'Eglise et du monde, et vers qui les regards de tous se portent avec confiance et anxiété. Dans les nations plus riches comme dans les pays plus pauvres, soyez toujours à leur service; soyez

particulièrement attentifs à ceux qui sont plus faibles et marginalisés. Portez à chacun d'eux l'espérance de l'Évangile, pour qu'elle les aide à affronter la vie avec courage, à résister aux tentations de l'égoïsme et du découragement. Soyez pour eux des pères et des frères, comme Don Bosco vous l'a enseigné.

Ayez le souci d'ordonner tout le processus éducatif à la fin religieuse du salut. Cette «pédagogie réaliste de la sainteté», caractéristique de votre Fondateur, «maître de spiritualité pour les jeunes», comporte l'engagement constant d'aider les enfants qui vous sont confiés, à s'ouvrir aux valeurs absolues, et à interpréter leur existence personnelle et les événements de l'histoire «selon les profondeurs et les richesses du Mystère» (*Juvenum Patris*, 15).

Vaste est la mission et ardue votre tâche, mais l'Eglise tourne des regards confiants vers votre Institut et vous encourage à poursuivre sur cette route. Soyez des éducateurs de la foi et placez votre confiance en l'aide de Dieu pour regarder avec attention les signes des temps, en cette période historique particulière que nous vivons.

- 332** 3. Je remercie avec joie le Seigneur que ce soit précisément sur ces sujets complexes et délicats que vous réfléchissiez dans votre Chapitre général, pour chercher des critères utiles et éclairants et les orientations pratiques indispensables. Votre choix est bon: l'éducation des jeunes est une des grandes nécessités de la nouvelle évangélisation, et il est juste que vous recherchiez, aujourd'hui, les routes adaptées et les langages appropriés, en pleine fidélité à votre charisme et à tout l'enseignement de l'Eglise.

Je voudrais profiter de cette agréable rencontre pour souligner quelques valeurs fondamentales que je considère comme particulièrement actuelles pour celui qui, comme vous, interprète la mission éducatrice de l'Eglise à l'égard des jeunes.

J'aime souligner avant tout comme fondamentale, *la force de synthèse et d'unification* qui émane de la charité pastorale. Elle est le fruit de la puissance de l'Esprit-Saint qui garantit l'unité essentielle et vitale entre l'union à Dieu et la consécration au prochain, entre l'intériorité évangélique et l'action apostolique, entre le cœur qui prie et les mains qui travaillent. Les deux grands saints, François de Sales et Jean Bosco, ont attesté et fait fructifier dans l'Eglise cette merveilleuse «grâce d'unité». Briser cette unité, c'est ouvrir dangereusement la porte à l'*activité pour elle-même* ou à l'*intimisme* qui constituent une tentation sournoise pour les Instituts de Vie apostolique. Par contre, les richesses secrètes qu'apporte avec elle cette «grâce d'unité» sont la confirmation explicite, prouvée par toute la vie des deux saints, que l'union à Dieu est la vraie source de

l'amour actif du prochain: plus un salésien contemple le mystère du Père infiniment miséricordieux, du Fils qui s'est généreusement fait notre frère et de l'Esprit-Saint dont la puissante présence renouvelle le monde, plus il se sent poussé par ce mystère insondable à se donner aux jeunes pour leur maturation humaine et pour leur salut.

- 333** 4. Un autre point important est *le choix pédagogique original* de votre Fondateur qui consiste dans l'«éducation» qui évangélise les jeunes. Il a vraiment été, dans ce sens, un «génie du coeur». Il n'est pas simple, en effet, de savoir concentrer les activités de la charité pastorale dans le cadre culturel de l'éducation: cela comporte des dispositions et des compétences qui ont leurs caractéristiques propres et leurs exigences concrètes, même au point de vue du savoir-faire pédagogique.

Il s'agit d'une mission prometteuse qui a sans cesse besoin de s'améliorer et de se comparer avec le Christ, l'homme nouveau, à travers une foi limpide, profonde, nourrie quotidiennement de l'Eucharistie et manifestée dans la simplicité et le sacrifice de la vie quotidienne.

- 334** 5. Une autre valeur précieuse apparaît immédiatement – nous y avons déjà fait allusion –: *éveiller chez les jeunes une authentique «spiritualité»*.

La spiritualité signifie la participation vivante à la puissance du Saint-Esprit reçue dans le sacrement de Baptême et portée à sa plénitude dans celui de la Confirmation. Les jeunes doivent avoir conscience de la vie nouvelle qui leur est donnée dans ces sacrements et savoir que c'est d'elle que procède la force de synthèse personnelle entre la foi et la vie qui est possible à celui qui cultive en lui le don de l'Esprit.

Comme l'Eglise a besoin aujourd'hui que nous éduquions les jeunes à vivre dans l'amitié du Christ et de Marie, à s'enthousiasmer pour la vie, à s'engager avec générosité, à servir les autres, en un mot à vivre une «spiritualité» concrète qui fasse d'eux des artisans de l'évangélisation et du renouveau social!

- 335** 6. Chers salésiens de Don Bosco, ne perdez jamais de vue votre saint Fondateur ni la génialité évangélique de sa méthode pédagogique, et vous relancerez parmi les jeunes son héritage précieux! Son message éducatif «demande encore à être approfondi, adapté, renouvelé avec intelligence et courage, en raison précisément des contextes socioculturels, ecclésiaux et pastoraux mutants» (*Juvenum patris*, 13).

J'invoque sur vous tous la protection constante de Marie Auxiliatrice, Mère de l'Eglise; qu'Elle soit pour vous, comme Elle le fut pour saint Jean Bosco, la Maîtresse de vie et le Guide, l'Etoile de la nouvelle évangélisation.

A vous, à vos confrères et à tous les membres de la grande Famille salésienne, j'impartis de grand coeur la bénédiction apostolique.

**Salut aux FMA capitulaires
au 19ème Chapitre général de l'Institut**

A la très révérende Mère Marinella CASTAGNO
et aux révérendes FMA capitulaires
au 19ème Chapitre général de leur Institut,

- 336** A la clôture de notre CG23, nous désirons, en tant que capitulaires, nous adresser à vous, chères Filles de Marie Auxiliatrice, qui allez commencer le même travail capitulaire au service de l'Institut et de l'Eglise.

Au cours de nos deux mois de réflexion pour faire face à l'éducation des jeunes à la foi, l'immensité des défis qui interpellent la jeunesse et qui attendent de notre part à tous, éducateurs et éducatrices formés à l'école de Don Bosco, une réponse active et compétente, nous a souvent rappelé la nécessité de renforcer l'unité de la Famille au service de la mission commune. C'est une nécessité que vous avez également soulignée, très révérende Mère Marinella, lorsqu'en deux occasions au cours de notre CG, vous nous avez adressé une invitation fraternelle de fidélité au patrimoine charismatique du Fondateur, que nous sommes appelés à garder, à accroître et à transmettre ensemble.

La récente glorification du Père Philippe Rinaldi, vrai don de la bonté du Père, nous l'avons ressentie et vécue comme un nouveau signe et comme un encouragement à communier et à collaborer réciproquement pour relancer la spiritualité salésienne.

Nous sommes conscients de vivre un temps de l'Esprit-Saint. Au seuil du troisième millénaire, en face des appels déchirants de la jeunesse et des pauvres et des défis de la «nouvelle évangélisation», notre vocation de «missionnaires de la jeunesse» est appelée à se rénover, à s'éclairer et à s'étendre avec dynamisme et créativité.

Nous voudrions pouvoir vous communiquer et partager avec vous l'enthousiasme que le Seigneur a réveillé en nous au cours de ces journées de grâce. Nous vous souhaitons de pouvoir vivre vous aus-

si une expérience de lumière et de force dans le Seigneur ressuscité, avec la présence parmi vous de l'énergie transformante de l'Esprit qui renouvelle tout.

Invoquons ensemble Marie Auxiliatrice, Inspiratrice et Mère de notre vocation, pour Lui demander de nous faire sentir toujours davantage que nous sommes de vrais frères et soeurs, héritiers d'une richesse de grâce et de spiritualité pour le salut de la jeunesse, surtout la plus pauvre et la plus nécessiteuse.

Soyez assurées de notre prière et de notre souvenir affectueux. Que le bienheureux Philippe Rinaldi vous assiste encore avec prédilection, en particulier pour la réussite de votre Chapitre général.

Que, du haut du ciel, saint Jean Bosco et sainte Marie Mazzarello guident vos travaux et intercèdent pour notre Famille tout entière.

Les salésiens membres du CG23

Rome, 5 mai 1990.

Le CG23 aux Coopérateurs et aux Coopératrices salésiens

337 1. Don Bosco parle aux Coopérateurs et aux Coopératrices: «Voici donc quel doit être le but le plus direct des Coopérateurs salésiens: voici ce dont ils doivent s'occuper. (...) Voulez-vous faire quelque chose de bien? Eduquez la jeunesse. Voulez-vous faire quelque chose de très saint? Eduquez la jeunesse. Voulez-vous faire quelque chose de divin? *Eduquez la jeunesse. Parmi les choses divines, c'est même la plus divine*» (Turin, 16 mai 1878) (MB 13, 629).

2. Après avoir longuement repensé le thème de l'éducation des jeunes à la foi, le CG23 des SDB, en conclusion, *vous invite tous, Coopérateurs et Coopératrices*, à répondre volontiers, avec générosité et enthousiasme, à la voix insistante de Don Bosco qui aujourd'hui, au seuil du troisième millénaire, vous exhorte à vous engager dans l'apostolat. Que les plus jeunes parmi vous, en particulier, entendent cet appel et l'accueillent avec joie pour se faire missionnaires de leurs contemporains.

Par l'intermédiaire de ce Chapitre général, c'est toujours Don Bosco qui vous encourage à vous associer tous à son travail d'éducation et surtout à l'éducation des jeunes à la foi, à l'éducation de la foi des jeunes, en devenant pour eux un Evangile vivant. (cf. RVA 13).

3. L'Evangile est indispensable, comme l'eau, le feu, l'amour... Sans l'Evangile, la société se déshumanise. L'histoire a toujours confirmé cette vérité. Il est donc urgent de faire croître les valeurs évangéliques chez les jeunes qui sont l'avenir de la société et de l'Eglise. Il faut *préparer «d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens» pour le troisième millénaire* désormais à nos portes. Il est nécessaire d'assurer la présence transformante de la foi chrétienne dans les milieux, dans les mécanismes humains et historiques, aux points stratégiques des systèmes, dans les structures socio-économiques et socio-culturelles, en évangélisant les signes des temps: c'est cela la «nouvelle évangélisation» à laquelle nous invite le Pape Jean-Paul II.

4. La foi vit en s'incarnant dans les activités et les cultures qui font croître l'homme; elle sert l'humanité en donnant des bases à son es-

pérance et en attisant son amour. Il faut donc «refaire partout le tissu chrétien de la société humaine» (ChL 34). Cette «incarnation» est la spécificité de votre vocation «séculière»: en vertu de votre participation à la fonction prophétique du Christ, vous êtes pleinement associés à cette tâche de l'Eglise (cf. ChL 34). C'est bien ce que dit le chapitre 2 du Règlement de vie apostolique qui propose la vaste gamme de votre engagement dans l'Eglise et dans le monde.

- 338** 5. Et comme Don Bosco a voulu greffer votre «sécularité» sur la vocation religieuse des SDB et des FMA, vous n'êtes pas seuls dans ce travail immense: *nous sommes en communion, nous sommes la Famille salésienne* mobilisée pour une tâche apostolique, dans l'Esprit-Saint et dans l'Eglise, afin d'offrir des semences de Ciel aux sillons de notre Terre.

Nous nous rendons compte qu'à nous salésiens il reste encore beaucoup de route à parcourir pour donner toute son efficacité à notre tâche et à l'animation dont nous sommes responsables, et pour contribuer à la formation et au développement de votre mission laïque. Dans votre présence, il faut moins considérer l'efficacité de son organisation que sa complémentarité apostolique: vous, les Coopérateurs, vous concourez par la spécificité de votre ministère à l'accomplissement de la mission salésienne unique; vous êtes une partie de nous-mêmes.

6. Par conséquent, permettez à ce Chapitre appuyé par le magistère du Pape sur les laïcs (cf. exhortation apostolique «Christifideles laici» [Les chrétiens laïques]) et convaincu de l'identité salésienne (cf. Constitutions SDB et lettre du Recteur majeur sur les Coopérateurs), par fidélité à notre Fondateur commun, de lancer à tous les confrères SDB un appel pour se développer dans cette direction: c'est une des tâches essentielles pour les six années à venir.

7. C'est donc encore Don Bosco qui nous envoie coude à coude, frères dans l'unité de la Famille spirituelle, «prêts à consacrer non pas des promesses, mais des faits, des préoccupations, des dérangements et des sacrifices» (MB 13, 262) aux jeunes, spécialement «les plus pauvres, les plus abandonnés et les plus en danger» et, avec le caractère génial de notre charisme, à contribuer d'une manière constructive sous différentes formes à l'engagement apostolique de l'Eglise pour communiquer aux jeunes et à tous ceux que nous rencontrerons sur notre route l'Amour sans mesure du Père des Cieux.

Nous tournons les yeux vers le nouveau bienheureux Philippe Rinaldi qui «nous enseigne à faire face, dans l'authenticité salésienne,

aux nécessités qui viennent de la marche du temps» (E. Viganò, ACG 332, p. 64).

Que Marie Auxiliatrice, Mère de l'Eglise et Etoile de la nouvelle évangélisation, fasse grandir notre «intériorité apostolique» et soit toujours avec nous dans cette merveilleuse et urgente mission.

Les capitulaires du CG23

Rome, 5 mai 1990.

Le CG23 aux Anciens et Anciennes élèves de Don Bosco

- 339** 1. Que *notre salut et notre merci* vous parvienne, chers Anciens et Anciennes élèves de Don Bosco, pour le message que vous nous avez transmis.

Durant nos deux mois de réflexion capitulaire, nous, les membres du Chapitre général 23, provenant de tous les continents, nous avons ressenti avec force que nous étions appelés, à la suite de Don Bosco, à donner une réponse aux grands défis qui proviennent du monde des jeunes et des multiples contextes socio-culturels dans lesquels ils vivent. L'étendue et l'urgence de cette entreprise mobilisent toute la Famille salésienne.

Voilà pourquoi *nous faisons également appel à vous*, Anciens et Anciennes élèves de Don Bosco: nous voyons que vous travaillez, dans nos oeuvres et dans toutes les couches de la société, à titre de collaborateurs qualifiés et engagés à vivre avec Don Bosco la mission, attachante et difficile, de l'éducation de la jeunesse.

Nous vous renouvelons notre confiance et vous confions *quelques lignes de conduite* pour partager une expérience éducative commune.

- 340** 2. Nous sommes avant tout conscients que la tâche de l'éducation exige aujourd'hui un effort profond: *redécouvrir la «passion» pour les jeunes*. Cela nous engage ensemble sur divers fronts.

Les jeunes sont l'espérance d'un avenir nouveau, et portent en eux, au coeur de leurs attentes, des semences de bien et des semences du Royaume. Avec eux il est possible de bâtir une communauté humaine plus authentique.

Cette conviction nous pousse à porter davantage sur les jeunes le regard de Don Bosco, à les aimer comme il les aimait, à être proches d'eux, comme l'indiquaient eux-mêmes les anciens élèves de l'Oratoire dans le songe qu'a rapporté Don Bosco dans sa lettre de Rome (1884).

Nous savons que Dieu éduque son peuple avec une pédagogie qui sait s'adapter aux multiples circonstances et au rythme des peuples. Voilà pourquoi nous travaillons avec enthousiasme avec tous les jeunes de toutes les conditions sociales, culturelles et religieuses pour les aider à bâtir leur vie, dans la solidarité, l'engagement et la joie.

Mais nous sommes convaincus – et les journées de notre Chapitre l'ont particulièrement souligné – que ce chemin d'éducation rejoint pleinement son but quand les jeunes peuvent réaliser la synthèse exprimée dans le binôme cher à Don Bosco: *«honnêtes citoyens et bons chrétiens»*.

Le Statut rénové de votre Confédération, que nous avons reçu au cours du Chapitre, atteste cet engagement de votre part.

- 341** 3. Vous, les Anciens et les Anciennes élèves de Don Bosco, vous êtes appelés, en vertu de l'éducation que vous avez reçue, à devenir dans la société *des témoins et des porteurs d'une mission en faveur des jeunes*.

Ceux parmi vous qui ont le don de la foi chrétienne, participent aussi à l'activité éducatrice de l'Eglise: car en vertu de leur dignité baptismale commune, chaque fidèle est coresponsable de cette tâche.

La présence active de votre Fédération pourra s'étendre à bien des activités de tous genres: elle pourra s'exercer aussi bien dans des structures ecclésiales ou des milieux civils et sociaux, où fait souvent défaut l'attention aux problèmes des jeunes, que dans des oeuvres qui appartiennent à notre Famille.

Dans les institutions salésiennes en particulier, nous sentons bien qu'il est important de réaliser *une communauté éducative authentique*. Une communauté qui associe les jeunes, les parents, les salésiens et tous les collaborateurs, avec vous, les Anciens et les Anciennes élèves. Une communauté «éducatrice» où se vit la «communication et la coresponsabilité» avant de rechercher l'organisation et l'efficacité. Cela demandera certainement d'établir à l'avance une stratégie de mobilisation de tous, en fonction des compétences de chacun, dans un climat de coresponsabilité.

De votre part en particulier nous attendons la contribution de votre expérience de laïcs engagés avec l'esprit et la générosité de Don Bosco pour appuyer le changement de mentalité requis par notre époque.

- 342** 4. Par ses changements incessants et profonds, la société nous pro-

voque: il est urgent de redécouvrir et de vivre avec «compétence culturelle, pédagogique et spirituelle» les engagements qu'exige la responsabilité de la Famille de Don Bosco. Nous sommes donc appelés à effectuer avec sérieux et réalisme un *cheminement systématique pour mettre à jour et développer* notre capacité éducative.

Nous, les salésiens, nous sommes conscients de l'engagement que la Congrégation nous confie de vous accompagner et de vous aider dans ce cheminement de formation humaine, spirituelle et salésienne.

Nous devons tous nous améliorer: les jeunes veulent que nous ayons la maturité et la compétence exigées par la spécificité de notre service.

- 343** 5. Chers Anciens et Anciennes élèves, le moment historique que nous vivons est un moment de grâce. Nous avons fait mémoire de Don Bosco à l'occasion du centenaire de sa mort et aujourd'hui, au cours de notre Chapitre, nous avons participé à la béatification du Père Philippe Rinaldi, héritier de la paternité et de la sagesse pédagogique du Fondateur, premier organisateur des Anciens et des Anciennes élèves. Ce sont des signes prophétiques qui nous encouragent et nous donnent espoir.

Que la sollicitude maternelle de Marie Auxiliatrice et l'intercession des saints de notre Famille salésienne nous obtiennent le don d'aimer les jeunes et de savoir les éduquer, en faisant route avec eux, pour qu'ils rencontrent Celui qui est la plénitude de la vie.

Cordialement et avec beaucoup d'espérance.

Les capitulaires du CG23

Rome, 5 mai 1990.

**Discours du Recteur majeur
le Père Egidio Viganò
à la clôture du CG23**

Chers confrères capitulaires,

- 344** Le premier sentiment que je ressens au moment de clôturer nos travaux est une reconnaissance sincère envers le Seigneur qui nous a toujours accompagnés durant ces mois de recherche et de convivialité fraternelle. Ce fut une expérience de communion féconde et active à communiquer aux confrères et à faire fructifier dans les maisons.

Nous nous exprimons aussi l'un à l'autre notre gratitude, et nous l'adressons d'une manière spéciale à notre dévoué et compétent régulateur, le Père François Maraccani; aux membres de l'intercommission, spécialement à leur président, le Père Jean-Edmond Vecchi, et à leur relateur, le Père Antoine Martinelli; aux confrères de la maison générale qui nous ont prêté aimablement leurs services; et, en particulier, aux soeurs et aux jeunes filles si méritantes qui ont beaucoup prié pour nous et nous ont nourris et entretenus de bien des manières avec tant de gentillesse, d'humilité, de générosité et d'efficacité. L'Eucharistie de conclusion sera vraiment pour chacun de nous une action de grâces très sentie et partagée dans la joie et la fraternité.

Permettez-moi, à présent, de faire quelques réflexions sur notre CG23 pour en souligner le potentiel de force motrice qu'il apporte à la Congrégation pour les six années à venir.

Le message du CG23

- 345** L'un d'entre vous a comparé le document de notre Chapitre à la fameuse lettre de Don Bosco de 1884: un message de Rome pour revenir aux origines dans la manière salésienne d'éduquer les jeunes à la foi.
- On a pris conscience dans l'assemblée de l'accélération du temps que vivent les peuples à la fin de ce deuxième millénaire de la foi chrétienne.

On a compris avec plus de profondeur que le vrai charisme fondamental donné à l'Eglise dans la deuxième moitié de ce siècle a été le Concile oecuménique Vatican II; il nous a fait entrer dans le mystère du Christ et de l'Eglise et dans le mystère de l'homme et de l'histoire: par amour du Christ, en effet, comme l'a affirmé Paul VI, les pasteurs se sont «tournés» et non «détournés» vers l'homme.

Ainsi, par l'action de l'Esprit-Saint, a commencé dans l'Eglise une ère de «nouvelle évangélisation». Les nouveautés humaines qui sont apparues sont nombreuses. Mais chaque nouveauté du devenir est à confronter avec la nouveauté suprême: la Pâque du Christ. D'où, pour les disciples du Seigneur, l'énorme tâche de repenser, de créer, de commencer à nouveau.

Je dirais bien qu'en cette période de réflexion nouvelle et de créativité, la *responsabilité* qui nous est assignée, à nous salésiens de Don Bosco, c'est de *«fonder une nouvelle fois l'Oratoire»*! En effet, selon ce que nous suggèrent les Constitutions, nous savons que «dans l'accomplissement de notre mission aujourd'hui, l'expérience du Valdocco demeure pour nous critère permanent de discernement et de renouvellement de toutes nos activités et de toutes nos oeuvres» (Const. 40).

Nous devons penser la nouvelle évangélisation parmi les jeunes avec le «critère oratorien» du Fondateur.

L'explosion des cultures

346 Jetons un coup d'oeil, ne fût-ce qu'en passant, sur ce qui arrive dans les sociétés. L'homme, et par conséquent sa culture, se trouve en fait, après le Christ, en «situation eschatologique»; plus on avance et plus le sens de l'avenir absolu se réfracte sur l'avenir historique. Seul le Christ ressuscité révèle à l'homme ce qu'il est réellement et vers où il est en marche. Faire abstraction de son Evangile apporte des carences, des déviations et des mutilations dans les cultures; la plus évidente et la plus préjudiciable est la perte du sens du péché qui se cache sous des réalisations pseudo-scientifiques. Le déclin de certaines idéologies auquel nous assistons est un avertissement bouleversant pour tous, et une invitation puissante à combler le vide qu'elles laissent, par la proclamation des grands idéaux évangéliques sur l'homme intégral.

Pour la culture qui se fait jour, un danger semble provenir du progrès scientifique et technique: plein de dynamisme et de promesses positives, il donne facilement à croire aux non-croyants qu'il est l'unique moteur de l'histoire, et favorise ainsi une mentalité «post-religieuse». Il est certain que la science et la technique sont

des biens merveilleux, mais ils n'expliquent pas le sens de l'existence ni ne parlent des grandes finalités de l'homme. Ils constituent des progrès de civilisation, mais ne possèdent pas les vérités transcendantes. Ils conduisent facilement à des conceptions en définitive «matérialistes».

Il est urgent de baptiser ce dynamisme providentiel par une nouvelle évangélisation qui aide à faire apparaître dans la société une culture intrinsèquement «post-matérialiste».

Aujourd'hui, il faut savoir évangéliser à partir des racines; collaborer à donner le départ à un nouvel humanisme; être, comme croyants, des agents de culture et des artisans d'une convivialité plus adaptée à la dignité humaine.

L'apport spécifique du christianisme

347 Mais, avec sa foi chrétienne, qu'est-ce que le croyant apporte de spécifique à la culture? C'est la question-clé. Les jeunes attendent la réponse, moins dans des phrases ou des raisonnements que dans des témoignages vivants et dans la pratique.

La réponse, la voici: le croyant apporte à la culture les valeurs du mystère du Christ: pour celui qui vit de la foi, comme pour saint Paul, «vivre c'est le Christ» (Ph 1, 21); il sait qu'«en Jésus-Christ, il est une créature nouvelle» (2 Co 5, 17) et que dans le projet du Créateur, il y a le dessein de «saisir l'univers entier, ce qui est au ciel et ce qui est sur la terre, en réunissant tout sous un seul chef, le Christ» (Ep 1, 10). Autrement dit, il sait que dans l'histoire de l'homme, le Christ est le sommet absolu, l'alpha et l'oméga; et que la victoire qui vainc le monde est la foi.

Le Christ n'est pas le fondateur d'une religion parmi les autres; il n'est pas l'initiateur d'un mouvement religieux qui provient de l'homme pour monter vers Dieu. Il descend de Dieu parmi les hommes et s'incorpore à l'histoire par les événements de son existence humaine, et montre ainsi pourquoi il est le second Adam, le Chef du Corps, le Seigneur.

Quand on se réfère à Lui, il s'agit davantage de «foi» que de «religion»; ainsi le Christianisme n'est pas simplement la forme la plus sublime de la religion humaine, mais le donné en fait le plus ineffable de l'incarnation de Dieu. C'est pourquoi la foi chrétienne est une histoire: l'histoire du salut insérée à tout jamais dans l'histoire humaine. La «foi», par conséquent, est plus qu'une religion: elle est une solidarité, une alliance, une manière de vivre; elle élève et purifie aussi les expressions de la religiosité humaine qui l'accompagnent et la revêtent nécessairement. Cette foi chrétienne est par

elle-même une énergie du devenir, tout comme l'incarnation du Verbe, qui marque le départ de l'«homme nouveau»; cette foi grandit parmi les peuples, le long des siècles, pour transformer la société et préparer la construction du Royaume; si elle est vécue dans son authenticité, elle est exactement le contraire de la «religion-opium du peuple».

Cette objectivité de la foi chrétienne nous amène à formuler un principe qui nous intéresse au plus haut point comme éducateurs à la foi: que le mystère du Christ devient la mesure et la lumière d'une «anthropologie» véritable et intégrale. Et comme l'anthropologie est le substrat de toute culture, cette foi – à travers l'oeuvre de l'évangélisation – apporte à la culture le plus haut des services.

Voilà pourquoi la nouvelle évangélisation réclame avec force des prophètes pour proclamer et témoigner le mystère du Christ, la lumière de son Evangile, et ses événements historiques pour le salut des hommes. C'est là le centre et le sommet de l'éducation à la foi.

L'originalité de l'évangélisation de la jeunesse

- 348** La formation des jeunes à la foi est une partie vitale de la nouvelle évangélisation; elle présente des traits particuliers: elle exige une «nouvelle éducation».

Suscité par l'Esprit-Saint pour cette tâche, Don Bosco a laissé à sa Famille l'héritage d'une route originale qui lui a mérité dans l'Eglise le titre de «père et maître de la jeunesse». Sa manière d'agir unit sans pouvoir les séparer l'évangélisation et l'éducation. Ce n'est pas simple, nous a rappelé le Pape; cela comporte des risques. Sa réalisation inclut beaucoup d'éléments disparates, qui peuvent se regrouper sous deux pôles en tension et qu'il s'agit de savoir unir et harmoniser.

Donnons-en quelques exemples:

un pôle:	l'autre pôle:
éduquer (action culturelle)	éduquer à la foi (action ecclésiale);
avoir le savoir-faire pédagogique	posséder la compétence pastorale;
faire de la promotion humaine	veiller à la croissance chrétienne;
être avec les jeunes	vivre en union avec Dieu;
s'inculturer sans cesse	évangéliser courageusement la culture;
valoriser la laïcité	réunir tout sous un seul chef, le Christ;
privilégier l'Oratoire «maison», «école», «cour de récréation» etc.	savoir faire du tout une «paroisse»;

349 La synthèse vivante entre ces deux pôles est rendue possible par une force qui vient d'en haut, et qui, comme l'a encore rappelé le Pape, s'appelle la «grâce d'unité». On vit alors avec une spiritualité – c'est-à-dire avec une participation à l'amour vivant et présent de l'Esprit-Saint – que nous appelons «charité pastorale» et qui lie indissolublement entre elles l'union avec Dieu et la vie avec les jeunes. C'est un aspect de la continuation du mystère de l'Incarnation. Si à Noël est né l'homme qui a insufflé un dynamisme nouveau dans la vie, à Pâques, la nouveauté de ce qu'il apportait s'est manifestée en plénitude. C'est le «tout nouveau absolu» de l'histoire qui est apparu alors, et a introduit dans la culture une mystérieuse «situation eschatologique». A Noël, le Verbe a pris place dans la culture humaine, mais à Pâques, en se donnant lui-même sur la croix, il a lancé l'évangélisation de cette culture. Entre l'inculturation de l'Evangile et l'évangélisation de la culture, il y a une claire distinction et une corrélation réciproque qui, dans le Christ, unit deux aspects essentiellement dissemblables: appartenir à la culture et corriger la culture.

C'est la route que suit la charité pastorale avec la vitalité d'une spiritualité qui prend de plus en plus conscience d'elle-même.

Au début du Chapitre, nous nous étions posé une question: de quelle foi s'agit-il? Nous pouvons dire à présent qu'il s'agit d'une foi qui est une énergie historique et se traduit pour nous par une spiritualité concrète; elle rend possible la synthèse existentielle entre les valeurs de la culture et celles de l'Evangile: elle fait du salésien un éducateur; elle développe chez le jeune l'honnête citoyen. Par elle, le salésien devient un éducateur compétent parce qu'il est un vrai pasteur; et le jeune homme devient un honnête citoyen parce qu'il est un bon chrétien. Ce double «parce que» n'est pas restrictif, mais causatif; il souligne la force de notre spiritualité salésienne, dont le dynamisme exprime chaque jour la grâce d'unité.

Le profil «oratorien» de la manière de faire de Don Bosco

350 J'ai dit plus haut que nous avions à «fonder une nouvelle fois l'Ora-toire de Don Bosco»! Pour nous, la nouvelle évangélisation passe et se développe à travers le critère oratorien. Je ne m'arrête pas à en expliquer les facettes complémentaires ni les multiples richesses qui lui donnent tout son prix. Je fais observer que ce critère est intrin-sèquement et indissolublement lié au Système préventif. Dans mon discours d'ouverture du Chapitre, j'ai parlé de ce Système comme «fruit et source de spiritualité salésienne», en soulignant le point de

vue de l'art. 20 des Constitutions: c'est une «façon de vivre et de travailler, en vue d'annoncer l'Evangile et de sauver les jeunes, avec eux et par eux. C'est un esprit qui imprègne nos relations avec Dieu, nos rapports personnels et notre vie de communauté, dans la pratique d'une charité qui sait se faire aimer». Cet art. 20, avec l'art. 40 sur l'Oratoire, nous offre les lignes directrices fondamentales de la «nouvelle éducation» qu'il nous faudra mettre en oeuvre. La spiritualité du zèle pastoral assume la pratique de la pédagogie de la bonté pour faire du salésien un artisan efficace de la nouvelle évangélisation.

Je vous ai dit, à l'inauguration de nos travaux, que l'adjectif «ordinaire» donné à ce Chapitre n'était pas à prendre comme quelque chose de sectoriel, parce que le thème adopté projetait sur le terrain concret de l'action éducative les buts atteints dans les Chapitres précédents (à propos de notre identité dans l'Eglise): il devait servir à traduire toujours davantage les principes en pratique! Le CG23 a centré l'identité et la fidélité à Don Bosco sur l'éducation des jeunes à la foi. Nous devons former dans le monde une manière d'être avec les jeunes qui soit comme un grand Oratoire, et dépasser les structures, même si elles sont nécessaires; elle révélera dans le concret la vérité et le génie du coeur de Don Bosco, sa présence amicale parmi les jeunes et sa préoccupation centrale de sauver. Pendant des années, nous nous sommes cantonnés d'une manière peut-être un peu trop statique dans des oeuvres qui avaient pourtant leur valeur; le critère oratorien n'abat pas les structures, mais les dépasse; il requiert l'imagination et le dynamisme que réclame toujours le souci pastoral de la «respiration pour les âmes», selon la formule du Père Rinaldi.

Le document capitulaire souligne différents aspects de cette mobilisation pour l'Oratoire, dans le chemin à parcourir autant que dans l'énergie qu'il réclamera. Rappelons les quatre domaines et toute leur étendue; rappelons la spiritualité salésienne qui s'enracine dans le courant fascinant du grand saint François de Sales et que Don Bosco a appliquée surtout aux jeunes et au peuple.

Il me semble que le CG23 nous gratifie, dans son document, d'un panorama très riche de directives et de suggestions à entretenir et à développer; leur mise en pratique rendra aux provinces le dynamisme désormais indispensable à tout qui s'engage dans un cheminement de foi et veut garder le pas de l'accélération actuelle de l'histoire. C'est comme une invitation à fonder une nouvelle fois, en vue du troisième millénaire, le charisme de l'Oratoire.

Un ardent appel à la communauté provinciale et locale

- 351** Le résultat de la relance du critère de l'Oratorie a évidemment un responsable direct: c'est la communauté provinciale et locale. Si elle ne répond pas à l'appel insistant, le beau document capitulaire restera lettre morte.

Les directives pratiques du Chapitre sont explicites et exigeantes. Elles ne font que prolonger les résolutions du renouvellement solennel de la profession salésienne, accompli par toutes les communautés en mai 1988. Notre document capitulaire indique donc avec autorité la vraie route à parcourir.

Le Recteur majeur avec son Conseil, les provinciaux et les directeurs sont appelés à rénover tout un type d'animation. La communauté n'est pas appelée à changer de cap par simple souci d'observance religieuse. Elle doit se sentir objectivement stimulée par les interpellations du monde des jeunes. Notre consécration est une consécration apostolique; elle se nourrit donc intrinsèquement du cri de ses destinataires. C'est l'éducation à la foi, ce sont les jeunes eux-mêmes avec leurs angoisses et leurs carences qui réclament que la communauté soit remplie de l'esprit de Don Bosco. La charité pastorale lui fera programmer le cheminement de la foi, en misant toujours, comme condition intrinsèque de réussite, sur la ferveur de la spiritualité. Il est donc urgent que la communauté harmonise vitalement entre elles la méthodologie et la spiritualité, qui sont comme le corps et l'âme de l'action pédagogique et pastorale.

- 352** A plusieurs reprises le Chapitre a parlé de la «formation permanente», non seulement comme d'un cours intermittent pour quelques uns – ce qui est certainement valable –, mais comme d'une disposition constante que des activités aux niveaux provincial et local auront à développer pour aider à mettre chaque jour en pratique dans les maisons les directives du Chapitre.

Je signale volontiers à ce sujet comment chaque province aura à planifier une série d'initiatives appropriées pour connaître et assimiler le CG23, et formuler ainsi des résolutions adaptées à la condition des jeunes du milieu où elles se trouvent.

Il n'est pas nécessaire que je répète ici ce que le chapitre a déjà affirmé avec autorité. Je voudrais simplement exorciser la tentation du découragement: tout ce que propose le document est très joli, mais avec quels confrères pouvons-nous le faire, par exemple dans notre maison? Il y a à faire face à des difficultés concrètes et réelles.

Il faut réagir et commencer par soi-même; être convaincu que dans chaque maison il y a beaucoup plus de possibilités qu'on ne croit parfois; et surtout, il faut renforcer la confiance en la présence

réelle et active de l'Esprit, en l'énergie de la résurrection apportée par le Christ dans les sacrements, en l'aide maternelle et constante de Marie, en l'intercession de Don Bosco, de nos saints et de toute l'Eglise du ciel. Il est nécessaire de renouveler le souffle de notre foi: elle vainc le monde et opère des miracles. Il est temps, chez nous, de retrouver une intériorité authentique.

353 A propos de la communauté provinciale, je voudrais ajouter qu'il est utile que les provinces coordonnent de nouvelles propositions interprovinciales et en assument la coresponsabilité. Un des aspects intéressants auquel nous avons assisté durant la convivialité du Chapitre a été la conscience d'une plus grande ouverture des responsables aux dynamismes du développement et à beaucoup de vastes problèmes qui dépassent les limites de chaque province et des Eglises locales. Cette tendance à une intercommunion plus large est certainement un signe des temps, que les jeunes surtout perçoivent d'emblée et avec sympathie.

Nous avons vu, par exemple, les capitulaires d'Europe se préoccuper de la fameuse «maison commune», ainsi que des propositions de l'Alpeadria; nous avons vu ceux qui travaillent en Afrique s'intéresser à une plus grande intercommunion de présence sur le continent; nous avons vu grandir la fraternité et les possibilités de collaborer entre les provinces d'une même région ou d'un même pays.

Il s'agit là d'une tendance de fait, qui ouvre de nouvelles perspectives à la pastorale des jeunes et invite à se développer personnellement et à tourner son regard vers des horizons plus larges qui ont une influence concrète très forte sur l'éducation des jeunes à la foi.

Cette aération interprovinciale, on l'avait déjà, par exemple, dans le secteur de la formation (et il est bon de la favoriser davantage encore); mais ce qui est caractéristique ici, c'est qu'on est invité à la développer dans le domaine de la pastorale des jeunes. Il faudra savoir y veiller avec intelligence par des programmations adaptées qui associent aussi d'autres groupes de notre Famille. Cela fera circuler de l'air frais et suscitera de nouveaux pas en avant. Le succès dépendra de l'accueil de chacun aux directives que nous avons précisées au cours du Chapitre.

Mais ce qui poussera les groupes de jeunes à s'accorder les uns aux autres et constituera comme l'aurore d'une espérance nouvelle et mobilisatrice, ce sera la communion de tous au type de «spiritualité» qui porte à juste titre la qualification de «salésienne» et qui fera sentir vitalement les liens d'une sorte de parenté caractéristique.

354 Il vaut la peine de souligner la mobilisation des laïcs en vue de l'éducation des jeunes à la foi. Chaque communauté doit pouvoir animer un nombre toujours croissant de laïcs, dans notre Famille (Coopérateurs, Anciens élèves) et parmi ceux qui collaborent à nos oeuvres. C'est l'ecclésiologie du Concile qui le veut: le Pape et l'épiscopat ont encore récemment insisté sur ce point. Cette mobilisation suppose non seulement une mentalité ecclésiale mieux à jour chez les confrères – objectif urgent à rejoindre –, mais aussi une prise de conscience de l'originalité de l'esprit salésien, vécu comme un bien à communiquer aux autres par contagion. Cela aussi suppose un changement de mentalité et la conversion du coeur. Mais sera-ce possible dans les communautés actuelles? C'est une question inquiétante qui nous fait penser à l'absolue nécessité mettre sur pied certaines initiatives.

Il me semble important de faire observer que la formation du laïc est, dans l'Eglise, une priorité pastorale des plus urgente; c'est un engagement qui ne concerne pas les seuls laïcs, mais qui mobilise aussi le clergé, les religieux et les religieuses.

Nous savons que dans le secteur des religieux et des religieuses (ainsi que chez nous), il y a carence de sensibilité conciliaire à ce sujet. Nous devons nous ouvrir davantage à ce devoir de formation: cela nous permettra d'approfondir notre vocation personnelle. Rappelons-nous que le concept de «formation» a connu, ces dernières années, un important glissement de sens à cause des changements accélérés de la culture. La formation se mesure désormais à la capacité de s'adapter sans cesse; c'est à partir de la formation permanente que se juge et se programme la formation initiale. Cela veut dire que le vrai concept de formation aujourd'hui comporte de la souplesse existentielle, une préoccupation journalière, un engagement qui dure toute la vie.

Si, pour réaliser cette tâche, nous nous reportons au plan de l'exhortation apostolique «Christifideles laici», nous découvrons que la croissance chrétienne des laïcs doit rejoindre quatre grands objectifs: l'identité baptismale (chap. 1), la communion ecclésiale (chap. 2), les nouveaux fronts de l'évangélisation (chap. 3) et la complémentarité des différentes vocations (chap. 4). Le point qui nous intéresse ici, en vue de la nouvelle éducation des jeunes, est celui du chap. 3 à propos des nouveaux fronts de l'évangélisation (en particulier les numéros 36 à 44).

On emploie facilement aujourd'hui l'expression «nouvelle évangélisation», mais sans peut-être toujours bien saisir ses interpellations concrètes, qui sont nombreuses et touchent différents sec-

teurs. Les numéros indiqués précisent les nouveaux fronts sur les quels doit s'engager la laïcité et qui font apparaître de nombreux aspects nouveaux et interpellants: la dignité de la personne, le droit inviolable à la vie, la liberté religieuse, la famille cellule de la société, l'amour de solidarité à ses différents niveaux, la responsabilité politique, la dimension économique et sociale et, enfin, comme pour résumer le tout, la culture et les cultures des peuples.

Ce sont des fronts auxquels doit faire face une vaste programmation mise à jour de l'éducation des jeunes à la foi.

La dimension sociale de la charité

355 Un point qui se rattache clairement à la nouvelle évangélisation est la dimension sociale de la charité. Le document capitulaire en a tenu compte dans sa réflexion sur trois des «nœuds» principaux de l'éducation à la foi. Il me semble important d'insister sur deux de ses aspects.

1. Connaître à fond la doctrine sociale de l'Eglise. Cela exige une étude attentive qui comporte des changements de mentalité chez un bon nombre de confrères. Il est temps de se faire une idée claire de cette doctrine, sans se laisser envoûter par des complexes à la mode qui ont vu le jour dans certains milieux et qui circulent encore çà et là, comme si elle n'était qu'une sorte de médiation idéologique, unilatérale et théorique. L'encyclique «*Sollicitudo rei socialis*», au n. 41, en précise la nature: elle n'est ni une «troisième voie [entre le capitalisme libéral et le collectivisme marxiste]» ni une «idéologie», mais une interprétation de la réalité dans l'optique de l'Evangile. Elle appartient, dit l'encyclique, au domaine «de la théologie et particulièrement de la théologie morale». Son enseignement et sa diffusion «font partie de la mission d'évangélisation de l'Eglise». Elle porte précisément sur l'aspect éthique des problèmes, tout en tenant compte aussi des côtés techniques. Elle transmet la sagesse évangélique avec laquelle l'Eglise se présente au monde comme «experte en humanité» pour enseigner avec courage la vérité qui libère.

2. L'authenticité salésienne dans les initiatives et dans les engagements à prendre en ce domaine. Dans le Congrégation, il faut certainement faire davantage et progresser. L'art. 33 des Constitutions nous le demande, mais avec un discernement qui garantit l'identité de notre charisme. Dans ce domaine, il est facile de rester à la traîne ou d'aller trop loin; nous l'avons malheureusement expérimenté aussi çà et là dans la Congrégation: l'embourgeoisement qui s'en tient au statu quo, et des exagérations teintées d'idéologie lan-

cées d'une manière arbitraire. Ce serait en quelque sorte trahir les jeunes gens pauvres que de dénaturer notre vocation et notre mission spécifiques dans un sens ou dans l'autre.

Certes, l'appel de la jeunesse pauvre et nécessiteuse doit nous interpeller sans cesse et nous pousser, même au prix de certains sacrifices, à des initiatives courageuses. Dans les provinces, il est important de savoir équilibrer l'engagement de nos différentes présences: c'est ce qui nous caractérise comme amis et éducateurs des jeunes du peuple, selon le mot de notre Fondateur: «Il suffit que vous soyez des jeunes pour que je vous aime beaucoup». C'est une affirmation qui doit toujours être notre pierre de touche. De toute manière, notre présence parmi les jeunes pauvres et les apprentis du monde du travail nous encouragera sans cesse à faire toujours mieux connaître à leur avantage l'enseignement social de l'Eglise.

L'encouragement apostolique du Saint-Père

356 Nous avons eu, presque à la conclusion de notre Chapitre, la visite enthousiasmante du successeur de Pierre. Ce fut pour nous un don extraordinaire: nous pouvons le considérer comme un événement historique à mettre en relation avec la signification et l'actualité du charisme de Don Bosco dans l'Eglise.

Jean-Paul II avait déjà parlé au Conseil général (pour la clôture des célébrations du centenaire – 4 février 1989) de l'importance du thème choisi pour ce Chapitre. Il nous a ensuite envoyé un message encourageant au début de nos travaux. Dans sa générosité et sa bonté, il a encore bien voulu prendre l'initiative de venir nous parler dans la salle même de notre Chapitre. Il aurait souhaité le faire le soir du dimanche 29 avril, après la béatification solennelle du Père Philippe Rinaldi, mais ce ne lui fut pas possible. Il est venu le premier mai, mémoire liturgique de saint Joseph travailleur, et il ne s'est pas contenté de nous adresser un mot en rapport avec le thème du Chapitre, mais il est resté avec affabilité parmi nous, il nous a tous salués personnellement un par un, il a partagé notre table et participé avec sympathie à notre style de joie familiale. Son message, son discours ainsi que son entretien au réfectoire guideront notre étude et notre assimilation des orientations du Chapitre.

Mais notre engagement à éduquer les jeunes à la foi trouve encore dans d'autres interventions importantes qu'il a faites, des lumières spéciales et des directives concrètes pour vivre notre vocation salésienne avec fidélité aujourd'hui. Nous ne pouvons manquer de rappeler sa précieuse lettre «Juvenum patris», qui restera pour nous l'invitation la plus autorisée à relancer, en fidélité à Don Bosco

et aux temps, le critère de l'Oratoire avec la pratique éducative du Système préventif. La méditation de cette lettre nous aidera à approfondir avec clarté et certitude les aspects les plus exigeants du chemin de la foi.

L'initiative prise par le Saint-Père de conférer officiellement à Don Bosco, dans l'Eglise, le titre universel de «Juventutis pater et magister» [père et maître de la jeunesse] doit également nous rappeler sans cesse à la contemplation du don que l'Esprit du Seigneur a voulu faire à la jeunesse du monde avec la vie et l'expérience de notre Fondateur à l'Oratoire.

Nous ne pouvions avoir d'appréciation ni d'encouragement plus autorisés sur la nécessité et l'urgence de nous employer de toutes nos forces à vivre notre vocation avec un nouveau souffle apostolique et à nous faire aimer des jeunes comme «signes et porteurs – pour eux – de l'amour de Dieu». Le don généreux de nous-mêmes à la tâche de les éduquer à la foi démontrera par la pratique l'utilité du charisme salésien pour le Peuple de Dieu en route vers le troisième millénaire.

Cette inoubliable visite, enfin, renforcera notre attachement sincère et courageux au ministère de Pierre, comme nous le décrivent les Constitutions (art. 13 et 125); c'est une des grandes valeurs que Don Bosco nous a laissées en héritage.

Le 23 février 1874, notre Fondateur a présenté au Saint-Siège un «Résumé» sur la vie et l'identité de la «pieuse Société de saint François de Sales»; il s'y exprimait en ces termes: «Le but fondamental de la Congrégation, dès son début, fut constamment de soutenir et de défendre l'autorité du chef suprême de l'Eglise dans la classe moins aisée de la société et particulièrement de la jeunesse en danger» (Opere edite, Réimpression anastatique, vol. XXV, p. [380]: num. XV).

Notre confiance et notre abandon en Marie

- 357** Je conclus en tournant ma pensée vers la Sainte Vierge Marie, Auxiliatrice et Mère de l'Eglise, Etoile de l'évangélisation, la plus grande Maîtresse de la foi pour tous les temps: «Celle qui a cru».

Notre Congrégation s'est confiée solennellement à Elle le 14 janvier 1984, au début du CG22. Les Constitutions disent que cette confiance nous aide à «devenir, parmi les jeunes, témoins de l'amour inépuisable de son Fils» (art. 8). Le CG23 entend Lui confier, d'une manière spéciale, deux grandes valeurs que nous avons vues se développer dans notre expérience de travail au cours de ces mois: la communion de toute les provinces dans l'identité

fraternelle et la relance d'une authentique spiritualité pour les jeunes.

Tout d'abord la communion fraternelle dans une solide unité de toutes les provinces entre elles et en relation avec le Recteur majeur avec son Conseil. «Le Chapitre général – nous disent les Constitutions – est le signe principal de l'unité de la Congrégation dans sa diversité. Il est la rencontre fraternelle dans laquelle les salésiens se livrent à une réflexion commune en vue de se maintenir fidèles à l'Evangile et au charisme de leur Fondateur, et sensibles aux besoins des temps et des lieux» (Const. 146). Nous confions à l'Auxiliatrice ce précieux style de famille selon lequel Don Bosco nous a enseigné à vivre l'unité de la Congrégation; le Pape lui aussi l'a loué au cours de sa visite si appréciée. Nous demandons à Marie Auxiliatrice de raviver en nous la fraternité authentique, ainsi que la jovialité qui l'exprime, pour la porter à tous les confrères dans le monde. Chaque Chapitre général est appelé à être toujours un événement qui renforce l'unité de la famille. Portez-la dans toute les maisons!

Confions-Lui aussi notre résolution de progresser sur la route de la foi en intensifiant le souci et l'approfondissement de la spiritualité salésienne. Demandons-Lui de nous aider à partager avec les jeunes ce «patrimoine spirituel» propre à l'orbite de l'humanisme chrétien de saint François de Sales et confirmé de main de maître par Don Bosco en faveur de la jeunesse populaire. Marie a personnellement guidé notre Fondateur dans cette expérience éducative et lui a enseigné à porter les jeunes à la sainteté.

Je considère comme un signe prophétique le fait que nous clôturons les travaux capitulaires en la fête de saint Dominique Savio. C'est une coïncidence providentielle qui nous indique le but que nous voulons atteindre: un modèle vivant de spiritualité pour les jeunes et d'associations apostoliques menées par des jeunes!

Lorsqu'en septembre 88 se déroula aux Becchi la béatification solennelle de Laure Vicuña, le Saint-Père définit ce lieu saint salésien que nous aimons la «Colline des béatitudes des jeunes», sous la bruyante acclamation de dizaines de milliers d'adolescents et de jeunes qui en confirmaient l'acceptation avec enthousiasme. Depuis la Colline des Becchi, la spiritualité des béatitudes des jeunes se répand dans le monde entier!

Comme réponse maternelle à notre confiance, nous attendons de l'intercession de Marie le don de la plénitude de l'Esprit-Saint pour nous assurer un cœur vraiment «oratorien» afin d'être dans le monde d'excellents éducateurs des jeunes à la foi.

Merci et au revoir!

LETTRE AUX JEUNES

A la conclusion de sa réflexion sur le cheminement de la foi, au cours de laquelle elle a constamment porté son regard vers les jeunes avec la sympathie et l'amour de Don Bosco, l'Assemblée capitulaire a demandé au Recteur majeur, successeur de Don Bosco, d'adresser aux jeunes une lettre-message pour interpréter les sentiments des capitulaires et de tous les salésiens.

La lettre, déjà transmise aux provinces, est publiée dans ces Actes du Chapitre.

A vous, jeunes gens,
à toi qui lis cette lettre!

358 C'est avec joie que je prends contact avec chacun de vous au nom de Don Bosco, «père, maître et ami».

Je parle au nom des nombreux salésiens répartis dans les cinq continents, dont vous, les jeunes, vous êtes la patrie et la compagnie.

Le Seigneur a insufflé au coeur du salésien une grande passion: vivre avec les jeunes, les comprendre en profondeur, partager leurs difficultés et leurs espérances, leurs rêves et leurs projets. Don Bosco est le modèle génial de ce coeur qui bat pour les jeunes. Il a fait de sa prédilection pour eux une «mission», la raison d'être de son existence. Il a lancé la «méthode de la bonté» qui est le manifeste sur lequel le salésien parie son engagement pour les jeunes.

359 1. Très cher ami, tu cherches à t'ouvrir chaque jour aux merveilles de la vie. Tu explores le monde qui t'entoure, tu te fais des amis, tu goûtes la joie de vivre, tu bâtis ton avenir et tu le veux heureux, tu t'engages dans des choses qui en valent la peine. Oui, tu veux «réaliser pleinement» le don de la vie.

Eh bien, c'est la raison pour laquelle Don Bosco s'est fait ton ami!

Mais sa passion généreuse remonte à un Maître bien plus grand, au Maître de l'amour qui donne saveur, signification et énergie à la vie de tous. L'amitié de Don Bosco pour les jeunes, ainsi que

la nôtre, s'enracine dans la personnalité fascinante de Jésus-Christ: il est venu et vient avec la puissance de Dieu pour renouveler tout, pour remplir le devenir humain d'espérance, de justice, de grands idéaux et de grandes valeurs, bref, de vrai bonheur. C'est en Lui que se comprend la valeur de l'homme: il est le Dieu proche qui se fait notre compagnon de voyage et devient, en réalité, la Voie, la Vérité et la Vie nouvelle.

- 360** 2. Mais aujourd'hui, l'humanité connaît des changements profonds. Et vous aussi, jeunes gens, vous vous interrogez sur les nombreux et graves problèmes qui travaillent les individus et les sociétés.

Nous assistons à des choses incroyables. Des mythes, qui ont tenu bon des dizaines d'années durant, sont en train de s'écrouler, des idéologies hier à la mode se sont désagrégées; et en même temps se profilent à l'horizon des phénomènes préoccupants, mais qui exercent leur fascination. Les jeunes en grand nombre sont les premiers à secouer tout ce qui fait obstacle à la liberté et à l'épanouissement de la vie; ils tentent des voies nouvelles pour proclamer des valeurs qui doivent se renforcer.

Mais de nouvelles idoles et des mirages nous guettent avec toutes leurs séductions: il faut de la lucidité et de la vigilance pour que l'éphémère, le plaisir, la violence, le désir de dominer, l'indifférence ou le découragement ne prennent pas le dessus. Il faut donc prendre le temps de réfléchir et trouver le courage de faire le tri.

Les réactions des jeunes constituent des provocations pour les éducateurs.

En face de tant de nouveautés, les salésiens ne veulent pas rester à la fenêtre en simples spectateurs. Ils ont pris une initiative: c'est le «CG23», une assemblée mondiale («Chapitre général») qui s'est déroulée dans un travail intense pendant deux bons mois – mars et avril dernier –. Ils sont venus de tous les continents pour réfléchir, échanger leurs idées et bâtir un projet sur un sujet urgent: «comment, à notre époque, éduquer les jeunes à la foi». L'événement aura des conséquences pratiques qui vous impliqueront vous aussi, les jeunes. Nous voudrions qu'il suscite en nous et en vous un élan vigoureux pour renouveler notre amitié réciproque et nous pousser à marcher ensemble vers les idéaux du véritable projet de l'homme.

Les jeunes des différents pays vivent dans des contextes très divers. En face d'une telle complexité, il a été important de comprendre les cultures, de relever les demandes des jeunes et de repérer les défis qui apparaissent dans les différentes situations. Nous avons re-

marqué que la foi au Christ n'est pas connue ou n'est pas appréciée comme une histoire de salut, un événement central pour tous. C'est pourtant ce qui fait son originalité. Et même dans les pays de tradition chrétienne, il ne faut plus la considérer comme allant de soi.

Il devient dès lors important pour nous, salésiens, de nous demander:

- comment vivre en croyant au Seigneur, passionnés pour la cause de son Règne, engagés à faire retentir sa «bonne nouvelle» parmi les jeunes, pour être crédibles aujourd'hui?
- quel chemin parcourir avec vous, les jeunes, pour grandir dans la vie nouvelle?
- quel style de convivialité réaliser dans les communautés éducatives - le patronage, l'école, le groupe - «toujours prêts à nous expliquer devant tous ceux qui nous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en nous» (1 P 3, 15)?

Comme tu le vois, ce ne sont pas des questions sans importance. Nous nous les sommes posées avec sincérité et nous avons essayé de formuler une réponse, de tracer la route que nous voudrions parcourir ensemble et de préciser le but à atteindre.

361 3. Une «première» évidence sur laquelle il faut réfléchir est le diagnostic de la santé et de l'acuité de votre regard de jeunes: où fixez-vous vos yeux, votre sensibilité, vos désirs et vos préoccupations?

Aujourd'hui plus que jamais, vous, les jeunes, vous observez qu'on prend de mieux en mieux conscience des valeurs de chaque personne. Vous êtes convaincus que, toujours et partout, chacun est à reconnaître comme digne de vivre: sujet de son existence personnelle, responsable de son destin. Une relation éducative fondée sur l'indifférence, l'intolérance ou sur la manipulation des personnes serait absolument contraire à la conscience de votre dignité.

Entre jeunes et adultes, nous nous éduquons réciproquement et chacun y contribue par le don de ce qu'il est. Ce n'est donc pas une formule à la mode que de vous inviter à «marcher ensemble», mais une nécessité pédagogique profonde.

En tant qu'adultes consacrés à l'éducation des jeunes, les salésiens ressentent donc le besoin urgent de renouveler une sorte de «pacte éducatif» avec vous, pour progresser avec vous sur le chemin de la foi.

Un pacte éducatif engage, mais il fait grandir.

Se proposer de marcher ensemble exige de l'attention et de la sympathie envers les compagnons de voyage; cela demande de s'intéresser les uns aux autres pour se mettre sur une même longueur d'onde, d'être disponibles pour reconnaître les valeurs authenti-

ques, de vouloir partager les raisons qui nourrissent la vie de sens.

Pour réaliser tout cela, les salésiens ont besoin de vous, les jeunes.

Ce que vous apportez, ce que tu apportes est irremplaçable: la vigueur de la jeunesse, la volonté de vivre, la joie d'espérer, l'imagination pour rechercher, la générosité pour agir, l'enthousiasme des engagements concrets.

Les centres d'intérêt sont variés, mais complémentaires; il n'y a pas de monotonie ni d'uniformité; on marche vers un objectif commun: la vitesse de marche est différente, mais la route est bien tracée. Nous regardons ensemble dans la même direction.

Le «CG23» a remis aux salésiens un document très intéressant qui indique les différentes possibilités de ce cheminement, selon les nombreuses situations de départ. Approche-toi de l'un d'eux pour qu'il te dise les précieuses suggestions, les analyses, les réflexions et les orientations qu'il donne.

C'est un don adapté à notre époque pour marcher vers l'an 2000 et donner un surcroît de jeunesse à l'histoire, qui poursuivra sa route pour s'aventurer avec un regain d'espérance dans le troisième millénaire de la foi chrétienne.

362 4. Mais il y a un sujet fondamental que je propose à ta réflexion.

Notre foi est centrée sur l'histoire concrète de l'homme: elle n'est pas du tout la religion-«opium du peuple» qui a été parodiée et combattue par certaines idéologies.

A l'époque des anciens mythes polythéistes, la foi chrétienne était presque considérée comme une forme d'athéisme: car elle n'a jamais accepté d'idoles ni sur l'Olympe ni dans la ville. Plus récemment, dans le climat d'un athéisme envahissant, elle a toujours professé un réalisme si fort qu'elle a franchi les horizons étroits du matérialisme pour ne proclamer rien moins que la «résurrection de la chair» et l'avènement d'une «terre nouvelle».

Notre foi fixe son regard sur l'Homme de Nazareth, Jésus-Christ, devenu le «Seigneur de l'histoire» à Jérusalem dans la Pâque de la Nouvelle Alliance. Il nous a révélé qui est Dieu: tout Amour!

Le «Père» qui a créé le monde pour nous et nous accompagne avec une infinie miséricorde; le «Fils» qui s'est fait l'un de nous en devenant le point-oméga de l'humanité dans les siècles; l'«Esprit-Saint» qui est porteur de vérité et puissance de nouveauté. Un Dieu un et trine, source et couronnement de tout!

Un «Amour» qui nous invite donc à prendre une part active au progrès de la création par notre travail, la science, la technique, l'écologie...; qui nous désigne l'histoire comme la patrie de son

aventure de don de soi pour lutter avec Lui contre le mal en faveur de la justice, de la solidarité et de la paix...; qui nous accompagne et nous aide à bâtir le véritable projet de l'homme en donnant la primauté aux valeurs de la résurrection. Ainsi, celui qui porte cette foi, le croyant digne de ce nom, apprécie dans le monde les valeurs de la vraie laïcité; dans les événements de l'histoire, celles de la libération effective; dans les changements et les signes des temps, celles de l'évolution authentique.

Il ne faut pas dire que tout cela est difficile et abstrait. C'est au contraire la réalité suprême, toujours plus fascinante au fur et à mesure qu'on la pénètre. C'est là que se trouve la vérité à laquelle aspire l'intelligence; elle ouvre de vastes horizons à l'activité responsable de l'homme.

Vois-tu: la foi chrétienne ouvre les yeux sur tout; elle ne se réfugie pas dans l'obscurité et n'a pas de complaisance pour les rites occultes; elle cherche la lumière du mystère de l'Amour et se réjouit d'en partager les richesses. Chaque homme éprouve en lui-même l'instinct et la nostalgie de ce mystère, de sa plénitude de vérité, de lumière et de beauté. Il ressemble au soleil qu'on ne peut fixer des yeux, mais qui éclaire et réchauffe tout et nous invite à la grande fête de la vie.

Je te disais que la foi porte son regard sur l'événement-Christ. Et c'est vrai qu'Il ne t'est pas étranger. Il tient à ce que tu te réalises à fond. Il t'interpelle pour te faire croître. Il t'aime: Il est mort et vit pour toi; Il te demande une relation d'amitié personnelle, en réponse au dialogue qu'Il a engagé: un dialogue ample, objectif et impliquant. Il faudrait être terriblement distrait pour ne pas s'apercevoir de son amour et de sa vérité.

En outre, comme l'amitié vécue dans la foi ne relève ni du mythe, ni de l'imagination ni de l'idéologie, mais de l'histoire, le Seigneur t'offre encore une aide et un modèle en la personne d'une femme, Marie, sa mère, «Celle qui a cru» et qu'Il a placée lui-même comme Auxiliatrice de tous les croyants. Elle t'accompagne maternellement le long du chemin qui t'est proposé.

363 5. Mais comment pourras-tu progresser sur ce chemin?

Sur les traces de Don Bosco, le «CG23» t'offre l'expérience salesienne qui te propose une «spiritualité» concrète de jeunes.

C'est le grand secret de la réussite. La spiritualité est une énergie intérieure toujours en croissance qui te met progressivement en harmonie avec l'Esprit du Seigneur. Il est vraiment présent, avec sa douce puissance, dans la vie de chacun. Avec Lui on fait des progrès incroyables: vois Dominique Savio, Laure Vicuña, Piergiorgio

Frassati. Avec l'énergie d'une spiritualité, le Seigneur t'aide à bâtir et à témoigner la synthèse entre la foi et la vie qui caractérise la «sainteté».

Il s'agit de vivre la foi en faisant du quotidien un lieu de choix pour écouter les invitations de l'Esprit. Ce que Don Bosco – «maître de spiritualité pour les jeunes» – indique avec pédagogie n'est pas simplement la prière ou l'engagement dans des choses exceptionnelles, mais embrasse la multilicéité et la diversité des facettes de l'existence tout entière.

Alors la vie se passe dans la joie et l'engagement: l'Esprit, en effet, ne te veut pas triste ou étranger dans ta patrie. Ta jeunesse est une grande valeur: elle porte la ressemblance de sa puissance créatrice. La joie et l'espérance, le souci de se donner et la responsabilité, la volonté de se préparer à la vie et la solidarité sont à associer sur la route qu'il te faut parcourir. Le type de «spiritualité» que t'offre Don Bosco t'apprend à te former une conscience personnelle attentive à progresser dans l'expérience du mystère et à la traduire en énergie de vie. C'est dans ce sens que la spiritualité devient une force qui donne à l'existence un dynamisme chrétien.

Sur le chemin de l'Évangile, on ne marche pas seul, mais en compagnie: le groupe, la communauté locale des croyants, l'Eglise – Corps du Christ et Peuple de Dieu – t'accompagnent d'étape en étape.

* * *

364 6. C'est là l'essentiel de ce que je désirais te dire.

Don Bosco t'appelle par ton nom; il te propose un projet; il t'offre une bonne compagnie; il t'indique un idéal non difficile de «sainteté de jeune»: simple et quotidienne, intérieure et apostolique, joyeuse et partagée.

Mais il te lance, à toi et à vous tous, les jeunes, un autre appel qui lui tient beaucoup à cœur. Je l'exprime par ce mot d'ordre créé par plusieurs d'entre vous: «jeunes pour les jeunes». Tu en as déjà deviné la signification: cultiver l'amitié avec le Christ veut dire se mettre de son côté, prendre en charge son projet concret, vivre pour les autres, faire croître le bien dans la société. Les «béatitudes évangéliques», qui sont l'autobiographie de Jésus, constituent la véritable manière intérieure de s'engager.

Les formes de mort qui ne cessent de sévir, comme l'exploitation, la privation des droits personnels, l'abus de pouvoir, l'injustice, la discrimination, l'intolérance... représentent des menaces qui font dégénérer la vie et ruinent l'histoire. Ceux qui sont utiles, ce

sont ceux qui luttent pour le triomphe du bien! Ainsi, avec l'esprit des béatitudes, la foi chrétienne apparaîtra vraiment comme une énergie de l'histoire.

Il t'incombe donc, à toi et à chacun de vous, la tâche d'apporter cette force spirituelle à la transformation du monde.

- 365** 7. Il est beau de penser que chaque génération doit écrire son histoire, son évangile; chaque nouvelle vague de jeunesse est une heure d'espérance. Comme l'a écrit un auteur célèbre, «Quand le coeur des jeunes a froid, le monde entier claque des dents».

Je prie pour toi, je prie pour vous tous, les jeunes. Les salésiens le font aussi.

Et Don Bosco, proclamé par le Pape «père et maître de la jeunesse», intercède pour vous, vous précède et vous guide avec la flamme d'un disciple du Seigneur.

A toi et à tous mon souhait le plus sincère de courir vers le but.

Avec ma plus grande sympathie et au nom des salésiens,

Rome, Pentecôte de l'Esprit-Saint,

3 juin 1990

Père Egidio Viganò
successeur de Don Bosco

CHRONIQUE DU CG23

1. Convocation du CG23 et préparation

366 La lettre de convocation du CG23 fut transmise aux communautés de la Congrégation par le n. 327 des Actes du Conseil général d'octobre 1988. Le Recteur majeur écrivait: «Le Chapitre se tiendra à Rome, au siège de la maison générale, via della Pisana, 1111, à partir du 4 mars 1990, pour une durée qui ne dépassera pas – du moins je l'espère – les deux mois». Le but principal du Chapitre sera de traiter le thème: «Eduquer les jeunes à la foi: tâche et défi pour la communauté salésienne d'aujourd'hui» (cf. ACG 327, p. 5).

La préparation avait déjà commencé en été 1988. Car dans le même fascicule des Actes, le Père François Maraccani, nommé régulateur, présentait une «piste de réflexion», qui avait été établie par une commission technique constituée à cet effet, dans le but de mettre au point la méthode à suivre dans les travaux capitulaires et d'offrir aux communautés et aux confrères quelques pistes d'évaluation et de réflexion sur les aspects principaux du thème.

En référence à la lettre de convocation et à la «piste de réflexion» se déroulent – entre décembre 1988 et juillet 1989 – les Chapitres provinciaux. C'est un moment fondamental de participation: les communautés provinciales élisent les délégués au CG et approfondissent le thème du Chapitre, les yeux fixés sur la situation des jeunes dans leurs contextes particuliers.

Selon les dates fixées, les provinciaux font parvenir à Rome pour la fin juillet 1989 les procès-verbaux relatifs à l'élection des délégués ainsi que les copieuses contributions sur le thème du Chapitre.

Au mois de septembre 1989 se réunit à Rome la commission précapitulaire, nommée par le Recteur majeur, composée de 18 membres (provenant de 15 Provinces et de 11 nations) et présidée par le régulateur. La commission précapitulaire met un mois à examiner le matériel abondant transmis par les provinces et à préparer le dossier des «Schemi précapitolari» [Schémas précapitulaires], un volume de plus de 500 pages divisé en deux sections: la première contient la «radiographie», synthèse systématique de toutes les

contributions et propositions provenant tant des CP que des confrères sur le thème du CG23; la seconde propose le document «base de travail» rédigé par la même commission. Il sera remis aux capitulaires pour être discuté en assemblée et en tirer des orientations pratiques pour la Congrégation.

Au mois de décembre 1989, les Schemi precapitolari sont envoyés aux membres du CG23, qui ont ainsi la possibilité de les étudier et de se préparer à leur tâche.

2. L'arrivée des capitulaires et les exercices spirituels

367 Le 4 mars 1990, premier dimanche de Carême, les capitulaires et les observateurs sont là, provenant de toutes les parties du monde salésien, au siège de Rome pour commencer les grandes assises. Des 207 capitulaires ne sont empêchés de venir que les deux du Viêt-nam. Pour la première fois depuis à peu près trente ans, il y a des provinciaux et des délégués des pays de l'Europe de l'Est, de Tchécoslovaquie et de Hongrie. Il y a cinq observateurs invités par le Recteur majeur; plus tard s'ajoutera le Père Jacques Mésidor de Haïti.

A 18 heures se tient la première rencontre dans l'Aula magna avec le salut du Recteur majeur et du directeur de la maison générale, ainsi que les premières communications du régulateur. Dès le début, on goûte un climat de fraternité et de famille, et la joie de se trouver ensemble.

A 18h.30 commencent les exercices spirituels, prêchés par l'évêque salésien Mons. Oscar Rodríguez, secrétaire général du CELAM. Ses méditations touchent certains aspects cruciaux de ce qui fera le thème du Chapitre: les défis de la nouvelle évangélisation pour l'éducation des jeunes, artisans du troisième millénaire.

La parole chaude, fraternelle et compétente de Mons. Oscar Rodríguez, qui a conduit la réflexion sur la tâche des éducateurs à la foi selon le dessein de Dieu et dans le style de Don Bosco, en face des grands défis de l'heure présente, ainsi que le climat de recueillement et de prière qui s'exprimait surtout dans les célébrations communautaires, ont fortement aidé à entrer dans l'optique «spirituelle» qui caractérise le Chapitre. Les «mots du soir» du Recteur majeur, qui ont scellé chaque journée, ont contribué à renforcer ce climat.

3. Ouverture officielle du CG23

368 Il s'ouvre le vendredi 9 mars au matin par la concélébration présidée par le Recteur majeur: c'est l'invocation solennelle et communautaire du Saint-Esprit, pour qu'il soit présent avec sa lumière et sa force à tous les travaux du Chapitre général.

Au cours de la même matinée, à 10h.30, débute la cérémonie d'ouverture officielle du CG23.

Dans l'Aula magna, sont présents avec les capitulaires le card. Jean-Jérôme Hamer, préfet de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée, les trois cardinaux salésiens, Alphonse Stickler, Rosalio Castillo Lara et Antoine Javierre Ortas, les deux évêques Mons. Oscar Rodríguez et Mons. Fernand Legal, la Supérieure générale des FMA, Mère Marinella Castagno, avec sa vicaire, la Responsable majeure des VDB, Mademoiselle Jeanne Martinelli, la représentante des Soeurs Oblates du Sacré-Coeur, Mère Bice Carini, le Coordinateur central des Coopérateurs, Monsieur Paul Santoni, le Président des Anciens élèves, Monsieur Joseph Castelli, la représentante des Anciennes élèves des FMA, Madame Silvana Aloisi, et d'autres invités.

Conformément au règlement, le régulateur constitue le bureau du secrétariat, et déclare le CG23 officiellement ouvert.

Le Recteur majeur donne ensuite lecture du message envoyé par S.S. Jean-Paul II. Après avoir adressé ses salutations, le Pape y exprime le souhait que les salésiens sachent élaborer des projets concrets et à jour, afin de poursuivre la «synthèse vitale entre le savoir pédagogique et la pratique éducative» que Don Bosco a laissée en héritage. Dans la perspective spécifique du thème du Chapitre, le Pape souligne deux points à approfondir: la «spiritualité des jeunes» et la «dimension sociale de la charité» (cf. Annexe 1).

Intervient ensuite le card. Hamer pour adresser son salut et son message aux membres du Chapitre. «Vous êtes réunis ici dans une assemblée de gouvernement, dit-il. Ce qu'on attend de vous, ce sont des réflexions et des délibérations approfondies qui doivent déboucher sur des orientations précises...». Et à propos de la mission particulière des salésiens dans l'Eglise, il ajoute: «Votre mission dans l'Eglise est un service. Vous cherchez à être spirituellement et humainement préparés et qualifiés pour donner votre contribution à l'évangélisation des plus démunis, des plus pauvres. Et vous vous mettez ainsi à la disposition de ceux qui ont la responsabilité de l'évangélisation en leur qualité de successeurs des apôtres, dans les différents diocèses» (cf. Annexe 2).

Suivent les salutations des représentants des groupes de la Fa-

mille salésienne présents. Intervient: la Mère générale des FMA, la Mère représentant les Soeurs Oblates, la Responsable majeure des VDB, le Coordinateur central des Coopérateurs salésiens, le Président des Anciens élèves de Don Bosco et la représentante des Anciennes élèves FMA.

Le Recteur majeur prend ensuite la parole et, en sa qualité de président du Chapitre, tient le discours-programme d'ouverture. Il présente le CG23 comme un Chapitre «ordinaire», après les Chapitres qui ont redéfini l'identité du charisme salésien à la lumière de Vatican II; il s'arrête sur les tâches spécifiques du Chapitre, parmi lesquelles il souligne la responsabilité délicate des élections; il présente quelques aspects du thème confié au CG23, l'encadre dans l'optique du Système préventif et souhaite, en particulier, qu'on puisse arriver à perfectionner le projet éducatif et pastoral avec des critères salésiens pour des «itinéraires» de foi et donner les traits d'une «spiritualité concrète pour les jeunes». «Je suis convaincu, dit le Recteur majeur, que la synthèse organique entre la foi et la vie à développer aujourd'hui chez les jeunes ne peut s'obtenir que par la force d'une spiritualité concrète» (cf. annexe 3).

4. La relation du Recteur majeur

369 L'après-midi du même jour, le 9 mars, à 17 heures, le Recteur majeur présente à l'Assemblée capitulaire sa relation sur l'état de la Congrégation, conformément à l'art. 119 des Règlements généraux. La relation est contenue dans un volume de 272 pages, intitulé «La Società di San Francesco di Sales nel sessennio 1984-1990» [La Société de saint François de Sales au cours des six années 1984-1990] auquel est annexé un second volume de «Dati statistici» [Données statistiques].

Dans sa présentation, le Recteur majeur parcourt brièvement les différentes parties de la relation: la première présente une vision synthétique de chacune des «régions» de la Congrégation; la seconde offre une évaluation, au niveau mondial, du domaine particulier de chaque «dicastère» central, selon les responsabilités d'animation que leur assignent les Constitutions; la troisième donne des informations sur le fonctionnement de certains services et institutions d'intérêt universel; la quatrième, enfin, propose un jugement global, et attire l'attention sur certains aspects qui nous interpellent d'une manière spéciale. C'est surtout sur cette quatrième partie, l'analyse des situations, les problèmes et les défis, les motifs d'espérance, que s'arrête la réflexion du Recteur majeur.

Après une journée d'étude personnelle, les capitulaires présentent des observations, demandent des éclaircissements et des approfondissements pour la discussion en Assemblée qui est prévue. Celle-ci a lieu en deux temps les 12 et 13 mars: aux nombreuses interpellations le Recteur majeur donne une réponse claire et précise sur les sujets les plus brûlants qui s'agissent dans la Congrégation.

L'étude de la relation et le débat qui a suivi confirment la conviction de la vitalité de la Congrégation dans les différents contextes où elle travaille, de son engagement abondant et large dans sa mission en faveur des jeunes, mais aussi des grands défis que les situations nouvelles posent aujourd'hui aux salésiens qui veulent être fidèles à leur charisme pour le bien des jeunes.

5 Le premier débat général

370 Après l'examen de la relation du Recteur majeur, le Chapitre entre immédiatement dans le vif des travaux sur le thème fixé.

Le mardi 13 mars, le régulateur présente le règlement du Chapitre et, immédiatement après, il expose une relation large et détaillée sur les «Schemi precapitolari», que les membres du CG avaient déjà reçus et qu'il faut à présent soumettre à l'examen de l'Assemblée. C'est en particulier le «document de travail» préparé par la commission précapitulaire qui est pris en examen pour demander un premier jugement d'ensemble à son sujet.

Le lendemain, 14 mars, le règlement est approuvé et les modérateurs nommés, puis commence le premier débat général sur le document précapitulaire (il se poursuit encore le 15): le débat avait été préparé par l'étude personnelle et des travaux de groupe).

La discussion fait apparaître les premières indications générales pour les objectifs du Chapitre. Et l'Assemblée commence par reconnaître que le document précapitulaire est une «base de travail» utile, à prendre comme référence pour les travaux futurs des commissions.

Mais il faut encore donner quelques précisions sur ce qu'on attend de tout le travail d'évaluation et de réflexion. Le document du Chapitre devra être un document «pastoral», très concret, pratique, «destiné aux salésiens dans les différents contextes et situations comme éducateurs de la foi». On veut surtout «raconter Don Bosco et son expérience d'éducateur et d'évangéliste, Don Bosco parlant aux jeunes, mais faisant route avec les jeunes». Il s'agit de «dialoguer et d'écouter», de «servir», de «les éduquer à la foi et de nous éduquer à la foi».

6. Les commissions de travail

371 Après avoir éclairci les objectifs principaux qu'il se propose, le Chapitre aborde sa méthode de travail. Il faut tout d'abord constituer les commissions prévues par le règlement du Chapitre.

C'est un problème délicat, car il s'agira de pouvoir travailler en souplesse et avec efficacité, compte tenu de la forte unité du thème assigné au Chapitre.

Le régulateur présente une hypothèse à propos de la méthode de travail, qui avait été étudiée en commission précapitulaire et par le Conseil général. Suit un long débat pour éclaircir de nombreux aspects de la question et surtout pour créer le juste point de vue qui permettra de travailler avec rapidité et efficacité.

Le jeudi 15 mars, l'Assemblée conclut le débat et vote la constitution de quatre commissions qui étudieront chacune le thème entier du Chapitre. Chaque commission pourra se subdiviser en groupes, linguistiques ou selon les contextes, pour rendre le travail plus facile. Une petite commission de coordination («intercommission») sera ensuite formée pour rédiger le document capitulaire selon les indications des quatre commissions et de l'Assemblée.

Une cinquième commission est encore constituée, avec la tâche d'étudier les propositions concernant les Constitutions et les Règlements généraux, et d'autres problèmes concernant la structure.

Chaque commission élit ensuite son président, son régulateur et son secrétaire.

Il est dès lors possible de constituer la «commission centrale de coordination», formée par le président du Chapitre, du régulateur, des modérateurs et de cinq membres élus par l'Assemblée (ce furent en fait les présidents des commissions).

7. Travail intense et communion de famille

372 Il était très important pour l'efficacité du travail de mettre en place ces dispositions générales au cours de la première semaine du Chapitre. Et le lundi 19 mars, fête de saint Joseph, les Commissions peuvent entrer pleinement dans l'examen du document de base, le confronter avec les conclusions des Chapitres provinciaux et l'expérience des capitulaires échangée dans les commissions et dans les groupes.

Trois semaines durant, les commissions se consacrent à leur travail, et au fur et à mesure que progresse l'examen des différentes parties du thème, elles en présentent la relation à l'Assemblée, font

des observations et des propositions. C'est ainsi que se succèdent des débats animés en Assemblée pour définir tout d'abord quelques «nœuds» fondamentaux, puis la structure et les lignes essentielles des trois parties du document.

Travaux de commission, de groupe, d'assemblée, rencontres par région et d'autres réunions remplissent sans discontinuer la «journée-type» du capitulaire. Celle-ci se répartit en quatre temps de travail: deux le matin (de 9h. à 11h. et de 11h.30 à 13h.) et deux l'après-midi (de 16h. à 17h.30 et de 18h. à 19h.30).

Mais le Chapitre est également fait d'autres temps, où s'expriment l'esprit de famille, l'échange réciproque, la joie salésienne. Un «groupe pour l'animation de la vie communautaire», composé de capitulaires de différentes provenances, a soigné particulièrement quelques soirées et d'autres moments de fraternité.

Très importantes sont les célébrations de la prière: le matin, elles se déroulent d'ordinaire par groupes linguistiques, et le soir tous ensemble pour les vêpres et le mot du soir. Un jour par semaine, en plus du dimanche, la célébration eucharistique est communautaire, toujours bien préparée par différents groupes; pour présider certaines d'entre elles sont venus, avec beaucoup de disponibilité et de familiarité, nos cardinaux salésiens: le card. Rosalio Castillo (fête de l'Annonciation), le card. Antoine Javierre Ortas (jeudi après Pâques), le card. Alphonse Stickler (mercredi 25 avril), le card. Raoul Silva Henriquez (mardi 1 mai).

Un moment toujours attendu est celui du «mot du soir». La première semaine, c'est le Recteur majeur qui a parlé de la vie et des problèmes de la Congrégation. Ensuite, chaque soir, après la célébration des vêpres, les provinciaux se succèdent pour présenter l'histoire, les activités, les projets et les difficultés de chaque province. C'est un panorama très intéressant qui se dessine peu à peu et reflète l'étendue de l'activité de la Congrégation, son engagement à répondre aux besoins et aux attentes des jeunes, les problèmes et les difficultés qu'elle rencontre sur sa route. Particulièrement émouvants ont été les témoignages rendus par les confrères des provinces d'Europe de l'Est (Tchécoslovaquie et Hongrie), qui ont raconté comment ils ont pu conserver et développer le charisme de Don Bosco dans les moments difficiles de leur récente histoire.

8. L'Intercommission et la conclusion de la première phase des travaux

- 373** Dès le début du travail des commissions, se révèle la nécessité de définir cette «intercommission» qui avait été envisagée pour coor-

donner les travaux des commissions et procéder à la rédaction du texte unifié, à soumettre ensuite une nouvelle fois à l'Assemblée.

C'est pourquoi, le samedi 24 mars, l'Assemblée précise et met au point les tâches et la manière de travailler de l'«intercommission», pour procéder ensuite à sa constitution: elle se compose des quatre relateurs des commissions, de quatre membres élus par chaque commission, et de quatre autres membres choisis et nommés par le président du Chapitre.

L'«intercommission» élit à son tour son propre président, le Père Jean Vecchi, et son relateur, le Père Antoine Martinelli, et se met immédiatement au travail pour la première partie du thème, sur la base de ce que transmettent les commissions et de ce qui ressort en Assemblée. Elle est bientôt en mesure de présenter une ébauche de la première partie et de faire quelques coups de sonde pour mieux en définir le contenu.

Se succèdent alors à ce rythme de travail les passages entre commissions et Assemblée, et entre Assemblée et «intercommission», et vice versa, pour arriver, dans la première semaine d'avril, à conclure la première phase des travaux. En Assemblée, les commissions ont présenté leurs relations et chaque partie est discutée. L'«intercommission» a déjà pu préparer la structure générale du moins de la première et de la deuxième partie.

Vers la conclusion de la première phase des travaux, le Recteur majeur, en sa qualité de président, fait le point de la situation, et souligne quelques points important à prendre en compte: la «conscience capitulaire» et l'«objectif de l'unanimité» à rejoindre, dans le dialogue fraternel et la confrontation; la perception de la responsabilité «universelle» exigée par la nature du Chapitre général; le point de vue spécifique pour la lecture des interpellations et des défis, à placer dans la «charité pastorale», centre de l'esprit salésien; l'attention aux deux recommandations du Saint-Père: «spiritualité pour les jeunes» et «dimension sociale de la charité».

Se pose également la question de la «durée» du Chapitre; pour y répondre, la commission centrale de coordination a pu finalement présenter une hypothèse plus détaillée sur le déroulement futur des travaux.

9. La cinquième commission pour les Constitutions et les Règlements

- 374** Pendant que les quatre premières commissions et l'Assemblée travaillent sur le thème spécifique du Chapitre (l'éducation des jeunes à la foi), la cinquième commission examine les observations et les

propositions envoyées par les Chapitres provinciaux et les confrères, concernant notre droit propre (Constitutions et Règlements) et quelques aspects des structures d'animation et de gouvernement de la Congrégation.

Les propositions demandant la révision des textes législatifs, que les Chapitres précédents avaient amplement étudiés, et que le CG22 avait approuvés, ne sont pas nombreuses. Certains points qui ont besoin d'une correction de caractère juridique ou pratique sont cependant signalés, et certaines suggestions déjà apparues dans les Chapitres précédents sont reprises.

Après avoir approfondi chaque question, la cinquième commission présente toutes les propositions et suggestions à l'Assemblée pour qu'elle exprime son vote.

A travers le débat et quelques votes de sondage utiles, on s'oriente vers la décision de n'admettre que les modifications urgentes et importantes.

C'est pourquoi les modifications du texte des Constitutions et des Règlements accueillies par l'Assemblée sont peu nombreuses et non substantielles. Il s'y ajoute quelques «interprétations pratiques» de textes, que le Chapitre a sanctionnées, conformément à Const. 192.

Un point sur lequel l'Assemblée prend le temps de réfléchir avec soin est celui de la configuration des régions salésiennes. La discussion fait ressortir qu'il est bon de laisser sans changements substantiels la configuration des régions existantes, mais de prévoir qu'au cours des six prochaines années, il faudra préparer des changements.

Pour encourager une meilleure coordination de la présence salésienne en Afrique, l'Assemblée approuve une orientation pratique particulière.

10. L'élection du Recteur majeur

375 Après un mois de Chapitre environ arrive le moment important des élections. Dès son discours d'ouverture, le Recteur majeur avait souligné la responsabilité spéciale de tous. La convivialité du Chapitre et l'échange fraternel ont servi à se faire une idée des personnes et des rôles en vue du discernement qui s'impose.

Pour se préparer dans l'immédiat, l'après-midi du vendredi 6 avril, veille du jour fixé pour l'élection du Recteur majeur, est tout entier consacré au recueillement et à la prière.

Le samedi 7 avril s'ouvre par la concélébration solennelle pour

invoquer les lumières de l'Esprit-Saint. Puis, à neuf heures, commencent les opérations de vote. Vers midi, le grand moment: le Père Egidio Viganò est réélu Recteur majeur, pour un nouveau mandat de six ans: les applaudissements chaleureux de l'Assemblée expriment la joie de tous.

Le Père Louis Fiora, capitulaire le plus ancien, monte sur l'estrade et, au nom de l'Assemblée, demande à l' élu s'il accepte. Le Père Viganò répond brièvement: «Au nom de l'obéissance religieuse, je dis: "j'obéis"». Et il adresse quelques paroles à l'Assemblée. Les applaudissements reprennent tandis que les capitulaires passent à la table de la présidence pour féliciter le nouvel élu.

La nouvelle de la réélection se répand rapidement et, dans l'après-midi, se succèdent les visites de confrères et de groupes de la Famille salésienne pour saluer et congratuler le Père Viganò. Le soir, la communauté capitulaire, les confrères de la maison générale et les soeurs avec les filles qui les aident s'unissent au Recteur majeur dans une soirée de fraternité et de joie.

11. L'élection du Conseil général

376 Immédiatement après son élection, le Recteur majeur avait, entre autres, dit: «J'attends de bons collaborateurs».

Et les collaborateurs du Recteur majeur, c.-à-d. les membres du Conseil général, sont élus dans les jours qui suivent immédiatement, du lundi 9 au mercredi 11 avril, en plusieurs séances successives de vote.

Le samedi 9 avril est élu le vicaire du Recteur majeur, le Père Jean-Edmond Vecchi. En acceptant sa charge, il dit: «J'assume cette tâche non seulement avec sérénité, mais avec enthousiasme, confiant surtout dans le signe que le Seigneur me donne à travers le sérieux de votre discernement... Je m'apprête donc, à l'exemple de nos illustres prédécesseurs, don Rua, don Rinaldi, et dernièrement le Père Scrivo, à collaborer dans une pleine communion et une entente filiale avec le Recteur majeur, le Père Viganò...».

Mardi 10 avril a lieu l'élection des conseillers chargés des «secteurs» spéciaux. L'assemblée élit:

- le Père Joseph Nicolussi conseiller pour la formation;
- le Père Luc Van Looy conseiller pour la pastorale des jeunes;
- le Père Antoine Martinelli conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale;
- le Père Lucien Odorico conseiller pour les Missions;
- le Père Omer Paron économiste général.

L'acceptation de chacun est chaque fois suivie du remerciement chaleureux pour celui qui, éventuellement, quitte la charge après avoir servi la Congrégation avec dévouement.

Enfin, le mercredi 11 avril sont élus les conseillers régionaux:

- le Père Charles Techera pour l'Amérique latine – Atlantique;
- le Père Guillaume García Montaño, pour l'Amérique latine – Pacifique-Caraïbes;
- le Père Martin McPake pour la région anglophone;
- le Père Thomas Panakezham pour l'Asie;
- le Père Antoine Rodríguez Tallón, pour la région ibérique;
- le Père Jean Fedrigotti pour l'Italie et le Moyen-Orient;
- le Père Dominique Britschu pour la région Europe Centre-Nord et Afrique centrale.

La délégation de Pologne sera représentée par un délégué du Recteur majeur nommé par lui.

12. La célébration de Pâques

377 La première phase des travaux et les élections du Recteur majeur et de son Conseil ont porté le Chapitre jusqu'à Pâques.

Beaucoup de capitulaires commencent la Semaine sainte en participant sur la place Saint-Pierre à la «journée de la jeunesse» – le dimanche des Rameaux – avec le Saint-Père. Mais il est particulièrement important pour toute la communauté capitulaire de se trouver ensemble, le Jeudi saint pour célébrer la Messe «in Coena Domini». Le Recteur majeur, réélu depuis peu, préside l'Eucharistie et souligne le sens de la célébration: «Nous célébrons cette Eucharistie "in Coena Domini" en Assemblée capitulaire salésienne. Chacun de nous est ici comme représentant de tous les confrères dans les différentes communautés. Nous pouvons dire que le sentiment fraternel, l'affection, le mandat constitutionnel et les responsabilités capitulaires font de notre Assemblée eucharistique la synthèse vivante de toute la Congrégation ainsi que le précieux noyau animateur de la grande Famille salésienne... Par notre participation ici au mémorial de la Cène du Seigneur, nous assurons tous ensemble pour toutes les latitudes notre identité dans le même esprit et la même mission, nous harmonisons en une communion organique la multiplicité des contextes différents où nous travaillons, nous proclamons l'unité et l'actualité du charisme de Don Bosco, et nous nous nourrissons ensemble du pain eucharistique pour former un seul corps avec le Christ et devenir signes et porteurs de son amour pour les jeunes».

Les jours qui suivent le triduum pascal, le Chapitre observe une pause dans ses travaux. Plusieurs capitulaires, restés à Rome, peuvent ainsi participer aux célébrations pascales dans les lieux saints de Rome, en union avec le Souverain Pontife.

La célébration de Pâques se prolonge pour le reste du Chapitre. Parmi les moments significatifs, deux sont à rappeler ici: la Messe communautaire célébrée le jeudi de l'Octave de Pâques présidée par le card. Antoine Javierre Ortas; et l'initiative originale de la «Via Lucis», le jeudi 26 avril, au coucher du soleil, aux Catacombes de saint Calixte, avec la participation du Conseil général des FMA. La «Via Lucis» a la même structure que la «Via Crucis»: 14 stations qui jalonnent le chemin pascal du Christ, culminant dans le mystère de la Pentecôte. Il nous rappelle à nous, salésiens, l'art. 34 des Constitutions: «Nous cheminons avec les jeunes, pour les conduire à la personne du Seigneur ressuscité».

13. La seconde phase des travaux

- 378** Le mardi de Pâques, 17 avril, après la brève pause, l'Assemblée se retrouve avec ponctualité pour entamer la «seconde phase» du travail capitulaire. Les capitulaires reçoivent le document presque complet préparé par l'«intercommission» au prix d'un gros travail, sur la base des propositions des commissions et des débats de l'Assemblée.

Commence ainsi un nouveau débat: les interlocuteurs en sont les groupes, l'Assemblée et l'«intercommission». Dans ses différentes parties, en effet, le document est examiné de préférence en groupes, «régionaux» ou autour de sujets spécifiques, puis passe à l'Assemblée pour une réaction communautaire, et est à nouveau transmis à l'«intercommission» pour y apporter les corrections et les additions nécessaires.

Les débats d'Assemblée sur chaque partie aboutissent au premier vote du texte, avec la possibilité de s'exprimer «juxta modum» et de présenter des «modi» pour améliorer la précision du texte.

C'est une phase qui exige un travail assidu et pas facile, qui occupe même souvent des moments hors de l'horaire normal, surtout pour arriver à déterminer les délibérations ou les directives concrètes qui devront guider les communautés.

14. Le jour attendu de la béatification du Père Rinaldi

379 En progressant, jour après jour, dans la confrontation et dans la réflexion sérieuse pour donner une réponse aux grands thèmes que la «nouvelle évangélisation» nous propose aujourd'hui, le Chapitre arrive au grand jour de la béatification du Père Philippe Rinaldi, troisième successeur de Don Bosco [Dimanche 29 avril].

C'était une journée attendue! Dès le moment des exercices spirituels, l'exemple du Père Rinaldi avait brillé pour les capitulaires comme un phare lumineux pour témoigner le but d'un chemin de sainteté parcouru à l'école de Don Bosco. Et durant le Chapitre, on s'était plus d'une fois spontanément référé au Père Rinaldi quand il s'agissait de la méthode de la bonté et de la spiritualité.

Et à présent qu'il est arrivé, ce jour se révèle débordant de grâce et de joie bien plus qu'on ne l'attendait.

Le matin, la place Saint-Pierre est noire de monde. Et c'est un mélange d'émotion et de joie qui nous envahit quand nous entendons le Saint-Père proclamer bienheureux cet humble serviteur, qui a tout donné pour les jeunes et pour ses frères. Il est beau de le voir à côté des autres bienheureux qui ont témoigné la même charité jusqu'à l'épreuve du martyre.

Le soir, au siège de notre Université salésienne, les capitulaires participent à un hommage solennel en l'honneur du nouveau bienheureux. Le card. Rosalio Castillo Lara prononce la commémoration officielle. Mais il y a d'autres interventions parmi lesquelles le témoignage émouvant de la miraculée Soeur Carla De Noni, et beaucoup de joie salésienne pour le don fait à la Famille salésienne et à l'Eglise.

15. La visite du Pape

380 Le mardi 1er mai restera une journée inoubliable non seulement pour les capitulaires, mais pour toute la Congrégation. Dans un geste d'amitié plein de délicatesse, le Pape Jean-Paul II, à qui nous avons demandé d'être reçus en audience, a voulu venir en personne rendre visite au Chapitre en son siège.

Il est 12h.45: les capitulaires sont réunis en Assemblée, quand on leur annonce que le Pape est arrivé. Après quelques minutes – au cours desquelles le Saint-Père a fait une halte dans la chapelle devant le tabernacle et a salué les confrères de la maison générale – il entre dans la salle du Chapitre, accueilli par une interminable ovation et par le chant «Oremus pro Pontifice». L'accompagnent, outre

son secrétaire personnel et Monseigneur Monduzzi, nos cardinaux salésiens Raoul Silva Henriquez, Alphonse Stickler, Rosalio Castillo Lara et Antoine Javierre Ortas, l'évêque du diocèse Mons. Diego Bona et les évêques salésiens Mons. Pierre Carretto, Mons. Ignace Velasco et Mons. Oscar Rodríguez.

C'est un événement historique! «Nous sommes comblés d'admiration et de gratitude, dit avec émotion le Recteur majeur dans son mot d'accueil, pour votre geste paternel de daigner venir nous rendre visite et nous parler au siège même de notre Chapitre général» (cf. Annexe 4).

«Chers capitulaires de la Société salésienne de saint Jean Bosco, répond Sa Sainteté, je suis heureux de vous rencontrer en une circonstance aussi significative dans la lumière des fêtes de l'élévation aux honneurs des autels de votre confrère le Père Philippe Rinaldi, que j'ai eu la joie de proclamer bienheureux avant hier. Je vous salue affectueusement et remercie pour son accueil cordial chacun de vous qui représentez toute la Famille salésienne».

Après le discours qui a duré une dizaine de minutes (cf. Annexe 5), le Pape, qui était sur l'estrade, invite les capitulaires à monter et les salue un par un. Il donne à tous une poignée de main et un mot. Les photographes fixent le moment, pendant que l'assemblée chante «Madonna nera» [Vierge noire]... Le Pape descend ensuite, prend place au centre de l'Assemblée et se laisse prendre en photo avec tous les capitulaires pour le souvenir.

Mais ce n'est pas tout: le Saint-Père s'arrête à table avec la communauté capitulaire, et partage ainsi un moment caractéristique de joie familiale. C'est la joie, l'enthousiasme, qui s'exprime dans un salut amical et quelques chants bien choisis de la part de groupes régionaux.

Vers la fin, le Pape prend la parole et sur un ton familier évoque des souvenirs et remercie. Voici ses paroles telles que les a saisies l'enregistreur:

«On dit qu'un homme qui entre dans la soixante-dixième année de sa vie, devient plus «retro-oculato» (sic) [regarde davantage vers le passé]. Je remarque, moi aussi, ce regard en arrière, parce que, étant ici, je me tourne vers un autre milieu salésien, dans ma ville, dans ma paroisse, là d'où je suis sorti: la paroisse de saint Stanislas Kostka à Cracovie (applaudissements). C'est là que j'ai passé ma jeunesse, difficile, à cause de la guerre, mais également pleine d'inspirations, en grande partie grâce à cette paroisse et aux personnes que j'y ai rencontrées, durant l'occupation nazie. J'y suis retourné plusieurs fois: comme prêtre, pour y célébrer ma première messe, comme évêque, toujours pour y célébrer une première messe, com-

me archevêque de Cracovie et comme cardinal...J'ai toujours revêcu ces prémices dans leur église qui était mon église paroissiale (ce n'était pas la seule, parce qu'il y a d'abord eu celle de Wadowice).

Ensuite il y avait toujours une réception, un repas, comme ici. Je dois dire que les repas se ressemblent. Et également cette atmosphère salésienne des repas, celle de Rome et celle de Cracovie. Mais ici à Rome aujourd'hui, il y a la synthèse salésienne du monde entier!

Je vous remercie encore une fois pour cette invitation salésienne, un jour qu'on appelle au Vatican «journée libre» (applaudissements). Un jour consacré dans la liturgie à saint Joseph, où se fête le travail «en ne travaillant pas». Et c'est normal: je pense que c'est dans la ligne de la Genèse. Notre Créateur, lui aussi, nous a donné l'exemple dans ce sens: fêter le travail en ne travaillant pas. Je vous remercie pour cette fête du travail, passée ensemble avec les représentants de la grande Famille salésienne du monde entier.

Je vous souhaite de continuer toujours dans cette même ligne. Si j'ai trouvé dans ce réfectoire ici à Rome – sommes-nous à Rome ou hors de Rome? (applaudissements) nous sommes dans une suburbicaire de Rome – le prolongement de l'ambiance de Cracovie, cela veut dire qu'il y a une continuité, celle d'un principe organique qui passe dans tous les lieux salésiens, où qu'ils soient.

Cela aussi appartient à l'esprit de la famille. La famille aspire toujours à se trouver ensemble. Même s'ils vivent au loin, (les membres de la famille) aspirent à partager la même vie, le même milieu, les mêmes usages. C'est très précieux pour une famille humaine, et tout autant pour une famille religieuse.

C'est une grande Famille que la vôtre! Vraiment la Providence vous a bénis; elle a béni l'oeuvre de votre Fondateur, don Jean Bosco, en lui donnant une grande force d'attraction.

Votre vocation est toujours une vocation qui attire. Don Bosco, les salésiens et les jeunes vont toujours ensemble! Il ne faut pas perdre cette attirance entre les deux; elle ne doit jamais se perdre parce que les jeunes ont besoin de quelqu'un qui les aime; et d'autre part, nous les prêtres, les religieux, les pasteurs, nous avons besoin d'aimer, d'aimer les jeunes... Naturellement pas eux seuls: il y a aussi les vieux, les pauvres, ceux qui souffrent et tant d'autres...

Je dirais pourtant qu'il est très important de garder ce lien organique avec les jeunes. Ils ont des richesses, une grande potentialité, plus ou moins développée, mais réelle. S'ils exercent bien leurs talents, leurs potentialités, ils deviennent vraiment riches et peuvent enrichir les autres. Enrichir comme l'a fait Jésus. «Lui qui est riche,

il est devenu pauvre, à cause de vous, pour que vous deveniez riches» (cf. 2 Cor 8, 9). C'est de cette pauvreté et de cette richesse qu'il s'agit.

Mais les jeunes peuvent faire comme le «fils prodigue», en perdant et en dissipant tout. Leur enseigner comment enrichir les autres sans se dissiper eux-mêmes, ni leurs richesses ni leurs potentialités, est une grande oeuvre de charité, une oeuvre pastorale, une oeuvre du Christ. C'est aussi le génie de saint Jean Bosco qui doit toujours demeurer votre charisme.

Je vous souhaite de poursuivre dans cette ligne, la ligne du charisme salésien de saint Jean Bosco. Merci.

Après de nouveaux applaudissements chaleureux et après avoir salué les Filles de Marie Auxiliatrice et les filles qui les aident, le Saint-Père rentre au Vatican. La rencontre historique reste un encouragement pour une plus grande fidélité à la vocation et à la mission salésiennes dans l'Eglise.

16. Vote du document capitulaire

381 Les premiers votes avec les «modi» se sont terminés la dernière semaine d'avril. Puis l'«intercommission» travaille avec acharnement à examiner les «modi» et à les intégrer au texte, pour préparer la rédaction définitive du document capitulaire. Le lundi 30 avril, il est remis dans sa presque intégralité aux capitulaires pour qu'ils puissent le relire et le contrôler en vue de l'approbation définitive. Il ne manque que quelques petits éclaircissements et quelques retouches, que l'«intercommission» veille à fournir à l'Assemblée avec une admirable diligence.

On arrive ainsi au vendredi 4 mai, jour fixé pour le vote final. Chaque partie et chaque chapitre du document font l'objet d'un vote en regroupant judicieusement les différents numéros; les délibérations capitulaires et les orientations pratiques sont votées une par une. On exprime sa satisfaction de constater comment, pour tous les points, il y a une convergence qui dépasse de beaucoup la majorité requise. Pour finir, on vote le document dans son ensemble: l'approbation du texte est accueillie par des applaudissements prolongés.

Il faut dire que l'Assemblée avait commencé par approuver les petites modifications aux Constitutions et aux Règlements, ainsi que les autres délibérations à propos des structures.

17. Saluts, messages et évaluations

382 Le Chapitre marche désormais à grands pas vers sa conclusion. Avant de terminer, l'Assemblée pense à adresser quelques saluts et quelques vœux d'encouragement fraternel.

Les premiers à qui on a pensé sont les deux groupes de la Famille salésienne, les Coopérateurs et Coopératrices salésiens et les Anciens et Anciennes élèves de Don Bosco, qui avaient envoyé leur salut au Chapitre. Pour ces deux groupes, la commission centrale de coordination avait chargé quelques capitulaires de préparer un bref message. Il avait été donné aux capitulaires pour qu'ils puissent exprimer leurs observations et leurs suggestions. A présent, les messages dûment revus sont une nouvelle fois présentés à l'Assemblée, qui donne son avis favorable.

Mais il y a un événement que les capitulaires veulent souligner d'une manière toute spéciale: en septembre prochain, les Filles de Marie Auxiliatrice célébreront leur XIX^e Chapitre général avec un thème très proche de celui de notre CG23. C'est pourquoi l'Assemblée demande d'exprimer à la Mère générale et aux FMA capitulaires un message particulier de salut et de vœux, pour leur assurer des sentiments fraternels et des prières pour les bons résultats de ce grand événement.

Et les jeunes? Ils étaient là dans notre Chapitre et en ont même été à plusieurs égards les animateurs. D'où la question: comment leur faire entendre la voix de la Congrégation réunie en Chapitre? Parmi les propositions avancées, il y en a une qui a les faveurs de l'Assemblée: en sa qualité de successeur de Don Bosco, le Recteur majeur écrira une lettre pour les jeunes, qui sera la voix des salésiens qui veulent, comme Don Bosco, donner toute leur vie pour les jeunes.

Parmi ces messages enfin, il ne faut pas oublier une initiative particulière, émanant d'un groupe de capitulaires: proposer Don Bosco comme patron spécial des sportifs, y compris les sportifs professionnels.

18. La conclusion du CG23

383 Finalement le samedi 5 mai, à 58 jours de son ouverture officielle, le CG23 est à sa conclusion. L'après-midi, réunis pour la dernière fois en Assemblée générale, les capitulaires remplissent les ultimes formalités prévues par le règlement. Tous les capitulaires et observateurs signent le procès-verbal final, puis le Recteur majeur tient le

discours de clôture: c'est un regard autorisé sur le chemin parcouru, les résultats obtenus et la tâche qui s'ouvre pour la Congrégation dans les six années qui viennent.

Esquissant à grands traits le «message du CG23», le Recteur majeur parcourt quelques points caractéristiques des réflexions capitulaires, qui se sont traduites en indications pratiques: l'explosion des cultures, l'apport spécifique du christianisme, l'originalité de l'évangélisation de la jeunesse, la physionomie «oratorienne» de la pratique de Don Bosco, un appel vibrant à la communauté provinciale et locale, la mobilisation des laïcs, la dimension sociale de la charité. Le Recteur majeur conclut en se tournant vers la Vierge Marie, Auxiliatrice et Mère de l'Eglise, Etoile de l'évangélisation: «Notre Congrégation s'est confiée solennellement à Elle le 14 janvier 1984, au début du CG22. Les Constitutions disent que cette confiance nous aide à "devenir, parmi les jeunes, témoins de l'amour inépuisable de son Fils" (art. 8). Le CG23 entend Lui confier, d'une manière spéciale, deux grandes valeurs que nous avons vues se développer dans notre expérience de travail au cours de ces mois: la communion de toute les provinces dans l'identité fraternelle et la relance d'une authentique spiritualité pour les jeunes». (cf. Annexe 9).

Une vibrante et longue ovation exprime au Recteur majeur le merci et l'affection de tous les capitulaires.

Enfin, à 18 heures, la concélébration eucharistique solennelle, dans la commémoration anticipée de saint Dominique Savio, renforce les liens d'unité spirituelle et d'engagement apostolique. Et c'est à la fin de la célébration eucharistique que le régulateur, le Père François Maraccani, déclare le CG23 officiellement clôturé.

On rentre dans ses provinces respectives, parmi les jeunes, pour reprendre avec les confrères et les jeunes eux-mêmes le chemin de foi que le Chapitre a voulu éclairer, à la lumière du projet de «sainteté pour les jeunes» que Don Bosco a témoigné et transmis jusqu'à nous.

LISTE DES PARTICIPANTS AU CHAPITRE GÉNÉRAL 23

CAPITULAIRES

1. P VIGANÒ Egidio	<i>Recteur majeur - Président</i>
2. P SCRIVO Gaetano	<i>Vicaire du Recteur majeur</i>
3. P NATALI Paolo	<i>Conseiller pour la formation</i>
4. P VECCHI Juan Edmundo	<i>Conseiller pour la pastorale des jeunes</i>
5. P CUEVAS LEON Sergio	<i>Conseiller pour la FS et la CS</i>
6. P VAN LOOY Luc	<i>Conseiller pour les missions</i>
7. P PARON Omero	<i>Econome général</i>
8. P BOSONI Luigi	<i>Conseiller régional</i>
9. P BRITSCHU Domenico	<i>Conseiller régional</i>
10. P McPAKE Martin	<i>Conseiller régional</i>
11. P PANAKEZHAM Thomas	<i>Conseiller régional</i>
12. P RICO José Antonio	<i>Conseiller régional</i>
13. P TECHERA Carlos	<i>Conseiller régional</i>
14. P MARACCANI Francesco	<i>Secrétaire général - Régulateur</i>
15. P FIORA Luigi	<i>Procureur général</i>

Région Amérique latine - Atlantique

16. P CANTINI Juan	<i>Provincial</i>	Argentine-Buenos Aires
17. P NEGROTTI Santiago	<i>Délégué</i>	Argentine-Buenos Aires
18. P STOCETTI Benjamín	<i>Provincial</i>	Argentine-Bahía Blanca
19. P SANTECCHIA Benito	<i>Délégué</i>	Argentine-Bahía Blanca
20. P BRIONES Juan Antolín	<i>Provincial</i>	Argentine-Córdoba
21. P JARA Wálter Luis	<i>Délégué</i>	Argentine-Córdoba
22. P IZURIETA Hugo	<i>Provincial</i>	Argentine-La Plata
23. P TIMOSSI Luis	<i>Délégué</i>	Argentine-La Plata
24. P DEL DEGAN Mario	<i>Provincial</i>	Argentine-Rosario
25. P PERSIG Mario	<i>Délégué</i>	Argentine-Rosario
26. P ZANDONADE Décio	<i>Provincial</i>	Brésil-Belo Horizonte
27. P CALIMAN Cleto	<i>Délégué</i>	Brésil-Belo Horizonte

28. P	MARINONI José	<i>Provincial</i>	Brésil-Campo Grande
29. P	FORALOSSO José	<i>Délégué</i>	Brésil-Campo Grande
30. P	MORANDO Benjamim	<i>Provincial</i>	Brésil-Manaus
31. P	SUCARRATS João	<i>Délégué</i>	Brésil-Manaus
32. P	BALESTIERI José Jovêncio	<i>Provincial</i>	Brésil-Porto Alegre
33. P	SANDRINI Marcos	<i>Délégué</i>	Brésil-Porto Alegre
34. P	LINARD NUVENS Orsini	<i>Provincial</i>	Brésil-Recife
35. P	COSTA Raimundo	<i>Délégué</i>	Brésil-Recife
36. P	PICCOLI Luiz Gonzaga	<i>Provincial</i>	Brésil-São Paulo
37. P	PESSINATTI Nivaldo Luiz	<i>Délégué</i>	Brésil-São Paulo
38. P	ZABALA Ascensio	<i>Provincial</i>	Paraguay
39. P	MACIEL Bienvenido	<i>Délégué</i>	Paraguay
40. P	REYES F. Víctor	<i>Provincial</i>	Uruguay
41. P	MUNIZ Claudio	<i>Délégué</i>	Uruguay

Region Amérique - Pacifique-Caraïbes

42. P	SOTO Angel	<i>Provincial</i>	Antilles
43. P	SOTO Julio	<i>Délégué</i>	Antilles
44. P	LONGO Carlos	<i>Provincial</i>	Bolivie
45. P	IRIARTE AGUIRREZABAL José	<i>Délégué</i>	Bolivie
46. P	CHINCHILLA Luis Ricardo	<i>Provincial</i>	Amérique centrale
47. P	VIAN MORALES Oscar Julio	<i>Délégué</i>	Amérique centrale
48. P	EZZATI Ricardo	<i>Provincial</i>	Chili
49. P	NICOLUSSI José	<i>Délégué</i>	Chili
50. P	VIDELA Alfredo	<i>Délégué</i>	Chili
51. P	APONTE Carlos Julio	<i>Provincial</i>	Colombie-Bogotá
52. P	CASTRELLON Camilo	<i>Délégué</i>	Colombie-Bogotá
53. P	CALLE Juan Bautista	<i>Provincial</i>	Colombie-Medellín
54. P	BARON Marcos	<i>Délégué</i>	Colombie-Medellín
55. P	DELGADO Germán	<i>Provincial</i>	Equateur
56. L	GANIS Luis	<i>Délégué</i>	Equateur
57. L	PEREZ Gregorio	<i>Délégué</i>	Equateur
58. P	CHAVEZ Pascual	<i>Provincial</i>	Mexique-Guadalajara
59. P	PLASCENCIA José Luis	<i>Délégué</i>	Mexique-Guadalajara
60. P	GARCIA MONTAÑO Guillermo	<i>Provincial</i>	Mexique-Mexico
61. P	ALTAMIRANO A. Fco. Javier	<i>Délégué</i>	Mexique-Mexico
62. P	GIACOMUZZI Carlos	<i>Provincial</i>	Pérou
63. P	CORDERO Carlos	<i>Délégué</i>	Pérou
64. P	PERON Juan Pablo	<i>Provincial</i>	Venezuela
65. P	DIVASSON José Angel	<i>Délégué</i>	Venezuela

Région Anglophone

66. P	LONERGAN Patrick	<i>Sup. q.-p.</i>	Afrique méridionale
67. P	COLEMAN John	<i>Délégué</i>	Afrique méridionale
68. P	FOX Julian	<i>Provincial</i>	Australie
69. P	FORD Norman	<i>Délégué</i>	Australie
70. P	AUTHIER Richard	<i>Sup. q.-p.</i>	Canada Est
71. P	CAVOTO Nino	<i>Délégué</i>	Canada Est
72. P	WINSTANLEY Michael	<i>Provincial</i>	Grande Bretagne
73. P	GALLAGHER James	<i>Délégué</i>	Grande Bretagne
74. P	HARRINGTON Joseph	<i>Provincial</i>	Irlande
75. P	FINNEGAN John	<i>Délégué</i>	Irlande
76. P	McCORMICK Richard	<i>Provincial</i>	Etats-Unis Est
77. P	ANGELUCCI Patrick	<i>Délégué</i>	Etats-Unis Est
78. L	DUBÉ Emile	<i>Délégué</i>	Etats-Unis Est
79. P	PRENDIVILLE Thomas	<i>Provincial</i>	Etats-Unis Ouest
80. P	WANNER Richard	<i>Délégué</i>	Etats-Unis Ouest

Région d' Asie

81. P	ZEN Giovanni Battista	<i>Provincial</i>	Chine
82. P	HON TAI-FAI Savio	<i>Délégué</i>	Chine
83. P	THAYIL Thomas	<i>Sup. q.-p.</i>	Est Afrique
84. P	ODORICO Luciano	<i>Délégué</i>	Est Afrique
85. P	PANFILO Francesco	<i>Provincial</i>	Philippines
86. P	GUSTILO Francis	<i>Délégué</i>	Philippines
87. P	BACLIG Mario	<i>Délégué</i>	Philippines
88. P	MASSA Bautista	<i>Provincial</i>	Japon
89. P	MIZOBE OSAMU Francesco	<i>Délégué</i>	Japon
90. P	PIRES Loddy	<i>Provincial</i>	Inde-Bombay
91. P	D'SOUZA Joaquim	<i>Délégué</i>	Inde-Bombay
92. P	ALANCHERIL Sebastian	<i>Provincial</i>	Inde-Calcutta
93. P	POLACKAL Thomas	<i>Délégué</i>	Inde-Calcutta
94. P	COLUSSI Luciano	<i>Délégué</i>	Inde-Calcutta
95. P	NEDUMALA Scaria	<i>Provincial</i>	Inde-Dimapur
96. P	MULAYINKAL Thomas	<i>Délégué</i>	Inde-Dimapur
97. P	KALAPURAPUTHENPURA John	<i>Provincial</i>	Inde-Guwahati
98. P	JALA Dominic	<i>Délégué</i>	Inde-Guwahati
99. P	THELEKKATT Joseph	<i>Délégué</i>	Inde-Guwahati
100. P	THEKEDATHU Joseph	<i>Provincial</i>	Inde-Bangalore
101. P	PUTHANANGADY Paul	<i>Délégué</i>	Inde-Bangalore
102. P	MALAYATTI Jacob	<i>Délégué</i>	Inde-Bangalore

103. P	DURAIRAJ Vincent	<i>Provincial</i>	Inde-Madras
104. P	RAJ JASWANT Joseph	<i>Délégué</i>	Inde-Madras
105. P	SATHIARAJ John Peter	<i>Délégué</i>	Inde-Madras
106. P	CUVELIER Marc	<i>Sup. q.-p.</i>	Corée
107. P	HWANG Paul	<i>Délégué</i>	Corée
108. P	PEDRON Tito	<i>Provincial</i>	Thaïlande
109. P	BANCHONG Joseph	<i>Délégué</i>	Thaïlande

Région Ibérique

110. P	BERNARDO David	<i>Provincial</i>	Portugal
111. P	CRUZ Simão Pedro	<i>Délégué</i>	Portugal
112. P	CARABIAS Miguel	<i>Provincial</i>	Espagne-Barcelone
113. P	DOMENECH C. Antonio	<i>Délégué</i>	Espagne-Barcelone
114. P	RIU R. Francisco	<i>Délégué</i>	Espagne-Barcelone
115. P	ARIAS GOMEZ Ricardo	<i>Provincial</i>	Espagne-Bilbao
116. P	MIRANDA REGOJO Angel	<i>Délégué</i>	Espagne-Bilbao
117. P	CUADRADO SENDINO Arcadio	<i>Délégué</i>	Espagne-Bilbao
118. P	RODRIGUEZ TALLON Antonio	<i>Provincial</i>	Espagne-Cordoue
119. P	MUÑOZ Eusebio	<i>Délégué</i>	Espagne-Cordoue
120. P	RODRIGUEZ MARTIN Filiberto	<i>Provincial</i>	Espagne-León
121. P	SANMARTIN PEREZ José A.	<i>Délégué</i>	Espagne-León
122. P	GARCIA MARTINEZ Antonio	<i>Délégué</i>	Espagne-León
123. P	LAGUNA VEGAS Aureliano	<i>Provincial</i>	Espagne-Madrid
124. P	CASTRO BARCO Manuel	<i>Délégué</i>	Espagne-Madrid
125. P	ALBURQUERQUE F. Eugenio	<i>Délégué</i>	Espagne-Madrid
126. P	VAZQUEZ Francisco	<i>Provincial</i>	Espagne-Séville
127. P	CALERO Antonio	<i>Délégué</i>	Espagne-Séville
128. P	ASURMENDI Miguel	<i>Provincial</i>	Espagne-Valence
129. P	ORDUNA Cándido	<i>Délégué</i>	Espagne-Valence

Région d'Italie - Moyen-Orient

130. P	GALBUSERA Gaetano	<i>Provincial</i>	Italie-Adriatique
131. P	MAGGI Dalmazio	<i>Délégué</i>	Italie-Adriatique
132. P	VIGANÒ Angelo	<i>Provincial</i>	Italie-centrale
133. L	DALLA TORRE Silvano	<i>Délégué</i>	Italie-centrale
134. P	PERRENCIO Fausto	<i>Délégué</i>	Italie-centrale
135. P	SCAGLIONI Arnaldo	<i>Provincial</i>	Italie-Lombardie-Emilie
136. P	RONCHI Ennio	<i>Délégué</i>	Italie-Lombardie-Emilie
137. P	RIVA Eugenio	<i>Délégué</i>	Italie-Lombardie-Emilie
138. P	LIBERATORE Pasquale	<i>Provincial</i>	Italie-Ligurie-Toscane
139. P	SAVIO Vincenzo	<i>Délégué</i>	Italie-Ligurie-Toscane

140. P	MARTINELLI Antonio	<i>Provincial</i>	Italie-méridionale
141. P	ORLANDO Vito	<i>Délégué</i>	Italie-méridionale
142. P	PALMISANO Nicola	<i>Délégué</i>	Italie-méridionale
143. P	FILIPPINI Carlo	<i>Provincial</i>	Italie-Novare-Suisse
144. P	PALIZZI Giuliano	<i>Délégué</i>	Italie-Novare-Suisse
145. P	SPERA Ilario	<i>Provincial</i>	Italie-Rome
146. P	PUSSINO Gian Luigi	<i>Délégué</i>	Italie-Rome
147. P	PETROSINO Antonio	<i>Délégué</i>	Italie-Rome
148. P	CASTI Giuseppe	<i>Sup. q.-p.</i>	Italie-Sardaigne
149. P	LILLIU Giovanni	<i>Délégué</i>	Italie-Sardaigne
150. P	COSTANZO Vittorio	<i>Provincial</i>	Italie-Sicile
151. P	PERRELLI Vito Luigi	<i>Délégué</i>	Italie-Sicile
152. P	ROMEO Umberto	<i>Délégué</i>	Italie-Sicile
153. P	BASSET Luigi	<i>Provincial</i>	Italie-subalpine
154. P	TESTA Luigi	<i>Délégué</i>	Italie-subalpine
155. P	GHIGLIONE Giovanni	<i>Délégué</i>	Italie-subalpine
156. P	FILIPPIN Giovanni	<i>Provincial</i>	Italie-Venise Est
157. P	ZUPPINI Luigi	<i>Délégué</i>	Italie-Venise Est
158. P	TREVISAN Alberto	<i>Délégué</i>	Italie-Venise Est
159. P	FEDRIGOTTI Giovanni	<i>Provincial</i>	Italie-Venise Ouest
160. P	BREGOLIN Adriano	<i>Délégué</i>	Italie-Venise Ouest
161. P	PICCHIONI Alfredo	<i>Provincial</i>	Moyen-Orient
162. P	POZZO Vittorio	<i>Délégué</i>	Moyen-Orient

Région Europe Centre-Nord et Afrique centrale

163. P	DINGENEN Jean	<i>Provincial</i>	Afrique centrale
164. P	TAFUNGA Jean-Pierre	<i>Délégué</i>	Afrique centrale
165. P	KELER Josef	<i>Provincial</i>	Autriche
166. P	MAIER Bernhard	<i>Délégué</i>	Autriche
167. P	DESMET Lucien	<i>Provincial</i>	Belgique Nord
168. P	BIESMANS Hendrik	<i>Délégué</i>	Belgique Nord
169. P	DOUTRELUINGNE Michel	<i>Provincial</i>	Belgique Sud
170. P	DURIEUX Gérard	<i>Délégué</i>	Belgique Sud
171. P	KAISER Jozef	<i>Provincial</i>	Tchécoslovaquie-Bratislava
172. P	DERMEK Andrej	<i>Délégué</i>	Tchécoslovaquie-Bratislava
173. P	VIK Ladislav	<i>Provincial</i>	Tchécoslovaquie-Praga
174. P	KUNETKA František ¹	<i>Délégué</i>	Tchécoslovaquie-Praga
175. P	WIRTH Morand	<i>Provincial</i>	France-Lyon
176. P	KLENCK Edmond	<i>Délégué</i>	France-Lyon
177. P	BALBO Gérard	<i>Provincial</i>	France-Paris
178. P	RÉAUDIN Yvon	<i>Délégué</i>	France-Paris

179. P	HELBING Reinhard	<i>Provincial</i>	Allemagne-Cologne
180. L	MULLER Jean-Paul	<i>Délégué</i>	Allemagne-Cologne
181. P	BRECHEISEN August	<i>Provincial</i>	Allemagne-Munich
182. P	GRÜNNER Josef	<i>Délégué</i>	Allemagne-Munich
183. P	SCHOCH Johannes	<i>Délégué</i>	Allemagne-Munich
184. P	HOČEVAR Stanislav	<i>Provincial</i>	Yougoslavie-Ljubljana
185. P	ŠKRABL Franc	<i>Délégué</i>	Yougoslavie-Ljubljana
186. P	BARBARIĆ Mirko	<i>Provincial</i>	Yougoslavie-Zagreb
187. P	PRANJIĆ Marko	<i>Délégué</i>	Yougoslavie-Zagreb
188. P	ASMA André	<i>Provincial</i>	Hollande
189. P	VAN VLIET Bertus	<i>Délégué</i>	Hollande
190. P	PÁSZTOR János	<i>Provincial</i>	Hongrie
191. P	BAJI János	<i>Délégué</i>	Hongrie

Délégation de Pologne

192. P	WEDER Zdzisław	<i>Provincial</i>	Pologne-Varsovie
193. P	JANECZEK Aleksander	<i>Délégué</i>	Pologne-Varsovie
194. P	MALINOWSKI Zbigniew	<i>Délégué</i>	Pologne-Varsovie
195. P	SKOPIAK Stanisław	<i>Provincial</i>	Pologne-Piła
196. P	STYRNA Stanisław	<i>Délégué</i>	Pologne-Piła
197. P	GLISCIŃSKI Jan	<i>Délégué</i>	Pologne-Piła
198. P	ŚMIGIELSKI Adam	<i>Provincial</i>	Pologne-Wrocław
199. P	WILK Józef	<i>Délégué</i>	Pologne-Wrocław
200. P	BIEGUS Piotr	<i>Provincial</i>	Pologne-Cracovie
201. P	DZIUBIŃSKI Marian	<i>Délégué</i>	Pologne-Cracovie
202. P	KRASOŃ Franciszek	<i>Délégué</i>	Pologne-Cracovie

Quasi-Province Université Pontificale Salésienne

203. P	VAN LUYN Adriaan	<i>Sup. q.-p.</i>	UPS
204. P	BERTONE Tarcisio	<i>Délégué</i>	UPS

Maison Générale

205. L	ROMALDI Renato	<i>Délégué</i>	RMG
--------	----------------	----------------	-----

Observateurs

1. P	DZIĘDZIEL Augustyn	<i>Délégué du RM pour la Pologne</i>
2. L	DUSABEYEU Cyprien	<i>Afrique centrale</i>
3. L	MARTIN Fernando	<i>Mexique-Mexico</i>
4. L	VALERI Nello	<i>Inde-Guwahati</i>

5. L VESPA Pietro
6. P MÉSIDOR Jacques

Italie-Rome
Haïti

Secrétaires adjoints

- P AUCELLO Giacinto
P CASTELLANOS Francisco
P MAURI Mario

Maison générale
Maison générale
Maison générale

Préposés à la traduction

- P MERINO Nicola
P O' HALLORAN James
P PETIT Lambert
P WILLIAMS George

Espagnol
Anglais
Français
Anglais

¹ Remplacé par P KOPECKÝ Josef à partir du 15.04.90

INDEX ANALYTIQUE

(Les nombres renvoient aux numéraux marginaux)

Accueil

Jésus manifeste la pédagogie de l'amour dans l'a. des petits et des pêcheurs 12;
valeurs d'a. dans quelques contextes 23 28;
l'a. du salésien signe de Dieu pour le jeune 98-99 105 164 219;
a. de la vie 124;
a. comme attitude pour favoriser l'appartenance à l'Eglise 143;
l'éducation à la foi dans les lieux d'a. plus large (patronages, centres de jeunes etc) 262-266;
communauté d'a. pour jeunes en difficulté 290-294

Afrique

engagement de la Congrégation dans le contexte de l'A. 33s;
directive pratique pour la présence salésienne en A. 310

Amitié

occasions d'a. pour le jeune dans le travail 60, dans la rue et dans les autres lieux de rassemblement 62;
le besoin d'a. chez le jeune 143 169;
l'a. des éducateurs, élément fondamental du milieu éducatif salésien et du cheminement de foi 99-100 107 124 143 159 290;
valeur de l'a. dans le cheminement de la vocation 151;
spiritualité salésienne des jeunes comme spiritualité de l'a. avec le Seigneur Jésus 167-168;
l'a. dans la spiritualité de la communion ecclésiale 169-170;
le climat d'a. dans la célébration de l'Eucharistie 175;
v. encore *Fête*

Amour

pédagogie de l'a. témoignée par Jésus-christ 12, par DB 97;
le témoignage de modèles inspirés par l'a. du Christ révèle aux jeunes la valeur de la foi 135;
l'engagement apostolique mûrit l'a. qui se fait don dans la communauté chrétienne et dans la société 155;
dans la bonté affectueuse du salésien les jeunes découvrent un signe de Dieu qui aime (cela les porte à aimer la vie) 164;
Réconciliation et Eucharistie sacrements de l'a. 174-175;
éducation à l'a.: la situation 192, les répercussions sur le cheminement de la foi 193-196, aspects d'une éducation adaptée 197-200, le témoignage du salésien 201, une catéchèse attentive 202;

pour la construction de la civilisation de l'a. 210-214;
v. encore *Charité, Vie*

Ancien(ne)s élèves

message du CG23 aux ADB 339-343: redécouvrir la passion pour les jeunes et avoir pour eux le regard de DB 340; les ADB appelés à devenir des témoins d'une mission en faveur des jeunes 341; l'importance de réaliser une authentique communauté éducative 341; la responsabilité des SDB par rapport à la formation humaine, spirituelle et salésienne des ADB 342

Animateurs

promotion des a. dans le patronage-centre de jeunes 266;
programmation et évaluation annuelle d'un itinéraire de formation pédagogique et salésienne pour les a. de groupe 281;
a. pour les grands rassemblements de jeunes 298;
la province préparera les confrères aux tâches d'a. de communautés 222;
le provincial nommera un a. pour orienter et coordonner le travail pour les vocations et maintenir les relations avec l'Eglise locale 253

Appartenance

maturation progressive de l'a. à l'Eglise 141-148

Baptême

la vocation baptismale dans la spiritualité salésienne des jeunes 159 164 173;
choix de la vocation comme développement de la vocation humaine et baptismale 149s;
spiritualité participation vivante à la puissance du Saint-Esprit reçue au B. et portée à son achèvement dans la Confirmation (discours du Pape au CG) 334

Béatitudes

l'esprit et les exigences des b. dans la spiritualité salésienne des jeunes 162 166 167

Bosco (Don)

DB a donné aux jeunes une part active dans l'évangélisation des autres jeunes 70 159;
l'expérience spirituelle vécue à la suite de DB à la racine de notre espérance 92;
DB nous enseigne à reconnaître la présence active de Dieu dans les jeunes 94;
DB passé maître pour approcher les jeunes 97 100;
DB modèle d'intégration de la foi et de la vie 120, et synthèse entre la foi et la vie 162 178 180;
pour DB la religion est un point de référence pour l'éducation 123 159;
DB saint de la joie 165-166;
DB maître des béatitudes 166, et de la rencontre de Jésus-Christ 167-168;
DB éducateur des jeunes par une communion de responsabilité 170;
DB et l'amour de l'Eglise 171;
DB et l'influence éducative des sacrements 148 173-175, et de la prière 176;
DB et Marie 177;
DB et la compréhension de la formule «honnêtes citoyens et bons chrétiens» 178-180;
l'expérience exemplaire de DB dans son contexte social 207;

DB et l'orientation des vocations 248; cf. 154 (présenter DB pour proposer la vocation);

DB et le défi des moyens de communication sociale 256;

DB et Barthélemy Garelli, type de l'approche des garçons et des jeunes en difficulté 291;

DB invite à «éduquer avec un projet» et propose avec originalité et audace la «sainteté aux jeunes» (message du Pape) 312-313;

DB «génie du coeur» transmet une option pédagogique originale (discours du Pape au CG) 332

But/s (Objectif/s)

b. global du cheminement de l'éducation à la foi: l'homme orienté vers le Christ 112-113, qui sait intégrer la foi et la vie 114-115;

b. du cheminement vers la maturité humaine: accueillir la vie 124, s'ouvrir aux autres 125, faire apparaître les aspirations profondes 126, découvrir le sens de la vie 127, donner le goût du transcendant 128;

v. encore *Fin*

Catéchèse

c. qui favorise l'annonce 136, et porte à transformer sa vie 138 (confrontation avec les grands problèmes de la culture);

c. sacramentelle progressive 148;

c. qui introduit la réflexion sur la vocation 153;

c. spécifique pour la formation de la conscience 189;

c. et éducation à l'amour 202;

la c. au patronage-centre de jeunes 264-265;

la communauté soignera sa capacité de communiquer dans la c. 258;

v. encore *Évangélisation, Foi (éducation à la)*

Centres

les c. nationaux et régionaux de pastorale 245;

l'éducation à la foi dans les c. de jeunes 262-266, dans les c. de préparation au travail (lieux d'éducation systématique) 267-273

Chapitre/s général/aux

la mission salésienne au CGS 5, au CG21 6, au CG22 7, au CG23 8-11;

le CG23 relance la recherche sur la spiritualité salésienne des jeunes approfondie au CGS et au CG21 158;

le CG23 et la confrontation des salésiens avec les pauvres dans le monde 203-204;

le CG23 se rattache au CG21 pour des situations particulières qui orientent des expériences spécifiques en faveur des jeunes 261;

importance et particularités du CG (salut du card. Hamer) 315-317;

caractéristiques et finalités du CG23 (discours d'ouverture du RM) 318-323; le message du CG23 (discours de clôture du RM) 345

Charité

nous suivons la méthode de la c. du Bon Pasteur 93;

la c. caractéristique du milieu «oratorien» 100;

c. et intégration foi/vie 115-122;
 le témoignage de modèles éminents de c. révèle aux jeunes la valeur de la foi 135;
 en vivant la c. pastorale et le climat familial, les salésiens suscitent chez les jeunes la question sur le bonheur 162;
 la formation des confrères soignera l'intériorité apostolique qui est à la fois de la c. pastorale et du savoir-faire pédagogique 221;
 la c. pastorale est la source de la force de synthèse unificatrice (discours du Pape au CG) 332; cf. 349;
dimension sociale de la c.: composante essentielle de l'éthique chrétienne 203-204, nécessité de former une mentalité 205-207, la réponse historique de DB 207-208, éduquer à la valeur de la personne 209, connaître la complexité de la réalité socio-politique 210, placer les jeunes dans des situations qui exigent la solidarité 211, répondre par des projets concrets de solidarité 212, une solidarité fondée sur l'Evangile et sur la foi 213, qui comporte même des exigences de participation politique 214;
 dans l'activité éducative et pastorale salésienne devra ressortir la dimension sociale de la c. (message du Pape) 314;
 un point clairement rattaché à la nouvelle évangélisation est la dimension sociale de la c. (discours de clôture du RM) 355;
 v. encore *Amour*

Chemin/Cheminement (de l'éducation à la foi)

tracer une route à la mesure des jeunes: réponse du CG23 10;
 les communautés doivent prendre en considération le contexte où elles travaillent si elles veulent faire avec les jeunes un c. de foi 17;
 à l'origine du c. l'oeuvre de Dieu reconnue dans chaque situation des jeunes 94-96;
 le point de départ du c.: aller vers les jeunes 97-100;
 moments du c.: proposer la foi à l'intérieur d'un c. éducatif avec des caractéristiques particulières (critères) 101-111;
 domaines à privilégier: le but global (l'homme orienté vers le Christ, qui sait intégrer la foi et la vie) 112-115; quatre grands aspects de la maturation chrétienne comme «domaines» 116-119: vers la maturité humaine 120-129, vers la rencontre authentique de Jésus-Christ 130-139, vers une forte appartenance à l'Eglise 140-148, vers un engagement pour le Royaume 149-156;
 la présence de Marie dans le c. de la foi 157;
 c. de la foi et formation de la conscience 185;
 les contrecoups du rapport actuel vie/amour sur le c. 193;
 le c. des jeunes dans la foi requiert le témoignage de la communauté 219-220;
 le c. des jeunes dans la foi requiert que la communauté salésienne s'insère dans le monde des jeunes avec un nouveau souffle pastoral 225-230;
 le c. des jeunes dans la foi requiert que la communauté salésienne se fasse l'animatrice de la communauté éducative et pastorale et de la FS 232-238;
 le c. des jeunes dans la foi requiert de la communauté une pastorale organique 239-246, une attention particulière à l'orientation de leur vocation 247-253, une nouvelle forme de communication 254-260;
 le c. des jeunes dans la foi dans des situations particulières: dans les lieux d'accueil large 262-266, dans les lieux d'éducation systématique 267-273, dans les groupes de jeunes (MSJ) 274-283, dans la rencontre personnelle du jeune 284-289, dans les com-

munautés pour jeunes en difficulté 290-294, dans les grands rassemblements de jeunes 295-299;

le c. de la vocation: v. *Vocation*

Christ

v. *Jésus-Christ*

Chronique

c. du CG23 366-383

Climat

voir *Milieu/x*

Collaboration

climat de c. dans les milieux salésiens 125 159;

DB exemple d'éducateur des jeunes à la c. 170;

les groupes de la FS collaborent avec nous en coresponsabilité 234;

la province doit promouvoir la c. des laïcs 237

Communauté

la c. *salésienne* comme priorité au CG21 6;

la c. salésienne doit comprendre le contexte où elle est implantée 15s;

la c. salésienne interpellée par les défis des jeunes 89, la réponse et les convictions qui la nourrissent 90-93 208-214;

la c. salésienne et la nouvelle évangélisation 215: signe de foi 216, école de foi 217, centre de communion 218, témoin de Jésus-Christ 219-220;

la c. *locale*: programme annuel de formation permanente pour toute c.l. 222;

c.l. et impact de son action d'évangélisation dans son milieu et dans le monde des jeunes (scrutin annuel) 229, c.l. et réalisation de la c. éducative et pastorale 236, les rôles dans la c.l. 243;

la c.l. lieu décisif de la pastorale des vocations 250, en exprime les modalités dans son projet éducatif et pastoral particulier et les réalise 252, développera sa capacité de communiquer 258;

expériences de participation des jeunes dans la c. *chrétienne* 147;

la c. *éducative et pastorale* cadre unique du processus d'éducation à la foi 110-111 170 232-233;

le cheminement des jeunes dans la foi requiert que la c. salésienne se fasse l'animatrice de la c. éducative et pastorale 232-238;

l'unité et la convergence pratique sont nécessaires dans la c. éducative et pastorale 239-241, directives pratiques 242-246;

c. *pour les jeunes en difficulté* 290-294;

vibrant appel à la c. provinciale et locale (discours de clôture du RM) 351-352, initiatives interprovinciales (ib.) 353;

v. encore *Education, Foi, Défis*

Communication

les jeunes recherchent la c. 51;

manque de c. avec les jeunes éloignés de la foi 77;

nécessité d'un langage capable de communiquer au sein de la nouvelle culture 85;
la c. interpersonnelle 125 144 192-196;
promotion de la c. pastorale dans les différents niveaux de la Congrégation 242-246;
le cheminement des jeunes dans la foi requiert de la communauté une nouvelle forme de c.: importance de la c. 254, pour le jeune 255, défi lancé aux éducateurs 256, directives pratiques 257-260;
veiller à la c. entre les groupes de jeunes 282, dans les grands rassemblements de jeunes 297;
v. encore *Relations*

Communication sociale

à cause des moyens de c.s. le monde devient de plus en plus un «village» 17;
les jeunes et la c.s. 63 183 254 255;
la c.s. et l'insignifiance de la foi 84;
la c.s. défi lancé aux éducateurs salésiens 256; au cours des six prochaines années, la Congrégation s'engage à utiliser la c.s. 257, la communauté locale et la c.s. 258, le provincial et le délégué provincial de la c.s. (tâches) 259, le conseiller général pour la c.s. (tâches) 260;
v. encore *Communication*

Concile Vatican II

Le C.V. II a promu l'éducation et l'accompagnement de l'homme 3;
nouveau climat oecuménique sous l'influence du C.V. II 71

Confirmation

catéchèse de la C. pour éveiller le sens de la présence de l'Esprit 148;
la C. oriente vers la maturité dans la foi 173;
la spiritualité, participation vivante à la puissance de l'Esprit-Saint reçue au Baptême et portée à son achèvement dans la C. (discours du Pape au CG) 334

Congrégation

le cheminement de rénovation parcouru par la C. en ces dernières années 1-10;
la C. provoquée par la description des contextes et de la situation des jeunes face à la foi 75s.;
tâche prioritaire de la C. pour la formation permanente et la qualification continue des confrères 221-224;
engagement de la C. à qualifier ses présences par rapport à l'éducation à la foi 228-231, à construire dans toutes les présences la communauté éducative et pastorale et à qualifier les laïcs 235-238;
la C. et les structures d'animation pastorale: nécessité de la communion effective 240, directives pratiques 242-246;
réflexion opérée par la C. sur l'orientation des vocations 249-250;
faire connaître et aimer l'histoire et la vie de la C. 252;
mobilisation de la C. dans les problèmes de la communication sociale 256, directives pratiques 257-260

Conjoncture

v. *Contexte/s*

Conscience

formation de la c.: vif sentiment de liberté 182, la répercussion sur les jeunes 183-185, l'intervention éducative 186-187, une lecture évangélique de la réalité 188, catéchèse spécifique 189, sens du mystère, du péché et des limites 190, la nécessité de se confronter à une norme 191

Conseil général

v. *Recteur majeur*

Constitutions

modifications et ajoutés au texte des C. 301-304: suppression du n. 14 du § 1 de l'art. 132 des C. 304; modification du § 2 de l'art. 132 des C. 303; modification de l'art. 151,8 des C. 304;

interprétation pratique en référence à l'art. 151, 7 & 8 des C. 306

Contexte/s

c. où vivent les communautés salésiennes: un regard pastoral sur les c. 15-17, c. marqués par l'abondance des biens matériels 18-21, c. d'appauvrissement 22-26, c. d'autres religions 27-32, nouveaux pays indépendants 33-37, pays qui sortent de régimes autoritaires 38-41, groupes autochtones et minorités ethniques 42-44;

v. encore *Insertion*

Conversion

le cheminement de la c. vers la personne du Christ 137-138

Coopérateurs salésiens

message du CG23 aux CCSS 337-338: une invitation au nom de DB à s'associer à son travail d'éducation à/de la foi des jeunes 337, la complémentarité apostolique dans la FS et l'appel de croissance aux confrères salésiens 338

Critère/s

c. selon lesquels agit le style salésien pour orienter vers la foi: 101-111: proposer la foi à l'intérieur du processus éducatif 102, qui tient constamment compte de deux pôles: les jeunes et le Christ 103, c'est un cheminement éducatif 104, qui privilégie les plus petits et les plus pauvres 105, qui poursuit toujours de nouveaux objectifs 106, qui s'adapte au pas de chaque jeune 107-109, qui se réalise en communauté 110-111

Culture

situation des jeunes et c.: dans les contextes marqués par l'abondance des biens matériels 19, dans les contextes d'appauvrissement 22-23, dans les contextes d'autres religions 28, dans les nouveaux pays indépendants 33-34, dans les pays qui sortent de régimes autoritaires 39, dans les groupes autochtones et les minorités ethniques 42; c. vécue et foi 16; insignifiance de la foi dans la c. d'aujourd'hui 83-85, la confrontation entre la foi et les problèmes de la c. 138 186-188 228;

le parcours vers la maturité humaine comme réponse aux défis de la c. actuelle 129; la c. et les autres dimensions dans les lieux d'éducation systématique 267-273;

l'explosion des c. et la nouvelle évangélisation (discours de clôture du RM 346-347; v. encore *Contextes*

Défi/s

les nouveaux d. du monde des jeunes 8, perçus dans toutes les provinces 9, auxquels répond le CG23 10, en s'inspirant de la pédagogie du Père 11, attestée par le Fils 12, répandue par l'Esprit-Saint 13, pour que les jeunes aient la vie 14;
les d. les plus urgents signalés par le CG23 75: l'éloignement et la marginalité 76-77, la pauvreté 78-82 203-204, l'insignifiance de la foi 83-85, le contact avec les autres religions 86, la vie 87-88;
la réponse de la communauté salésienne aux d. des jeunes 89; convictions à la racine de son espérance 90-93;
quatre grands aspects de la maturation chrétienne qui répondent aux d. de la situation actuelle de la culture et des jeunes 117; v. encore *Maturation*;
le parcours vers la maturité humaine comme réponse aux d. 129;
la spiritualité salésienne des jeunes face au d. fondamental pour le croyant 162-164

Délégué

le d. de la pastorale des jeunes et son équipe 244

Délibérations

d. concernant les groupes de provinces 308-309
d. capitulaires sur les tâches pratiques de la communauté 219-256

Dialogue

d. personnel avec le jeune (formes et indications) 284-289

Dicastère/s

par l'intermédiaire des d., le Recteur majeur donnera des indications et des lignes de conduite pour un «projet laïcs» dans la Congrégation 238;
Les services, les activités et les oeuvres qui ont pour but l'éducation de la jeunesse trouveront des points de référence et d'unité auprès du d. pour la pastorale des jeunes 246;
v. encore *Recteur majeur*

Dieu

présence de D. le Père dans l'expérience du salésien 7;
la pédagogie de D. le Père modèle de l'éducation des jeunes à la foi 11, témoignée par le Fils 12, répandue par l'Esprit-Saint 13;
D. comme question pour les jeunes 8; insignifiance de la question sur D. 83;
la mission en faveur des jeunes collaboration à l'oeuvre de D. 90-91;
l'oeuvre de D. reconnue dans chaque situation des jeunes à l'origine du chemin de l'éducation à la foi 94-96;
ouverture à D. dans la découverte du sens de la vie 128;
l'humain comme lieu de la rencontre avec D. dans la SSJ 163-164;
D. horizon de la compréhension authentique de l'amour 194;
la communauté salésienne témoin de D. 219-220;
v. encore *Jésus-Christ, Esprit-Saint*

Directeur

la communauté locale, animée par le d., aura un programme annuel de formation permanente 222;

la province prévoira des activités particulières de formation pour les d. dans le domaine de la direction spirituelle 223;
le d. récupérera le rôle qui lui revient d'orienter les jeunes 252;
il est demandé au d. de promouvoir l'activité des groupes de jeunes et la SSJ 279-283;
le d. aura à coeur de rencontrer personnellement les jeunes 287.

Direction spirituelle

la d.s. dans le discernement de la vocation 155;
la d.s. dans le Système préventif 158;
la d.s. dans le prolongement de la Réconciliation 174;
activités de formation à la d.s. 223 253;
la d.s. comme rencontre personnelle du jeune 284-289

Directive/s pratique/s

d.p. pour les situations particulières 261-299: lieux d'accueil large 262-266, lieux d'éducation systématique 267-273, le groupe de jeunes 274-283, la rencontre personnelle du jeune 284-289, communautés pour jeunes en difficulté 290-294, les grands rassemblements de jeunes 295-299;
d.p. pour la présence salésienne en Afrique 310

Discernement

éducation au d. éthique 186-187;
le d. de la vocation 155 250 252-253

Domaines

d. à privilégier dans le cheminement de l'éducation à la foi: le but global (l'homme orienté vers le Christ qui sait intégrer la foi et la vie) 112-115; quatre grands aspects de la maturation chrétienne comme «d.» 116-119: vers la maturité humaine 120-129, vers la rencontre authentique de Jésus-Christ 130-139, vers une forte appartenance à l'Eglise 140-148, vers un engagement pour le Royaume 149-156

Don Bosco

v. *Bosco*

Echecs

é. en éducation: signification 108

Ecole

les jeunes et l'é. (institutions éducatives) 56;
la rue é. de vie pour beaucoup de jeunes en contextes de pauvreté 62;
communauté «é. de foi» pour les jeunes 217;
l'éducation à la foi dans l'é. (lieux d'éducation systématique) 267-273

Economie

système économique et contextes marqués par l'abondance des biens matériels 18, dans les contextes d'appauvrissement 22 24-25, dans les contextes d'autres religions 29, dans les nouveaux pays indépendants 33, dans les pays qui sortent de régimes autoritaires 38

Education

histoire de l'engagement de la Congrégation pour l'é. 1-10;
l'é. s'inspire de la pédagogie de Dieu 11-14;
l'é. dans les nouveaux pays indépendants 34 37;
les institutions éducatives et les jeunes 53: la famille 54-55, l'institution scolaire 56, les institutions religieuses 57-59;
l'Oratoire, modèle de tout milieu éducatif salésien 100;
le processus éducatif, lieu de choix pour le cheminement vers la foi 102-111;
science et sagesse requises pour l'é. 123, quelques objectifs essentiels 124-129;
la spiritualité salésienne est une spiritualité pour les «jeunes» et par conséquent une spiritualité éducative 160;
quelques noeuds de l'é. à la foi 181: formation de la conscience 182-191, é. à l'amour 192-202, dimension sociale (socio-politique) de la charité 203-214;
le couronnement de l'é. est l'orientation des vocations 247;
l'é. à la foi dans les lieux d'é. systématique 267-273;
l'é. des jeunes est une des grandes nécessités de la nouvelle évangélisation (discours du Pape au CG) 332;
«nouvelle é.» exigée par la «nouvelle évangélisation»: la synthèse pédagogique de la méthode de DB (discours de clôture du RM) 348-349;
v. encore *Chemin, Foi, Maturation*

Eglise

en communion avec l'E. 3 5 8;
l'E. experte en éducation 13;
E. et culture 16;
l'E. dans les contextes marqués par l'abondance des biens matériels 19, dans les contextes d'appauvrissement 24, dans les contextes d'autres religions 30, dans les nouveaux pays indépendants 36, dans les pays qui sortent de régimes autoritaires 39 40, dans les groupes autochtones et les minorités ethniques 43;
situation des jeunes par rapport à l'E.: jeunes éloignés de la foi 66, jeunes ouverts à une certaine participation 67-68, jeunes engagés 69;
la référence à l'E. est constante et traverse tous les domaines 118;
le cheminement vers une forte appartenance à l'E.: la rencontre du Christ dans l'E. 140, une appartenance qui s'approfondit peu à peu 141-142, le besoin d'amitié et de relations interpersonnelles 143, le «désir» du groupe 144, le groupe comme lieu de découverte de l'E. 145, l'acte de foi dans l'E. 146, expériences de participation dans la communauté chrétienne 147, la célébration du salut 148;
la spiritualité salésienne des jeunes comme spiritualité de la communion ecclésiale: le désir de vivre ensemble 169, pour communier dans la responsabilité 170, avec l'E. particulière 171 226, avec l'E. universelle 172, avec le Christ rencontré dans les sacrements 173, dans le sacrement du pardon 174, dans le sacrement de l'Eucharistie 175, dans la prière 176; Marie Mère et Secours de l'E. 177;
la confrontation avec l'expérience de l'E. pour la formation de la conscience 191, avec l'enseignement social de l'E. 210-214, avec les orientations de l'E. dans «Christi-fideles laici» 233;
communion pastorale effective dans l'E. 226, 239-242;
liaison avec l'E. locale dans la pastorale des vocations 253;
la mission salésienne au service de l'E. (card. Hamer) 316, le CG acte de communion ecclésiale (ib.) 317;

l'E. regarde avec confiance vers les salésiens et les encourage à poursuivre sur la route de l'éducation des jeunes (discours du Pape au CG) 331

Eloignés (de la foi)

jeunes é. de la foi: situations 64-66, comme défi à notre vocation d'éducateurs de la foi 76-77 97-100 225, destinataires privilégiés du cheminement de l'éducation à la foi 105 226 230

Entreprises d'éducation

relation des jeunes avec les e.é. 53: la famille 54-55, l'institution scolaire 56, les institutions religieuses 57-59;

e.é. particulières: le travail 60, le groupe de jeunes 61, la rue et les autres lieux de rassemblement spontané 62, la communication sociale 63;

devoirs de la Congrégation: dans les lieux d'accueil large 262-266, dans les lieux d'éducation systématique 267-273, dans les groupes de jeunes 274-283, dans les grands rassemblements de jeunes 295-299

Espérance

nos communautés signe d'e. 82 85;

exercice de l'e. comme style de vie 115 124;

l'e. comme caractéristique du milieu du Valdocco 165;

la Vierge Marie source d'e. 177

Esprit-Saint

E.-S. guide du cheminement de rénovation de la Congrégation 1 5;

E.-S. répand la sagesse pédagogique du Père 13;

l'oeuvre de l'E.-S. chez les jeunes, base pour l'éducation à la foi 91 92 95 112 164 (refaire l'unité) 168;

E.-S. et vie comme projet de vocation 178-180;

E.-S. source de communion effective dans la pastorale 239;

la spiritualité signifie la participation à la puissance vivante de l'E.-S. reçue dans le sacrement du Baptême et et portée à sa plénitude dans celui de la Confirmation (discours du Pape au CG) 334

Eucharistie

participation au mystère de l'Eglise à travers l'E. 148;

la rencontre du Christ et des frères dans le sacrement de l'E. 175;

accompagnement des jeunes en difficulté jusqu'à la rencontre dans l'E. 294;

v. encore *Sacrements*

Évangélisation

la nouvelle é., raison et contexte 4;

nouvelle é. et mission salésienne pour les jeunes 90-91;

nouvelle é. et communauté salésienne 215-218, nécessité du témoignage de la communauté 219-220;

la communauté locale cherche les moyens concrets pour rendre plus de vie à sa présence parmi les jeunes et évalue chaque année par un «scrutin» l'impact de son action d'évangélisation 229;

l'é. âme de l'oratoire-centre de jeunes 264;
explosion des cultures et nouvelle é. (discours de clôture du RM) 346-347;
l'originalité de l'é. de la jeunesse selon la pratique éducative de DB (ib.) 348

Evangile

l'annonce de l'E. aux jeunes 136-137;
E. et vie quotidienne 149 184 186-189;
relecture de l'E. dans la spiritualité salésienne des jeunes 162-163 166;
la dimension sociale de la charité, dimension constitutive de l'E. 204;
la communauté salésienne appelée à se repenser et à se rénover à la lumière de l'E. 215-218;
v. encore *Parole de Dieu*

Expérience

e. spirituelle à communiquer aux jeunes 92;
l'annonce de Jésus-Christ insérée dans l'e. du jeune 103;
e. de vie et e. religieuse 120 132;
e. d'Eglise 140s;
e. unitaire du Système préventif 158;
partager l'e. des jeunes 160;
l'e. évangélique, synthèse entre la foi et la vie 162-164;
l'e. de groupe et l'éducation à la foi 144 274;
v. encore *Quotidien*

Famille

la f. et les jeunes 54-55 193-196;
l'initiation à la foi à partir de la f. 139;
préparation à former la f. 148 178 180

Famille salésienne

le cheminement des jeunes dans la foi requiert que la communauté salésienne se fasse l'animatrice de la FS 234; tâches pratiques 235-236;
nous sommes en communion, nous sommes la FS mobilisée pour une tâche d'apostolat (du message du CG23 aux Coopérateurs 338;
devoir d'animation des laïcs de la FS (discours de clôture du RM) 354

Fête

caractéristiques de la f. salésienne 165

Fin

avoir le souci d'ordonner tout le processus éducatif à la f. religieuse du salut (discours du Pape au CG) 331;
v. *But/s (Objectif/s)*

FMA

Salut aux FMA capitulaires au 19ème Chapitre général de l'Institut 336

Foi

de la «mission» au «chemin d'éducation à la f.» 1-14;
nouvelles questions des jeunes à la f. 8-9, et réponse du CG23 10-14;
f. et contextes: v. *Contextes*;
perspectives et risques pour l'éducation des jeunes à la f.: v. *Jeunes* (situations);
les jeunes face à la f.: jeunes éloignés de la f. 64-66, jeunes ouverts au discours religieux 67, jeunes qui ont une pratique religieuse 68, jeunes engagés 69-70, jeunes d'autres dénominations chrétiennes 71, jeunes des autres religions 72-74;
Défis pour l'éducation à la f. 75: éloignement et marginalité 76-77, pauvreté 78-82, insignifiance de la f. dans la vie et dans la culture 83-85, contact avec les autres religions 86, la vie 87-88;
le chemin de l'éducation à la f.: point de départ du cheminement 94-96, moments du cheminement 101-111, but global et domaines à privilégier 112-156 (v. encore *Chemin-Cheminement*);
intégration f. et vie 114-115 138 162-164 178-180 186-187;
confrontation entre f. et problèmes culturels 138; cf. 349 (discours de clôture du RM);
vers une f. robuste et dynamique 139;
l'acte de f. en l'Eglise 146;
quelques noeuds de l'éducation à la f. 181: formation de la conscience 182-191, l'éducation à l'amour 192-202, dimension sociale de la charité 203-214;
le cheminement des jeunes dans la f. requiert de la communauté: le témoignage 219-224, l'insertion dans le contexte et dans le monde des jeunes avec un nouveau souffle pastoral 225-231, l'animation de la communauté éducative et pastorale et de la FS 232-238, une pastorale organique 239-246, l'attention à l'orientation de leur vocation 247-253, une nouvelle forme de communication 254-260;
l'éducation à la f. dans quelques situations particulières 261: lieux d'accueil large 262-266, lieux d'éducation systématique 267-273, le groupe des jeunes (MSJ) 274-283, la rencontre personnelle du jeune 284-289, communautés pour jeunes en difficulté 290-294, grands rassemblements de jeunes 295-299

Formation permanente

nécessité de la f.p. pour la communauté salésienne 220;
la f.p. tâche prioritaire de la Congrégation pour les six prochaines années 221: programme annuel de f.p. pour chaque communauté locale 222, plan structuré de f.p. pour chaque province 223;
f.p. comme disposition constante que des activités aux niveaux provincial et local auront à développer pour aider à mettre en pratique dans les maisons et chaque jour les directives du Chapitre (discours final du RM) 352

Groupe/s

importance du g. de jeunes dans les «entreprises d'éducation» 61;
le «désir» du g. 144, et le g. comme lieu de découverte de l'Eglise 145;
les g. dans la communion ecclésiale 169;
les g. en vue des vocations 149-152; le souci des vocations dans chaque g. 253; le g. de jeunes dans l'éducation à la foi 274; le Mouvement salésien des jeunes (MSJ) 275-277, directives pratiques 278-283

Histoire

la Congrégation dans l'h. du salut: de la «mission» au «cheminement de l'éducation à la foi» 1-14;

solidarité avec l'h. 2;

le cheminement pour insérer le Royaume dans l'h. 117;

v. encore *Bosco (Don), Congrégation*

Homme

un «nouvel humanisme» rend urgente l'éducation de l'h. comme personne 2-3; les jeunes sont sensibles au nouvel humanisme 184;

dans le cheminement de la foi, il faut penser au type (image) d'h. qu'il faut construire 10 112-113 123 129;

Jésus-Christ «Projet-Homme» vrai et définitif 12, h. parfait, but du cheminement de l'h. 103 113 116 130; la spiritualité salésienne des jeunes tend elle aussi à faire grandir les jeunes en plénitude à l'état de l'h. parfait, à la plénitude de la stature du Christ 160; cf. aussi 347;

spiritualité salésienne comme spiritualité de service à l'h. 178s.;

domaine de la maturation humaine 120-129

Incarnation

redécouverte de l'I. dans la spiritualité salésienne des jeunes 163

Insertion

la communauté vit en harmonie profonde avec les grands problèmes du monde et est attentive aux souffrances du milieu où elle est implantée 208;

i. de la communauté salésienne dans le contexte et dans le monde des jeunes avec un nouveau souffle pastoral 225-230;

l'i. dans l'Eglise locale et dans le territoire objet de la révision du projet éducatif et pastoral 230

Intégration

i. entre la foi et la vie («bon chrétien et honnête citoyen») 114-115;

v. encore *Foi, Vie*

Intériorisation

il est nécessaire que chaque proposition soit intériorisée 119;

i. des normes 182 191;

v. encore *Conscience*

Internats

l'éducation à la foi dans les i. 267-273

Itinéraires

les i. de foi, spécifications du cheminement en fonction des jeunes qui le parcourent 109, tâche pour le prochain Chapitre provincial 230 261;

la pastorale des vocations partie caractéristique des i. de foi 251;

i. à proposer explicitement pour chaque groupe de jeunes et constellation de groupes 280

Jésus-Christ

J.-C. témoin de l'oeuvre éducative du Père 12;
J.-C. et notre rencontre avec les autres religions 86;
J.-C. et le défi de la «vie» 88;
le style d'existence de J.-C. route et méthode du cheminement de la foi 92-93;
J.-C. point de référence du cheminement de l'éducation à la foi 103 104 110 111 123;
l'homme orienté vers J.-C., but global du cheminement de l'éducation à la foi 112-114;
la référence à J.-C. est constante et pénètre tous les domaines 118;
le cheminement vers la rencontre authentique de J.-C.: plénitude de vie dans le Christ 130, la rencontre avec Lui 131, à travers le témoignage 132; quelques objectifs: des signes du Christ au témoignage 134-135, du témoignage à l'annonce 136, de l'annonce à la découverte de la personne de J.-C. 137, la transformation de la vie 138, une foi robuste et dynamique 139;
la rencontre de J.-C. dans l'Eglise 140 s. (v. *Eglise*);
la spiritualité salésienne des jeunes et la découverte continue de l'Incarnation de J.-C. 163, assumer la croix à la suite de J.-C. 166; la spiritualité salésienne des jeunes comme spiritualité de l'amitié avec le Seigneur J.-C.: rencontre de J.-C. ressuscité 167, pour former un coeur nouveau 168;
J.-C. rencontré dans les sacrements 173, dans le sacrement du pardon 174, dans le sacrement de l'Eucharistie 175, dans la prière 176;
la communauté salésienne témoigne qu'elle marche à la suite de J.-C. 216;
l'annonce de J.-C. dans les communautés d'adolescents et de jeunes en difficulté 292-293

Jeunes

l'évangélisation des j. au CGS 5, au CG21 6, au CG22 7, au CG23 8-14;
les j. dans les différents contextes: dans les contextes marqués par l'abondance des biens matériels 21, dans les contextes d'appauvrissement 25, dans les contextes d'autres religions 31, dans les nouveaux pays indépendants 37, dans les pays qui sortent de régimes autoritaires 41, dans les groupes autochtones et les minorités ethniques 44;
engagement des j. dans le social: dans les contextes marqués par l'abondance des biens matériels 21, dans les contextes d'appauvrissement 26, dans les contextes d'autres religions 32, dans les pays qui sortent de régimes autoritaires 41, en face des différentes formes de pauvreté 47, dans le travail 60;
côtés positifs et négatifs de la situation des j. 45: devant les pauvretés 46-47, le désir de se construire 48, la recherche de nouvelles valeurs 49-50, la demande de nouvelles relations 51-52;
le j. et les institutions éducatives 53: la famille 54-55, l'institution scolaire 56, les institutions religieuses 57-59, le travail 60, le groupe de jeunes 61, la rue 62, la communication sociale 63 255;
le j. face à la foi: j. éloignés de la foi 64-66, j. ouverts au discours religieux 67, j. ayant une pratique religieuse 68, j. engagés 69-70, j. d'autres confessions chrétiennes 71, j. des autres religions 72-74;
Dieu à l'oeuvre dans les j. à l'origine du cheminement de l'éducation à la foi 94-96; notre tâche: aller vers les j. 97, les rencontrer là où ils se trouvent 98, valoriser ce qu'ils ont déjà 99, leur offrir un milieu éducatif (milieu «oratorien») 100;

la spiritualité salésienne est une spiritualité pour les «j.» 159;
 les j. et le sens de la liberté: la formation de la conscience 182-191 (v. encore *Conscience*);
 éducation des j. à la solidarité (socio-politique) 203-214 (v. *Charité*);
 le cheminement des j. dans la foi requiert de la communauté salésienne: le témoignage 219-220, l'insertion dans le contexte et dans le monde des j. avec un nouveau souffle pastoral 225-230, l'animation de la communauté éducative et pastorale et de la FS 232-234, une pastorale organique 239-246, une attention particulière à l'orientation de leur vocation 247-259, une nouvelle forme de communication 254-260;
 situations particulières des j. (directives pratiques) 261; lieux d'accueil large 262-266, lieux d'éducation systématique 267-273, le groupe de j. 274-283, la rencontre personnelle du j. 284-289, communautés pour j. en difficulté 290-294, grands rassemblements de j. 295-299;
 que votre centre d'intérêt soit donc toujours les jeunes (...) soyez pour eux des pères et des frères comme DB vous l'a enseigné (discours du Pape au CG) 331;
lettre aux jeunes 358-365;
 v. encore *Chemin/Cheminement, Évangélisation, Foi*

joie

spiritualité de la j. comme noyau fondamental de la spiritualité salésienne des jeunes: la j. de la bonté 165, et l'effort de croissance 166

Laïcs

la province préparera les confrères aux tâches de formateurs de l. 223;
 valorisation et coresponsabilité des l. 232-233, directives pratiques 235-238;
 mobilisation des l. en vue de l'éducation des jeunes à la foi (discours final du RM) 354

Langage

insignifiance du l. religieux et défis qui en résultent 83-85;
 l. facile et immédiat pour ceux qui débutent dans le cheminement 105;
 le l. des signes 134 148;
 témoignage, l. qui convainc les jeunes 219;
 importance du l. pour le jeune 254-255;
 le l. comme défi lancé aux éducateurs 256, directives pratiques 257-260;
 aider chaque salésien à devenir capable d'utiliser un l. adapté 258;
 v. encore *Communication, Communication sociale, Témoignage*

Liberté/Libération

l. dans les contextes marqués par l'abondance des biens matériels 18; les aspirations à la l. et l'Eglise dans les contextes d'appauvrissement 24; nouveau climat de liberté dans les pays qui sortent de régimes autoritaires 38 40;
 jeunes et l. dans les changements de la société 47 88;
 notre action éducative et la l. 80 115 122 166;
 le vif sentiment actuel de l. 182, la répercussion sur les jeunes 183-185, l'intervention éducative 186-187, une lecture évangélique de la réalité 188, catéchèse spécifique avec le sens du mystère, du péché et des limites 190, la nécessité de se confronter à une norme 191;
 la libération des formes anciennes et nouvelles de pauvreté 204-208;
 v. encore *Charité* (dimension sociale), *Pauvreté*

Marie (Vierge)

la présence maternelle de M. et le cheminement de la foi 121 157;
M. Mère et Secours de l'Eglise, dans la spiritualité salésienne des jeunes 177;
notre confiance en l'aide de M. (discours d'ouverture du RM) 328;
que M. soit pour vous, comme Elle le fut pour DB, la Maîtresse de vie et le Guide,
l'Etoile de la nouvelle évangélisation (discours du Pape au CG) 335;
confions à M. la communion de toutes les provinces dans l'identité fraternelle et la
relance d'une authentique spiritualité pour les jeunes (discours de clôture du RM)
357

Mariage

la catéchèse sur le m. prépare à vivre l'amour 148 202

masse-médias

v. *Communication sociale*

Maturation/Maturité

quatre grands aspects de la m. chrétienne 116-119: vers la m. humaine 120-129, vers
la rencontre authentique de J.C. 130-139, vers une forte appartenance à l'Eglise 140-
148, vers un engagement pour le Royaume 149-156;
m. progressive de l'appartenance à l'Eglise 141-148;
les contrecoups de la relation actuelle vie/amour sur la m. 193-196

Milieu/x (Climat)

le m. humain, lieu concret où la communauté exprime sa foi 1;
m. «oratorien» modèle de chacun de nos m. 100;
m. accueillant pour celui qui débute dans le cheminement de la foi 105;
m. salésien et expérience d'Eglise 169-170;
pour éduquer à l'amour créer des m. qui favorisent les échanges sur le plan de la
communication et de l'affectivité 196;
l'éducation à la foi dans les m. (lieux) d'accueil large (patronages, centres de jeunes
etc.) 262-266, dans les m. (lieux) d'éducation systématique 267-273;
nouveaux m. (lieux) de rassemblement et d'éducation: la rue, les salles de divertisse-
ment et de réunions, etc. 62;
v. encore *Situations*

Mission

de la m. vers l'éducation à la foi 1-3: la m. au CGS 5, au CG21 6, au CG22 7, au CG23
8-14;
unité de m. et consécration au CG22 7;
la m. raison d'être de la communauté salésienne 217;
la m. auprès des jeunes, collaboration à l'oeuvre de Dieu 90-91 94-96;
vocations et m. 180;
la m. et la dimension sociale de la charité 203-214;
vaste est la mission et ardue votre tâche, mais l'Eglise tourne des regards confiants
vers votre Institut et vous encourage à poursuivre sur cette route (discours du Pape
au CG) 331

Missions

la première expédition missionnaire salésienne a rendu les jeunes fortement sensibles au caractère mondial de l'engagement apostolique 172;
le renouveau de l'enthousiasme missionnaire ouvre de nouveaux horizons pour les vocations 249

Modèle/s

m. et éducation dans les nouveaux pays indépendants 34;
m. éducatif de la tradition salésienne 123, objectifs à atteindre 124-129;
m. et proposition explicite de la vocation 153-154;
m. proposés par la communication sociale 254

Monde

solidarité avec le m. et son histoire 2 203 208;
m. des jeunes: v. *Jeunes*;
v. encore *Charité, Société*

Mouvement salésien des jeunes

nature du MSJ, 275-276, la communication entre les groupes du MSJ 277, directives pratiques pour l'éducation à la foi dans le MSJ 278-283

Mystère

le sens du m. dans la vie de chacun 190

Noeuds

quelques n. de l'éducation à la foi 181: la formation de la conscience 182-191, l'éducation à l'amour 192-202, dimension sociale de la charité 203-214

Norme

nécessité de se confronter à une n. 191

Objectif

v. *But*

Oratoire

l'O. modèle de nos milieux éducatifs 100;
l'O. du Valdocco berceau de la spiritualité salésienne des jeunes 158, milieu favorable à la vocation 179;
l'éducation à la foi à l'O. 262-266;
la responsabilité qui nous est assignée, à nous SDB, c'est de «fonder une nouvelle fois l'Oratoire» (discours de clôture du RM) 345, profil «oratorien» de la manière de faire de DB (ib) 350

Orientation

o. de la vocation v. *Vocation*

Orientations

v. *Directives*

Pape

reconnaissance de la mission du P. et des pasteurs de l'Eglise 146 171;
amour et attachement au P. composantes de la spiritualité salésienne des jeunes 172;
message du P. au début du CG23 311-314;
hommage du RM au P. 329;
discours du P. au CG23 au cours de sa visite du 1er mai 330-335;
l'encouragement apostolique du P. (discours de clôture du RM) 356;
chronique de la visite du P. 380

Parole de Dieu

devoir de lire les contextes à la lumière de la P. 15;
la P. dans la maturation chrétienne 118 136 186;
la P. au centre de l'existence personnelle dans l'Eglise 146 148;
la P. éclaire la conscience 191, et fait mûrir l'engagement social 213;
P. et usage des moyens de la communication sociale 256;
v. encore *Evangelie*

Pastorale

la réflexion capitulaire est une réflexion pastorale 16;
le cheminement des jeunes dans la foi requiert une p. *organique*: la communion active 239, des structures d'unité 240-241, les rôles dans la communauté locale 243, le provincial avec le délégué et l'équipe pour la p. des jeunes 244, les centres nationaux ou régionaux de p. 245, points de référence et d'unité auprès du dicastère pour la p. des jeunes 246;
participation à la p. *de l'Eglise locale* 146 171 226;
font partie de l'*équipe provinciale* de p. des jeunes: le délégué pour la p. des jeunes 244, l'animateur de la p. des vocations 253, le délégué de la communication sociale 259

Pauvreté

la p. dans les contextes marqués par l'abondance des biens matériels 18, dans les contextes d'appauvrissement 22, dans les contextes d'autres religions 29, dans les nouveaux pays indépendants 37;
la rue comme unique école de vie dans les contextes de p. 62;
réactions des jeunes en face des différentes formes de p. 46-47;
la p. comme défi à notre vocation d'éducateurs à la foi 78-82 203-204;
le cheminement de l'éducation à la foi privilégie les plus pauvres 105 120 226;
le CG23 et la confrontation continue avec les formes anciennes et nouvelles de p. 203-204, le défi qui en résulte et la nécessité de former la mentalité 205-206, la réponse historique de DB 207, et de la communauté salésienne 208, éduquer à la valeur de la personne 209, amener à connaître la complexité de la réalité socio-politique 210, placer les jeunes dans des situations qui exigent la solidarité 211, répondre par des projets concrets de solidarité 212, une solidarité fondée sur l'Evangelie et sur la foi 213, qui comporte même des exigences de participation politique 214;
v. encore *Charité* (dimension sociale)

Pays

v. *Contextes*

Péché

le sens du p. 190;

v. encore *Conscience, Réconciliation*

Pèlerinage

le p. comme rassemblement de jeunes 295

Pensionnats

l'éducation à la foi dans les p. pour les étudiants et les travailleurs 267-273

Personne/Personnalité

l'éducation de la p. tâche prioritaire 2;

le désir de se construire une p. valable, tâche actuelle de la jeunesse 48;

p. et valeurs 49 50 184 192-194 198;

éduquer à la valeur de la p. 209;

la «nouvelle évangélisation» et la p. 4;

p. qui a le Christ comme référence, but global du cheminement 114;

la découverte de la p. du Christ 137; v. encore *Jésus-Christ*;

v. encore *Conscience, Amour*

Pierre de touche

v. *Critère/s*

Piété

p. comme attitude filiale envers le Père 139 176;

v. encore *Prière, Dieu*

Place (prendre)

v. *Insertion*

Politique

p. et les contextes marqués par l'abondance des biens matériels 18, et les contextes d'appauvrissement 22, et les contextes d'autres religions 29, et les nouveaux pays indépendants 33, et les pays qui sortent de régimes autoritaires 38-39, et les groupes autochtones et les minorités ethniques 42;

éthique et p.: clivage 205-206, nécessité de diffuser l'éducation 205, éduquer à la valeur de la personne 209, amener à connaître la complexité de la réalité socio-politique 210, placer les jeunes dans des situations qui exigent la solidarité 211, répondre par des projets concrets de solidarité fondée sur l'Evangile et sur la foi 213, et qui comporte même des exigences de participation politique 214;

v. encore *Charité* (dimension sociale)

Prière

la p. dans le cheminement de la foi 139;

la participation la plus intense au mystère de l'Eglise se réalise à travers la p. 148;

p. et discernement de la vocation 155;

la rencontre du Christ dans la p. dans la spiritualité salésienne des jeunes 176

Projet/s

le p. *éducatif et pastoral*: comme priorité au CG21 6, son objectif 10 12;
évaluation du PEPS. comme réponse aux défis des jeunes 89 226;
révision du PEPS par le prochain Chapitre provincial 230;
la pastorale des vocations dans le p.e.p. local 252-253;
le cheminement de l'éducation à la foi comme p. original de vie chrétienne, Système préventif comme p. de spiritualité 158; v. encore *Spiritualité*;
l'amour comme p. de vie 193 201;
la dimension sociale de la charité et les p. de solidarité 212-214;
partage des p. avec les jeunes 225-226

Province/provincial

défis perçus par les Provinces 8-9;
chaque P. élaborera un plan structuré de formation permanente des confrères 223;
les responsabilités de la P. par rapport à l'insertion dans le contexte et dans le monde des jeunes 227;
avant le prochain C.p. chaque P. fera la révision du PEPS 230;
le p. vérifiera le chemin parcouru par la communauté éducative et pastorale 236;
La P. élaborera un programme de formation des laïcs 237;
le p. avec son Conseil est le responsable de la pastorale de la P.: il nommera un délégué pour la pastorale des jeunes 244;
le p. nommera le délégué provincial de la communication sociale (tâches) 259;
le p. veillera à ce que le souci des vocations ait la place qui lui revient, nommera un animateur provincial pour coordonner la pastorale des vocations 253;
les organismes provinciaux et l'enseignement de la religion dans les lieux d'éducation systématique 271;
devoirs du p. et des responsables provinciaux par rapport aux groupes de jeunes et du MSJ 278-283;
délibérations concernant des groupes de P. 308-309

Pureté

p. et éducation à l'amour 197 201;
le témoignage de la chasteté du salésien et l'éducation à l'amour 201;
v. encore *Amour*

Qualification

q. continue des confrères, tâche prioritaire des six prochaines années 221 223;
q. des présences pour l'éducation à la foi 228-231

Quotidien

spiritualité du q.: c'est la synthèse entre la foi et la vie 162, la redécouverte continue du de l'Incarnation 163, l'amour de la vie 164

Rapports/Relations

demande de nouvelles r. de la part des jeunes 51-52;
le besoin de r. interpersonnelles dans le cheminement vers la foi 143-145;
la croissance des jeunes et les r. de communication 254-255, comme défi lancé aux éducateurs 256

Rassemblements

les grands r. de jeunes 295-296, pour qu'ils soient de véritables annonces 297-299

Réconciliation

la rencontre du Christ dans le sacrement de la R. 174 191;

le sacrement de la R. moment privilégié pour une rencontre personnelle du jeune 289;

le sacrement de la R. grâce et force pour les jeunes en difficulté 294;

v. encore *Conscience, Sacrements*

Recteur majeur

le RM avec son Conseil oriente, suit et contrôle les plans provinciaux de formation permanente 224, donne des directives et un appui pour les décisions provinciales sur la signification ecclésiale et sociale des oeuvres 227, oriente les réflexions et les décisions des provinces pour adapter leurs engagements pastoraux aux nouvelles situations 231;

par l'intermédiaire des dicastères compétents, le RM donne des indications et des lignes de conduite pour un «projet laïcs» dans la Congrégation 238;

discours du RM à l'ouverture du CG23 318-328;

hommage du RM au Saint-Père 329;

discours du RM à la clôture du CG23 344-357;

relation du RM au CG23 (Chronique) 369;

lettre aux jeunes 358-365

Règlements

R. généraux: modification de l'art. 76,4 305

Relations

v. *Rapports*

Religion

les jeunes et les institutions religieuses 57-59;

la valeur de l'expérience religieuse dans la formation de la personnalité 129;

qualifier l'enseignement de la r. dans les lieux d'éducation systématique 271

Religions

caractéristiques des contextes d'autres r. 27-32;

les jeunes d'autres r. en face de la foi 72-74;

la rencontre avec les autres r. comme défi lancé à nos communautés d'éducateurs de la foi 86

Religiosité

la r. (populaire) dans les contextes marqués par l'abondance des biens matériels 20,

dans les contextes d'appauvrissement 23, dans les contextes d'autres religions 27-28,

dans les nouveaux pays indépendants 35, dans les pays qui sortent de régimes autoritaires 39, dans les groupes autochtones et les minorités ethniques 42;

r. des jeunes et structures religieuses 57-59;

jeunes et r.: les jeunes éloignés de la foi 64-66, les jeunes ouverts au discours religieux 67, les jeunes qui ont une pratique religieuse 68, les jeunes engagés 69-70, les jeunes d'autres confessions chrétiennes 71, les jeunes d'autres religions 72-74

Rencontre

la r. personnelle avec le jeune et l'éducation à la foi (directives) 284-289

Responsabilité

DB exemple d'éducateur des jeunes à la r. partagée 159 170;
ouverture à la r. dans le groupe de jeunes 144;
assumer des r. dans l'Eglise 147;
r. dans l'engagement de la vocation 149s;
la spiritualité salésienne des jeunes comme spiritualité de service responsable 178-180;
formation du jeune à la r. éthique 126 186-187 203-205;
placer les jeunes dans des situations qui demandent de la r. et de la solidarité sociale 211-214;
r. commune dans la communauté éducative: v. *Communauté*;
nos r. par rapport à la FS 233;
v. encore *Conscience, Communauté*

Route

v. *Chemin/Cheminement*

Royaume (de Dieu)

vers un engagement pour le R., le cheminement de la vocation 149-156

Rue

les jeunes et la r. (comme milieu) 62

Sacrements

les s. célébration du salut 148;
les s. rencontre du Christ ressuscité 173, dans le s. du pardon 174, et dans le s. de l'Eucharistie 175;
v. encore *Baptême, Confirmation, Eucharistie, Réconciliation*

Sainteté

la s. salésienne des jeunes et le cheminement de la foi 8 70 106;
les expressions de la s. salésienne des jeunes dans notre tradition 100 158-160 165;
l'originalité et l'audace de la proposition d'une «sainteté pour les jeunes» est intrinsèque à l'art éducatif de DB (message du Pape) 313;
v. encore *Spiritualité*

Sciences (de l'éducation)

la réflexion sur les contextes utilise la contribution des s. compétentes 16;
pour faire mûrir la foi, l'éducateur tire parti des s. de l'éducation 123;
engagement pour la qualification des confrères (qualification pastorale et compétence éducative et professionnelle) 221 223

Scrutin

s. annuel de la communauté locale sur l'impact de son action d'évangélisation dans le contexte et dans le monde des jeunes 229

Service

la spiritualité du s. responsable, clé fondamentale de la spiritualité salésienne des jeunes: devenir d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens 178, avec la créativité de l'amour 179, jusqu'à engager toute sa vie comme et avec DB 180;

s. et éducation à l'amour 201;

offrir aux jeunes des expériences de s. comme cheminement vers la vocation 252; l'engagement de s. de la communauté salésienne 219-220;

v. encore *Volontariat*

Sexualité

la s. chez les jeunes dans certains contextes 21 192;

les contrecoups sur le cheminement de la foi 193-195;

l'éducation de la s. 197-200

Signe/s

les s. de la présence du Christ et leur présentation aux jeunes 134-135;

la communauté salésienne «s. de foi» 216;

le s. de l'approche des jeunes en difficulté 291

Situation (de la jeunesse)

quelques données de la s. de la jeunesse: les pauvretés 46-47, le désir de se construire 48, la recherche de nouvelles valeurs 49-50, demande de nouvelles relations 51-52, la jeunesse par rapport aux «entreprises d'éducation» (famille, institution scolaire, institutions religieuses) 53-59, le travail 60, le groupe de jeunes 61, la rue 62, la communication sociale 63

Situations

directives pratiques pour des situations particulières 261: lieux d'accueil large 262-266; lieux d'éducation systématique 267-273; le groupe de jeunes 274-283; la rencontre personnelle du jeune 284-289; communautés pour jeunes en difficulté 290-294; les grands rassemblements de jeunes 295-299

Société/Social

la s. dans les contextes marqués par l'abondance des biens matériels 18, dans les contextes d'appauvrissement 22, dans les contextes d'autres religions 29, dans les nouveaux pays indépendants 33, dans les pays qui sortent de régimes autoritaires 38, dans les groupes autochtones et les minorités ethniques 42;

personnalités appelées à construire une s. renouée, but global du cheminement de l'éducation à la foi 112-115;

le service responsable rendu à la s. 178-180;

dimension sociale de la charité: composante essentielle de l'éthique chrétienne 203-204, nécessité de former une mentalité 205-206, la réponse historique de DB 207-208, éduquer à la valeur de la personne 209, amener à connaître la complexité de la réalité socio-politique 210, placer les jeunes dans des situations qui exigent la solidarité

211, répondre par des projets concrets de solidarité 212, une solidarité fondée sur l'Evangile et sur la foi 213, qui comporte même des exigences de participation politique 214; cf: 314 (message du Pape), 355 (discours de clôture du RM);
v. encore *Contextes, Jeunes, Service, Vie*

Solidarité

s. avec le monde et son histoire 2, avec le monde des jeunes 8;
charité et s. dans la nouvelle évangélisation 4;
valeur de la s. soulignée dans les différents contextes 19 23 42 49;
besoin de s. à faire ressortir chez les jeunes 143 151 164 178;
nécessité d'une éducation à la s. 205-206, la réponse historique de DB 207-208, éduquer à la valeur de la personne 209, amener à connaître la complexité de la réalité socio-politique 210, placer les jeunes dans des situations qui demandent de la s. 211, répondre par des projets concrets de s. 212, une s. fondée sur l'Evangile et sur la foi 213, qui comporte même des exigences de participation politique 214;
v. encore *Charité* (dimension sociale)

Spiritualité (salésienne des jeunes)

la SSJ comme expérience vécue 92;
la SSJ: une s. «salésienne» et une s. «pour les jeunes», et par conséquent une s. «éducative» 158-160;
les idées de base de la SSJ 161: s. du quotidien 162-164, s. de la joie et de l'optimisme 165-166, s. de l'amitié avec le Seigneur Jésus 167-168, s. de la communion ecclésiale 169-177, s. du service responsable 178-180;
approfondissement de la SSJ par les responsables des groupes de jeunes et du MSJ 283;
s. pour les jeunes à approfondir: DB «maître de s. juvénile» (message du Pape 313; la synthèse organique entre la foi et la vie à développer chez les jeunes ne s'obtient que par la force d'une s. concrète (discours d'ouverture du RM) 327;
éveiller chez les jeunes une authentique s. (discours du Pape au CG) 334;
v. encore *Sainteté*

Système préventif

S.P. comme priorité soulignée par le CG21 6;
S.P. dans la rencontre avec les autres religions 86;
S.P. comme projet de spiritualité 158;
éducation à l'amour et S.P. 193-196;
S.P. et accueil des jeunes en difficulté 290-294;
S.P. comme fruit et source de spiritualité salésienne (Discours d'ouverture du RM) 326

Témoignage

le t. des chrétiens, voie fondamentale pour une rencontre authentique de Jésus-Christ 131-132 135;
le t. dans l'éducation à l'amour 200-201;
le cheminement des jeunes dans la foi requiert le t. d'une communauté 219, qui se rénove sans cesse 220;

la communauté salésienne et le t. de la dimension sociale de la charité 208-214;
le t. des communautés d'accueil pour adolescents et jeunes en difficulté 290

Territoire

animation éducative et culturelle sur le t. 179;
la communauté locale valorisera toutes les formes de communication et de solidarité avec son t. 229;
chaque province accordera une attention particulière à ce que chaque oeuvre soit insérée activement dans l'Eglise locale et dans le t. 230

Travail

la nécessité du t. dans les différents contextes 18 22 25 31 37;
les jeunes et le t. 60;
initiatives qui préparent à insérer les jeunes dans le monde du t., premiers pas du cheminement de la foi 122;
centres de préparation au t. (parmi les lieux d'éducation systématique) 267s

Unité

u. mission/consécration au CG22 7;
la «grâce d'u.» 162 164 220;
u. de la communauté salésienne signe évangélique 219;
u. d'action pastorale dans l'Eglise et dans la Congrégation 239, structures d'u. 240-246;
la «grâce d'u.» témoignée par saint François de Sales et par saint Jean Bosco confirme que l'union avec Dieu est la vraie source de l'amour actif du prochain (discours du Pape au CG) 332;
«grâce d'u.» qui réalise la synthèse entre l'éducation et l'évangélisation (discours de clôture du RM) 348-349

Valeurs

la recherche de nouvelles v. chez la jeunesse actuelle 49-50;
défi pour l'éducation à la foi dans le développement des v. humaines 84-85 117 183;
la pratique salésienne veut aider à surmonter les carences qui conditionnent l'ouverture aux v. 122 193;
estime et recherche des v. chez les personnes 211;
v. encore *Jeunes*

Vatican II

v. *Concile*

Vie

insignifiance de la foi dans la v. comme défi 83-85;
le défi de la v. comme synthèse et matrice de tous les autres défis 87-88;
conduire à accueillir la v. 124, et à l'apprécier en s'ouvrant aux autres 125, en faisant apparaître les aspirations profondes 126, en en découvrant le sens 127, ouverte au transcendant 128;
intégration foi et v. 114-115 120 162 164 178-180;

proposer la v. chrétienne à l'intérieur d'un cheminement éducatif 101-111;
plénitude de v. dans le Christ 130, la transformation de la v. dans le Christ 138;
la v. comme vocation 149 151-154;
la v. humaine comme lieu de rencontre de Dieu dans la spiritualité salésienne des jeunes (amour de la v.) 163-164 180;
l'Eucharistie célébration joyeuse de la v. 175;
l'élaboration d'un code cohérent de v.: v. *Conscience*;
v. encore *Amour*

Violence

jeunes et v. dans les contextes marqués par l'abondance des biens matériels 21, dans les contextes d'appauvrissement 22 25, dans les contextes d'autres religions 31, comme réaction aux différentes formes de pauvreté 47 206

Vocation/s

vers un engagement pour le Royaume: la vie comme v. 149, découvrir sa place 150, faire apparaître ce que chaque jeune a de positif 151, la joie de communiquer ses dons 152, la proposition explicite de la vocation 153-154, le discernement de la vocation 155, le choix de la vocation 156;
v. qui naissent d'une expérience de service 180;
le cheminement des jeunes dans la foi requiert que la communauté salésienne accorde une attention particulière à l'orientation de leur vocation: dimension caractéristique 247-248, nouvelles expériences 249-250, comme caractéristiques des itinéraires de foi 251, directives pratiques 252-253; dans le patronage-centre de jeunes 265

Volontariat

v. civil et missionnaire 179;
offrir aux jeunes des expériences de v. 252